

AGUTTES

LITTÉRATURE

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

33

BORIS VIAN ET LES MAUDITS
MARDI 17 NOVEMBRE 2020



LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Sa vie avec en plus mille bouquins
Dans ma forêt...

œuvre ad libitum

Quelque chose

Autre

Ch. Baudelaire,

Spécialement à votre mère.

Une jolie épître hier soir
minuit. J'étais absent de mon
dépens quelques fois.

CATALOGUE N°33

On peut espérer que Boris Vian aurait apprécié de figurer dans ce catalogue en aussi bonne compagnie, près des grands indésirables. Près des maudits, lui dont le cœur s'est arraché à trente-neuf ans à force de souffler dans sa trompette de Ville d'Avray à Saint-Germain des prés.

Que cet ensemble exceptionnel de manuscrits et de livres soit proposé à la vente l'année de la célébration de sa naissance n'est que pure coïncidence... On entendrait voler un imprésario ou mentir un expert !

Difficile de renoncer à dire que Vian sortait de Centrale, tous les ingénieurs de Paris ont eu à supporter cette blague de potache. Ingénieur, romancier, traducteur, directeur artistique, jazzologue, musicien, et même pataphysicien, Boris Vian est l'intelligence même, l'intelligence pas servile.

Malgré un individualisme et une dérision permanents, l'humaniste se cachait derrière l'une de ses belles formules : « ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tout le monde, mais celui de chacun. »

Mille mercis à Nicole Bertolt, pour son aide bienveillante, elle qui veille sur l'œuvre de Boris Vian avec la vigilance constante des enfants d'aveugles... de l'orphelinat de Jules l'Apostolique.

Claude Oterelo

ue les appareils à

tre plus grande que

qu'ils contiennent

ent en voyage avec
travailler dans
vient avec eux - de
de l'après, ils
eux que l'on peut
fourrure blanche
cui de porcelaine
de cuisine
passent Voul
s région charn
me confiance de
revenus Colinet Chlo
lepara quinze mille
de toujours bien
era à aller mal -

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

SAS CLAUDE AGUTTES

CLAUDE AGUTTES
Président - Commissaire-priseur

RESPONSABLE DE LA VENTE

SOPHIE PERRINE
Commissaire-priseur habilité
perrine@aguttes.com
Tél.: +33 (0)1 41 92 06 44

Assitée de
Maud Vignon
Tél.: +33 (0)1 47 45 91 59

EXPERT POUR CETTE VENTE

CLAUDE OTERELO
MEMBRES DE LA CHAMBRE
NATIONALE DES EXPERTS
SPÉCIALISÉS
Tél.: +33 (0) 6 84 36 35 39
claudoterelo@aol.com

RENSEIGNEMENTS

PAULINE CHÉREL
Tél.: +33 (0)1 47 45 00 92
cherel@aguttes.com

CONSULTATIONS DES LOTS À PARTIR DU 2 NOVEMBRE 2020 À NEUILLY-SUR-SEINE

PAULINE CHÉREL
Tél.: +33 (0)1 47 45 00 92
cherel@aguttes.com
(uniquement sur rendez-vous)

FACTURATION ACHETEURS

Tél.: +33 (0)1 41 92 06 41
buyer@aguttes.com

RETRAIT DES ACHATS

PAULINE CHÉREL
Tél.: +33 (0)1 47 45 00 92
cherel@aguttes.com
(uniquement sur rendez-vous)

RELATIONS PRESSE

DROUOT
MATHILDE FENNEBRESQUE
Tél.: +33 (0)1 48 00 20 42
Mob.: +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

Les informations relatives à la vente sont susceptibles d'être modifiées et seront tenues à jour sur aguttes.com. Selon l'évolution de la situation sanitaire à Paris, nous nous réservons la possibilité de décider de réaliser cette vente, jusqu'à 48h à l'avance, sur online.aguttes.com.

AGUTTES

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

33

LITTÉRATURE

BORIS VIAN ET LES MAUDITS

MARDI 17 NOVEMBRE 2020, 14H

DROUOT PARIS



CONSULTATIONS DES LOTS SUR RENDEZ-VOUS

AGUTTES NEUILLY - 164 BIS, AV. CHARLES-DE-GAULLE - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE
À PARTIR DU LUNDI 2 NOVEMBRE 2020

EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT RICHELIEU - 9 RUE DROUOT, 75009 PARIS - SALLE 1 & 7
SAMEDI 14 ET LUNDI 16 NOVEMBRE, DE 11H À 18H
LE MATIN DE LA VENTE DE 11H À 12H

COMMISSAIRES-PRISEURS

CLAUDE AGUTTES - SOPHIE PERRINE

CATALOGUE COMPLET ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT
DIGITAL
Live

Important: Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.



SAS AGUTTES (SVY 2002-209)

Neuilly-sur-Seine • Paris • Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles
aguttes.com | Suivez-nous @     



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA: les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisibles a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Aguttes est l'opérateur pour cette vente

Fondée par Claude Aguttes, commissaire-priseur, installée depuis plus de 20 ans à Neuilly-sur-Seine, la maison Aguttes se distingue aujourd'hui comme un acteur majeur sur le marché de l'art et des enchères. Son indépendance, son esprit de famille resté intact et sa capacité à atteindre régulièrement des records nationaux mais aussi mondiaux font toute son originalité.

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

La vente de ces lots est soumise à l'autorisation, devant intervenir préalablement à la vente, du Tribunal de Commerce de Paris.

SOMMAIRE



ÉDITORIAL	P. 1
INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE	P. 2-3
OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL	P. 4
LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS.....	P. 6
GLOSSAIRE	P. 9
 BORIS VIAN ET LES MAUDITS	 P. 10
 ORDRE D'ACHAT	 P. 151
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE	P. 152

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



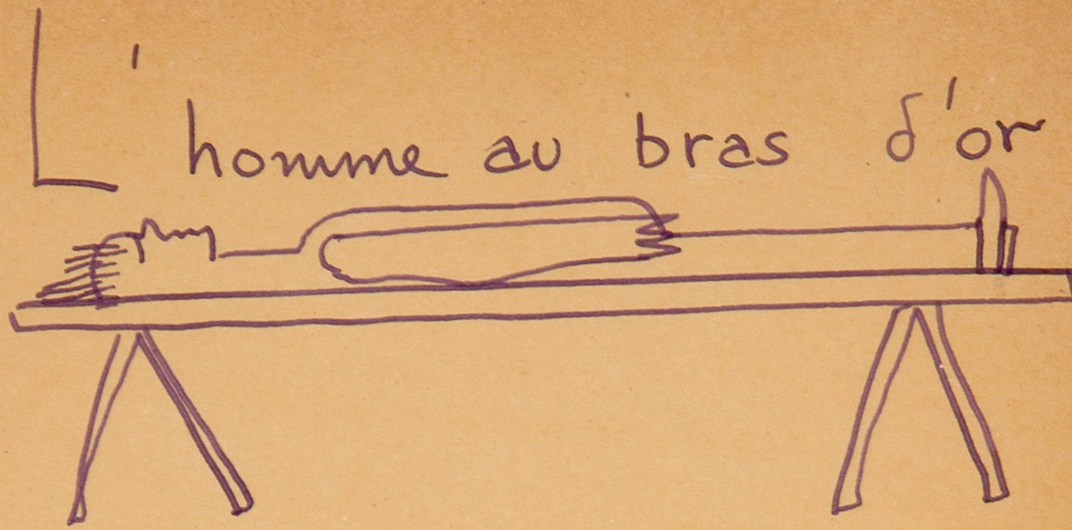
LITTÉRATURE



MUSIQUE



SCIENCES



I Rumeurs du soir

[Faint, mostly illegible handwritten text in French, possibly bleed-through from the reverse side.]

...en fait du bien a l'
...un de ces de
...ni abstrus
...de chers. Pour
...a pu
...4 med

...envisage
...Dai
...a Nat
...le
...in de
...dun
...ten

[Handwritten text in French, possibly bleed-through from the reverse side.]

[Handwritten text in French, possibly bleed-through from the reverse side.]

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

33

LITTÉRATURE

BORIS VIAN ET LES MAUDITS

MARDI 17 NOVEMBRE 2020, 14H
DROUOT PARIS



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII^e siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres, le destinataire reconnaissant l'écriture, savait à qui il avait affaire. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

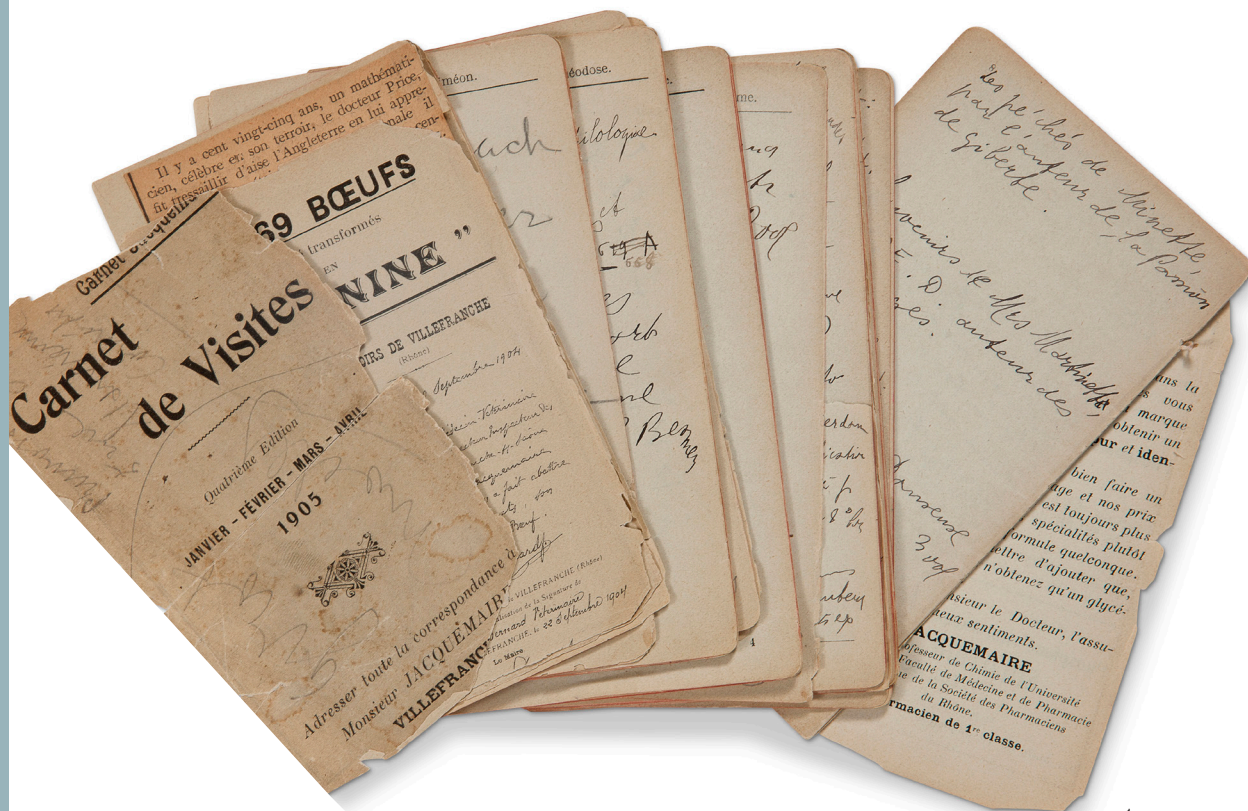
Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

The book cover is a rich, dark brown with a leather-like texture. It is decorated with a complex, symmetrical Art Deco design. This design is composed of various geometric shapes, including triangles, rectangles, and semi-circles, in shades of black, tan, and dark green. Small, vibrant accents of red, yellow, and light blue are scattered throughout the composition. The central spine area is plain, providing a space for the title and author's name in gold lettering. The top of the book shows the edges of its pages, which are a light cream color.

GUILLAUME
APOLLINAIRE

ALCOOLS





1

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Agenda autographe & carnet de visites.

Janvier-Février-Mars-Avril Villefranche, 1905. In-12, 106 pages. Débroché, sous couverture imprimée usagée. (Manquent 2 feuillets : 4/5 et 18/19 février). Emboitage. Inscriptions manuscrites à l'encre ou à la mine de plomb.

3 500 / 4 000 €

Émouvant témoignage au jour le jour de la vie et du travail d'Apollinaire, ce petit carnet a été couvert par le poète des notes les plus disparates. On y trouve des rendez-vous, par exemple avec Henri Delormel, peut-être pour la préparation de leur revue, *La Revue Immoraliste*; mais aussi les adresses de Picasso et de Max Jacob à la date du 1er mars, celle de Rémy de Gourmont ou de Thadée Natanson. Cet agenda fait également office de livre de comptes pour ses dépenses quotidiennes. Mais la majorité des entrées concernent des notes de travail de tous ordres, et le carnet est utilisé aussi bien à l'endroit qu'à l'envers dans un désordre qui, à l'examen, n'est qu'apparent. Se succèdent des notes de lecture et des notices bibliographiques. Apollinaire s'intéresse ainsi à des alphabets imaginaires (alphabets d'Adam, d'Enoch et de Noé), à un traité sur l'invention d'une langue universelle, à la Bourse de New York et aux emprunts russes. A partir de la fin, tête-bêche, 65 pages sont consacrées à l'établissement d'un «bibliographie sautadique contemporaine». Apollinaire énumère des dizaines d'ouvrages érotiques français, anglais et allemands, qui témoignent de sa connaissance encyclopédique dans ce domaine. Cet ensemble de notes constitue très vraisemblablement un des premiers jalons pour *L'Enfer* de la Bibliothèque nationale.

Document du plus grand intérêt pour la connaissance de l'œuvre érotique d'Apollinaire.

2

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Alcools. Poèmes (1898-1913). Paris, Mercure de France, 1913, accompagné d'un portrait de l'auteur par Pablo PICASSO

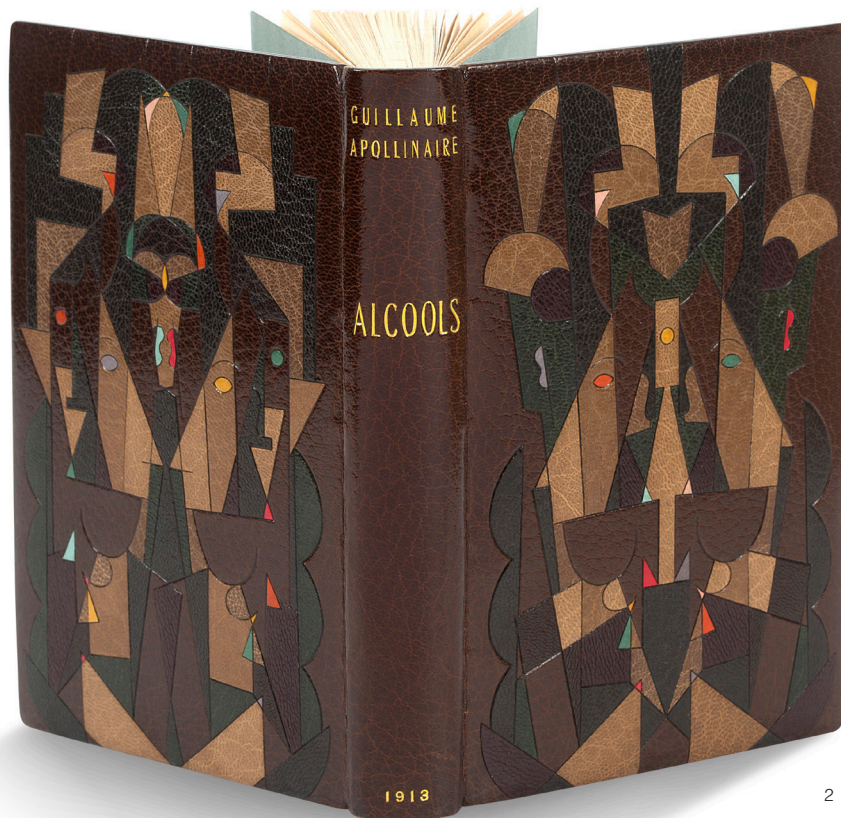
In-12 (18,1 x 11,4 cm). Plein maroquin brun, grandes compositions cubistes mosaïquées de maroquin de différentes couleurs, inspiré par le portrait d'Apollinaire par Picasso en frontispice, dos lisse, doublure et garde de box vert, tranches dorées, couverture et dos conservés, chemise de demi-maroquin à bande brun, étui bordé de même peau usagée (Paul Bonet).

20 000 / 25 000 €

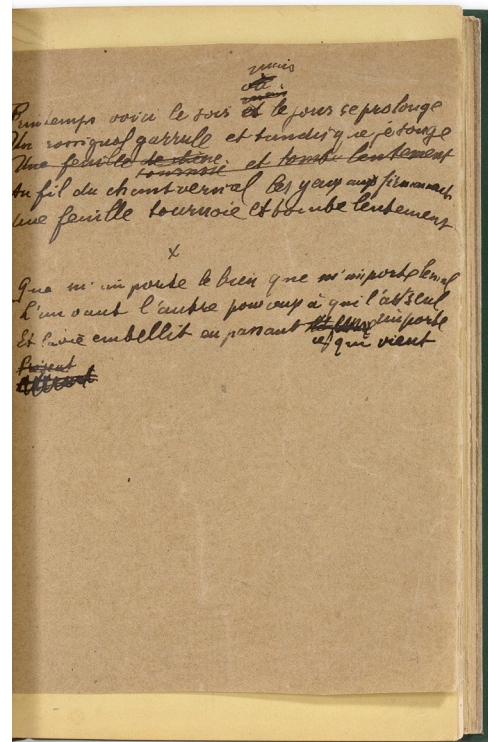
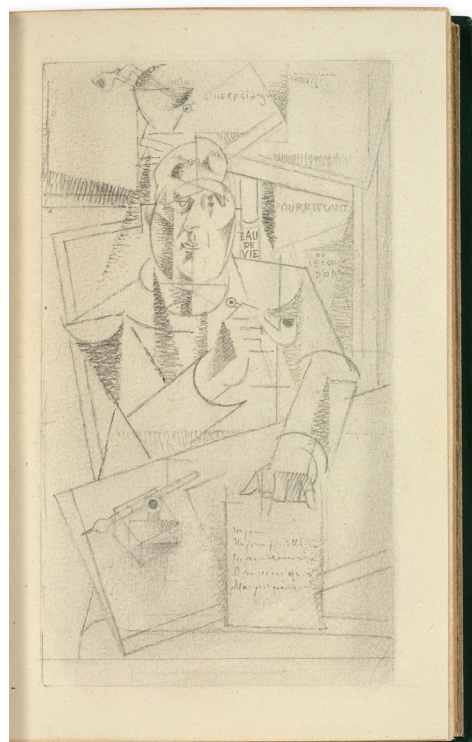
Édition originale numérotée sur papier d'édition comportant un envoi autographe signé de l'auteur : «A Frédéric Boutet / son ami / Guillaume Apollinaire».

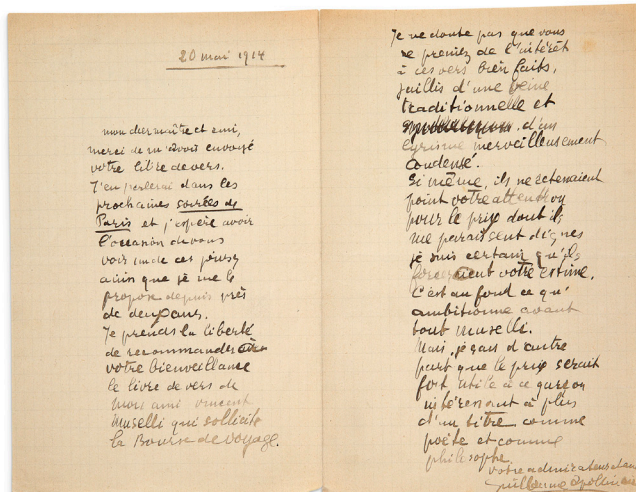
Poème autographe avec ratures et corrections à l'encre de Guillaume Apollinaire monté dans l'exemplaire sur papier de couleur ainsi qu'un dessin original à la mine de plomb de Louis Marcoussis, dessin préparatoire au portrait cubiste de Guillaume Apollinaire (15,5 x 8 cm).

Exemplaire exceptionnel relié par Paul Bonet.



2





3

3

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Lettre autographe signée

S.I., 20 V [Mai] 1914. 2 pages in-8 à l'encre.
(Lettre partiellement décolorée).

2 000 / 2 500 €

Lettre relative au poète Vincent Muselli (1879 – 1956). Apollinaire remercie son correspondant de l'envoi de son livre de vers dont il parlera dans la revue *Les Soirées de Paris* (revue à laquelle il contribua de février 1912 à août 1914), et prend la liberté de recommander le livre de vers de son ami Vincent Muselli qui concourt à un prix et à une bourse de voyage.

« Je ne doute pas que vous ne preniez de l'intérêt à ces vers bien faits, jaillis d'une veine traditionnelle et d'un lyrisme merveilleusement condensé. Si même, ils ne retenaient point votre attention pour le prix dont ils me paraissent dignes, je suis certain qu'ils forceraient votre estime. C'est au fond ce qu'ambitionne avant tout Muselli. Mais je sais d'autre part que le prix serait fort utile à ce garçon intéressant à plus d'un titre, comme poète et comme philosophe ».

Les poésies de Vincent Muselli ont paru dans le numéro 109 du *Mercure de France* de mai-juin 1914. La même année paraît son premier recueil intitulé *Les Travaux et les jeux*.

4

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Ensemble de huit lettres autographes signées adressées à Lou dont un poème de Guillaume APOLLINAIRE à « Lou », accompagnés notamment d'une photographie de celle-ci.

14 pages de différents formats à l'encre dont une au crayon, 1 photographie de Lou et 1 lettre autographe signée à un ami à propos de la Saint-Apollinaire et de la Saint-Guillaume, 3 enveloppes conservées.

Lettre autographe signée à Lou du 29 novembre 1914, 4 pp. in-8 à l'encre noire sur un double feuillet de papier vélin;
Lettre autographe signée à Lou du 22 décembre 1914, 2 pp. gr. in-4 à l'encre noir sur un feuillet de papier ligné;
Lettre autographe signée à Lou du 1er avril 1915, 2 pp. gr. in-4 sur 1 feuillet de papier vélin quadrillé;
Lettre autographe signée à Lou du 19 avril 1915 contenant un poème, 2 pp. in-16 au crayon sur 1 feuillet de papier vélin;
Lettre autographe signée à Lou du 6 mai 1915, 1 p. in-12 à l'encre noire sur un feuillet de papier dentelé (carte lettre);
Lettre autographe signée à Lou du 14 mai 1915, 2 pp. in-4 à l'encre noire sur 1 feuillet de cahier d'écolier;
Lettre autographe signée à Lou du 28 septembre 1915, 2 pp. in-4 au crayon sur 1 feuillet de papier ligné;
Lettre autographe signée à Lou du 16 décembre 1915 1 p. in-12 à l'encre noire sur un feuillet de papier dentelé vert (carte lettre);

Photographie originale (170 x 240 mm) représentant Lou en compagnie de quatre autres femmes, toutes élégamment vêtues devant des voitures de luxe (Lou est à l'extrême droite). Fin des années 1920, tirage d'époque;
Lettre autographe signée adressée à un ami, datée « Lundi 22 juillet » [1907-1909]. 3 pp. in-8 à l'encre noire sur un double feuillet de papier à entête du Festin d'Esopo.

25 000 / 30 000 €

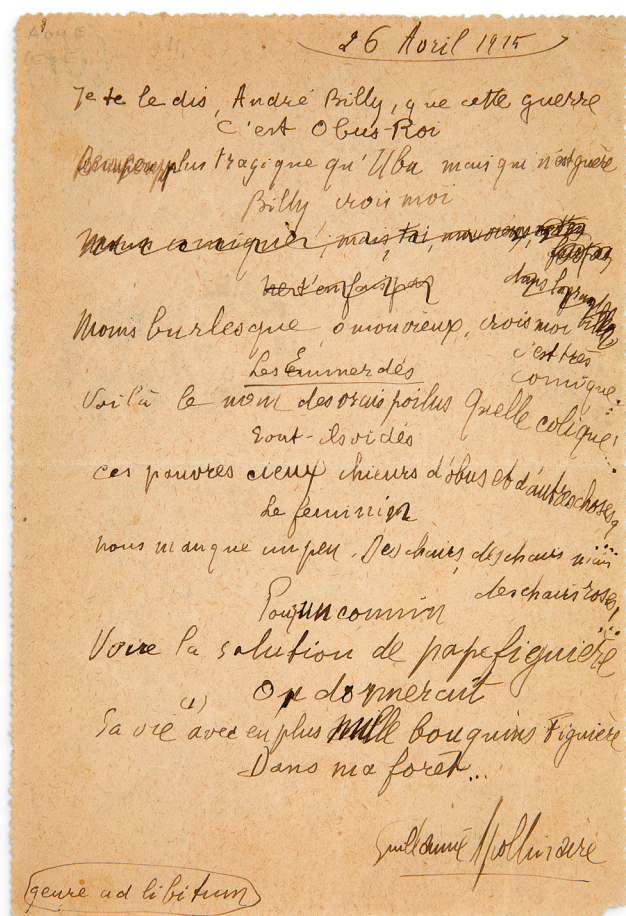
L'intense passion qu'éprouva Guillaume Apollinaire pour Louise de Coligny-Chatillon (1881-1963), entre 1914 et 1915 lui inspira les *Poèmes à Lou* et de magnifiques lettres, où se mêlent la poésie, l'érotisme et la description de sa vie au front. Les huit lettres ici réunies offrent un superbe échantillon de tous les aspects de cette correspondance.

« Le soleil est merveilleux, il fait briller comme un saphir le pan de mer que je vois de ma fenêtre. Dans sa clarté je vous vois aussi mon Lou adoré, votre image ne me quitte point non plus que le son de votre voix et vos jolis récits ingénus dont l'écho sonne toujours en moi y éveillent mille tendresses qui y dormaient et qui maintenant vous tendent leurs bras ouverts. [...] Vous avez l'âme la meilleure et la plus simple que je connaisse et votre espièglerie fleurit comme un jardin au printemps. [...] En attendant, je mets nos deux orgueils côte à côte dans un fauteuil bien sagement en les priant de ne pas s'ennuyer jusqu'à demain et je vais m'habiller afin d'aller à la marine savoir quelles mesures on a pris pour résister aux Turcs et proposer le petit Lou de mer de Pont-Saint-Jean pour assurer la défense du port de Nice. » Lorsqu'il écrit cette lettre, Apollinaire est à Nice. Ce même 29 novembre il fait une nouvelle démarche au bureau de recrutement pour s'engager dans l'armée. Le poète et elle ne sont pas encore amants (Apollinaire conserve le vouvoiement) et malgré la cour assidue qu'il lui fait, Lou se montre indifférente à son égard, ce qui n'est pas sans jouer un rôle dans sa détermination de partir au front. Lorsqu'il sera incorporé, Lou, ébranlée par sa détermination le rejoindra à Nîmes.

Le 15 décembre, Lou regagne Nice et semble se détacher du poète. C'est pour Apollinaire une période de désespoir. La seconde lettre date de cette époque et s'ouvre sur ces lignes tristes : « Pour la première fois je n'ai rien reçu de toi. Je suis navré ».

Extraordinaire ensemble de 8 lettres autographes signées adressées à Lou, dont une comprenant un poème. Magnifique correspondance poétique et amoureuse, où Guillaume Apollinaire décrit sa vie militaire et dévoile ouvertement ses fantasmes érotiques.





5

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Billet-poème autographe signé adressé à André BILLY

S.I., 26 avril 1915. 1 page in-12 sur papier à entête imprimée (deux drapeaux tricolores et la mention : « Quand même, 1914-1915 »), avec adresse au verso : « Le brigadier Kostrowitzky 38° 452 Batterie Secteur 59 artillerie ».

8 000 / 10 000 €

Billet adressé à André Billy sous la forme d'un poème. Brigadier artiller embourbé dans les tranchées du front de Champagne, Guillaume Apollinaire conjure, avec une ironie noire, l'absurdité des combats et la menace des obus dont un éclat devait transpercer son casque, en mars 1916.

« Je te le dis, André Billy, que cette guerre c'est Obus-Roi Beaucoup plus tragique qu'Ubu mais qui n'est guère Billy, crois moi Moins burlesque, o mon vieux, crois moi c'est très comique Les Emmerdés Voilà le nom des vrais poilus quelle colique ! Sont-ils vidés Ces pauvres cieus chieurs d'obus et d'autres choses ? Le féminin nous manque un peu. Des chairs, des chairs mais des chairs roses ! Pour un coussin Voire la solution de papefiguière On donnerait Sa vie avec en plus mille bouquins Figuière [...] ».

André Billy (1882-1971), son confident, avait participé à la création de revues qu'ils animèrent ensemble. Romancier et critique, on lui doit deux essais : *Apollinaire vivant* (1923) et *Avec Apollinaire* (1966).

Document exceptionnel.

6

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Carte-lettre autographe signée adressée à Lou depuis le front

S.I., 9 mai 1915, 1 page in-12 à l'encre sur papier, adresse autographe au verso, cachet postal conservé.

2 000 / 2 500 €

Lettre du front adressée à Louise de Coligny.

« P'tit Lou pas de lettre de toi hier - T'envoie aujourd'hui dans un autre pli deux amusants fragments de papier de tenture second empire. Je les ai décollés dans une maison complètement réduite en ruines [...] c'est de l'imagerie amusante et rare [...] il y a des collectionneurs qui s'y intéressent. [...] Raconte moi [...] ce que tu as fait quand t'as été voir Toutou [autre amant de Lou] [...] tu sais bien que je ne suis pas si jaloux et voudrais bien participer un peu de loin, aux amusements du p'tit Lou [...] ai un grand désir de photos du p'tit Lou très chéri [...] ».

Piti hon, pas de lettre de toi 9 Mai 1915
 hier - T'as envoyé hier un manuscrit de
 50 fcs. - T'envoie au passai lui dans un
 sucre pli deux autres fragments de
 papiers de tenture second empire. J'alls
 ai de collés dans une maison ce n'est pas
 réduite en livres et j'ai découper les
 Suppl - tuteurs et autres riches - Vieilles d'habitant
 à des enfants - C'est de l'imagerie amusante
 et rare les papiers de tentures et il y a
 des collections de papier si y a des enfants
 je crois, il y a en une exposité de papier
 de tenture au musée et elle a eu des livres.
 J'espère que t'as pu en acheter, va surtout la
 collection où se trouvent ces deux images.
 Tu dois maintenant être revenue dans le
 pigeonier... Raconte-moi quelque chose d'amusant
 dans une de tes prochaines lettres, ce que t'as fait
 quand t'as été voir ton bon pas exemple. J'ai
 vu des livres, mais après tout, tu sais
 bien que je ne suis pas si jaloux et voudrais bien
 parti c'est un peu de bon, mais amusements de
 Piti hon - Raconte, la nuit, de ce que t'as fait
 avec de tout ce monde-là, comme tu n'as rien
 mettre grand tu vois. J'aurais photos aussi.
 Si un grand de photos de photos de photos de photos
 chéri. C'est pas gentil d'avoir des enfants comme
 ou est tellement amusé que comme je ne puis
 que tu ne veuilles pas me raconter quelque chose
 et puis tout ce que tu as à raconter, bien t'as
 amusé, si j'aurais pour un homme de front
 si j'aurais par tout ce monde-là d'amusants
 quels qu'ils soient. Il y a eu ce moment où
 des livres en main, j'en ai un bonnet et une
 sur une petite table dans ma chambre.

6

7

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Lettre autographe signée adressée à une amie depuis le front

S.I., 26 octobre 1915. 4 pages in-12 à l'encre (tête effrangée).

5 000 / 6 000 €

Belle lettre du Front.

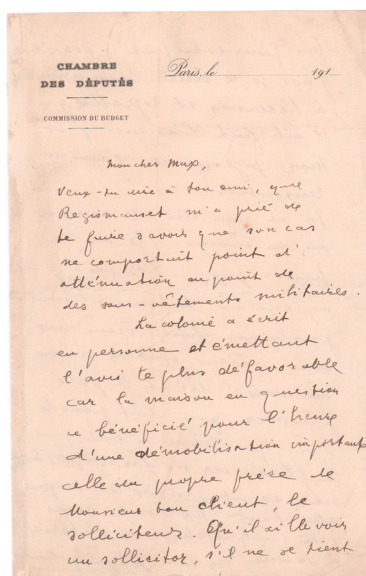
« Il est vrai aussi que je ne m'ennuie pas mais que je m'embête. Ainsi font les gens trop riches, ils ne s'ennuient pas puisqu'ils ont des distractions en masse et cependant ils s'embêtent car le temps s'écoule avec monotonie et que rien ne laisse prévoir un changement. Je ne m'ennuie pas ayant mille distractions dont commander le tir de ma pièce n'est pas la moindre et tout ce que la guerre réserve d'imprévu. On s'embête tout de même puisqu'on n'est pas libre, qu'on n'a plus rien à lire, qu'on n'est jamais seul. Subtilité ? Sans doute ! Mais la subtilité est le grand domaine scientifique et intellectuel qui s'ouvre à l'homme en ces temps glorieux [...] ».

Il évoque la censure qui a frappé un article de sa *Vie anecdotique* : « c'est que sans doute, le censeur y a droit à cette croix pour avoir bien manié en service commandé l'arme si dangereuse des ciseaux avec quoi la Parque tranche la vie dans la zone des armées comme ailleurs. Pour le demeurant on attend sans hâte 1919 ou quelque chose d'approchant. J'ai fait un poème à l'Italie qui doit paraître dans la Voce où je dis Les mois ne sont pas longs ni les jours ni les nuits C'est la guerre qui est longue Cela exprime bien à mon sens ce que l'on éprouve sur le Front. On aura la consolation, je veux croire de pouvoir chanter ensuite comme dans le joli conte de Serpentin vert, Les plaisirs sont charmants Que seront-ils, suivent les peines Les plaisirs sont charmants Après de longs tourments [...] ».

26 octobre 1915

chère amie,
 c'est vrai que je ne me trouve pas à l'endroit le plus calme du front. On fait ce qu'on peut. C'est vrai que je ne m'ennuie pas mais que je m'embête. Ainsi font les gens trop riches, ils ne s'ennuient pas puisqu'ils ont des distractions en masse et cependant ils s'embêtent car le temps s'écoule avec monotonie et que rien ne laisse prévoir un changement. Je ne m'ennuie pas ayant mille distractions dont commander le tir de ma pièce n'est pas la moindre et tout ce que la guerre réserve d'imprévu. On s'embête tout de même puisqu'on n'est pas libre, qu'on n'a plus rien à lire, qu'on n'est jamais seul. Subtilité ? Sans doute ! Mais la subtilité est le grand domaine scientifique et intellectuel qui s'ouvre à l'homme en ces temps glorieux. Je ne m'ennuie pas puisqu'on n'a plus rien à lire, qu'on n'est jamais seul. Subtilité ? Sans doute ! Mais la subtilité est le grand domaine scientifique et intellectuel qui s'ouvre à l'homme en ces temps glorieux.

7



8

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Lettre autographe signée adressée à Max JACOB.

Paris, circa 1917. 2 pages in-8 sur papier à entête de la Chambre des Députés.

1 200 / 1 500 €

Lettre inédite, au sujet du député Charles REGISMANSET, alors directeur du Ministère des Colonies. Elle date de l'époque où Apollinaire collaborait à Excelsior. Apollinaire précise au poète et ami Max Jacob: «Veux tu dire à ton ami, que Regismanset m'a prié de te faire savoir que son cas ne comportant point d'atténuation au point de [vue] des sous vêtements utilitaires. Nonobstant quoi je le verrai bien volontiers et regrette qu'il ait fait l'ascension de mon pigeonier sans m'y trouver [...] Viens tout de même me voir, dirait le père Janvier qui doit pour le moins parler aussi bien que le père de Victor Hugo [...]».

9

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

Fumées. La vie anecdotique, manuscrit autographe signé

Mars 1918. 4 pages in-8 à l'encre sur papier contrecollées chacune sur une feuille de format in-4. (Légère tache d'encre n'affectant pas le texte).

2 000 / 3 000 €

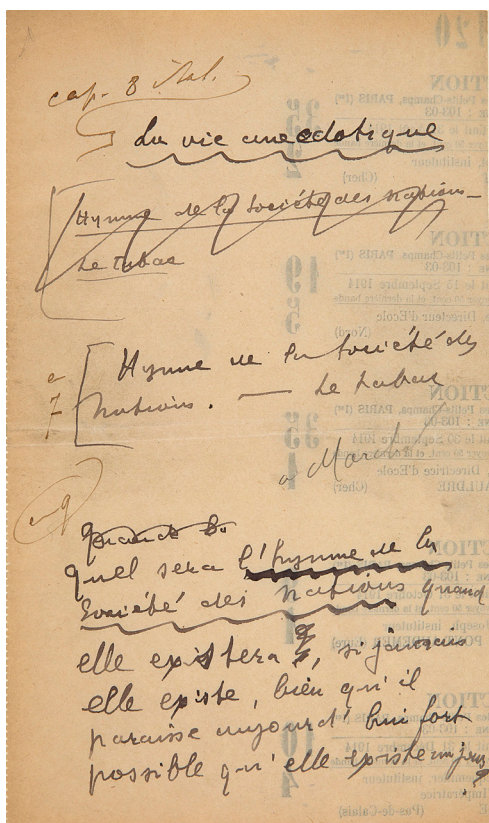
Manuscrit consacré au tabac, titré, signé et comportant des corrections et ratures par Guillaume Apollinaire. Texte publié dans le numéro du 16 mars 1918 du *Mercure de France*.

«[...] Dans une ville d'Italie, quelques années avant la guerre, un de ces allemands enrichis et sadiques qui traduisaient leurs imaginations grossières et compliquées dans des décors d'une banalité splendide me fit demander d'aller voir ses livres, sa collection de fétiches d'Océanie et d'Afrique et ses tableaux de Gauguin. Cet homme dont le nom importe peu, cherchait à rivaliser en raffinement avec ce qu'il avait entendu dire de certains anglais et en goût avec ce qu'il savait des français. Parmi ses tableaux, il y avait quelques faux également ses fétiches avaient été choisis sans discernement, quant à ses livres, je n'eus pas le temps de les regarder. On me fit passer dans un fumoir où le parvenu allemand était enfoncé dans un fauteuil de cuir et il fumait des cigarettes égyptiennes, tandis qu'àuprès de lui, nue, une fillette idéalement fine attendait qu'après avoir tiré trois ou quatre bouffées avant de la jeter, il éteignit sa cigarette sur les reins de la petite fille dont la peau frémissait et une brûlure tachait la blancheur du corps charmant que l'allemand cynique torturait d'un air indifférent. Imaginez un personnage pourvu d'un grade militaire et imaginez les débordements où peut le conduire sa manie de fumeur invétéré...».

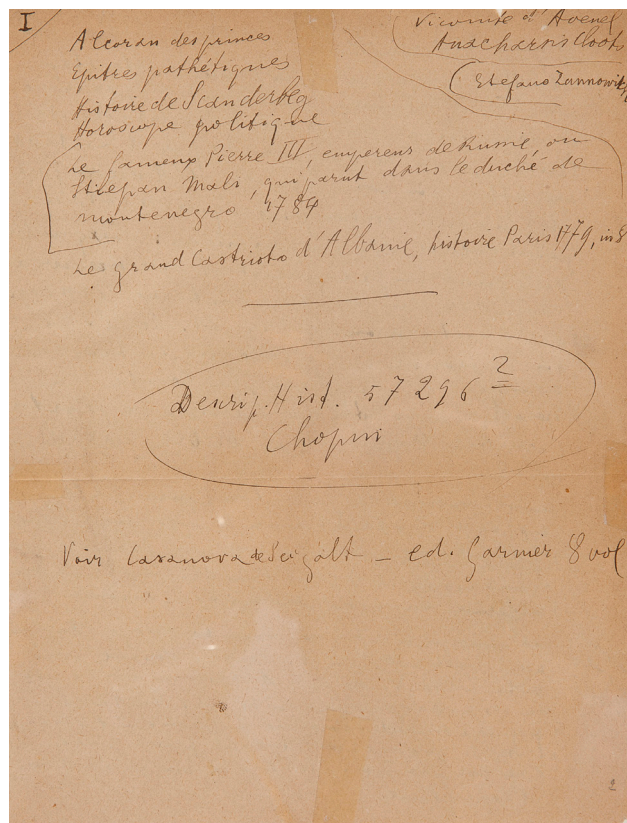
Ce texte provocateur d'Apollinaire n'est pas sans nous rappeler qu'il préfaça et fit éditer quelques années plus tôt à la Bibliothèque des Curieux, un ouvrage consacré au Marquis de Sade.



9



10



11

10

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

La Vie Anecdote, manuscrit autographe signé

[Circa 15 août 1918]. 12 feuillets montés en un volume grand in-8 à l'encre brune sur papier. Reliure souple signée LOUTREL, plein chagrin ébène avec titre doré sur le premier plat, dos lisse, doublure et gardes de daim amarante, chemise demi-chagrin noir à bandes, étui.

3 000 / 4 000 €

Manuscrit complet de l'une des dernières chroniques de *La Vie anecdote*, celle-ci parue le 16 août 1918. *La Vie anecdote*, rubrique de la *Revue de la quinzaine* du *Mercure de France*, fut créée pour et animée par Apollinaire à partir d'avril 1911, qui la tint jusqu'à sa mort. Apollinaire «invente une formule: l'anecdote [...] sur mille sujets bizarres, attendrissants, saisis au hasard de rencontres imprévues, de bavardages, de promenades, l'anecdote laisse apparaître son immense charge poétique» (Pléiade. *Œuvres en prose complètes*, III, 1163).

«[...] Quel sera l'hymne de la Société des Nations quand elle existera, si jamais elle

existe bien qu'il paraisse aujourd'hui bien fort possible qu'elle existe un jour. Il paraît qu'elle a déjà son drapeau. Elle pourrait aussi prendre pour hymne la chanson de Béranger intitulée «La Sainte alliance des peuples»: J'ai vu la paix descendre sur la terre prenant de l'or, des fleurs et des épis l'air était coloré et du dieu de la guerre elle étouffait les foudres assoupies [...]».

RÉFÉRENCES

Revue de la quinzaine (*Mercure de France*) t. CXXVIII, n° 484, 16 août 1918, pp. 754 - 758; Apollinaire, Pléiade. *Œuvres en prose complètes*, III, 289-293.

11

APOLLINAIRE Guillaume (1880-1918)

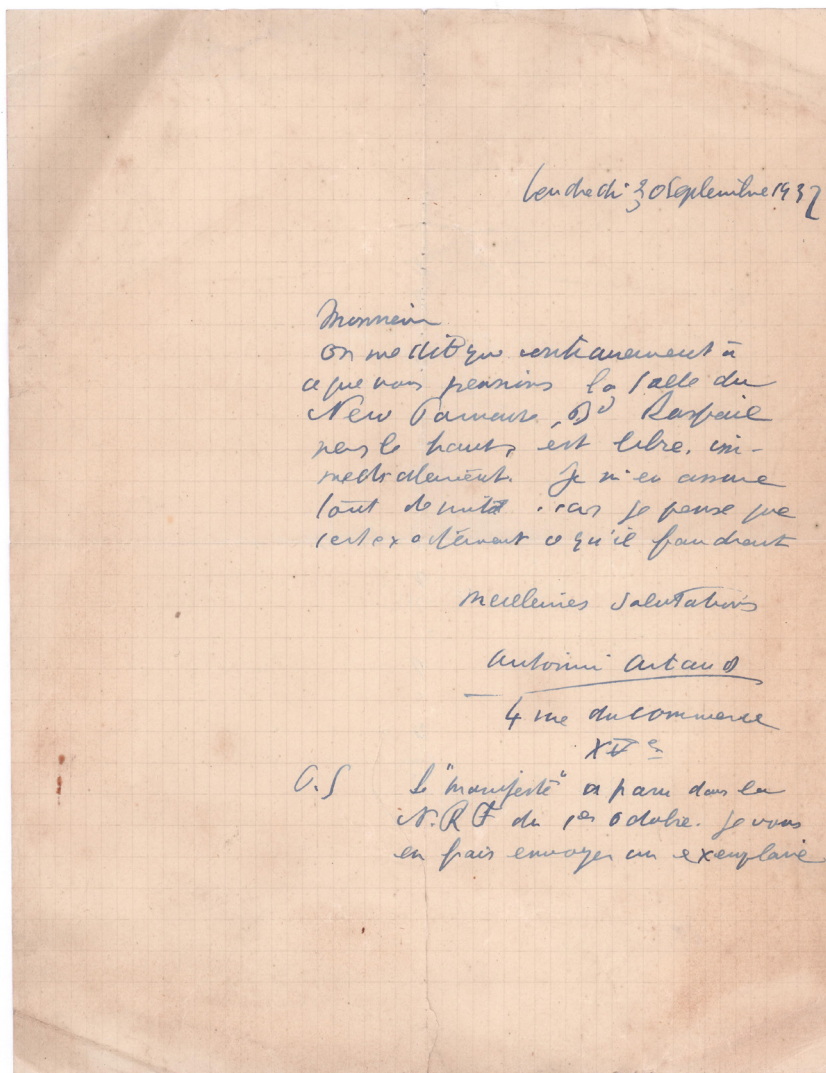
Deux faux princes d'Albanie, notes autographes sur Stephano ZANNOWICH

S.l.n.d., 7 pages in-4 montées sur onglets. Bradel demi-veau rose (Lavaux).

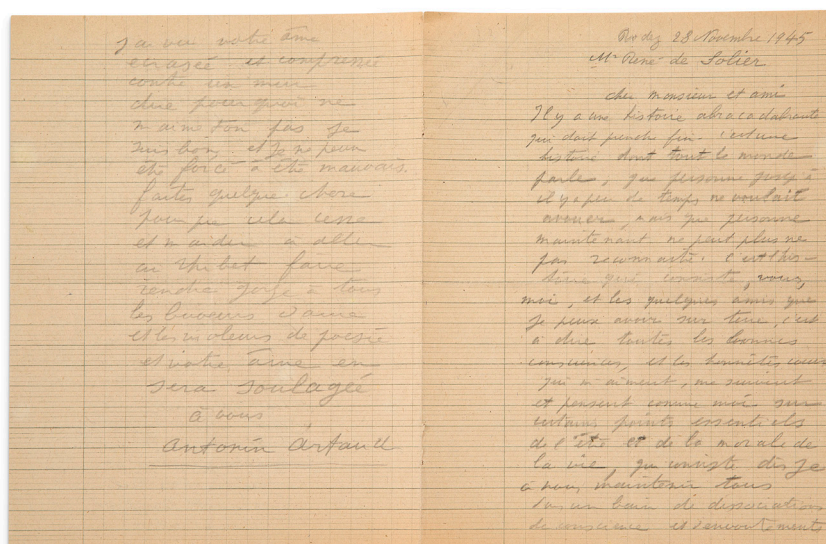
1 000 / 1 500 €

Notes bibliographiques dans lesquelles Apollinaire note avec soin les publications de Stéphano Zannowich, «imposteur qui se disait être le prince Castriotto d'Albanie; né le 18 février 1751 à Pastrovicio, bourg de l'Albanie vénitienne d'un père marchand de mules et de pantoufles, et joueur effréné, mort le 25 mai 1786, suicidé» ... Suivent des entrées bibliographiques très précises, et parfois commentées, d'après Brunet, *La France littéraire* et *Les Supercheries littéraires dévoilées* de Quérard, qui cite aussi Weiss et Barbier. L'œuvre de Zannowich comprend des *Épîtres* et *chansonnettes amoureuses d'un oriental*, *Le Fameux Pierre III*, empereur de Russie («Avant de se faire prince d'Albanie, Zannowich avait essayé, dans le pays des Monténégrins, de se faire passer pour l'empereur Pierre III»), *Le Grand Castriotto d'Albanie*, *L'Horoscope politique de la Pologne, de la Prusse, de l'Angleterre, Lettres turques, Pensées de Stepan Annibale, vieux berger d'Albanie*, etc.

Ses *Œuvres posthumes* sont présentées avec des citations de l'auteur. Dans *Les Supercheries littéraires*, Apollinaire découvre et copie l'article «Albanie (Stiepan Annibale d') (l'imposteur Stephano Zannowich)», auteur de *L'alcoran des princes*, par le prince d'Albanie, publié en 1783 à Saint-Petersbourg: l'ouvrage «a été attribué, à tort, par quelques bibliographes, à J.B. Cloots».



12



13

12

ARTAUD Antonin (1896-1948)

Lettre autographe signée adressée à R. MOREAU LALANDE

S.l., 30 septembre 1932. 1 p. in-4 à l'encre bleue sur papier quadrillé (déchirure, papier froissé).

700 / 800 €

Lettre autographe signée d'Artaud en quête d'une salle de spectacle pour une présentation du Théâtre de la Cruauté.

«On me dit que contrairement à ce que nous pensions la salle du New P... bld. Raspail vers le haut est libre immédiatement. Je m'en assure tout de suite. Car je pense que c'est exactement ce qu'il faudrait. Antonin Artaud. 4 rue du Commerce. P.S. Le «Manifeste» a paru dans la N.R. F. du 1er octobre. Je vous en fait envoyer un exemplaire».

13

ARTAUD Antonin (1896-1948)

Lettre autographe signée adressée à René de SOLIER

Rodez, 28 novembre 1945. 4 pages in-4 au crayon sur papier d'écolier (pliures horizontales et verticales).

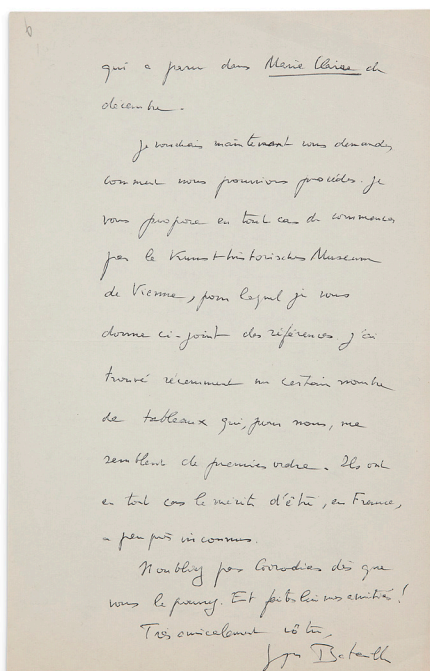
2 000 / 2 500 €

Lettre hallucinée, témoignant des obsessions d'ARTAUD.

Il veut faire cesser un envoûtement: «Il y a une histoire abracadabrante qui doit prendre fin. C'est une histoire dont tout le monde parle, que personne jusqu'il y a peu de temps ne voulait avouer, mais que personne maintenant ne peut plus ne pas reconnaître...».

Il a eu une vision: «[...] J'ai vu votre conscience de loin plusieurs fois notamment dans un enfer rouge et noir et je ne sais pas ce qu'on a pu vous raconter mais j'ai aidé cette âme rouge et noire à vivre avec mon souffle...» Il a relu ses poèmes: «...Plus d'un poète sans cœur vous a pris votre âme chez les Bonzes Birmans ou les lamas de l'Himalaya. C'est ce qui donne cette compression d'asphyxie de l'âme que l'on sent dans toutes vos phrases de poète résigné à décrire des impressions parce qu'une affre lui a pris ses bombes et cette affre vient des masses chrétiennes d'Europe et des rites lamas du Thibet sans compter les prières à dieu dans le ventre des rues de Paris et des pentes du Turkestan... Faites quelque chose pour que cela cesse et m'aider à aller au Thibet faire rendre gorge à tous les buveurs d'âme et les voleurs de poésie...».

René de Solier, historien et critique d'art, fut proche d'Antonin Artaud.



14

14

BATAILLE Georges (1897-1962)

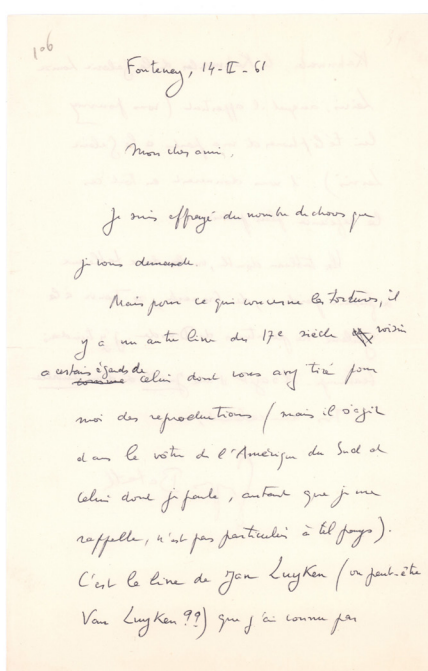
Lettre autographe signée adressée
à Joseph-Marie LO DUCA

Orléans, 15 septembre 1959. 2 pages
in-8 à l'encre sur papier.

700 / 800 €

**Lo Duca a dirigé certaines collections
spécialisées dans l'érotisme et a collaboré
étroitement aux travaux de Georges Bataille.**

« [...] Depuis que je vous ai vu, j'ai trouvé, à Paris, deux très beaux dessins de Picasso. J'ai demandé à Kahnweiler d'en faire faire deux clichés. Je pense que vous êtes d'accord. J'ai vu d'autre part Pierre Klossowski. Je voudrais reproduire trois de ces dessins, plus une des illustrations de « Roberte ce soir [...] Je trouve très belle l'image de Jeanne Moreau costumée en ange bleu qui est apparue dans Marie Claire de décembre [...] J'ai trouvé récemment un certain nombre de tableaux qui, pour nous, me semble de premier ordre. Ils ont en tout cas le mérite d'être, en France, à peu près inconnus. N'oubliez pas Giroudias dès que vous le pouvez et faites-lui mes amitiés ».



15

15

BATAILLE Georges (1897-1962)

Lettre autographe signée adressée
à Joseph-Marie LO DUCA

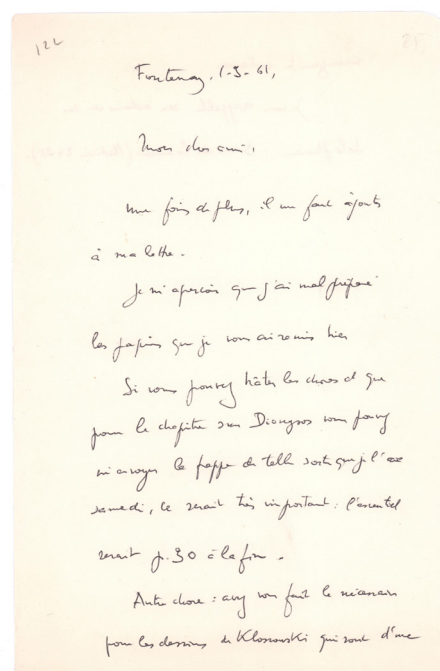
Fontenay, 14 février 1961. 2 pages in-8
au stylo à bille sur papier.

600 / 800 €

**Lettre adressée à Lo Duca, directeur de la
bibliothèque internationale d'érotologie,
dans le cadre de leur collaboration pour
l'ouvrage de Bataille, Les Larmes d'Eros.**

« [...] pour ce qui concerne les tortures, il y a un autre livre du 17^e siècle, voisin à certains égards de celui dont vous avez tiré pour moi des reproductions [...] ».

Un tableau double se faisant pendant, de Cranach, se trouve à la galerie de peintures de Dresde. J'y tiendrais beaucoup. Il s'agit d'une Judith et d'une Lucrèce [...] ».



16

16

BATAILLE Georges (1897-1962)

Lettre autographe signée adressée
à Joseph-Marie LO DUCA

Fontenay, 1^{er} septembre 1961. 1 page
1/4 in-8 à l'encre sur papier.

1 200 / 1 500 €

« [...] Si vous pouvez hater les choses et que pour le chapitre sur Dionysos vous pouvez m'envoyer la frappe de telle sorte que je l'aie samedi [...] Autre chose: avez-vous fait le nécessaire pour les dessins de Klossowski qui sont d'une incongruité certaine [...] ».

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Portrait de Jeanne DUVAL, dessin original

Mine de plomb, encre et plume, 13,5 x 8 cm, contrecollé sur papier fort.

30 000 / 40 000 €

Précieux portrait de sa maîtresse «maudite». Un des quatre dessins que Baudelaire a laissé de Jeanne Duval, dont aucun n'est légendé du nom de celle-ci, exécutés à plusieurs moments de sa vie: «La seule femme que j'aie aimée» (lettre à Narcisse Ancelle, 30 juin 1845). Jeanne Duval occupe une place centrale dans la vie et l'œuvre de Baudelaire. Il la rencontre au printemps 1842, et vécut par intermittences avec elle pendant près de vingt ans une passion tempétueuse qui évolua en amour charitable quand la belle, vieillie et s'éloignant de lui, fut devenue une «épave».

Les Fleurs du mal lui consacrent plusieurs poèmes majeurs, désignés parfois comme formant le «cycle de Jeanne». Ainsi, dans *Je te donne ces vers*: «[...] Être maudit à qui de l'abîme profond, Jusqu'au plus haut du ciel rien, hors moi, ne répond; - Ô toi qui, comme une ombre à la trace éphémère, Foules d'un pied léger et d'un regard serein Les stupides mortels qui t'ont jugée amère, Statue aux yeux de jais, grand ange au front d'airain !».

La mère de Baudelaire a détruit toutes les lettres de celles-ci après la mort de son fils. Le vrai nom de cette femme de couleur reste incertain, Duval, Lemer, Lemaire ou Prosper selon les documents, de même que son origine, probablement Saint-Domingue, et son emploi - il semblerait qu'elle ait tenu des petits rôles au théâtre dans les années 1838-1839. Banville, dans *Mes Souvenirs* (1882), en donne une description qui en souligne la dualité baudelairienne: «C'était une fille de couleur, d'une très haute taille, qui portait bien sa brune tête ingénue et superbe, couronnée d'une chevelure violemment crespelée, et dont la démarche de reine, pleine d'une grâce farouche, avait quelque chose à la fois de divin et de bestial...» «J'ai usé et abusé; je me suis amusé à martyriser, et j'ai été martyrisé à mon tour» (Charles Baudelaire, lettre à sa mère, 11 septembre 1856).

Rarissime document.



dessin de Ch. Baudelaire
reproduit de la revue *Chapman*, éditeur

Oui — et de grand cœur —
 — j'ai toutefois... et auquel
 cas je m'appliquerais
 j'irai vite — Mais je
 crois que tu te montes deux
 coups — d'abord sur la facilité
 de glisser un roman à la
 Dém. pacifique — ensuite sur
 les prix de rédaction — j'ai
 moi le plaisir de prendre
 tes précautions — Cherche à
 savoir par Valois — ou
 bien recours au Commerce
 Fais que je ne bouge
 pas — viens demain jeudi
 ou samedi — ~~il s'agit~~
 à propos, Leguillon était-il de

18

Jeudi 11 novembre
 1858
 Mon cher ami, j'ai reçu vos remerciements, et
 ils m'ont étonné. Je voulais absolument vous être
 agréable en vous envoyant un morceau inédit,
 que je pouvais ajouter simplement aux pièces
 que j'accumule pour un journal quelconque,
 et je ne croyais pas que ce misérable sonnet
 put ajouter quelque chose à toutes les humiliations
 que les Fleurs du mal vous ont fait
 subir. Je voulais vous être agréable, rien
 de plus, et je ne peux pas comprendre
 au quoi j'ai mérité tant d'injures, à ce point
 que vous me compariez au Béranger secret,
 comme a fait Veuillot. Il est possible,
 après tout, que la tournure subtile de votre
 esprit vous ait fait prendre Belzébuth
 pour le Con, et le poignard charmant
 pour la pine. Quand j'ai fait cette découverte,
 j'ai bien ri.
 En somme tout cela est bien
 léger. La seule chose grave qui y est
 contenue est cette faculté mystérieuse qui
 vous pousse à injurier vos amis avec d'autant
 plus d'audace qu'ils sont plus intimes et
 plus d'années qu'ils sont plus intimes et

19

18

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée adressée à NADAR

S.l., [18 décembre 1844, d'après le cachet postal]. 1 page 1/2
 in-12 à l'encre, adresse au dos, onglet en marge de la page
 d'adresse.

2 000 / 2 500 €

« Oui et de grand cœur si toutefois... et auquel cas je m'appliquerais et j'irai vite. Mais je crois que tu te montes deux coups d'abord sur la facilité de glisser un roman à la Dém. pacifique [journal fourériste qui lui avait refusé un manuscrit], ensuite sur les prix de rédaction. Fais moi le plaisir de prendre tes précautions. Cherche à savoir par Valois [collaborateur de ce journal] ou bien recours au Commerce [autre quotidien]. Tu sais que je ne bouge pas - viens demain jeudi - ou samedi. À propos, Leguillon était-il de ton Charivari dont j'ai eu connaissance par la démantibulation du marteau et la clameur publique ? [...] ».

Baudelaire signait ses lettres « BD » [Baudelaire-Dufaÿs], du nom de jeune fille de sa mère, depuis environ octobre 1844, après avoir été soumis à la tutelle du conseil judiciaire du notaire Ancelle.

Félix Tournachon dit NADAR (1820-1910), ancien condisciple d'Asselineau au lycée Condorcet, caricaturiste et photographe, rencontra Baudelaire, alors amant de Jeanne Duval qu'il avait lui-même aimée quelques années auparavant. Il fut l'un des seuls amis proches, avec Gautier, que Baudelaire tutoya, et l'un des seuls à qui celui-ci dédia un poème des *Fleurs du mal*. Nadar réalisa plusieurs portraits du poète.

19

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée adressée à Auguste
 POULET-MALASSIS

S.l., jeudi 11 novembre 1858. 3 pages in-8 à l'encre
 sur papier.

7 000 / 8 000 €

Exceptionnelle lettre adressée à Auguste Poulet-Malassis, éditeur des *Fleurs du Mal*.

« [...] Mon cher ami, j'ai reçu vos remerciements, et ils m'ont étonné. Je voulais absolument vous être agréable en vous envoyant un morceau inédit, que je voulais ajouter simplement aux pièces que j'accumule pour un journal quelconque, et je ne croyais pas que ce misérable sonnet put ajouter quelque chose à toutes les humiliations que les *Fleurs du mal* vous ont fait subir. Je voulais vous être agréable, rien de plus, et je ne peux pas comprendre en quoi j'ai mérité tant d'injures, à ce point que vous me compariez au Béranger secret, comme a fait Veuillot. Il est possible, après tout, que la tournure subtile de votre esprit vous ait fait prendre Belzébuth pour le Con et le poignard charmant pour la pine. Quand j'ai fait cette découverte, j'ai bien ri. En somme tout cela est bien léger. La seule chose grave, qui y est contenue, est cette faculté mystérieuse qui vous pousse à injurier vos amis, avec d'autant plus d'audace qu'ils sont plus intimes et plus anciens. Aussi quand je vous voir faire une connaissance nouvelle, je suppose en moi-même dans combien d'années elle sera digne d'être injuriée par vous. Michel Lévy a aussi une propension singulière de ce genre ; mais au moins a-t-il le mérite d'être bête.

j'ai bien souffert souvent de cette
tournure maladroite de votre esprit
et je connais bien d'autres individus
qui ne sachant pas ce qu'il y
a de louable en vous, vous
ont pris simplement pour ce que
vous n'êtes pas, pour un homme
mal élevé! Maintenant cherchez
moi querelle, si vous voulez.
Ouf! j'ai fini, et j'ai accompli
mon Devoir.

Tout à vous
Ch. Baudelaire.

Présentez mes respects à votre mère.

J'ai reçu votre jolie épître hier soir
à minuit. J'étais absent de mon
quartier depuis quelques jours.

19

1859

M. De Rode est arrivé. Il me donnera
dimanche (4) 400 fr. Je m'attendais à 1000,
ou du moins à une quantité d'argent équivalente
à la quantité de copie faite.

Je vais me conduire comme un cuistre, lui donner
pour 400 fr de matière, et garder le reste jusqu'à ce qu'il me renvoie de l'argent.
Je suis las d'être dupe. Croiriez-vous que je ne puis arracher, ni
à l'imprimeur ni à Morel, le manuscrit ou l'épreuve
des 30 dernières pages de mon Salon? (vous voyez le
danger)

Pour en venir au fait, je m'attendais à beaucoup plus
que 400. Votre billet peut donc être payé, mais
je vous demande la permission d'en détourner 100;
si vous ne voulez pas, je porterai très docilement
les 400 chez Pincebourde.

Le 15, je vous donnerai des nouvelles d'Hostein.
Pour moi le point le plus important est
de Calonne. - Moreau veut 1200 (billets) et il demande
3 jours pour réfléchir. - Voulez-vous rompre l'affaire?
Je puis dire pour présent que vous préférerez attendre des
pages constantes. Réponse le 15. C.B.

20

20

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée « C. B. » adressée à Auguste
POULET-MALASSIS

[Paris, 1^{er} ou 2 septembre 1859], 1 page in-4 à l'encre
brune sur papier.

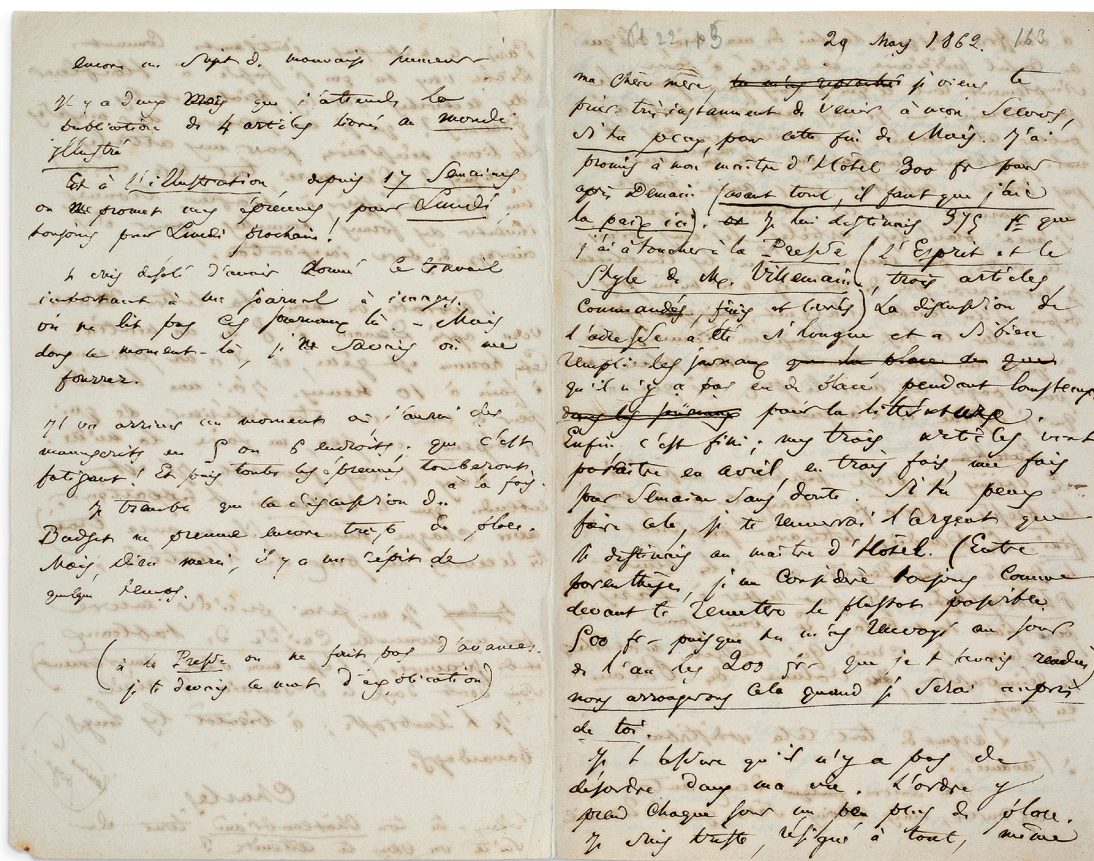
3 500 / 4 000 €

« M. de Rode [propriétaire et directeur de la Revue internationale] est arrivé. Il me donnera dimanche (4) 400 fr. Je m'attendais à 1000, ou du moins une quantité d'argent équivalente à la quantité de copie faite. Je vais me conduire comme un cuistre, lui donner pour 400 fr de matière, et garder le reste jusqu'à ce qu'il me renvoie de l'argent. Je suis las d'être dupe. Croiriez-vous que je ne puis arracher, ni à l'imprimeur ni à Morel [fondateur de la Revue française], le manuscrit ou l'épreuve des 30 dernières pages de mon Salon? (Vous voyez le danger). Pour en venir au fait, je m'attendais à beaucoup plus que 400. Votre billet peut donc être payé, mais je vous demande la permission d'en détourner 100; si vous ne voulez pas, je porterai très docilement les 400 chez Pincebourde [premier comis de Poulet-Malassis]. Le 15, je vous donnerai des nouvelles d'Hostein. Pour vous et pour moi c'est beaucoup plus important que De Calonne. - Moreau veut 1200 (billets) et il demande 3 jours pour réfléchir - Voulez-vous rompre l'affaire? [...]».

Lettre publiée dans: Charles Baudelaire, *Correspondance*, tome I, bibliothèque de la Pléiade, Gallimard: 1973, p. 594.

Il y a encore De Broise disant à Banville: Le préfet d'Alençon nous a demandé pourquoi nous publions des bêtises comme les Odes. Un autre que vous, un esprit raisonnable, aurait écrit: je vous sais gré de votre cadeau, mais votre talent est compromettant pour un journal de province. Seulement, si vous aviez écrit cela, vous n'auriez pas suffisamment brillé à vos propres yeux. Il fallait assaisonner cette lettre d'une masse d'impertinences pour un de vos vieux amis qui ne peut pas avoir de querelles avec vous. Croyez que si je me moque un peu de vous, c'est pour votre bien. Un de ces jours, il vous arrivera un malheur, pas par moi, bien entendu. Je vous assure que j'ai bien souffert souvent de cette tournure maladroite de votre esprit, et je connais bien d'autres individus qui ne sachant pas ce qu'il y a de louable en vous, vous ont pris simplement pour ce que vous n'êtes pas, pour un homme mal élevé! Maintenant cherchez moi querelle, si vous voulez. Ouf! J'ai fini et j'ai accompli mon Devoir. Tout à vous, Ch. Baudelaire. Présentez mes respects à votre mère J'ai reçu votre jolie épître hier soir à minuit. J'étais absent de mon quartier depuis quelques jours».

Lettre exceptionnelle.


BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Lettre autographe signée adressée à sa mère, Mme Caroline AUPICK

[Paris], 29 mars 1862. 6 pages in-8 à l'encre brune sur papier remplies d'une écriture serrée.

4 000 / 5 000 €

Belle et longue lettre à sa mère.

Baudelaire demande à sa mère de lui avancer de l'argent avant que paraissent ses articles sur *L'Esprit* et le style de M. Villemain (restés à l'état de projet), pour payer son maître d'hôtel.

« Je t'assure qu'il n'y a pas de désordre dans ma vie. L'ordre y prend chaque jour un peu plus de place. Je suis triste, résigné à tout, même à souffrir jusqu'à la fin de ma vie, résigné au conseil judiciaire et décidé à faire simplement tout ce que je dois faire pour le faire détruire. – Je vais avoir quatre vol. à publier cette année. Je parierais que ces quatre vol. passeront inaperçus. On ne me rend pas justice. [...] Les Poèmes en prose passeront aussi à la Presse. 1 000 francs ! mais, hélas ! ce n'est pas fini.

Les Dandies littéraires passeront à la Presse. Peut-être aussi les Peintres philosophes. Il faut rester à Paris pour finir tout cela. Et puis pour conclure. Je crois qu'Hetzel m'achètera la réimpression, en volume, des Poèmes en prose. L'argent de tout cela est distribué à l'avance. J'ai encore deux autres ressources, mais moins sûres que le travail. Comme il faut des années de fatigue et de châtement pour apprendre les vérités les plus simples, par exemple que le travail, cette chose si désagréable, est l'unique manière de ne pas souffrir, ou de moins souffrir de la vie ! [...]».

Baudelaire parle alors de FLAUBERT qui termine *Salammbô* : « Dernièrement j'ai lu chez Flaubert quelques chapitres de son prochain roman ; c'est admirable ; j'en ai éprouvé un sentiment d'envie fortifiante. HUGO va publier ses *Misérables*, roman en dix vol. Raison de plus pour que mes pauvres volumes, *Eureka*, Poèmes en prose et *Réflexions* sur mes contemporains ne soient pas vus. Avoir plus de quarante ans, payer mes dettes et faire fortune par la littérature, dans un pays qui n'aime que les vaudevilles et la danse ! quelle atroce destinée ! ».

Baudelaire reste encore à Paris pour finir ses « recherches sur les peintres et les graveurs », mais il espère, à Honfleur, « trouver, inventer des formes nouvelles pour des ouvrages de pure imagination [...] ». Il enverra avant son arrivée à Honfleur « une nouvelle caisse de tableaux et de gravures (c'est mon seul amusement) ».

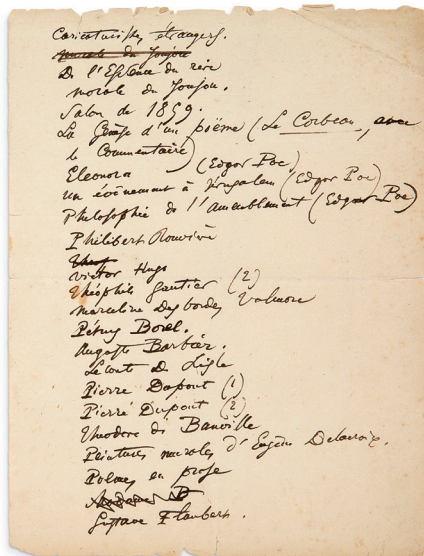
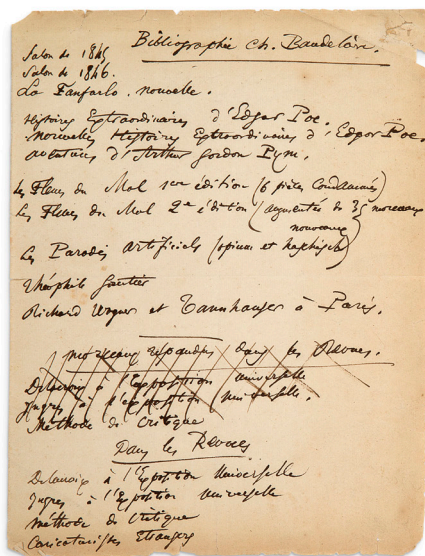
Il ajoute qu'il attend « depuis 17 semaines » les épreuves de son article pour *L'Illustration* : « Je suis désolé d'avoir donné ce travail important à un journal à images. On ne lit pas ces journaux-là. Mais dans ce moment-là, je ne savais où me fourrer ». Et il craint d'avoir bientôt « des manuscrits dans 5 ou 6 endroits », qui risquent d'être retardés par la discussion du Budget...

RÉFÉRENCES

Correspondance (éd. Claude Pichois), Bibl. de la Pléiade, t. II, p. 236.

PROVENANCE

Anciennes collections Armand GODOY (1982, n° 159), puis Daniel SICKLES (IV, 1039).



24

BRASILLACH Robert (1909-1945)

Six heures à perdre, manuscrit autographe (fragments)

[1944]. 53 pages in-8 à l'encre bleue sur papier, ratures et corrections et fragments collés.

1 800 / 2 000 €

Importants fragments de ce roman posthume. Rédigé au premier semestre de 1944, et publié en feuilleton dans l'hebdomadaire *Révolution nationale* entre le 11 mars et le 10 juin 1944, le roman *Six heures à perdre* est une des dernières œuvres de Brasillach; il sera publié chez Plon en 1953.

Le sujet, étroitement lié aux souvenirs de captivité de Brasillach, a dû être conçu immédiatement après son retour en France en 1941. Le roman, en partie autobiographique, est marqué par les impressions du camp. Ces pages ont souvent pour point de départ la chronique régulière qu'il avait entreprise dès son retour pour renseigner les familles des prisonniers. Le roman se continue sous l'Occupation, et évoque les actions de la Résistance.

Le manuscrit a servi pour l'impression du roman dans le journal; il correspond à la Troisième partie du livre et comprend les chapitres 2, 4, la fin du chapitre 5 avec le début du chapitre 6; le chapitre 2 est écrit au dos de pages imprimées d'examens d'anglais et d'allemand.

L'on joint une lettre autographe signée adressée à Lucien Combelle. Paris, dimanche 194 ? (demi-page in-4 à entête de «Je suis partout»). «[...] J'espère que la censure n'y verra pas d'inconvénient [...]».

22

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Bibliographie autographe

S.l., [vers 1862 ?], 2 pages in-4 à l'encre brune sur papier (déchirures marginales, rousseurs, taches, traces de pliures).

4 000 / 5 000 €

Longue liste autographe, non exhaustive, classant dans un ordre propre à Baudelaire ses pièces publiées entre 1845 et 1862. Non datée, elle commence par ses articles publiés pour les salons de 1845 et 1846, et se poursuit avec ses œuvres majeures, « Les Fleurs du Mal 1ère édition (6 pièces condamnées) », « Les Fleurs du Mal 2è édition (augmentée de 35 nouveaux morceaux) », « Les Paradis artificiels (opium et haschisch) ». Parmi les publications dans des revues, on trouve notamment les biographies d'écrivains contemporains comme Victor Hugo, Marceline Desbordes-Valmore, Leconte de Lisle, Pierre Dupont et Théodore de Banville, dont la notice fut publiée dans le tome IV des *Poètes français* en 1862.

Lettre autographe signée de Baudelaire au directeur du journal Le Pays [Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac].

«[...] Je n'ai nullement l'intention de vous le retirer. Mais j'en ai un besoin absolu, parce que dans deux ou trois jours, je pars pour Bruxelles, cet ouvrage doit être l'objet d'une lecture publique. Or, je n'en ai pas de double. Cela s'appelle *Peintres de Mœurs* – M. Constant G. Ce sont des placards d'imprimerie collés sur du vélin bleu».

Charles Baudelaire eut une influence capitale sur Constantin Guys qu'il présente comme le peintre de la vie moderne. Claude Pichois précise que cette lecture publique n'était qu'un prétexte, Baudelaire réclamait son manuscrit pour le donner ailleurs, il sera en effet publié quelques jours après cette lettre dans le *Figaro* sous le titre « Le Peintre de la vie moderne ».

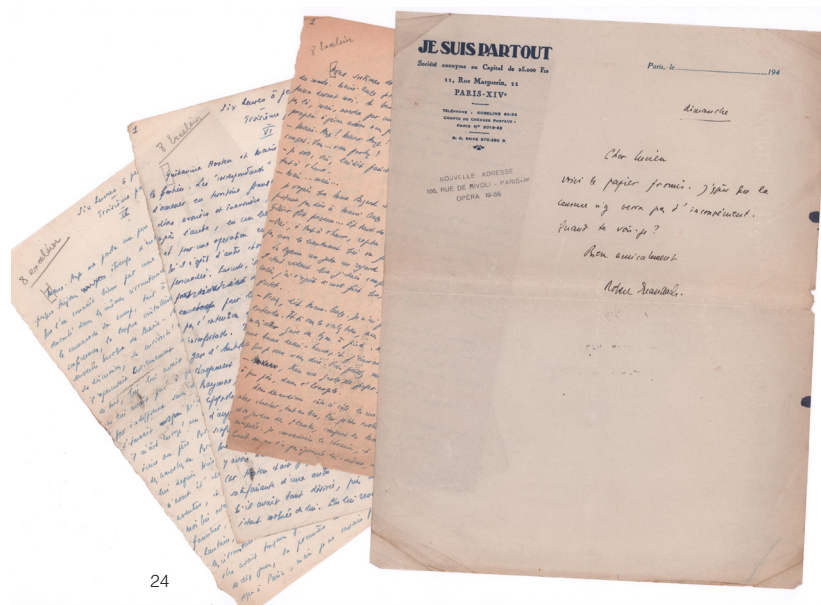
23

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

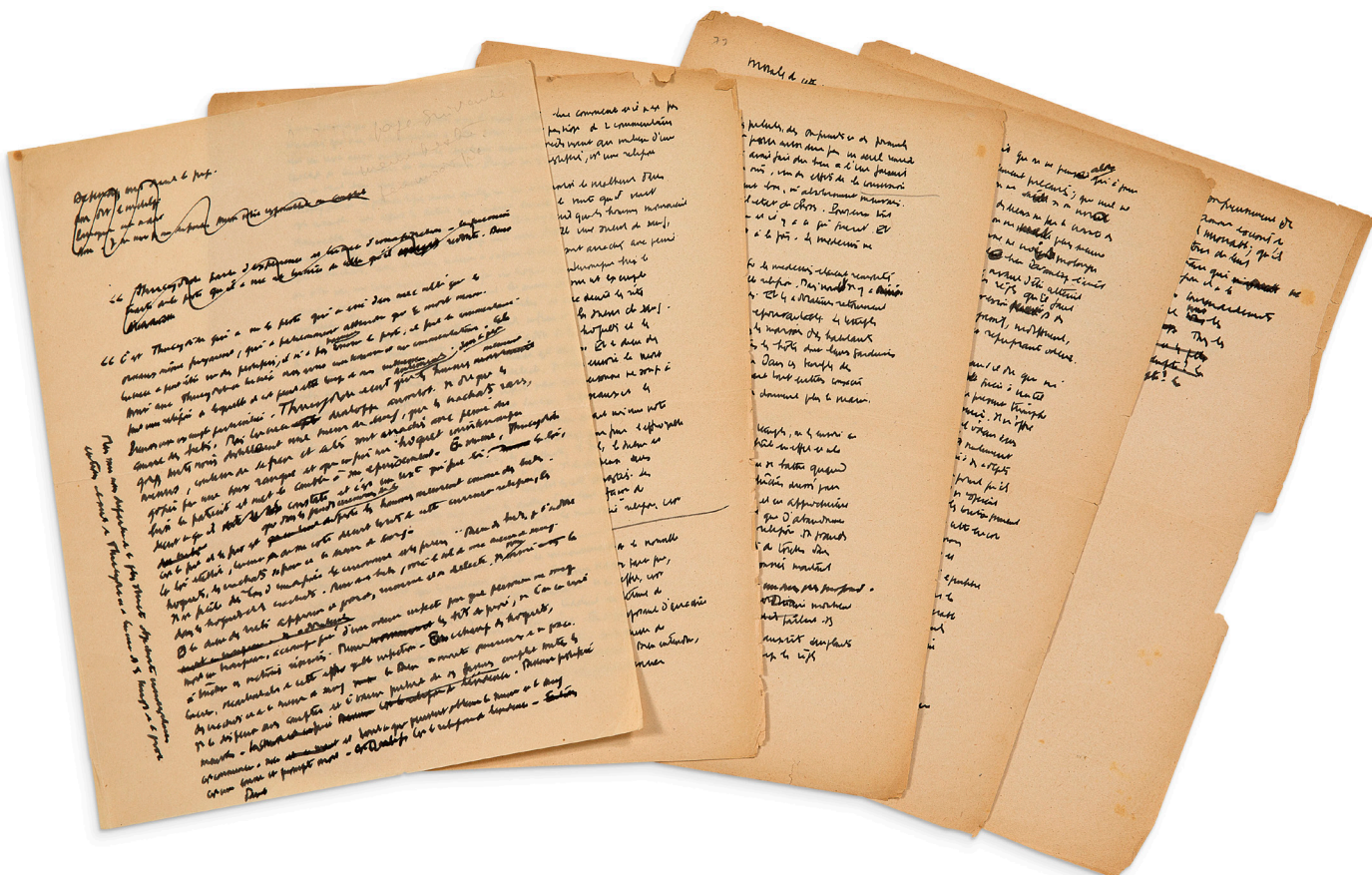
Lettre autographe signée adressée à [Bernard-Adolphe GRANIER DE CASSAGNAC]

«22 rue d'Amsterdam» [Hôtel de Dieppe, Paris], 3 novembre 1863. 1 page in-8 à l'encre brune sur papier de deuil.

1 200 / 1 500 €



24



25

CAMUS Albert (1913-1960)

Étude sur *La Peste* d'après Thucydide et Lucrèce, manuscrit autographe

[Milieu des années 1940]. 4 pages ½ in-4 à l'encre brune sur papier.

6 000 / 8 000 €

Important manuscrit autographe d'Albert Camus comportant de nombreuses corrections autographes et ajouts dans lequel il disserte sur Thucydide et Lucrèce, observateurs grecs et romains des effets de la peste. Cette version du texte n'a apparemment jamais été publiée.

A-t-elle été menée avant la rédaction de *La Peste*, publiée pour la première fois en 1947 ? Dans l'édition des *Œuvres complètes* de l'auteur aux éditions de La Pléiade, une autre version de ce texte fut publiée sous le titre : « Commentaire de Stephan sur Thucydide et Lucrèce. Fragment du chapitre V de la 3ème partie ». Le manuscrit de cette version est détenu par la BNF.

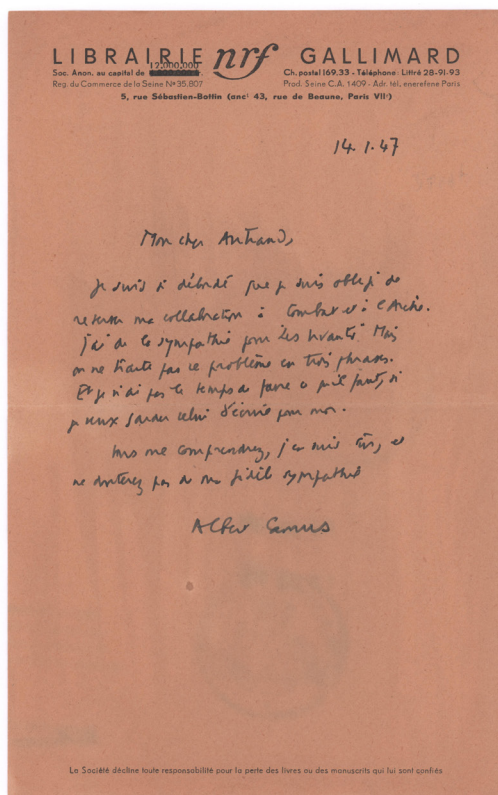
Le manuscrit présenté ici contient quelques corrections qui ne sont pas publiées dans l'édition de la Pléiade. Camus indique : « Thucy précise et Luc enseigne. Thucy écrit que les hommes mourraient

comme des bêtes. Luc ajoute que leur gorge toute noire distille une sueur de sang, que les crachats rares, menus, couleur de safran et sales sont arrachés avec peine du gosier par une toux rauque et qu'enfin un hoquet ininterrompu tue le patient et met le comble à son épuisement [...] ».

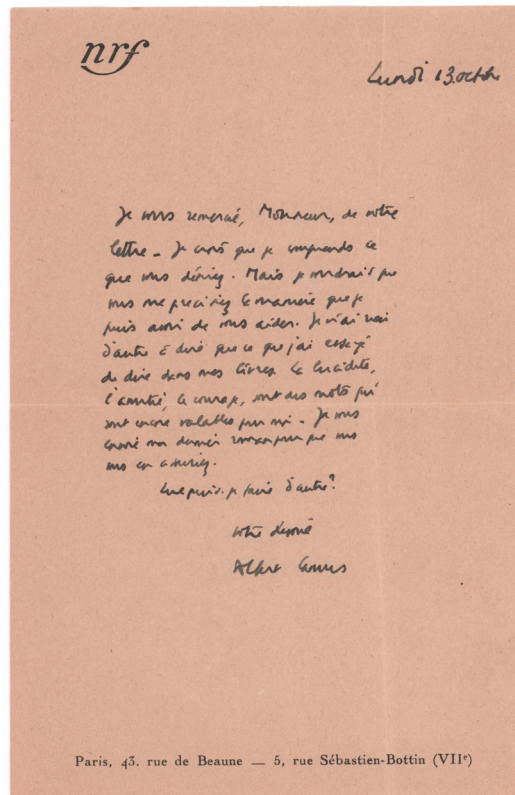
Camus fait part de sa totale empathie face à la souffrance et l'horreur provoquées par la peste. Il se moque des prières de Lucrèce à Dieu : « [...] A nous d'ajouter la prière, Dieu des brebis, je t'adore dans les hoquets et les crachats... Dieu des brebis, voici le sel de ma sueur de sang. Et le Dieu des brebis approuve et gronde, rumine et se délecte. Je leur envoie la mort en troupeau, accompagnée d'une odeur infecte pour que personne ne songe à toucher ces victimes réservées. Et comme dit Luc, les oiseaux et les bêtes sauvages s'écartent alors de cette proie ».

Camus se range plutôt du côté de Thucydide, l'historien objectif qui note que les scientifiques ne peuvent rien pour arrêter l'épidémie. Camus partage son désespoir et malgré tout sa quête d'un remède.

Ce remarquable texte apporte un éclairage d'un grand intérêt sur l'un de ses chefs d'œuvre, *La Peste*.



26



27

26

CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain Charles AUTRAND

Paris, 14 janvier 1947. 1 page grand in-8 à l'encre brune sur papier à entête de la Librairie Gallimard.

800 / 1 000 €

«[...] Je suis si débordé que je suis obligé de réserver ma collaboration à Combat et à l'Arche. J'ai de la sympathie pour les vivants. Mais on ne traite pas ce problème en trois phrases. Et je n'ai pas le temps de faire ce qu'il faut, si je veux garder celui d'écrire pour moi [...].»

27

CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à un inconnu

S.l., Lundi 13 octobre [1947 ?], 1 page in-8 à l'encre brune sur papier à entête de la « NRF ».

800 / 1 000 €

«Je vous remercie, Monsieur, de votre lettre. Je crois que je comprends ce que vous désirez. Mais je voudrais que vous me précisiez la manière que je puis avoir de vous aider. Je n'ai rien d'autre à dire que ce que j'ai essayé de dire dans mes livres. La lucidité, l'amitié, le courage, sont des mots qui sont encore valables pour moi. Je vous envoie mon dernier roman pour que vous vous en assuriez. Que puis-je faire d'autre ? [...].»

28

CAMUS Albert (1913-1960)

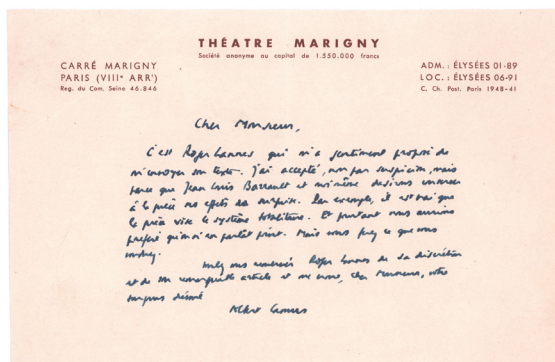
Lettre autographe signée adressée à Maurice NOËL

S.l., [octobre 1948]. 1 page oblongue in-8 à l'encre bleue sur papier à entête du « Théâtre Marigny ».

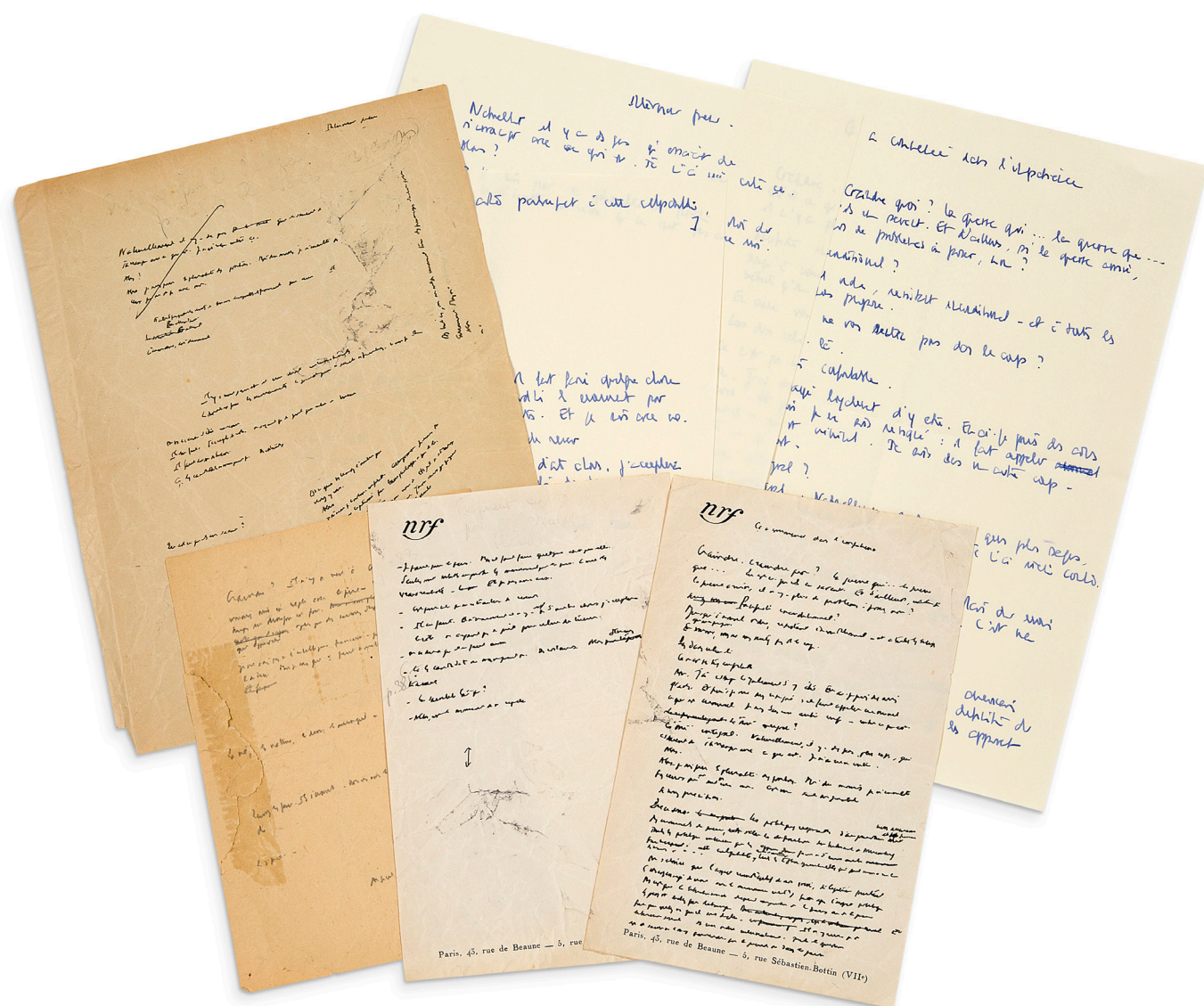
700 / 800 €

Lettre relative à l'État de siège, créée le 27 octobre 1948 au Théâtre Marigny.

« C'est Roger Lannes qui m'a gentiment proposé de m'envoyer son texte. J'ai accepté, non par suspicion, mais parce que Jean-Louis Barrault et moi-même désirions conserver à la pièce ses effets de surprise. Par exemple, il est vrai que la pièce vise le système totalitaire. Et pourtant nous aurions préféré qu'on n'en parlât point. Mais vous ferez ce que vous voudrez [...].»



28



29

CAMUS Albert (1913-1960)

L'Homme révolté, dossier réunissant de nombreux documents

1949-1952. Emboîtage in-4 de buffle bleu

à plats de papier décoré par Claudie de Séguier.

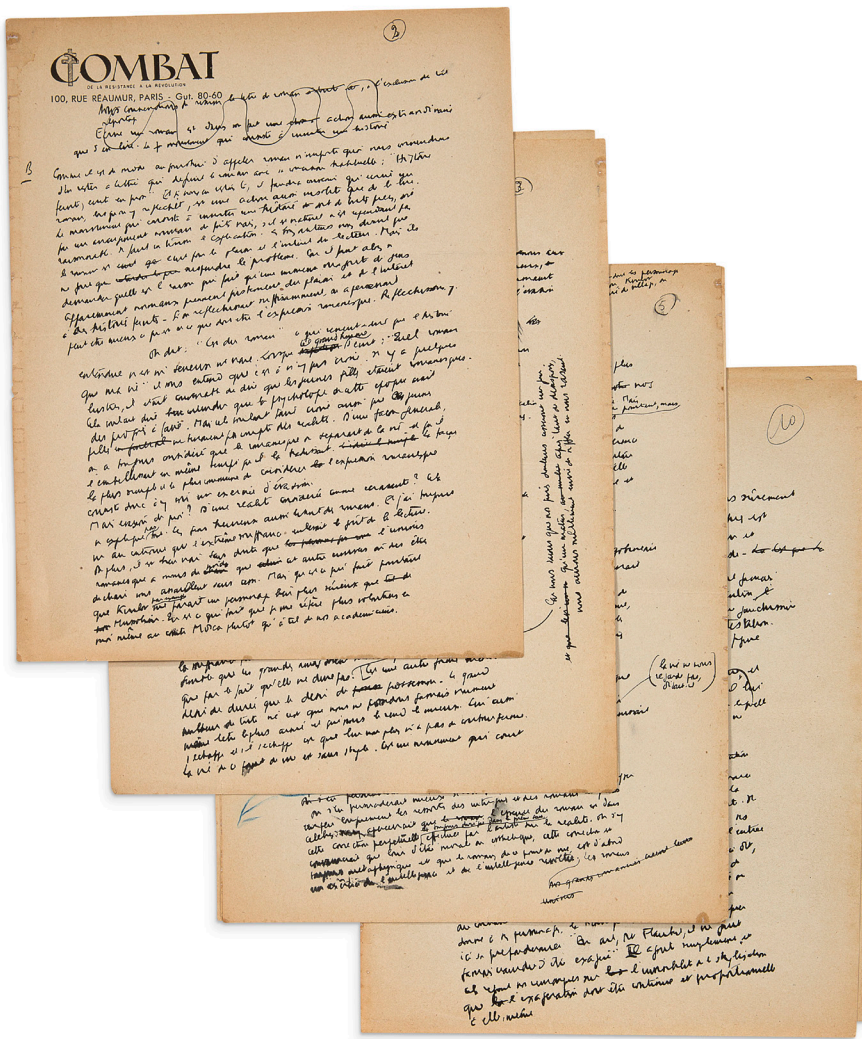
8 000 / 10 000 €

Cet ensemble comprend plusieurs groupes de documents dont :

- Polémique avec Jean-Paul Sartre : dactylographie avec corrections autographes de Camus de la célèbre Lettre au directeur des *Temps Modernes* parue le 30 juin 1952 et reprise dans *Actuelles* sous le titre « Révolte et servitude ». Cette lettre, document essentiel, et souvent citée, cristallise bien les oppositions idéologiques des deux figures intellectuelles françaises les plus marquantes de l'après-guerre (Paris, 26 juin 1952, 28 pp. in-4, corrections et ajouts autographes) ;
- Ensemble de notes manuscrites autographes de Camus prises vraisemblablement en vue de l'interview Dialogue donnée à la

revue *Défense de l'Homme* en juillet 1949. Camus réfléchit à la question « Craindre quoi ? ». Cette interview n'est pas reprise dans *Actuelles*, ni dans la *Pléiade* et ces notes n'ont probablement encore jamais été étudiées (3 pp. in-8 dont 2 sur papier à entête « Nrf », 1 p. in-4, premier jet, importantes corrections). On joint la transcription manuscrite de ces notes par une autre main que celle de Camus (3 pp. in-4) ;

- Polémique entre Albert Camus et André Breton à propos de Lautréamont : ensemble de coupures de presse couvrant l'intégralité de leur échange ;
- Dactylographie avec corrections et ajouts autographes de Camus de « L'Entretien sur la révolte » avec Pierre Berger, paru dans *La Gazette des lettres* le 15 février 1952 et repris dans *Actuelles* sous le même titre (10 pp. in-4 avec corrections et ajouts autographes) ;
- Critiques et commentaires divers sur *L'Homme révolté* : 3 articles : André Billy pour *Le Figaro*, Georges Fontenis pour *Le Libéraire*, et André Rousseaux. (3 pp. in-8, 1 p. in-8 et 1 p. in-folio).



30 CAMUS Albert (1913-1960)

L'Homme révolté, fragment de manuscrit autographe [1950], 11 feuillets in-4 sur papier à entête de la revue *Combat*, numérotés de 2 à 12.

8 000 / 10 000 €

Précieuse variante en partie inédite de *L'Homme révolté* dans laquelle Albert Camus donne sa définition du roman et l'illustre par des analyses de Flaubert, Proust et des romanciers américains. Publié après *L'Étranger* (1942) et *La Peste* (1947), *L'Homme révolté* déclencha à sa sortie en octobre 1951 une polémique célèbre qui finit par brouiller la perception de cet ouvrage. Sartre y vit avant tout un pamphlet anti-communiste et se fâcha définitivement avec Camus. Cet

essai est avant tout un travail de recherche sur l'histoire et les formes de la révolte. Il est divisé en cinq chapitres, *L'Homme révolté* (introduction), *La Révolte métaphysique*, *La Révolte historique*, *Révolte et art* et *La Pensée de Midi*, chacun (hormis l'introduction) étant divisé en articles. Les 11 feuillets du présent manuscrit correspondent aux articles *Roman et révolte* et *Révolte et style*, qui se suivent dans le IV^e chapitre, *Révolte et art*. Ils forment un manuscrit qui constitue une importante variante contenant plusieurs passages non retenus dans la version publiée par Gallimard en 1951. Ces feuillets proviennent du manuscrit Agnely, du nom de la secrétaire particulière d'Albert Camus, Suzanne Agnely. Cette variante a été en partie publiée dans les notes de l'édition de référence (*Essais*, Paris, Gallimard, 1965, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 1650 sqq.).

Une part significative du texte, cependant, n'a pas été retranscrite et doit donc être considérée comme totalement inédite. Dans ces passages inédits, Camus défend et illustre sa conception du roman.

«C'est qu'il ne nous suffit pas de vivre, il nous faut des destinées sans attendre la mort. Oui, il est bien juste de dire que nous rêvons d'un monde meilleur que celui-ci. Mais meilleur ne veut pas dire ici bon au lieu de mauvais (et quel plaisir à lire cette désespérante Princesse de Clèves). Meilleur veut dire conséquent et un. Cette fièvre qui nous emporte loin de ce monde éparpillé, c'est la fièvre de l'unité». «Qu'est-ce que le roman en effet, sinon ce monde où l'action humaine reçoit sa forme, où les mots de la fin sont prononcés, les êtres livrés aux êtres et où toute vie prend le visage du destin. Qu'est-ce que le roman sinon la recreation de ce monde-ci selon le désir profond de l'homme».

L'on joint cinq brouillons de lettres autographes à divers correspondants non identifiés («Chère Mademoiselle», «Cher Monsieur», «Cher Camarade», etc..) en tout 9 pp. in-4 et in-8 autographes.

31 CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à Brice PARAIN

Paris, 9 avril 1952. 1 page in-12 à l'encre sur papier à entête de la «NF».

600 / 800 €

Lettre autographe signée adressée au philosophe et essayiste Brice Parain.

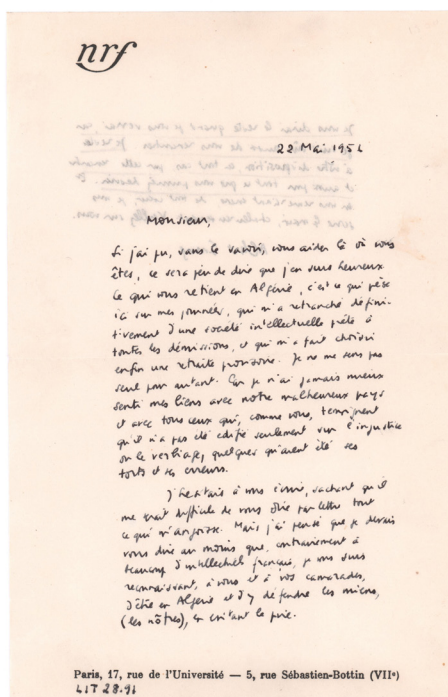
«[...] envoyez moi le manuscrit de Belaval, qui m'intéresse. J'ai beaucoup d'estime pour ce que fait Belaval. Mais il est vrai qu'il m'a toujours marqué, à cause de ses qualités mêmes, d'une sorte de tranchant. Il reste trop souvent dans la bonne compagnie. Mais il se décidera peut être et alors, ce sera de premier ordre [...]».

32 CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à Robert TRÉNO à propos de *L'Homme révolté*.

S.l., 18 septembre 1952, 1 page in-4 à l'encre sur papier (restaurations au verso du papier un peu froissé).

1 500 / 2 000 €



35

Importante lettre sur la polémique qui opposa Jean-Paul Sartre à Camus au sujet de *L'Homme révolté*, et qui entraîna leur rupture. Lettre autographe signée adressée à Ernest Raynaud, dit Robert Tréno, journaliste et futur directeur du *Canard enchaîné*.

«Cher Tréno, Merci de votre amicale proposition. Si j'avais du répondre, F. T eut été tout indiqué. Mais je ne peux suivre les Temps Modernes, et leurs petits alliés, sur le terrain qu'ils ont choisi. Laissons les vendre cette correspondance « déchirante » a coups d'annonces publicitaires. Je vous serre la main, très cordialement Albert Camus P.S. Je viens de lire l'article de Georges, et j'en suis très touché. Remerciez le pour moi. Et qu'il ne s'en fasse pas trop pour l'amitié rompue. Si cette affaire prouve quelque chose, c'est justement qu'il n'y avait pas d'amitié, sinon de mon côté».

33

CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à René CHAR

S.l., 5 février [195.]. 1 page in-4 à l'encre brune sur papier, enveloppe timbrée conservée.

1 000 / 1 200 €

«[...] Merci de votre lettre. Peu de jours après je recevais les Matinaux que j'ai commencé de relire. Une pierre de plus et de taille à la maison commune. Mais je vous écris pour

vous dire que j'ai l'intention de vous dédier mon livre d'articles [Actuelles] [...] et j'aurais aimé vous associer. Mais je voudrais que vous y consentiez d'abord [...]».

34

CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée adressée à Vivette.

S.l., 31 mars 1956. 1 page in-8 à l'encre sur papier broché.

1 200 / 1 500 €

«[...] Je projette du ciel gris pour achever une adaptation de Faulkner que je terminerai sans doute avant mon retour [...] Le livre ne paraîtra sous le titre *Le Cri*, récit. Mais maintenant, j'en suis complètement séparé. J'ai toujours la même envie, fièvre serait plus juste, de travail. Comme les prisonniers qui veulent rattraper les années perdues. Horrible comparaison ! [...]».

35

CAMUS Albert (1913-1960)

Lettre autographe signée

Paris, 22 mai 1956. 1 page ½ in-8 à l'encre brune sur papier à entête de la « NRF ».

1 200 / 1 500 €

Belle lettre relative à l'Algérie.

«[...] ce sera peu de dire que je suis heureux de ce qui vous retient en Algérie, c'est ce qui pèse ici sur mes journées, qui m'a retranché définitivement d'une société intellectuelle prête à toutes les démissions et qui m'a fait choisir enfin une retraite provisoire [...]

[...] Je n'ai jamais mieux senti mes livres avec notre malheureux pays et avec tous ceux qui comme vous, témoignent qu'il n'a pas été édifié seulement sur l'injustice, sur le verbiage, quelques qu'aient été ses torts et ses erreurs [...]».

36

CAMUS Albert (1913-1960)

Billet autographe signé et lettre dactylographiée signée adressés à Georges ADAM

S.l., 10 mai 1956 et 7 décembre 1956, 1 page in-12 sur papier gravé et 1 page in-8 sur papier à entête de la Librairie Gallimard NRF.

700 / 800 €

Lettre dactylographiée signée à George Adam. Témoignage du soutien spontané de Camus partout où la liberté est réprimée. Réponse courtoise de Camus, membre du comité de lecture de la NRF, à un confrère, à propos d'un de ses livres : «... je l'ai aimé comme vous avez la gentillesse de le souhaiter, et je l'ai aimé en manuscrit puisque je suis un de ceux qui l'ont fait prendre par Gallimard...» L'ouvrage ainsi évoqué est soit *L'Épée dans les reins*, soit *Le Sang de César*, du même auteur, respectivement publiés en 1947 et en 1956 par Gallimard. Il remercie George Adam de sa participation, probablement à un meeting en faveur de la Hongrie. La répression moscovite de l'insurrection hongroise est toute récente : le 3 novembre 1956, 2 000 chars russes envahissaient Budapest, sans que la France et les autres démocraties occidentales songent à s'interposer : «... Si dure que soit l'idée de la solitude où nous avons laissé mourir les combattants hongrois, le regroupement qui s'est fait en Europe donne cependant une sorte de sens à leur combat désespéré. Il faut simplement aider la nation hongroise à vivre libre sans avoir à consentir de nouveaux et sanglants sacrifices...». Au moment où il écrit, Camus s'est déjà manifesté à deux reprises, d'une part en répondant à l'appel radiophonique d'Imre Nagy aux écrivains du monde entier le jour de l'invasion, d'autre part en prononçant un discours au meeting des étudiants français, le 23 novembre (cités par Roger Quillot dans *Essais*, La Pléiade, pp. 1779-1782).

CAMUS Albert (1913-1960)

Correspondance de 89 lettres autographes signées adressée à Blanche BALAIN

Du 7 Décembre 1937 au 27 Juin 1959.

Environ 134 pages à l'encre de différents formats.

40 000 / 50 000 €

Précieuse et exceptionnelle correspondance de 89 lettres inédites adressées à Blanche Balain (1914-2003).

En 1937, à Alger, Camus dirige une troupe de théâtre pour laquelle il écrit, adapte, met en scène et joue, au milieu de sa « bande » d'amis : Jeanne Marodon, Heurgon, Miquel le dessinateur, Max Beral, Jeanne Sicard et Marguerite Dobrenn, Robert Namia et beaucoup d'autres... Il est censé étudier mais le théâtre et les femmes l'occupent plus que ses études. Lors des répétitions de l'adaptation du Prométhée de Gide, une nouvelle « actrice » lui est présentée : Blanche Balain. Fille de bonne famille algéroise, elle est, au début, peu à l'aise dans cet environnement artistique un peu déluré et politiquement engagé. Pour son premier rôle, elle ne peut dire « chéri », sa réplique, à son partenaire. Camus, lui, est dans la force de l'âge. Meneur, écrivain, charmeur, il séduit facilement. Blanche Balain ne tarde pas à tomber sous le charme ombrageux de l'auteur. Camus, dilettante en amour, trouve un charme particulier à cette jeune femme qui écrit de délicats poèmes qu'elle soumet à son amant. S'engage alors entre les deux, une longue correspondance de 20 ans, qui commence sous les auspices d'Eros puis se mue en un échange littéraire de première importance concernant l'œuvre de Camus ; Le ton de Camus change au fil de ses lettres : professoral quand il s'agit des écrits de son amie, engagé lors qu'il s'agit de politique ou de philosophie ou parfois même enflammé lors qu'il écrit sur ses œuvres et travaux en cours, il reste toujours très évasif quant à sa situation personnelle. Il ne lui annonce jamais son mariage en 1941 avec Francine Faure, ni même la naissance de ses enfants Catherine et Jean en 1945. Camus est toujours nostalgique de leur enfance algéroise qu'il rappelle souvent, quand le soleil et la lumière méditerranéens lui manquent alors qu'il subit les rudes hivers auvergnats au Panolier, pendant la guerre. Il se targue parfois aussi d'une modestie et d'une morale que les faits contredisent comme lorsqu'il annonce qu'il refuse l'Académie Goncourt : « L'Acad[émie]. Goncourt ! Me connaissez-vous si mal, chère Blanche. Je n'ai que du dégoût ou de l'indifférence, au mieux (mais quelle indifférence !) pour les honneurs, les titres et les privilèges dont notre société est si prodigue. Non vraiment, j'ai d'autres solidarités. C'est pourquoi j'ai refusé » (lettre du 16 décembre 1949).

Il acceptera le prix Nobel en 1957 (sans en faire mention dans aucune ses lettres).

Tout au long de ses 89 lettres, Camus y exprime sa philosophie, ses pensées sur la guerre approchant, comme dans la lettre du 11 novembre 1939, sa participation à la Libération et la création de *Combat*, ses réflexions sur la guerre, une fois celle-ci terminée, et sa vision morale du « meurtre » (suite à un article paru dans *Combat* qui, visiblement, choqua sa correspondante) « [...] mon objet n'était pas de refuser le meurtre en toute occasion (je le voudrais bien, mais je ne connais pas les raisons qui légitimeraient cette proposition) mais de refuser catégoriquement toute doctrine qui, PAR AVANCE, JUSTIFIE le meurtre. La nuance est importante. Il s'agit seulement d'enlever au meurtre le caractère NORMAL qu'il a pris de nos jours et de lui rendre son visage exceptionnel. [...] ».

Camus fait également part à Blanche Balain de ses travaux en cours, ses publications théâtrales, romanesques. Il développe longuement ses sentiments sur *l'Étranger* : Lettre du 16 octobre 1942 « L'Étranger est en effet un livre concerté et volontaire qui semble manquer d'émotion. Sous cet angle ce que vous dites est juste. Mais ce livre est à double sens et Meursault que j'ai essayé de rendre naturel et vivant est pourtant un symbole en même temps ».

Exceptionnelle correspondance.





38

CAMUS Albert (1913-1960)

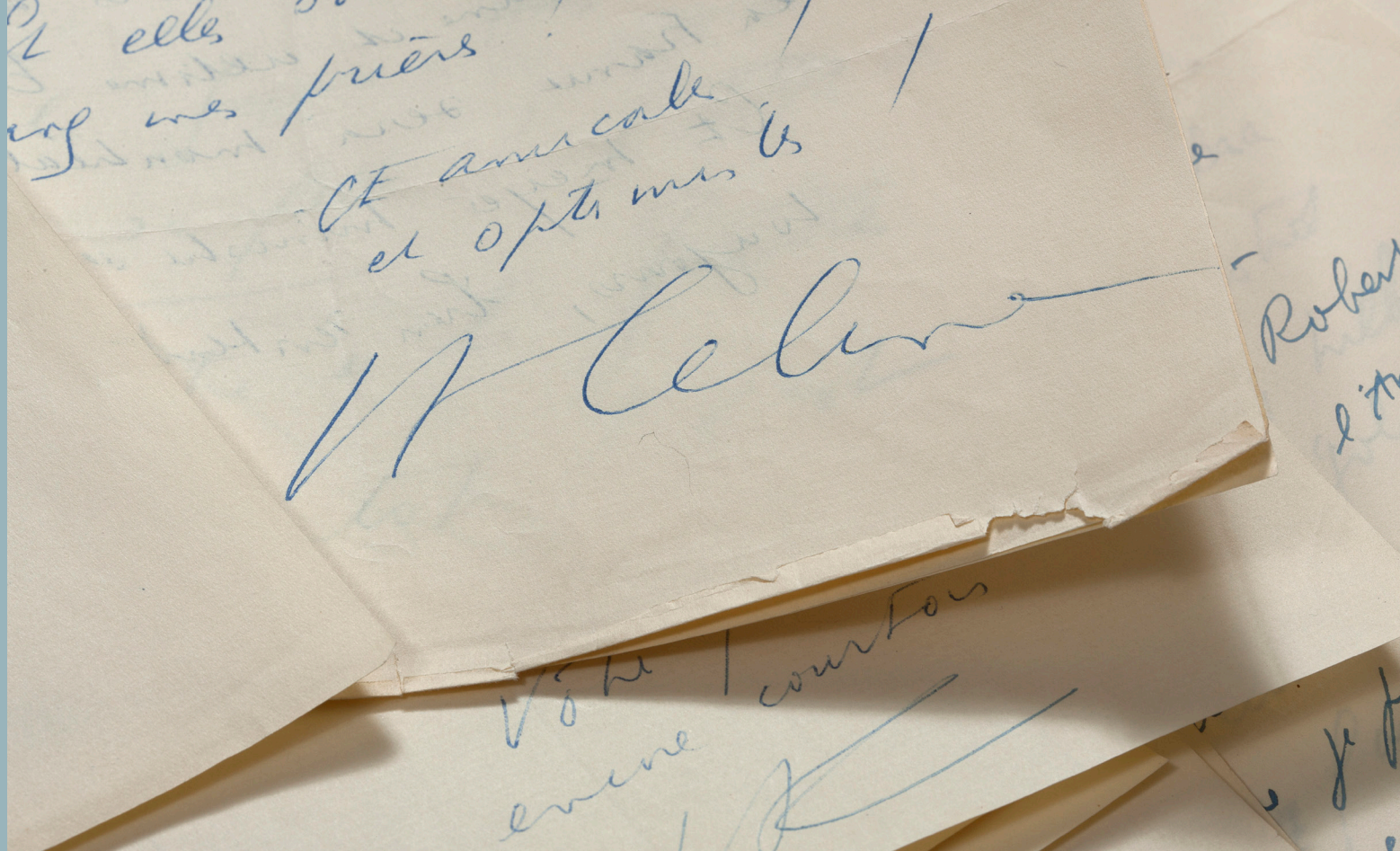
Lettre autographe signée adressée à Monsieur DYNAM.

S.l.n.d., 1 page in-8 à l'encre bleue sur papier à entête de la « NRF ».

600 / 800 €

Lettre inédite, d'un vif intérêt, sur la littérature du XIX^e siècle. Camus, fervent admirateur des classiques russes, évoque le goût des grands auteurs pour la digression, sans que ce trait d'écriture ne nuise à l'intensité des personnages et la qualité du récit :

« [...] C'est un rêve moderne que de vouloir réduire le héros de roman à son seul comportement... Il n'est pas une seule grande œuvre romanesque où le héros ne s'explique et parfois longuement, quand ce n'est pas l'auteur lui-même qui prend la parole. Le plus grand roman que je connaisse La Guerre et la Paix comporte des centaines de pages de dissertation. Ça n'empêche pas que Natacha Rostov, Bezoukhov ou le prince André ont une grande intensité romanesque. Ni Melville (pas même dans l'admirable Billy Budd), ni Cervantes, ni Balzac, ni Dickens, ni les romanciers classiques français ne se sont privés des explications nécessaires... C'est un sujet passionnant d'ailleurs et sur lequel il y aurait beaucoup à dire [...] ».



39

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Ensemble de 31 lettres à son avocat Thorvald MIKKELSEN dont 19 lettres autographes signées

Kobenhavns Faengsler (Danemark), 1945-1946. Maroquin souple bordeaux doublé bord à bord de box gris souris, titre doré sur le premier plat, chemise titrée or en demi-maroquin à bandes de même couleur, étui, (Loutrel).

Importante correspondance de Céline au Danemark de la prison Kobenhavns Faengsler à son avocat Thorvald Mikkelsen sur lequel repose principalement ses espoirs de libération.

Lettre 1 (dimanche mai 1945), 4 pages autographes signées.
Lettre 2 (5 mars 1946), 12 pages dactylographiées.
Lettre 3 (12 mars 1946), 3 pages dactylographiées.
Lettre 4 (13 mars 1946), 3 pages dactylographiées.
Lettre 5 (15 mars 1946), 3 pages dactylographiées.
Lettre 6 (19 mars 1946), 1 page de Madame Destouches dactylographiée.
Lettre 7 (18 mars 1946), 5 pages dactylographiées.
Lettre 8 (21 mars 1946), 3 pages dactylographiées.
Lettre 9 (22 mars 1946), 3 pages dactylographiées.
Lettre 10 (25 mars 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 11 (26 mars 1946), 2 pages dactylographiées.
Lettre 12 (28 mars 1946), 1 page dactylographiée.

Lettre 13 (30 mars 1946), 1 page dactylographiée.
Lettre 14 (29 mars 1946), 1 page dactylographiée.
Lettre 15 (15 août 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 16 (16 août 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 17 (13 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 18 (19 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 19 (16 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 20 (20 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 21 (24 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 22 (25 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 23 (26 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 24 (27 septembre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 25 (9 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 26 (15 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 27 (18 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 28 (24 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 29 (25 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 30 (29 octobre 1946), 2 pages autographes signées.
Lettre 31 (30 octobre 1946), 2 pages autographes signées,
7 coupures de journaux: 78 pages dont 40 pages autographes montées sur onglets.

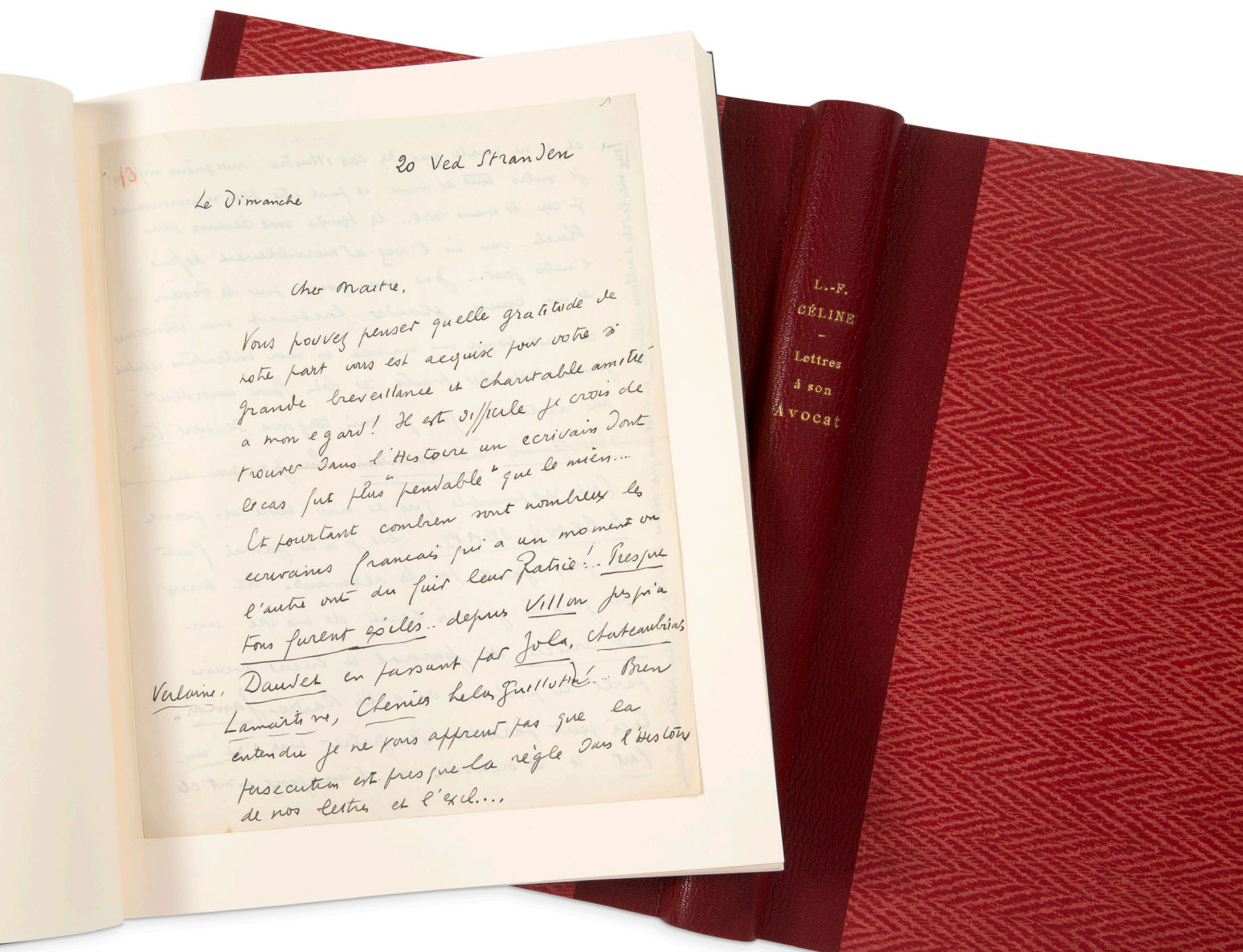
25 000 / 30 000 €

« [...] Mon cher maître ci-joint l'article des Lettres Françaises journal communiste, où le scribouillard Claude Morgan (que risque-t-il ?) me couvre évidemment d'ordures et me jette dans le même sac, le « sac aux traîtres » que Bernanos écrivain catholique de la Résistance...

Tout le monde y passera ! Mais l'intéressant de cet article est que la clique Claude Morgan montre l'oreille, on reconnaît le ton acharné, épileptique, délirant de ceux qui ont écrit la fameuse lettre à votre ministère des affaires étrangères, les mêmes certainement qui ont obtenu le mandat d'arrêt pour « trahison », les mêmes qui ont assassiné Denoël. Les lâches émanent dans leurs actions d'une certaine odeur qui les fait reconnaître [...] ».

« Ma femme me raconte qu'il s'agit d'une très haute personnalité politique française qui veut ma perte... Imaginez ce ministre mettant la justice à son service à celui de ses rancunes ou de son parti pour aller pourchasser un malheureux écrivain qui ne fait de tort à personne au nom d'un crime inventé, imaginaire... Au surplus ce grand personnage pour perpétrer son mauvais coup désire rester anonyme ! C'est complet. Canaille et lâche. C'est ainsi que l'on assassine. Masqué ou aux coins des rues la nuit [...] ».

Importante et exceptionnelle correspondance de Louis-Ferdinand Céline emprisonné au Danemark.



20 Ved Stranden

Le Dimanche

Mon maître,

Vous pouvez penser quelle gratitude de
notre part vous est acquise pour votre si
grande bonté et charitable amitié
à mon égard ! Il est difficile je crois de
trouver dans l'Histoire un écrivain dont
le cas fut plus "peu probable" que le mien...

Et pourtant combien sont nombreux les
écrivains français qui à un moment ou
l'autre ont dû fuir leur Patrie ! Presque
tous furent exilés... depuis Villon jusqu'à
Valéry, Dantès en passant par Jula, Chateaubriand
Lamartine, Chénier, Hugo, Gautier... Bien
entendu je ne puis apprendre pas que la
persécution est presque la règle dans l'Histoire
de nos Lettres et l'exil...

L.-F.
CÉLINE
-
Lettres
à son
Avocat



42

40

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Lettre autographe signée adressée à Paul MARTEAU

Korsör (Danemark), 25 janvier 1948.
6 pages in-4 à l'encre bleue
sur papier, enveloppe conservée.

2 000 / 2 500 €

Lettre très amicale et chaleureuse, confirmant les liens intimes entre Céline et Paul Marteau :

« Votre lettre nous arrive comme le petit Noël toute annonciatrice de temps nouveaux ! Mille amitiés et vœux et reconnaissance ! » Il réagit à un énième dossier du juge d'instruction : « Oh le document - massue ce doit être encore une blague - la 1000ème ! Un faux ! Ou rien du tout ! J'ai l'habitude mais la chièrie c'est que l'élan est donné ... même sur un dossier vide l'élan c'est tout ! Il y a bien sur les comparaisons à établir entre la rage qui me poursuit et l'infinie indulgence du parquet envers tant de collaborateur illustres (voir le Dictionnaire des Girouettes) » [paru en 1948, était précédé de « L'oubli en politique »] « à moins d'être aveugle et sourd c'est difficile à digérer ! Oh condamné je me plaindrai ! Je ne bêlerai pas ! Je suis toujours entendu par au moins 500000 lecteurs - Dans le 'gala' [des Vaches, journal tenu par Albert Paraz depuis 1947 et publié en 1948, constitué d'une grande correspondance croisée Céline-Paraz], je bêche les amitiés platoniques en vue de ne point avoir l'air protégé par personne. Absolument seul. Déjà les chacals reniflent et comment ! ».

Céline demande à Marteau d'influencer André Marie, le Ministre de la justice. « Mais je voudrais bien qu'on cesse de me persécuter comme on le fait. Par sadisme, pour le plaisir - Qu'on me foute toutes les indignités qu'on veut ! C'est moi le digne ! Mais pas de tôle même par contumace. ».

41

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Lettre autographe signée adressée à « mon cher vieux »

S.l., [circa 1948]. 4 pages in-4 à l'encre bleue sur papier bleu (légère déchirure et froissages).

700 / 800 €

« [...] Je ne sais comment te remercier pour l'immense service que tu me rends de toutes parts ! Moi qui connais et apprécie la paix profonde je sais que cela te coûte, tous ces huluberlus, gueulards, polichinels que je te dépeche de partout ! que faisais tu pour scandales ? et Foudres et Fleches ? J'espère que cette bataille en Palestine ne vas pas déborder dans la Méditerranée [...] ».

42

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Ensemble de huit lettres autographes signées adressées à son avocat Thomas MIKKELSEN.

Kobenhavns (Danemark), Août-Septembre 1949. 38 pages ½ in-folio à l'encre sur papier.

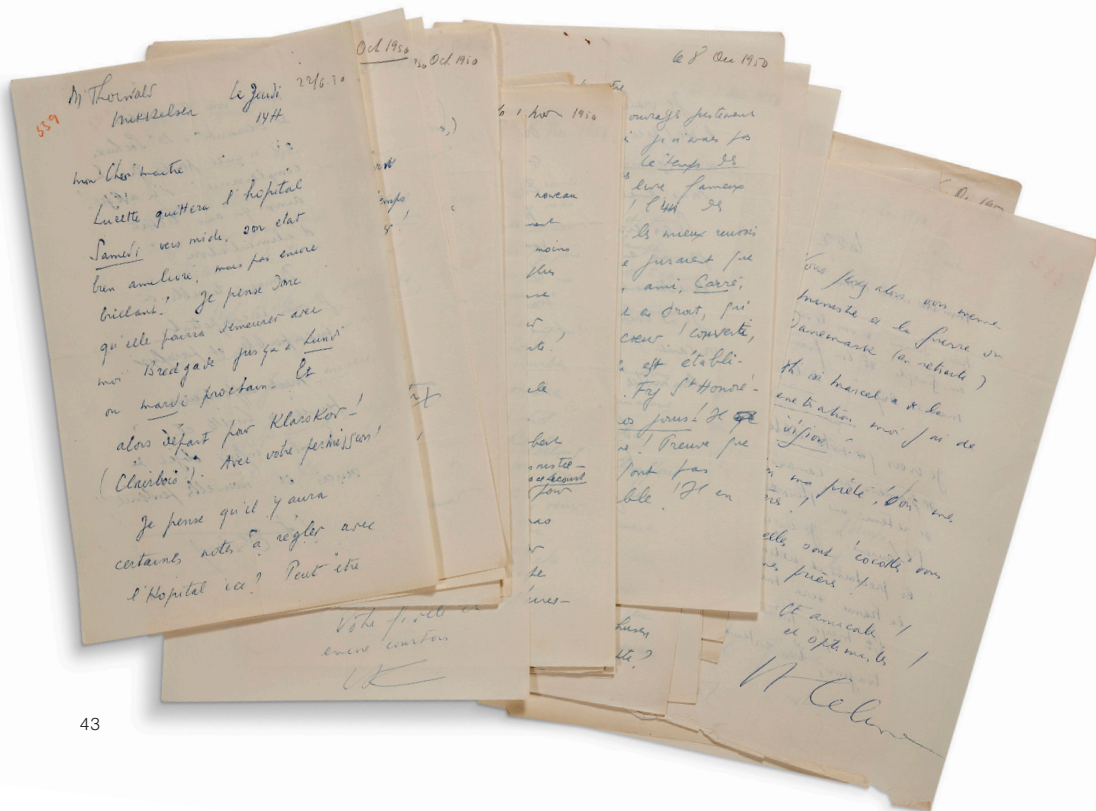
6 000 / 8 000 €

Correspondance adressée à son avocat Thomas Mikkelsen, afin de préparer sa défense en vue de son procès.

« [...] Vous n'avez sans doute pas le temps de lire le Monde ! Voici du blabla rituel ou perce cependant une certaine note de danger ... dehors à l'Assemblée etc... Amnistie etc... Oh que j'ai peur lorsque les bonnes volontés s'ébranlent ! Alors, les pires catastrophes sont à redouter ! [...] »

« [...] Je préfère me suicider ici ou mourir de faim que de rester crevé pour 10 minutes à Fresnes ! [...] »

« [...] Je ne suis coupable de rien du tout. Coupables sont ceux qui ont délivré contre moi un mandat d'arrêt. C'est tout. J'ai assez souffert assez payé pour la fausse justice de farce française. Je n'ai plus assez de mois à vivre pour servir encore de clown aux avocats et juges de Paris ! Non. Classement de l'affaire ou rien du tout ! Pas de compromis, bidouillages, astuces etc... ».



43

43

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Ensemble de 23 lettres autographes signées adressées à son avocat Thorvald MIKKELSEN

S.L., juin-décembre 1950, 36 pages in-4 au stylo à bille, lettres foliotées au crayon rouge.

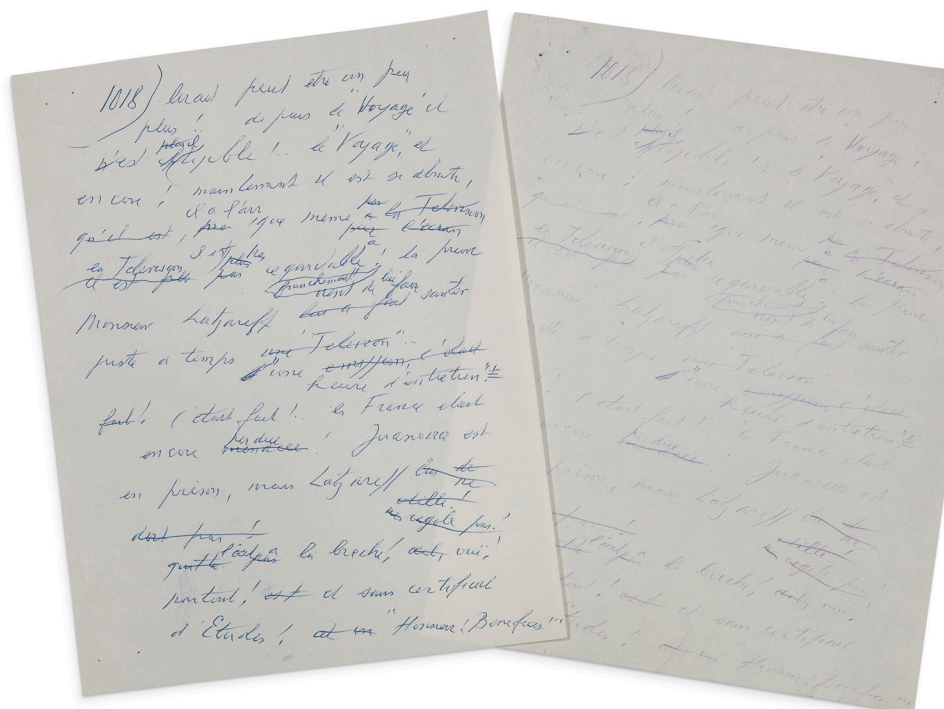
14 000 / 16 000 €

Belle correspondance à son avocat qu'il sollicite: « Encore nous ! Avec nos tickets d'alimentation. Pourvu que je ne vive pas aussi longtemps que Pétain. Les tickets non plus ... »

Les muses me réclament leurs munitions ! Papiers. Prière très courtoise de rapporter le crapouillaud sexuel. A ne pas laisser traîner dans les salons danois, cochons mais hypocrites. Il faut des bibles à ces Tartuffe et de l'Andersen ».

Il parle de son cas personnel: « Depuis le Voyage, il est illisible ! Le Voyage, et encore ! Maintenant il est si abruti, il a l'air, que même à la télévision il n'est pas regardable ! Franchement ! La preuve, Monsieur Lazareff vient de lui faire sauter juste à temps une

heure d'entretien ! La France est encore perdue ! Juanovici est en prison mais Lazareff, l'oeil à la brèche ! Oui ! Partout ! Et sans certificat d'étude ! Honneur ! Bénéfices ! » (Romans, tome II, 2003, pp. 563-564).



44

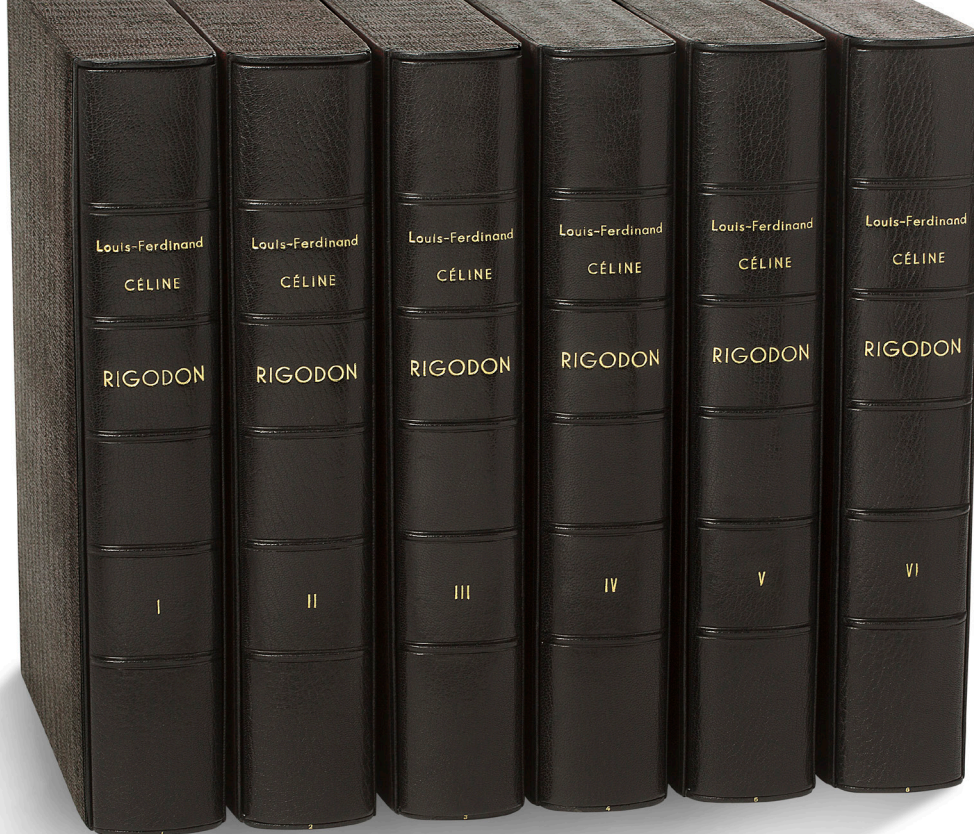
44

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Nord, manuscrit autographe, Circa 1957-1959. 1 page in-folio.

1 400 / 1 600 €

Manuscrit autographe d'un passage de Nord avec ratures et corrections et quelques variantes inédites par rapport au texte définitif imprimé.



45

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Rigodon, manuscrit autographe

[Janvier 1960 - juin 1961]. 806 ff. rectos au stylo à bille, tous montés sur onglets. L'ensemble relié en 6 forts volumes, avec 3845 corrections autographes. Demi maroquin noir à coins, dos à nerfs sertis de filets à froids, pièce de titre et de tomaison, plats de papier de création rouge et noir par l'atelier de Claude Braun, doublures et gardes du même papier, étuis bordés de maroquin noir et décorés du même papier (Loutrel).

Vol. 1: 135 pp. in-4 (dont 41bis) sur 136 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 1-135. 315 mots ou groupes de mots biffés et corrigés, 140 ajouts et 285 biffures de la main de l'auteur.

Vol. 2: 136 pp. sur 136 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 136-271. 440 mots ou groupes de mots biffés et corrigés, 210 ajouts et 240 biffures de la main de l'auteur.

Vol. 3: 128 pp. sur 128 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 272-399. 330 mots ou groupes de mots biffés et corrigés, 180 ajouts et 285 biffures de la main de l'auteur.

Vol. 4: 136 pp. sur 136 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 400-535. 190 mots ou groupes de mots biffés et corrigés, 85 ajouts et 88 biffures de la main de l'auteur.

Vol. 5: 137 pp. sur 137 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 536-672. 340 mots ou groupes de mots biffés et corrigés, 155 ajouts et 110 biffures de la main de l'auteur.

Vol. 6: 134 pp. sur 134 ff. de vélin jaune et de vélin bleu. Numérotation autographe 673-806.

80 000 / 100 000 €

Précieux manuscrit complet, le seul connu de *Rigodon*, dernier roman de Céline achevé l'année de sa mort. L'auteur avait le pressentiment de sa mort prochaine et craignait de ne pouvoir l'achever, ainsi qu'on peut le lire dans un passage du roman: « Je divague, je vais vous perdre, mais c'est l'instinct que je ne sais pas si je finirai jamais ce livre [...] on a qu'une vie, c'est pas beaucoup, surtout moi, mon cas que je sens les Parques me gratter le fil... ».

Le 30 juin 1961, son livre est terminé, mais Céline n'aura pas le temps d'effectuer la copie de mise au net. Le présent manuscrit est le seul qui existe, et c'est à partir de celui-ci que l'édition en sera faite, après la mort du romancier. Mais un rigodon, en langage militaire, c'est aussi un coup au but, un tir réussi. Et si Céline a choisi le mot, c'est vraisemblablement parce qu'il avait conscience d'avoir écrit un chef-d'œuvre. Après *D'un château l'autre* (1957) et *Nord* (1960), *Rigodon*, roman autobiographique, conclut la série de trois romans, souvent désignée sous le nom de « trilogie allemande », qui raconte la fuite de Céline pendant l'année 1944 à travers l'Allemagne dévastée par les bombardements alliés. *Rigodon* reprend le récit à peu près ou *Nord* l'avait laissé et conte l'équipée de Céline qui cherche à atteindre le Danemark, toujours accompagné de sa femme, Lili dans le roman, de l'acteur Robert Le Viguan (La Vigue) et du chat Bébert.

Rigodon sera publié aux éditions Gallimard en 1969.

L'on joint à cet ensemble copie d'un certificat de vente autographe signé par Lucie Destouches, veuve de Céline, née Lucette Almensor daté « 23.2.91 » et authentifiant ce manuscrit comme celui « ayant servi à la maison Gallimard pour l'édition de *Rigodon* ».

Exceptionnel.

789^{XX}) allons !... allons !... que je me morde,
cette crue de rose vous surty depuis
ce choc a la tempe, Hanover... la
tempe... la brigue... je veux plus de
distraire !... je ne veux plus rien... etc

(vous etay, n'est-ce pas avec
nous, presq'a l'Hotel d'Angleterre,
dans l'asile de cet individu...
cet individu me ramonne... je repars
l'empereur... Hotel d'Angleterre... qu'il
repars... nous conduise... qu'il nous
enveloppe pas ailleurs !... assy ! assy
q'ete detourné !... oh je corsars
le chemin !... Postes cette rue...
gale - a pres Radhuplay... mas el ^{me} ^{troule} ^{me}

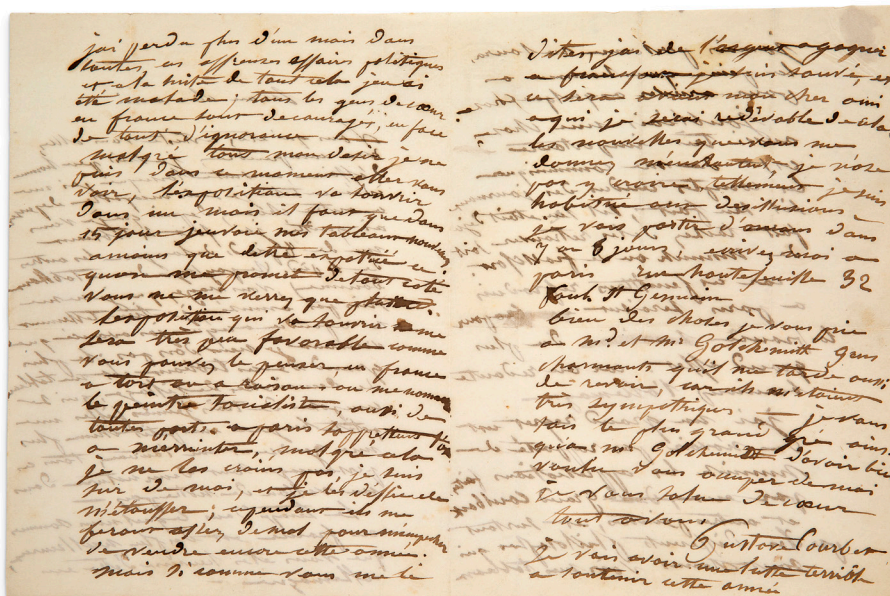
789^{XX}) allons !... allons !... que je me morde,
cette crue de rose vous surty depuis
ce choc a la tempe, Hanover... la
tempe... la brigue... je veux plus de
distraire !... je ne veux plus rien... etc

(vous etay, n'est-ce pas avec
nous, presq'a l'Hotel d'Angleterre,
dans l'asile de cet individu...
cet individu me ramonne... je repars
l'empereur... Hotel d'Angleterre... qu'il
repars... nous conduise... qu'il nous
enveloppe pas ailleurs !... assy ! assy
q'ete detourné !... oh je corsars
le chemin !... Postes cette rue...
gale - a pres Radhuplay... mas el ^{me} ^{troule} ^{me}

855^{XV}) je suis toujours pas... tant pas, on
les complere plus tard... il faut
se rendre compte de notre etat, de
un miracle d'etre assure a cette
frontiere... je veux, apres comb de
detours, haltes, et zigzags... et
qu'on aurait pu presider flie se
ne suis, combien de fois !... on a a
l'aise en route... eux qui nous ont abandonne
Humboldt... La Vigne... Restep... Felphen
cordes !... ils croyaient pas a notre
tourisme... ils se sont deposes, je dis rien,
je suis pas tres confiant moi meme
ils m'ont dit des Bades Baden, all
par la Haut des Dancemant... et sont
pres qu'en France, plus pres...
mas nous sommes ici pour passer.
je n'ai mes raisons !... Landfman Clark...

111) je vous ben que Poulet me ben...
Poulet Robert ambassade a mort... et
ne parle plus de mes dans ses reliques...
autres j'etes la qu'est-ce... de ben
cela... maintenant a point une petite
remarque, mais pasante de nos des lettres
je suis d'un qe vent ; qu'on s'est engage...
a la fin et m'emmenant a trouver
autres des pots... - vers des sur
que on convictions ne vous ramener
pas a Dieu !

- j'eten que non !... je suis ben
je n'ai ^{de l'esperance} de benon de Lenclo...
le Ben Dieu... maintenant de l'eten...
absolument anti-reliques !... me...
je suis... une fois pour tous !
- c'est tout le ben ?... j'eten...
elle... ben ! non !



46

46

COURBET Gustave (1819-1877)

Lettre autographe signée adressée à «mon cher ami»

S.l., [1848]. 4 pages in-4 à l'encre sur papier.

2 000 / 3 000 €

En 1848, Courbet, qui a jusqu'alors peu exposé au Salon, y présente une dizaine de toiles : « depuis que je vous ai quitté j'ai fait 4 tableaux un de 8 pieds de longueur les autres de 4 pieds. L'exposition va s'ouvrir dans un mois il faut que dans 15 jours j'envoie mes tableaux nouveaux ».

Engagé dans les journées insurrectionnelles de février 1848, Courbet doute cependant de sa réussite au Salon : « L'exposition qui va s'ouvrir me sera très peu favorable comme vous pouvez le penser, en France a tort ou à raison on me nomme le peintre socialiste ».

Remarqué, il y obtient néanmoins une médaille de seconde classe et bénéficie désormais d'une reconnaissance publique, confirmée l'année suivante avec l'achat par l'État de L'Après-dînée à Ornans (Lille, palais des Beaux-Arts).

47

COURBET Gustave (1819-1877)

Lettre autographe signée adressée à «mon cher bon ami»

S.l.n.d. [Décembre 1855], 2 pages in-8 à l'encre brune sur papier.

1 500 / 2 000 €

Courbet met en place une nouvelle exposition. Il est exaspéré d'avoir dû attendre des mois pour un cadre («les doreurs devraient être tous pendus»), et fait part de ses ennuis financiers «...je ne suis vraiment pas né pour les affaires...».

48

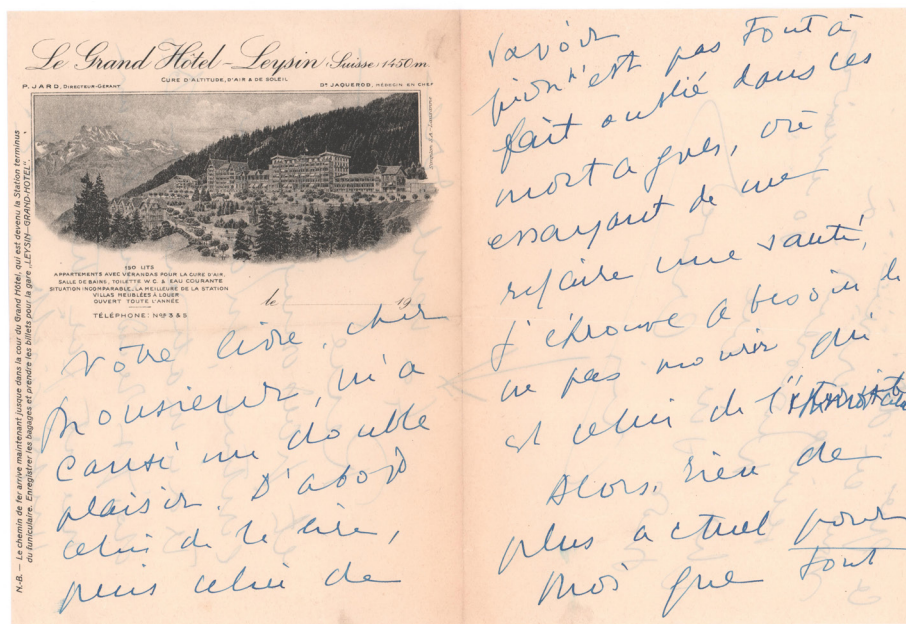
CREVEL René (1900-1935)

Lettre autographe signée adressée à Bernard GRASSET

Leysin, [1929]. 4 pages in-8 à l'encre bleue sur papier à entête et vignette «Le Grand Hôtel-Leysin».

1 000 / 1 200 €

Il le remercie pour l'envoi de son ouvrage [Psychologie de l'immortalité], qui lui a causé un double plaisir : « D'abord celui de le lire, puis celui de savoir qu'on n'est pas tout à fait oublié dans ces montagnes, où essayant de me refaire une santé, j'éprouve le besoin de ne pas mourir qui est celui de l'immortalité. Alors, rien de plus actuel pour moi que tout ce que vous en dites ».



48

DELACROIX Eugène (1798-1863)
- **BAUDELAIRE Charles** (1821-1867)

Dessin original, feuille d'étude préparatoire pour Le Sultan du Maroc

Crayon noir, 17,2 x 22,6 cm.
(Légères restaurations et traces de colle, légère pliure horizontale).

10 000 / 12 000 €

Dessin original d'Eugène Delacroix, préparatoire au tableau «Le sultan du Maroc», conservé à Toulouse dans le musée des Augustins. Deux autres dessins préparatoires, provenant aussi de la collection Darcy, sont conservés au musée du Louvre.

Au Salon de 1845, Charles Baudelaire commentait ainsi le tableau pour lequel ce dessin est préparatoire: « Le sultan du Maroc Moulay Abd-Re-Rhahmann recevant le comte de Mornay, Ambassadeur de France: voici le tableau dont nous voulions parler tout à l'heure quand nous affirmions que M. Delacroix avait progressé dans la science de l'harmonie... Ce tableau est si harmonieux malgré la splendeur des tons... La composition est excellente ».

L'on joint: BAUDELAIRE-DUFAÏS Charles, *Le Salon de 1845*, Paris, Jules Labitte, 1845. *Bradel demi-marquin à rouge coins, tête dorée, couvertures conservées* (Loutrel).

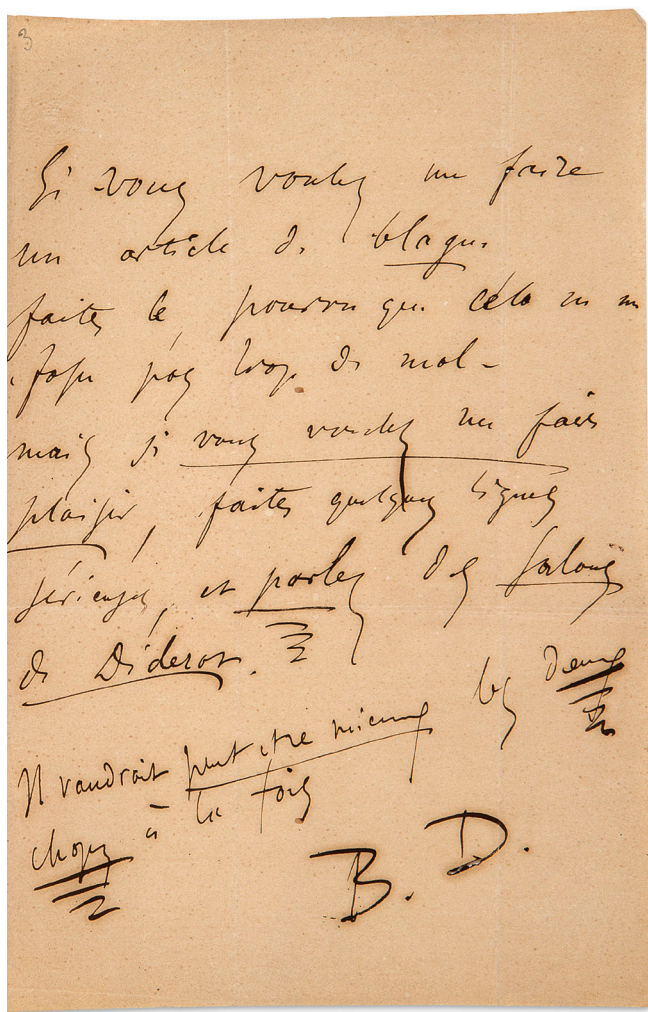
Édition originale du premier ouvrage publié par Charles Baudelaire associant le nom de son père à celui de sa mère. Baudelaire critique le salon dans lequel était exposé le tableau correspondant à notre esquisse: «Voici le tableau dont nous voulions parler tout à l'heure quand nous affirmions que M. Delacroix avait progressé dans la science de l'harmonie. [...]».

L'on joint également: Lettre autographe de Charles Baudelaire à Champfleury, signée «B. D.», s.l.n.d., 1 page in-8 à l'encre.

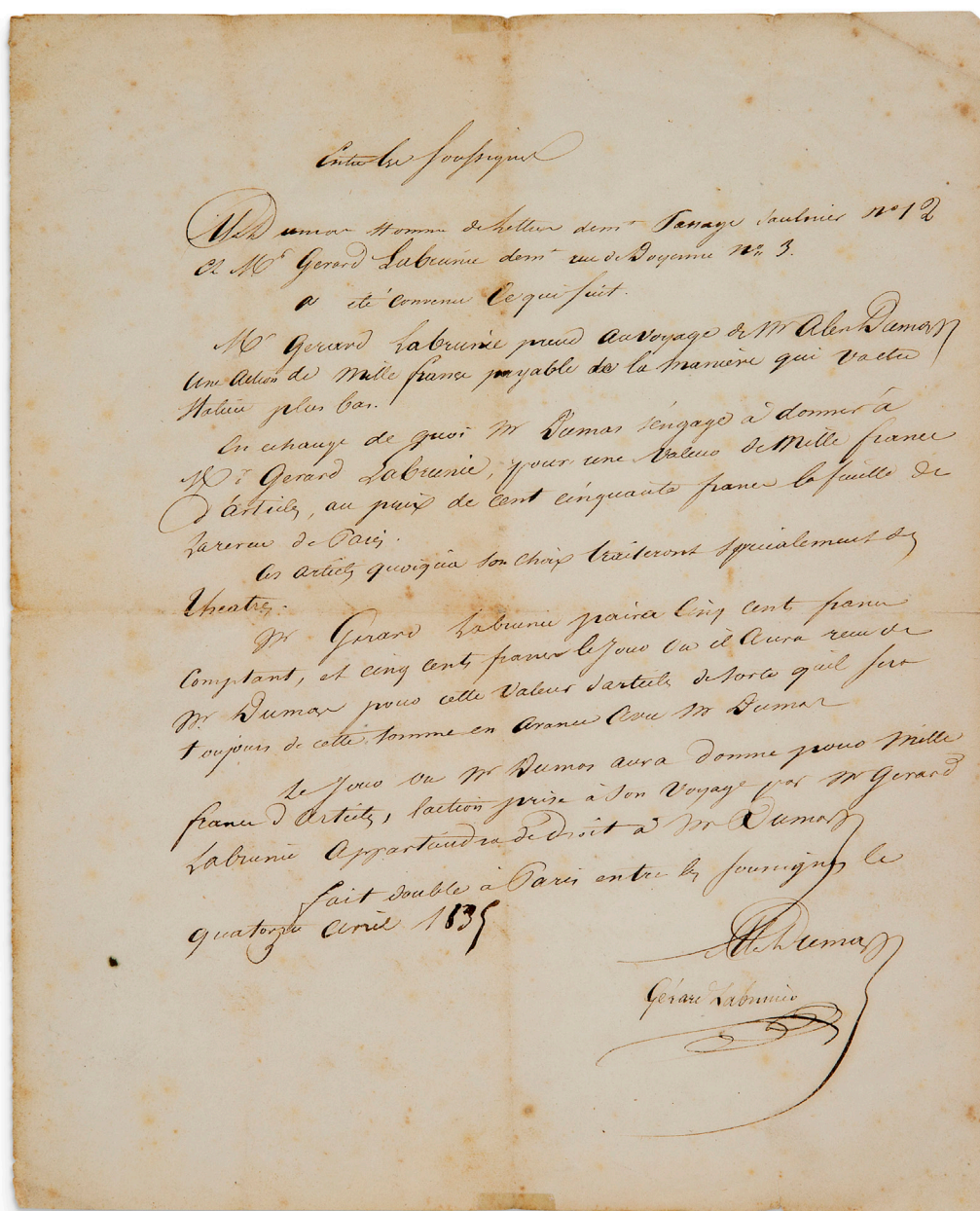
«[...] Si vous voulez me faire un article de blague, faites le ... mais si vous voulez me faire plaisir faites quelques lignes sérieuses, et parlez des Salons de Diderot [...]».

PROVENANCE

Ancienne collection Darcy, son cachet en bas à droite (L.659F); Ancienne collection Pierre Leroy.



détail



50

DUMAS Alexandre Père (1802-1870)
- **NERVAL Gérard de** (1808-1855)

Manuscrit autographe signé

Paris, 14 avril 1835. 1 page in-4 à l'encre brune sur papier
(rousseurs, taches, traces de pliures).

3 000 / 4 000 €

Contrat manuscrit entre Alexandre Dumas et Gérard de Nerval. Le
texte du contrat est de la main de Dumas, avec sa signature, et est
aussi signé « Gérard Labrunie » de la main de Nerval.

Le 14 avril 1835, Alexandre Dumas passe contrat avec Gérard Labrunie
et échange « une action de mille francs » versée par Nerval contre
plusieurs articles que Dumas lui promet pour *La Revue de Paris*.
Dumas tient à faire paraître ses *Impressions de voyage*. Les deux
premiers volumes ont paru en 1834, les trois suivants s'échelonnent
jusqu'en 1837. Pour cela, il a besoin d'argent et passe ce contrat avec
Gérard Labrunie (non encore Nerval). Chaque article sera « au prix
de cent cinquante francs pour la feuille de la Revue de Paris. Ces
articles quoiqu'à son choix traiteront spécialement des théâtres ».

En 1834, Nerval hérite de son grand-père, et voyage. Il a les fonds
disponibles pour contribuer à l'entreprise de Dumas.

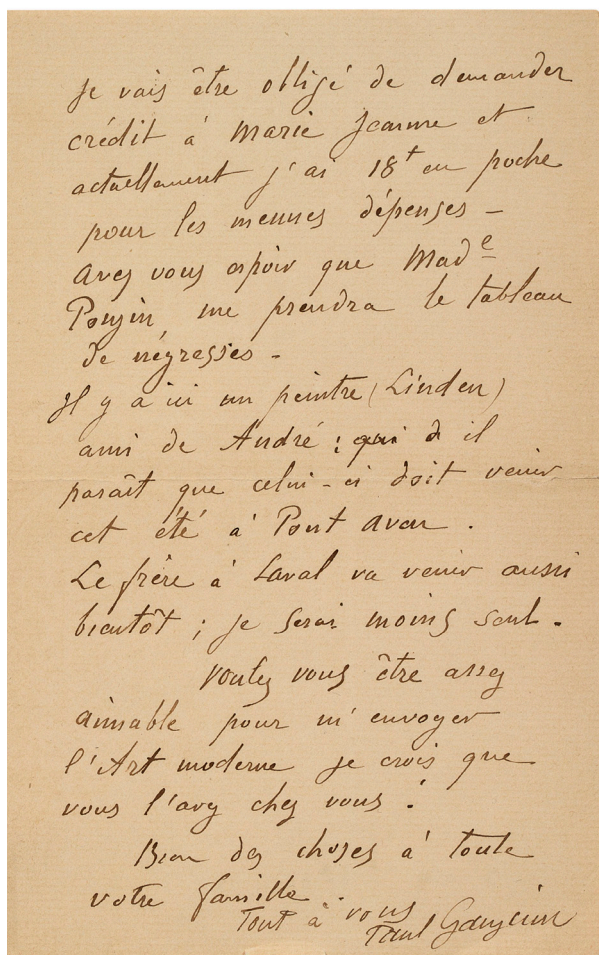
GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Émile SCHUFFENECKER

Pont-Aven, 1888. 3 pp. in-12 à l'encre sur papier, enveloppe conservée, cachet de la poste.

5 000 / 6 000 €

Lettre de Gauguin à son ami Émile Schuffenecker. Gauguin vient de recevoir sa lettre, il est content d'apprendre que lui et les siens se portent bien. Après avoir consacré la première page de sa lettre aux occupations de Schuffenecker, il lui donne de ses nouvelles: «Le climat de Pont Aven n'est pas tout à fait ce qu'il me faut mais que voulez vous on ne choisit pas. En outre il y a un tel détraquement chez moi qu'il faut de temps pour venir à bout de la maladie. Depuis quelques jours je vais un peu mieux; le principal ennui est que je suis moins courageux au travail. Je vois si noir dans l'avenir, la lutte tellement compromise par la jeune bande ! [...] La question d'argent est tellement prépondérante. A partir du mois prochain je vais être obligé de demander crédit à Marie Jeanne et actuellement j'ai 18 f en poche pour les menues dépenses» et lui demande si il y a un espoir pour que Madame Poujin lui prenne «le tableau de négresses».

**GAUGUIN Paul (1848-1903)**

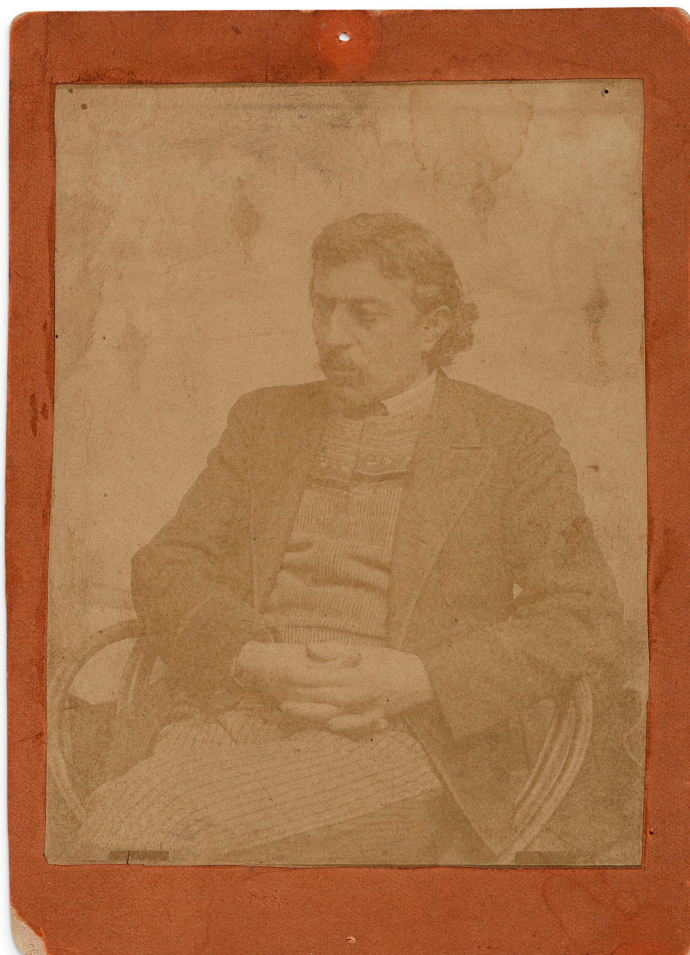
Photographie originale de Gauguin par le peintre BOUTET DE MONVEL

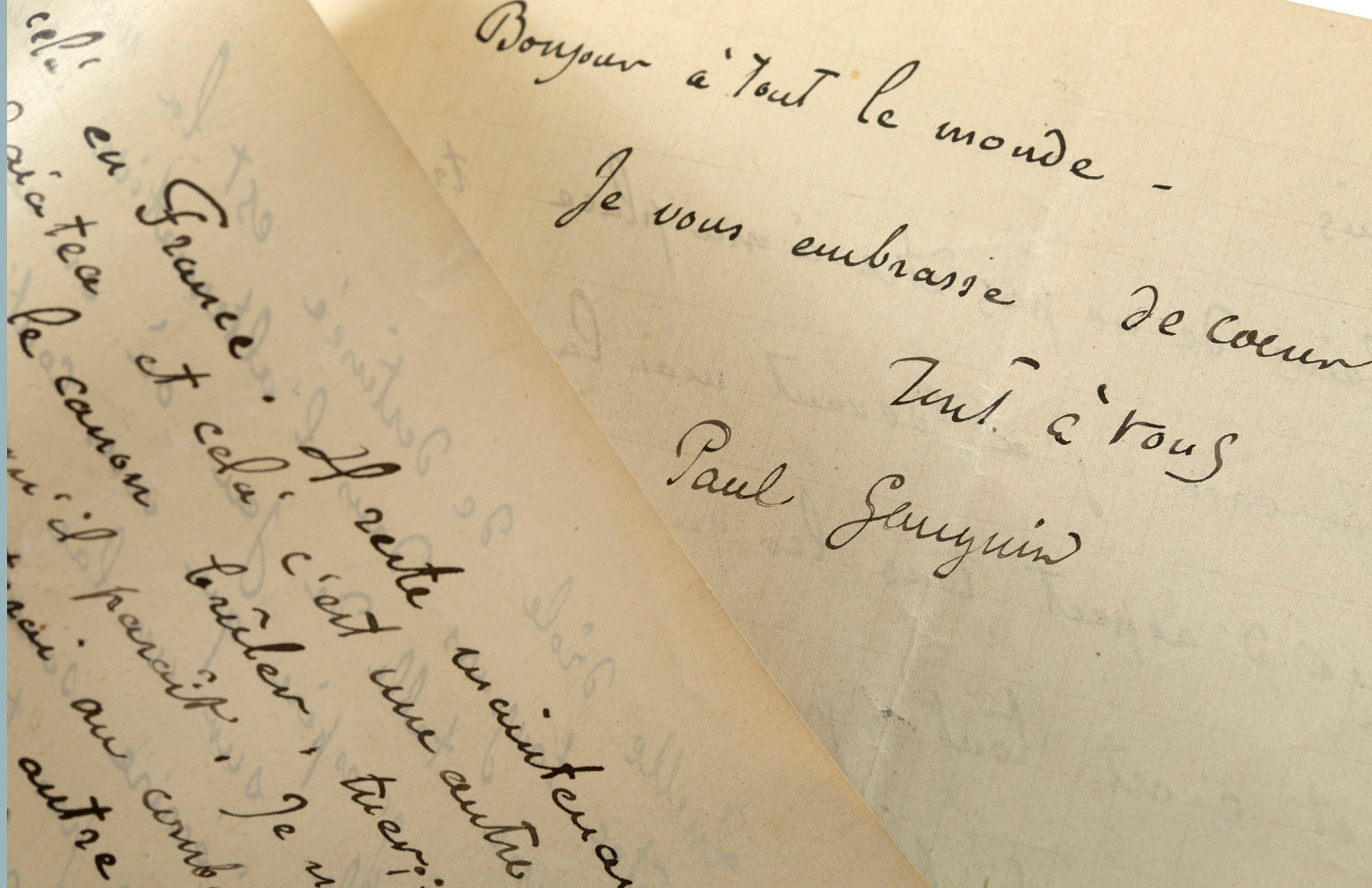
[Février 1891], tirage original d'époque contrecollé sur carton (11,3 x 8,5 cm). (Photographie pâle et comporte quelques taches).

3 000 / 5 000 €

La photographie a été prise dans l'atelier de Boutet de Monvel, rue Vandamme. Gauguin est assis dans un fauteuil d'osier, les mains croisées.

C'est un des rares portraits photographiques du peintre [LOIZE, 119].





53

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à [William MOLARD].

[Tahiti, Novembre 1895], 3 pages ¼ in-4 à l'encre sur papier (pliures et déchirures).

15 000 / 20 000 €

Superbe lettre adressée au compositeur suédois William Molard dont il fit le portrait, sur son installation à Tahiti, à Punaauia, près de Papeete.

Il commente une photographie qu'il lui envoie: « malgré le côté statique où sont accroupies ces femmes il y a à mon oreille un certain rythme sinon barbare du moins très primitif. Il est vrai que je suis porté à voir cela à cause de ma Marote – (la musique suggérée par la vue). On dit que dans l'obscurité on ne sait pas si on fume réellement son cigare. Moi je ne peux pas voir un singe souffler dans un sucre d'orge sans avoir à mon oreille la perception de sons. Ah ! le rêve comme il est facile de le trouver réel [...] ». « Que je vous plains de ne pas être à ma place tranquillement assis dans la case; j'ai devant moi la mer, et Morea qui change d'aspect tous les quarts d'heure. Un pareo et c'est tout: pas de souffrance du chaud ni du froid. Ah l'Europe ! [...] ».

Puis il donne les nouvelles des îles tahitiennes en révolte depuis 1890: Huahine, Bora Bora et Raiata qui prétendaient « se gouverner elles-mêmes. Monsieur Chessé est venu ici pour ramener les enfants

égarés. Deux ont cédé et le navire de guerre a été avec 400 tahitiens toutes les autorités et moi faire des fêtes de réconciliation. Je vous assure qu'on a parlé, hurlé, chanté 4 jours et 4 Nuits extraordinaires de réjouissance tout comme à Cythère. Vous n'avez pas une idée de cela en France. Il reste maintenant à conquérir Raiatea et cela c'est une autre histoire car il va falloir tirer le canon brûler, tuer; _ œuvre de civilisation à ce qu'il paraît. Je ne sais si attiré par la curiosité j'assisterai au combat et j'avoue que cela me tente mais d'un autre côté cela m'écœure. Drôle de Reine que celle de Bora Bora, et ma foi un esprit prévoyant. Voyant que les fêtes soient tout à fait tahitiennes elle a décrété_ 1° Pendant la durée des fêtes toutes les lois concernant le mariage seront abrogées: aussi Messieurs les possesseurs de femmes sont tenus de garder à la maison leurs épouses sinon toutes les réclamations qui pourront être faites à ce sujet seront nulles. 2° Pour que les invités puissent faire un choix convenable les jeunes filles vierges sont par ordre royal obligées de se vêtir en blanc. Je vous promets que pas une n'a manqué et que même des jeunes femmes mariées ont revêtu le costume de vierge. Maintenant tout est rentré dans l'ordre; je vous dirai l'année prochaine si ces fêtes auront donné des fruits excellents [...] Quelle drôle de destinée est la mienne, celle d'être toujours dans l'alternative: être toujours à une table de jeu où on ne gagne pas souvent ».

Lettre exceptionnelle.

Mes chers amis

Qui je vous plains de ne pas être à ma place tranquillement assis dans la case ; j'ai devant moi la mer, et Mosoa qui change d'aspect tous les quarts d'heure, un parco et c'est tout ; pas de souffrance du chaud ni du froid, ah ! l'Europe !

En ce moment à Tahiti grande politique - Vous savez ou vous ne savez pas que 3 îles depuis 1890 étaient en état de révolte, prétendant se gouverner elles-mêmes. Huahine, Bora Bora, Raiatea. Monsieur Chesse est venu ici pour ramener les enfants égarés, Deux ont cédé et le navire de guerre a été avec 400 tahitiens toutes les autorités et moi faire des fêtes de réconciliation. Je vous assure qu'on a parlé, burlé, chanté 4 jours et 4 Nuits extraordinaires de réjouissance tout comme à Cythère. Vous n'avez pas une

idée de cela en France. Il reste maintenant à conspirer Raiatea et cela c'est une autre histoire car il va falloir tirer le canon brûler, tuer. Ouvre de civilisation à ce qu'il paraît. Je ne sais si attiré par la curiosité j'assisterai au combat et j'avoue que cela me tente. Mais d'un autre côté cela m'écoeure. Drole de Reine que celle de Bora Bora, et une foi un esprit prévoyant. Voulant que les fêtes soient tout à fait tahitiennes elle a décrété -

1. Pendant la durée des fêtes toutes les lois concernant le mariage seront abrogées : ainsi Messieurs les possesseurs de femme sont tenus de garder à la maison leurs épouses sinon toutes les réclamations qui pourraient être faites à ce sujet seront nulles.
2. Puisque les invités peuvent faire un choix convenable les jeunes filles vierges sont par ordre royal obligées de se vêtir en blanc.

Je vous promets que pas une n'a usé et que même des jeunes femmes mariées ont revêtu le costume de mariage.

Maintenant tout est rentré dans l'ordre ; je vous dirai l'année prochaine si ces fêtes auront donné des fruits excellents.

Voilà le courrier arrivé et je n'ai pas une lettre, je suis inquiet ; je ne sais si le café des Variétés a payé et j'ai bien besoin cependant de cet argent pour m'installer aux Magnières comme je le voudrais. Il me semble qu'à défaut d'argent ils auraient pu m'écouter ce qu'il en était -

Quelle drôle de destinée est la mienne, celle d'être toujours dans l'alternative : être toujours à une table de jeu où on ne gagne pas souvent. J'espère que vous continuerez votre vie tranquille sur un lac peu agité et que vous allez m'écouter souvent de vos nouvelles même si je n'écris pas tous les mois. Chaque courrier les lettres sont attendues par tout le monde avec impatience.

Je vous envoie cette photographie, j'espère qu'elle vous intéressera ; je trouve que malgré la côte statique où sont accroupies ces femmes il y a à mon oreille un certain rythme sinon barbare ou moins très primitif. Il est vrai que je suis ~~attiré~~ porté à voir cela à cause de ma Marote - (la musique suggérée par la vue). On dit que dans l'obscurité on ne sait pas si on fume réellement son cigare - Moi je ne puis pas voir un singe souffler dans un suere d'orge sans avoir à mon oreille la perception de sons. Ah ! le rêve comme il est facile de le trouver réel.

À propos de rêves. J'espère que la nuit je rêve très souvent à Mlle Mosoa et cela est un peu insupportable attendu que je ne puis pas la sentir. Bigarre.

Bonne nuit à tout le monde -

Je vous embrasse de cœur

Tout à vous

Paul Guinguin

Monsieur cher Morice Tahiti / mars 97/.

J'ai bien reçu ta brochure, aucune lettre l'accompagnait. Parfaitement raisonné, très bien écrit, peut-être très utile, mais j'aimerais mieux voir paraître ce que tu annonces en tête de la brochure - Quel ami grognon je fais... oui c'est vrai je regarde avec tristesse le poète, l'artiste se mêler de politique, de socialisme. n'est-ce point assez que Retti, Lola et le reste, dans le mercure, maclain talent précieux travaille sans cesse; au théâtre de l'œuvre Jarry un tout jeune s'annonce avec esprit. Quand donc prendras-tu la place vraie que tu devrais occuper, tout le monde marche te couvrant sans cesse et te devance.

à propos de livre annoncé à paraître, je dois te dire que j'ai fait lire Noa Noa manuscrit à quelques officiers et il a été jugé très favorablement. Le commandant du Dugay-Trocin m'a présenté son fourrier le fils de l'éditeur Delagrave faisant son service. En même temps que cette lettre ce jeune homme sera à Paris et je lui ai donné ton adresse qu'il m'a demandée; il tient absolument à faire éditer Noa Noa. malheureusement tu habites Bruxelles; écris donc de suite à l'imprimerie au fils Delagrave, même si le

livre est écrit pour qu'il ne fasse pas de démarches inutiles. C'est en outre un jeune homme bien élevé et qui peut être utile pour toi. j'ai toujours espoir de voir Noa Noa imprimé avant de mourir.

ma santé est en train de revenir meilleure, c'est à-dire le courage de vivre et de travailler. Je viens d'envoyer à Daniel quelques œuvres qui doivent être à la hauteur de mes anciens travaux de Tahiti, malheureusement cet art grossier de Papoue (comme dit maclain) n'a pas beaucoup de chances d'avenir. Enfin ma vie est organisée ici pour vivre de très peu et finalement j'aurai le repos.

Je te recommande toujours Talbourn, la somme qu'il me doit depuis 2 ans est presque une année de travail pour moi à Tahiti - Je t'ai écrit il y a 2 mois, mais à Paris; as-tu reçu ma lettre.

Cordialement.

Paul Gauguin

Je t'écis (à Chaudet) parceque je ne sais si tu seras à Bruxelles ou autre part,

54

54

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Charles MORICE

Tahiti, mars 1897. 2 pages in-4 à l'encre sur papier réglé (plures horizontales et verticales).

8 000 / 10 000 €

Lettre de Paul Gauguin à Charles Morice, poète, essayiste et l'un des principaux théoriciens du symbolisme, dans laquelle il le remercie de lui avoir envoyé sa brochure et n'hésite pas à lui donner son avis: « Parfaitement raisonné, très bien écrit, peut-être très utile, mais j'aimerais mieux voir paraître ce que tu annonces en tête de la brochure [...] Je dois te dire que j'ai fait lire Noa Noa manuscrit à quelques officiers et il a été jugé très favorablement. Le commandant du Dugay-Trocin m'a présenté son fourrier le fils de l'éditeur Delagrave faisant son service. [...] Il tient absolument à faire éditer Noa Noa. [...] J'ai toujours espoir de voir Noa Noa imprimé avant de mourir. » Il termine en parlant de sa santé « en train de revenir meilleure, c'est-à-dire le courage de vivre et de travailler. Je viens d'envoyer à Daniel quelques œuvres qui doivent être à la hauteur de mes anciens travaux de Tahiti, malheureusement cet art grossier de Papoue (comme dit Maclain) n'a pas beaucoup de chances d'avenir. Enfin ma vie est organisée ici pour vivre de très peu et finalement j'aurai le repos ».

48

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

x qui oublie de m'envoyer
son adresse.

Août 97—
mon cher Daniel.

Je reçois ce mois-ci une lettre charmante de
Gauguin le médecin de marine. Il est tout à fait dans
l'enthousiasme de Daniel un jeune de talent et
un esprit indépendant qui a bien voulu accueillir et
il en abuse (dit-il). C'est en effet une bonne aubaine pour
lui pendant son congé. Il me parle aussi de la nécessité pour
moi de revenir en France. Et avec quoi — et pourquoi faire.
Si j'avais du revenir je ne serais pas parti cette fois-ci
à moins d'être fou. Mais du reste ce que dit Gauguin
n'a pas de conséquence car il y a chez lui plus de bonne
volonté que de réflexion.
À part cette lettre et une du Mercure je n'ai rien reçu, ni
de vous ni de personne. Je ne sais que penser de
Chaudet : si il était fâché mais le saurez et me le direz.
Je n'ai plus de cantine et plus de crédit même chez
le chinois pour le pain. Si je pouvais marcher j'irais bien
des journées dans la montagne chercher de quoi manger mais
non rien. J'ai eu tort l'année dernière de ne pas mourir
celi' eût mieux valu, et maintenant cela deviendrait idiot,
c'est cependant ce que je ferai le courrier suivant si je
ne reçois rien. Je dois actuellement 1900^f ; si donc
je reçois ce sera pour boucher un peu le trou et

55

55

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Daniel de MONFREID.
[Tahiti], Août 1897. 2 pages in-4 à l'encre sur papier réglé
(pliures).

8 000 / 10 000 €

Lettre autographe signée adressée au peintre Daniel de Monfreid,
ami et confident de Paul Gauguin.

«Il me parle aussi de la nécessité pour moi de revenir en France. Et
avec quoi — et — pourquoi faire. Si j'avais du revenir je ne serais pas
parti cette fois-ci à moins d'être fou. [...]

Je n'ai plus de cantine et plus de crédit même chez le chinois
pour le pain. Si je pouvais marcher j'irais bien des journées dans
la montagne chercher de quoi manger mais non rien. J'ai eu tort
l'année dernière de ne pas mourir, cela eût mieux valu, et maintenant
cela deviendrait idiot [...]

Ah ! si j'étais en France, je réponds bien trouver de l'argent en peu
de temps, ce n'est qu'une question de prix, les Van Gogh, le Cézanne
et quelques toiles de moi feraient bien vite l'affaire [...]

avril 1901

cher monsieur

Reçu à 15 jours de distance par 2 envois différents
vos deux envois de 350^f chaque ; et duplicata
d'envois précédents inutile d'ailleurs puisque
tout est en règle à ce jour.
Tahiti subit en ce moment une terrible crise
épidémique d'influenza qui fait périr beaucoup
de vieillards et incommode les autres ; aussi
mon travail n'avance pas vite. D'autre part
les menaces continuelles de peste bubonique
signalée à San Francisco mettent nos navires
en quarantaine ce qui augmente le prix des
marchandises. Si cela continue la vie sera
très si chère que je me verrai forcé
de partir pour les Marquises, ce qui au
fond ne serait pas un mal car cela me
donnera des éléments tout à fait nouveaux
pour mes tableaux. Enfin mes allures vont
et je vous préviendrai alors au temps voulu
pour une nouvelle adresse.
Bonne à vous,
Paul Gauguin

56

56

GAUGUIN Paul (1848-1903)

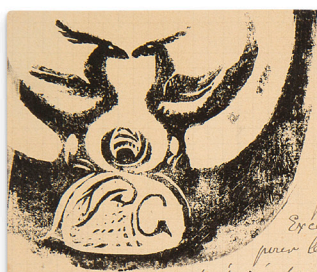
Lettre autographe signée adressée à « cher monsieur »
[Ambroise VOLLARD]

[Tahiti], avril 1901. 1 page in-4 à l'encre bleue sur papier
bruni, sous encadrement (pliures).

5 000 / 7 000 €

Lettre autographe signée adressée vraisemblablement à Ambroise
Vollard dans laquelle il évoque son départ pour les Marquises.
«Tahiti subit en ce moment une terrible crise épidémique d'influenza
qui fait périr beaucoup de vieillards et incommode les autres : aussi
mon travail n'avance pas vite. D'autre part les menaces continuelles
de peste bubonique signalée à San Francisco mettent nos navires
en quarantaine ce qui augmente le prix des marchandises. Si cela
continue la vie sera si chère que je me verrai forcé de partir pour les
marquises ce qui au fond ne serait pas un mal car cela me donnera
des éléments tout à fait nouveaux pour mes tableaux».

La mention de deux envois de 350 francs laisse penser que son
correspondant est Ambroise Vollard, le marchand, galerie et éditeur,
puisque'il s'agit de l'avance mensuelle convenue entre les deux hommes.



juillet 1901

mon cher Daniel

J'ai reçu votre lettre du 6 mai par raccroc d'un navire voilier. Excellente lettre qui promettait pour le mois suivant et j'avais tout préparé pour mon départ aux Marquises. Malheureusement ni de Vollard ni de vous aucune lettre. Naturellement je reste en panne jusqu'au courrier suivant.

Vous avez tort de vous inquiéter des toiles que vous vendez au dehors de Vollard -

1° je n'ai pas fait de contrat avec lui pour tout lui fixant un maximum de 25 toiles.

2° les toiles que vous avez sont faites et expédiées avant le contrat. Elles sont arrivées en retard il est vrai, mais de fait il n'y a pas droit.

Et à ce sujet beaucoup de toiles anciennes connues alors de lui ne sont pas encore à vendre et je voudrais bien qu'il se couvre de ses avances avec celles là car depuis un an je n'ai pu travailler.

Autre chose - j'ai reçu une lettre de Ch. Morice qui me dit qu'il a grand espoir de me

faire acheter par un groupe mon grand tableau et l'offrir au Luxembourg. Ceci est très important si ça réussit. Je lui donne alors quelques noms comme Fayet et Bibesco; vous pourriez appuyer la chose. Si la chose réussit cela donnerait d'ici un an une grande facilité pour la vente et amènerait toute une clientèle - Si vous voyez Meilhorat peut-être marcherait-il pour sa cote part. Morice dans les noms des adhérents cite O. Redon. Aurait-il hérité? Car Redon était loin d'être riche.

Il faudrait voir aussi Vollard au cas où celui-ci prétendrait posséder le tableau ce qui serait tout à fait faux.

Bien à vous de cœur

Paul Gauguin.

7/Lo.

57

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Daniel de Monfreid [Tahiti], juillet 1901. 2 pages grand in-8 à l'encre sur papier quadrillé portant un BOIS gravé de Paul Gauguin.

15 000 / 20 000 €

«[...] J'ai reçu votre lettre du 6 Mai par raccroc d'un navire voilier. Excellente lettre qui promettait pour le mois suivant et j'avais tout préparé pour mon départ aux Marquises. Malheureusement ni de Vollard ni de vous aucune lettre. Naturellement je reste en panne jusqu'au courrier suivant.

Vous avez tort de vous inquiéter des toiles que vous vendez en dehors de Vollard

- 1° Je n'ai pas fait le contrat avec lui pour tout lui fixant un maximum de 25 toiles.

- 2° Les toiles que vous avez sont faites et expédiées avant le contrat. Elles sont arrivées en retard il est vrai, mais de fait il n'y a pas droit. Et à ce sujet beaucoup de toiles anciennes connues alors de lui sont encore à vendre et je voudrais bien qu'il se couvre de ses avances avec celles là car depuis un an je n'ai pu travailler. Autre chose -

j'ai reçu une lettre de Ch. Morice qui me dit qu'il a grand espoir de me faire acheter par un groupe mon grand tableau et l'offrir au Luxembourg. Ceci est très important si ça réussit. Je lui donne alors quelques noms comme Fayet et Bibesco; vous pourriez appuyer la chose. Si la chose réussit cela donnerait d'ici un an une grande facilité pour la vente et amènerait toute une clientèle - Si vous voyez Meilhorat peut-être marcherait-il pour sa cote part. Morice dans les noms des adhérents cite O. Redon. Aurait-il hérité? Car Redon était loin d'être riche. Il faudrait voir aussi Vollard au cas où celui-ci prétendrait posséder le tableau ce qui serait tout à fait faux [...].

La vente prévue au groupe d'amateurs d'art n'a pas eu lieu; la peinture est aujourd'hui l'une des œuvres les plus prestigieuses du Musée des Beaux-Arts de Boston.

George-Daniel de Monfreid, peintre, sculpteur et maître-verrier français, père de l'écrivain Henry de Monfreid, fut l'ami et le confident de Paul Gauguin.

RÉFÉRENCE

Lettre de Paul Gauguin à Georges Daniel de Monfreid. Paris, Crès, 1919. S. 319f., Nr. LXXIV

Mr l'administrateur -

Mr l'administrateur de Tahiti j'ai eu l'honneur de vous adresser par le capitaine Guichenay une lettre lui demandant de faire une enquête sur les marchandises débarquées par le gendarme de Tavata des navires baleiniers afin de savoir si elles étaient en règle, sinon ce serait une conduite scandaleuse.

Tout le monde sait ici les capitaines baleiniers ayant débarqué un très grand nombre de marchandises disant que le gendarme avait eu suffisamment la patte graissée.

Tout le monde sait aussi qu'un homme qui reçoit un pot de vin a toujours fait ce qu'il veut.

Mais c'est officiellement - ce que je voulais c'était comme c'est mon droit exiger une enquête d'autant plus que les marchandises débarquées seraient pour avoir reçu au lieu d'argent savoir etc. voir même en paiement de prostitution.

Mr l'administrateur au reçu de ma lettre a envoyé ma lettre au gendarme qui demandait avant enquête à qui était en quelque sorte un avertissement de se mettre en règle et moi apprenant que les déclarations de diverses choses faites j'en avais su par Brault à l'administrateur au passage à l'heure.

Une 2^e lettre lui disant que l'enquête n'était pas été ordonnée et faite je tennais le gendarme par un parfait honnête homme et que ma demande d'enquête était justifiée par cette lettre.

L'administrateur m'a donc par fait l'enquête et est retournée à l'heure mes autres déclarations de la part qui contenaient par ma 2^e lettre et annulant par.

Mr l'administrateur -

Mr l'administrateur de Tahiti j'ai eu l'honneur de vous adresser par le capitaine Guichenay une lettre lui demandant de faire une enquête sur les marchandises débarquées par le gendarme de Tavata des navires baleiniers afin de savoir si elles étaient en règle, sinon ce serait une conduite scandaleuse.

Tout le monde sait ici les capitaines baleiniers ayant débarqué un très grand nombre de marchandises disant que le gendarme avait eu suffisamment la patte graissée.

Tout le monde sait aussi qu'un homme qui reçoit un pot de vin a toujours fait ce qu'il veut.

Mais c'est officiellement - ce que je voulais c'était comme c'est mon droit exiger une enquête d'autant plus que les marchandises débarquées seraient pour avoir reçu au lieu d'argent savoir etc. voir même en paiement de prostitution.

Mr l'administrateur au reçu de ma lettre a envoyé ma lettre au gendarme qui demandait avant enquête à qui était en quelque sorte un avertissement de se mettre en règle et moi apprenant que les déclarations de diverses choses faites j'en avais su par Brault à l'administrateur au passage à l'heure.

Une 2^e lettre lui disant que l'enquête n'était pas été ordonnée et faite je tennais le gendarme par un parfait honnête homme et que ma demande d'enquête était justifiée par cette lettre.

L'administrateur m'a donc par fait l'enquête et est retournée à l'heure mes autres déclarations de la part qui contenaient par ma 2^e lettre et annulant par.

58

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe (minute) adressée à Léonce BRAULT

S.l., [27 avril 1903]. 2 pages in-folio au crayon sur un feuillet (marges déchirées et effrangées).

5 000 / 7 000 €

Gauguin vient d'être condamné et expose l'affaire à son avocat et ami, Léonce Brault, en vue de sa défense, moins d'un mois avant sa mort. [Gauguin avait dénoncé à l'administrateur des Marquises le gendarme Guichenay de Tahuata qui touchait des pots-de-vin des baleiniers américains; ce dernier chargea son collègue d'Ivaoo de poursuivre Gauguin pour « diffamation d'un gendarme dans l'exercice de ses fonctions»; Gauguin fut condamné le 31 mars 1903 à trois mois de prison et 55 francs d'amende, en application de la loi sur la presse; il charge aussitôt son ami l'avocat tahitien Léonce Brault (1858-1933) de sa défense, mais il meurt le 8 mai.]

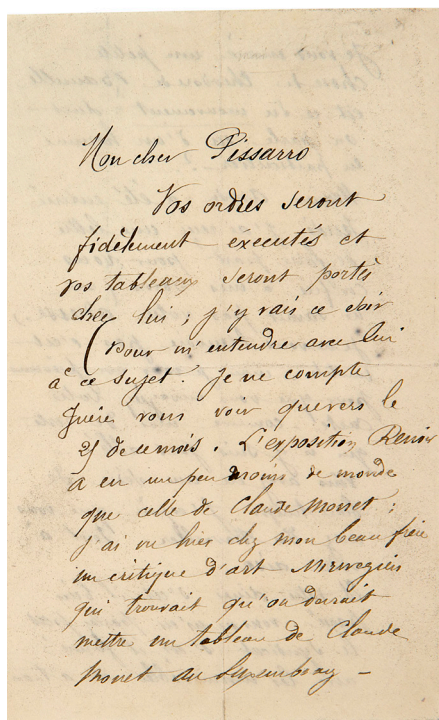
« Au commencement de février j'avais envoyé à Mr l'adm[inistrateur] r des Marquises une lettre lui demandant de faire une enquête sur les marchandises débarquées par le gendarme de Tavata des navires baleiniers afin de savoir si elles étaient en règle, sinon ce serait une conduite scandaleuse. Tout le monde sait ici les capitaines baleiniers ayant débarqué un très grand nombre de marchandises disant que le gendarme avait eu suffisamment la patte graissée. [...] Ce que je voulais c'était comme c'est mon droit exiger une enquête d'autant plus que

des indigènes ont été condamnés pour avoir reçu au lieu d'argent savon etc. voir même en paiement de prostitution». L'administrateur, au lieu de faire l'enquête, a demandé au gendarme de se mettre en règle; et Gauguin a alors écrit à l'administrateur, « déclarant que l'enquête n'ayant pas été ordonnée et faite je tennais le gendarme pour un parfait honnête homme», et retirant sa plainte... « Sur ce dans le courant de février le brigadier un grossier personnage vint à me menacer de beaucoup de choses entre autres de me poursuivre pour diffamation de la gendarmerie». Il a informé l'administrateur de ces menaces, mais a été poursuivi: « j'ai été condamné. Je fais appel»; il envoie les pièces du dossier à Brault, pour cette « affaire que vous avez à examiner attentivement pour la défendre quand le moment sera venu. [...] Vous lirez un dossier des plus curieux». Il souligne que la loi de juillet 1881 « invoquée par le juge et la citation est une loi de presse. Une lettre adressée à un administrateur au gouverneur est elle considérée comme un imprimé ou paroles diffamant publiquement? ».

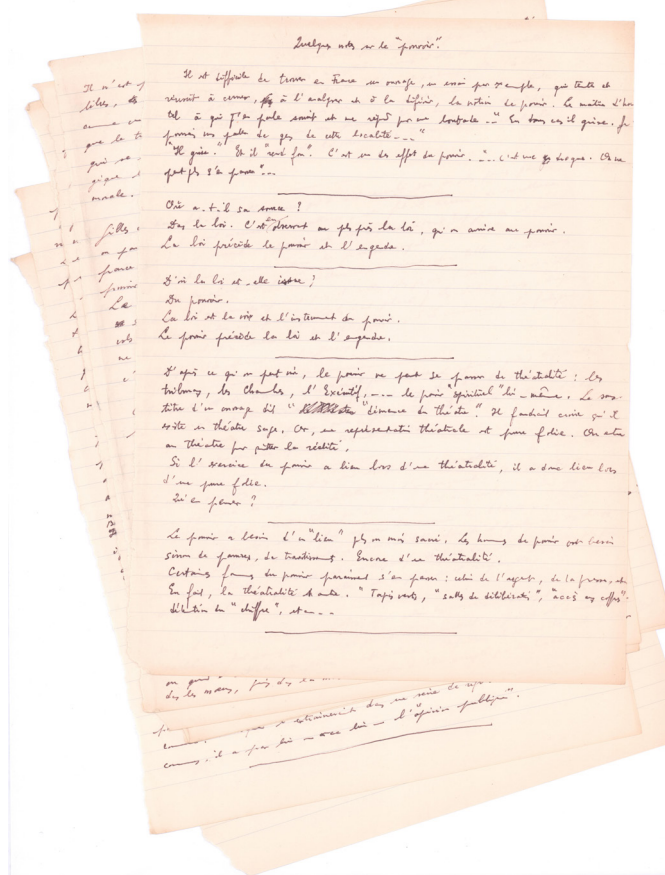
En marge, une colonne de petites notes à l'encre, faisant la liste de 14 tableaux: natures mortes, « philosophe », « 2 femmes », « femme enfant », « 2 chevaux », « Adam Eve », « grande toile », « Mataia paysage », « religieuse », « Mataia avec cheval », « Vahine matava ».

EXPOSITION

Les amitiés du peintre Georges-Daniel de Monfreid et ses reliques de Gauguin (Jean Loize, 1951, n° 349).



59



60

59

GAUGUIN Paul (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Camille PISSARRO

S.l.n.d. [1882]. 2 pages ¼ in-12 à l'encre sur un double feuillet de vélin ivoire (pliures).

8 000 / 10 000 €

« Mon cher Pissarro, Vos ordres seront fidèlement exécutés et vos tableaux seront portés chez lui; j'y vais ce soir (pour m'entendre avec lui à ce sujet. Je ne compte plus vous voir quers le 21 de ce mois. L'exposition Renoir a un peu moins de monde que celle de Claude Monet; j'ai vu hier chez mon beau frère un critique d'art norvégien qui trouvait qu'on devrait mettre un tableau de Claude Monet au Luxembourg -

Cette lettre de Gauguin à son ami le peintre Camille Pissarro a été écrite en 1882, année de la septième exposition impressionniste à la galerie Durand-Ruel à Paris. Les deux peintres se sont rencontrés en 1874 par l'intermédiaire de l'agent de change Gustave Arosa dont le décès est évoqué dans cette lettre. Ce dernier avait été en 1867 le tuteur de Paul Gauguin, devenu orphelin à l'âge de 19 ans. Il l'avait ensuite aidé à devenir à son tour agent de change et lui avait fait rencontrer sa future épouse la danoise Mette Gaad.

À la fin de sa lettre, Gauguin évoque justement un diner de l'Union des peintres que Pissarro, son ainé et maître qui avait participé à la révolution de 1848 et était toujours animé d'idéaux socialistes sinon anarchistes, avait créé en 1873. Gauguin ironise avec respect en demandant « si l'on a décrété la mort des jaunes ».

60

GENET Jean (1910-1986)

Quelques notes sur le pouvoir, manuscrit autographe

Circa 1968. 6 pages ¼ in-4 à l'encre sur papier.

1 500 / 2 000 €

Manuscrit autographe de Jean Genet à l'encre, de notes et de réflexions sur le pouvoir.

« [...] Il semble que même s'il grise, même s'il rend fou, le pouvoir n'existe pas. Il y a une feinte. Ceux qui subissent cette illusion du pouvoir sont peut-être responsables de la crainte du pouvoir [...] Gilles de Rais fut il brûlé parce qu'il avait enculé 300 ou plus jeunes garçons, ou parce qu'il était accusé de sorcellerie, et fut il accusé de sorcellerie parce qu'il s'y livrait ou parce que ses richesses étaient trop grandes et son pouvoir féodal une menace pour le pouvoir royal ? ».

Texte inédit.

61

GENET Jean (1910-1986)

Quand le pire est toujours sûr, manuscrit autographe

[Mai 1974]. 7 pages de différents formats à l'encre bleue et rouge. Nombreuses ratures et corrections.

2 500 / 3 000 €

Jean Genet appelle à voter François Mitterrand contre Valéry Giscard d'Estaing.

« [...] Ici, quand Giscard sera élu, il le sera pour quatorze ans. La droite sera au pouvoir, mais avec l'extrême-droite et son imbécile mythologie. Au pouvoir cette fois totalement. Contre Mitterrand les perfidies qu'ont adressés pendant quinze jours quelques leaders gauchistes à un public sans défense

devant les sottises de l'habituelle télévision, ces perfidies, qui n'étaient pas des mises en garde, risquent de demeurer, de laisser des cicatrices chez tous les spectateurs, de provoquer la peur du socialisme quelle qu'en soit sa définition. Cette sorte de spontanisme apportent environ 3% à l'extrême gauche n'aura servi qu'à cela. La 'force politique nouvelle', comme l'écrit Libération, sera encore plus dispersée quand Giscard sera élu. Elle aura brillé un soir d'élection [...] Il est évident: les 44% à Mitterrand au premier tour, sont composés d'hommes et de femmes lucides, capables de comprendre leur choix. Et la mise en doute de ce choix, l'insulte à Mitterrand appellerait un mot plus dur, beaucoup plus dur, que celui d'irresponsable. L'erreur politique, si elle n'était pas réparée au second tour mériterait, elle aussi, un autre mot que celui de bêtise [...] Mais par-dessus tout ce que je viens d'écrire, qu'est-ce qui me préoccupe et m'oblige à écrire ? Où est mon intérêt ? A la fois il me dépasse et ne concerne que moi: j'ai besoin de la transformation du sort des travailleurs déshérités, des immigrés, de la transformation du Tiers-Monde, et même de sa métamorphose, des rapports nouveaux de l'Europe avec le Tiers-Monde. L'incertitude est insupportable: ce qui s'annonce c'est peut-être l'apparition de pouvoirs populaires en France et dans toute l'Europe, ou bien c'est l'imposante brutalité de l'Anonyme Exploitant, exploitant d'abord les ressources du Tiers-Monde, ses ressources géologiques, ses minerais, sa main-d'œuvre, la main d'œuvre non payée selon l'accumulation de travail qu'on exige d'elle, le cheptel humain courant comme déjà des safaris géants. Alors la France, l'Europe, le monde du capital blanc, seront riches et puissants. Cette richesse sera l'écrasement du Tiers-Monde, son appauvrissement de toute sorte: physique, matériel, culturel. Que passe Giscard il ne passera pas seul: l'imbécillité majeure le suit et le précède [...].

L'on joint le texte dactylographié avec quelques corrections (5 pages in-4).

62

JACOB Max (1876-1944)

Méditation sur le jugement dernier,
poème autographe signé et Lettre
autographe signée adressée
à Joseph DELTEIL

S.I., 9 avril 1926. 3 pages in-8 à l'encre
sur papier, enveloppe conservée.

600 / 800 €

Après le scandale littéraire provoqué par son roman *Choléra* publié en 1923, Joseph Delteil publie dans le numéro spécial consacré à Max Jacob dans la revue *Le Disque* vert, un très beau portrait du poète dans lequel il décrit avec admiration, le rapport original de Jacob avec la religion, un deuxième portrait figurera dans son essai mes « Amours spirituelles ».

C'est en remerciement à ce portrait que Max Jacob répond en lui adressant son poème autographe :

« Mon cher Delteil, en réponse à votre charmant portrait, je me permets de vous envoyer ces quarante vers, il m'arrive de faire en vers ma méditation quotidienne de pharisien. Je jette au feu méditation et poésie: faites en autant de celle-ci. Il ne faudrait pas qu'un acte d'humilité produisit l'effet contraire [...] ».

63

JACOB Max (1876-1944)

Lettre autographe signée adressée
à Raymond TRILLAT

12 septembre 1942. 2 pages in-4
à l'encre sur papier taupe, enveloppe
conservée.

600 / 800 €

À son ami graphologue, qu'il consulte en plus de son graphologue attitré, Jean Tuset. Max Jacob évoque un livre qui serait à écrire sur la graphologie, et qui mêlerait l'astrologie :

«Voilà une œuvre si tu avais le temps. Procéder par morceaux: expliquer Jeanne d'Arc par le Capricorne, puisqu'elle ne savait pas écrire [...] Il doit s'être introduit dans mon graphisme quelque signe de folie ([h] alucination mentale) ou maladie de l'œil, peut-être seulement insuffisance biliaire. Embrassons-nous ».

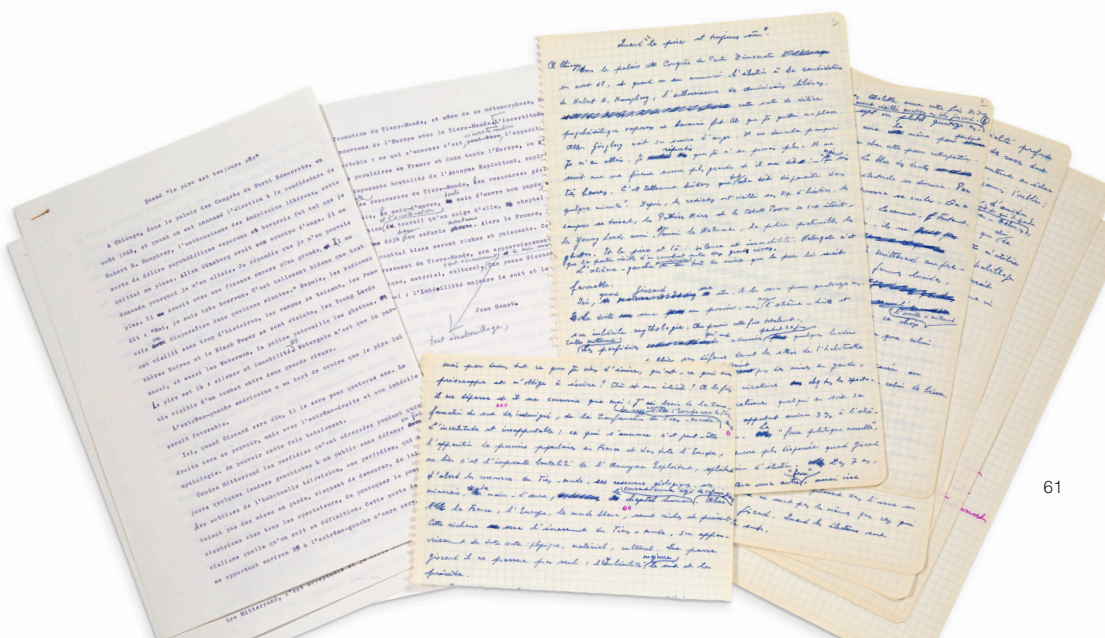
Un autre passage annonce son arrestation par la gestapo en février 1944: « Ici visites quotidiennes, à tel point qu'on a fait un rapport (délation) à la police. Mon protecteur a du mal à me sortir de là. Sans y croire à cause de ma confiance en moi, protecteur et en Dieu. Aucune inquiétude profonde ».

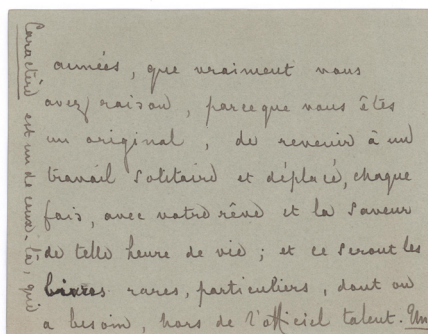
Il évoque également sa peinture: « J'ai tant vendu de peinture que je suis obligé de m'y mettre pour faire du stock. Me revoici peintre ».

L'on joint : - Carton d'invitation à une signature du livre de G. Bonheur: « Jean Cassou, Jean Cocteau, Max Jacob et Pierre Guéguen invitent leurs amis... » Parce qu'une main a ajouté que Cocteau sera absent pour maladie, Jacob écrit: « Moi, quand je suis fatigué, je viens tout de même et je me tais ».

- Carton d'invitation avec ÉCRITURE AUTOGRAPHE de Jacob « Dîners de Vouillemont »: « Max Jacob parlera pendant le dîner du jeudi 8 juin 20h30... ».

- Paul ÉLUARD: 1 L.A.S. à Raymond TRILLAT, 14 sept. 1942. 1 page in-4. Paul Éluard envoie au graphologue quelques reproductions de ses manuscrits.





65

64

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

Lettre autographe signée adressée à Henri HERLUISON

Tournon, samedi soir [automne 1864].
3 pages in-8 à l'encre sur papier gravé à son nom.

700 / 800 €

Stéphane Mallarmé souhaite récupérer un exemplaire d'un livre de Vacquerie qui lui tient à cœur et qu'il avait prêté à son ami Albert Glatigny.

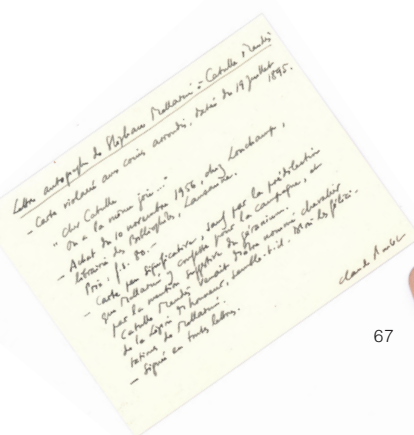
65

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

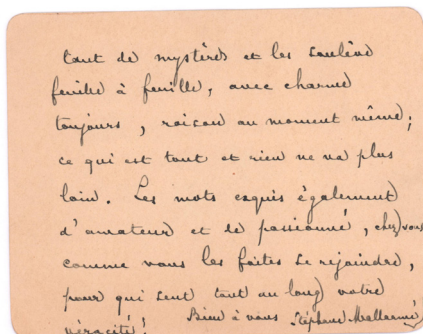
Carte autographe signée adressée à l'écrivain Léon HENNIQUE

Paris, 21 mai 1889. 2 pages in-16 à l'encre.

1 500 / 2 000 €



67



66

« Merci, Hennique; vous avez fait un portrait en pied, qui hante, si humain, sur fond de mystère. Je crois, et vous savez ce que je pense d'œuvres antérieures où, seul, vous achevâtes le type du roman indiqué par l'art de ces dernières années, que vraiment vous avez raison, parce que vous êtes un original, de revenir à un travail solitaire et déplacé, chaque fois, avec votre rêve et la saveur de telle heure de vie; et ce seront les livres rares, particuliers, dont on a besoin, hors de l'officiel talent. Un caractère est un de ceux-là, qui restent sous la main... »

Léon Hennique venait de faire paraître son roman spirite *Un caractère* en cette année 1889.

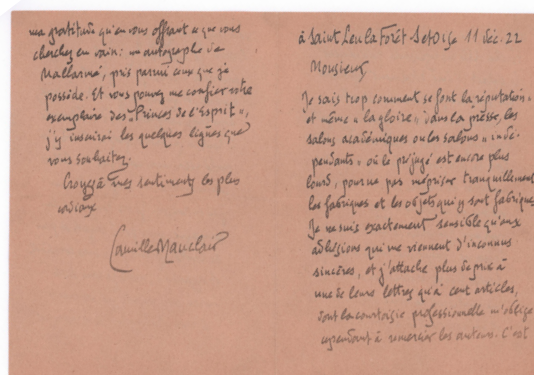
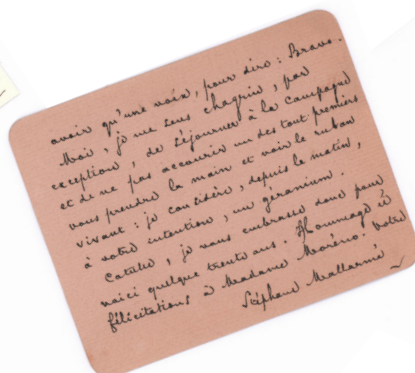
66

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

Carte autographe signée adressée au critique d'art Raymond BOUYER

Paris, avril 1894. 2 pages in-16 à l'encre.

800 / 1 000 €



68

« J'achève le *Paysage dans l'Art*: merci de cette lecture, ou causerie délicieuse intérieure comme on l'aimerait faire, elle envisage tant de mystères et les soulève feuille à feuille, avec charme toujours, raison au moment même; ce qui est tout et rien ne va plus loin. Les mots exquis également d'amateur et de passionné, chez vous comme vous les faites se rejoindre, pour qui sont tout au long votre véracité ! ... ».

RÉFÉRENCE

Correspondance: compléments et suppléments. Oxford, 1998. Nr. MDCXLVI bis, S. 112f.

67

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

Carte autographe signée adressée à Catulle MENDÈS

19 juillet 1895. 2 pages in-16 à l'encre.

800 / 1 000 €

Élégant billet à propos de la nomination de son « Cher Catulle » comme Chevalier de la Légion d'honneur: « on a la même joie que si vous étiez commandeur: quoique tardive, la réparation d'aujourd'hui termine une gêne... ». Mallarmé se sent chagrin « de séjourner à la campagne et de ne pas accourir un des tout premiers [lui] prendre la main et voir le ruban vivant: je considère, depuis le matin, à votre intention, un géranium ».

Mallarmé félicite également Marguerite Moreno, femme de l'écrivain et poète Catulle Mendès.

L'on joint une note autographe de Claude ROULET relative à cette lettre.

L'on joint également une carte de visite signée d'Émile ZOLA à Louis WINZELER (Lausanne, 1880, enveloppe conservée).

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

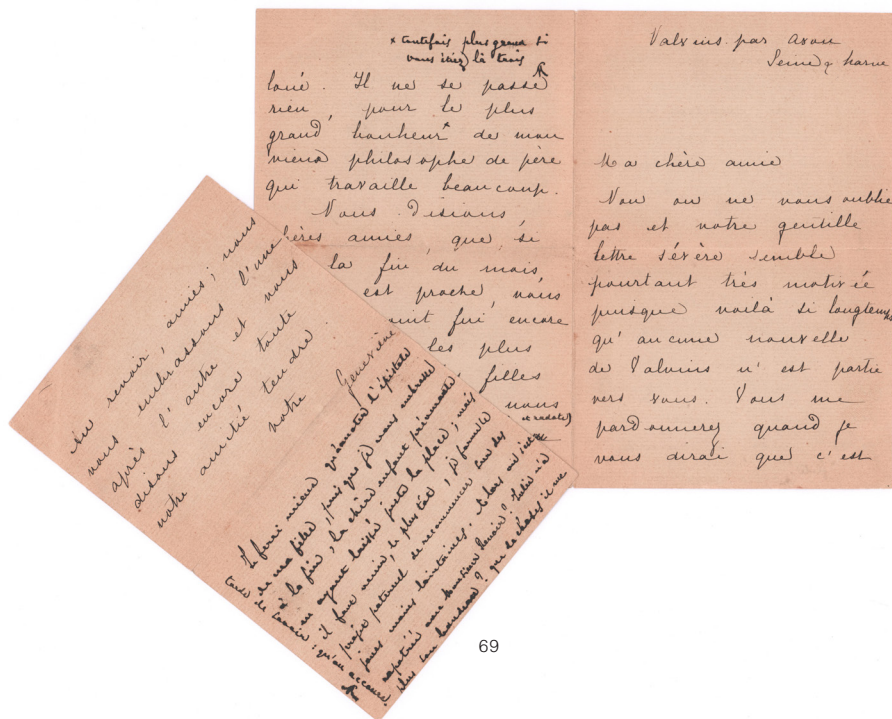
Billet autographe signé adressé
à Camille MAUCLAIR

S.l.n.d. [Mercredi]. 1 page in-16
à l'encre sur papier.

800 / 1 000 €

« Venez, Mauclair, que nous causions de
cela, demain soit jeudi vers huit heures et
demie, avant mon départ [...] ».

L'on joint une lettre de l'écrivain Camille
MAUCLAIR à qui le billet de Mallarmé est
adressé et qui l'offre au destinataire de sa
lettre (4 pages in-12, enveloppe conservée).

**MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)**

Post-scriptum autographe
monogrammé

Valvins par Avon (Seine-et-Marne),
s.d. 6 pages in-12 à l'encre (plieurs
horizontales et déchirures).

1 200 / 1 500 €

Post-scriptum autographe monogrammé à la
suite d'une lettre de sa fille Geneviève à Paule
Gobillard, peintre et nièce de Berthe Morisot.
Ils ne l'ont pas oubliée, mais Geneviève a
travaillé au « gros coup de collier final du
Calendrier, j'ai écrit du matin au soir pendant
la dernière quinzaine [...] C'est fini à présent et
je danse de joie toute seule. Comment on va ?
Mère pas trop mal, bien que souffrant encore
des yeux; père, très gros [Mallarmé ajoute :
« flute ! SM »]; moi, je commence à secouer

ma ridicule maladie d'été. Ah ! les coureuses !
Alors on a été au bord de la mer, enlevées. [...] Valvins mérite son nom comique de Valvins les bains. Oui, Etoile [amie danoise] est à la ferme et nous nous trempions ensemble ». Le pays est vide, personne n'est encore venu : « Il ne se passe rien, pour le plus grand bonheur [Mallarmé ajoute : « toutefois plus grand si vous étiez là trois SM »] de mon vieux philosophe de père qui travaille beaucoup ». Ils espèrent les voir bientôt : « vous seriez les plus gentilles petites filles de vouloir bien nous donner [Mallarmé biffe et corrige : « (elle avait répété nous donner et radote) »]

69

une journée, de façon à faire paraître moins longue cette ennuyeuse séparation de tout l'été... Mallarmé prend à son tour la plume : « Je ferai mieux qu'annoter l'épistole de ma fille, puisque je vous embrasse à la fin, la chère enfant prévenant en ayant laissé juste la place; mais il faut venir, le plus tôt, je forme le projet paternel de recommencer sur des joues moins lointaines. Alors on s'est rapatriée avec Monsieur Renoir ? Julie [Manet, fille de Berthe Morisot] n'a plus son bandeau ? Que de choses il me tarde de savoir : qu'on accoure [...] ».

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

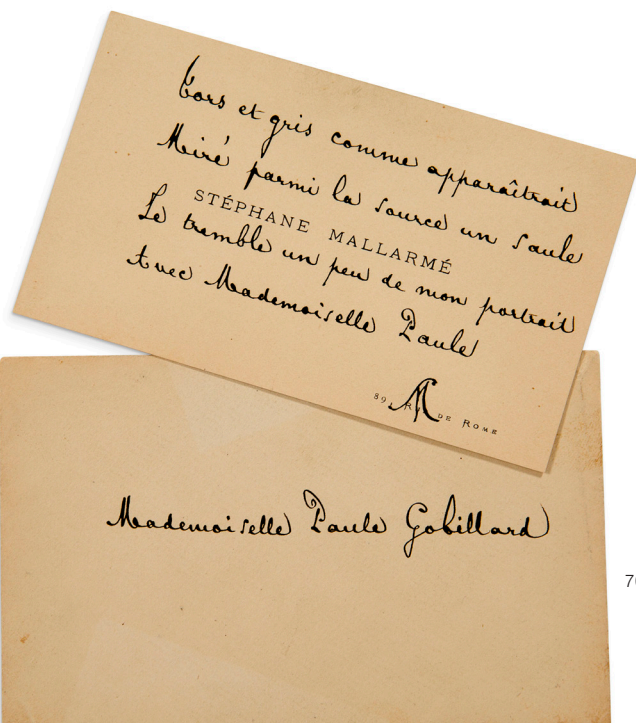
Poème autographe signé adressé
à Paule GOBILLARD

S.d. Encre brune sur carte de visite,
enveloppe conservée.

2 500 / 3 000 €

CHARMANT QUATRAIN en hommage à
« Mademoiselle Paule Gobillard » (1867-1946),
peintre et nièce de Berthe Morisot.

Mallarmé fait allusion à une photographie prise par Degas de Paule Gobillard avec Mallarmé (Musée d'Orsay); ce quatrain a été recueilli dans les *Vers de circonstance*, sous la rubrique « Dons de fruits glacés au Nouvel An », 35 : « Tors et gris comme apparaît / Miré parmi la source un saule / Je tremble un peu de mon portrait / Avec Mademoiselle Paule ».



Dimanche

Mon cher ami

Quels regrets, j'ai dûs précisément
ce soir dans mon voisinage, tout près
que j'ai été encore par un rhume absurde ;
mais j'ai fait part à Whistler de la joliesse
intention que vous eûtes. Au revoir, votre ami
et, j'ai vu de près, tout mon homme, aux
pieds de Madame. Stéphane Mallarmé

Monsieur Alidor Delzant
6 place Saint-François-Ravier

E.D.



Lundi matin

Cher Delzant

Vaici que j'ai écrit un jour trop tôt, j'ai
été confus : mon ami Muehlfeld qui me pria
d'être témoin à son mariage, ce dimanche
prochain, en vient de remettre l'heure, du
matin au soir ou à l'après-midi, sur l'avis
de la mairie ; et j'aurai à dire, au lieu de
d'écouter, avec lui. Il faut une circonstance
telle pour que j'ai voulu dévancer et proposer d'être
votre hôte le lundi 27 et non 20. Bonne nuit
à Madame et à Monsieur. Stéphane Mallarmé

Monsieur Delzant
6 Place Saint-François-Ravier

E.D.



71

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

Correspondance autographe adressée à Alidor DELZANT

32 cartes-lettres dont quatrains autographes et 3 lettres
signés, enveloppes conservées et divers documents.
Le tout monté sur des feuilles de papier Hollande, reliées
en un volume in-8, vélin blanc à recouvrements, pièce
de titre en maroquin rouge au dos, ex-libris.

15 000 / 20 000 €

Ces lettres et ces quatrains, la plupart signés «Stéphane Mallarmé»,
les autres du monogramme, montrent l'amitié qui unissait le poète
à Alidor Delzant, avocat, littérateur, bibliophile et collectionneur. Il
fut le directeur de la Revue idéaliste et l'exécuteur testamentaire
d'Edmond de Goncourt.

2 lettres sont ajoutées : l'une de Geneviève Mallarmé, l'autre de Louis
Dyer adressée à Madame et Alidor Delzant.

«Tout en les éternisant / Bracquemond ici fait vivre / Les traits d'Alidor
Delzant / A nous ouvert comme un livre».

PROVENANCE

Ancienne collection Daniel Sicklès.

56

72

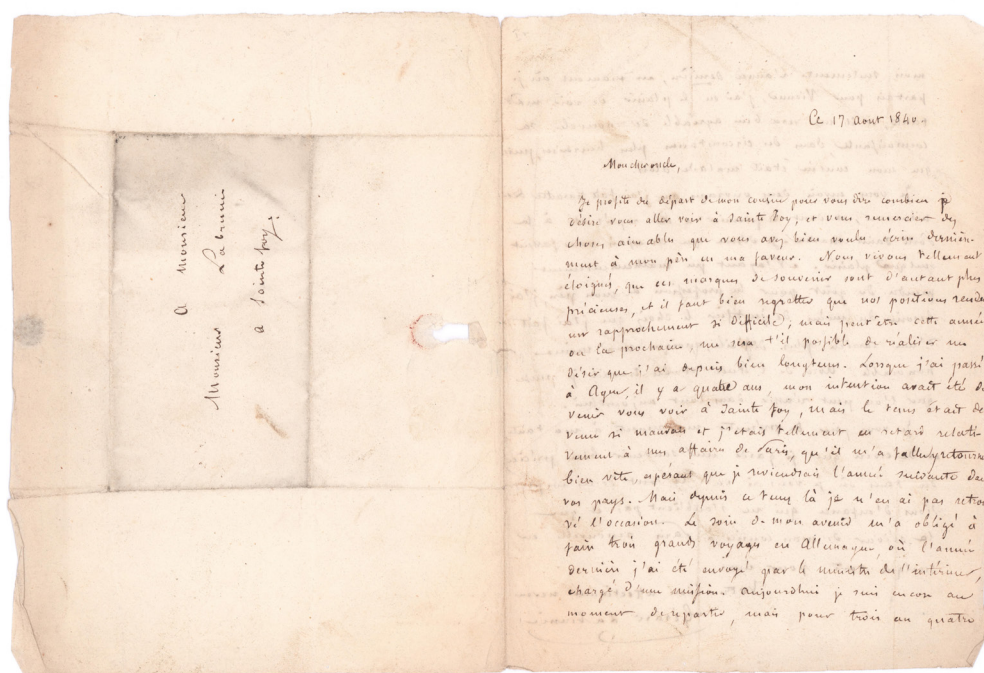
NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée

S.I., 17 août 1840. 2 pages in-8 à l'encre sur papier.
(Rousseurs, pliures, manque sans atteinte au texte).

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée «Gérard Labrunie», à son Oncle Jean
Labrunie. Nerval le remercie de son bon souvenir et espère aller le voir
à Sainte-Foy cette année ou la suivante. Il lui envoie deux ouvrages
qu'il vient de faire paraître et légitime son souhait de devenir écrivain :
«N'ayant pu malheureusement prendre du goût pour la profession de
mon père, j'ai besoin du moins de justifier le choix que j'ai fait d'une
carrière plus difficile, quoique non moins honorable. Avec de l'étude
et du travail je pense que l'on peut réussir dans tout aujourd'hui».



72

73

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée adressée à « mon cher »
DELAUNAY

S.l., novembre 1841. 1 page in-8 à l'encre sur papier.

700 / 800 €

«Je suis libre et sorti de la maison blanche. Il m'est arrivé tant de choses que je ne puis vous les écrire [...]».

74

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Lettre autographe signée adressée à Auguste CAVÉ

Paris, 18 novembre [1841]. 1 page in-8 à l'encre sur papier
(rousseurs, traces de pliures).

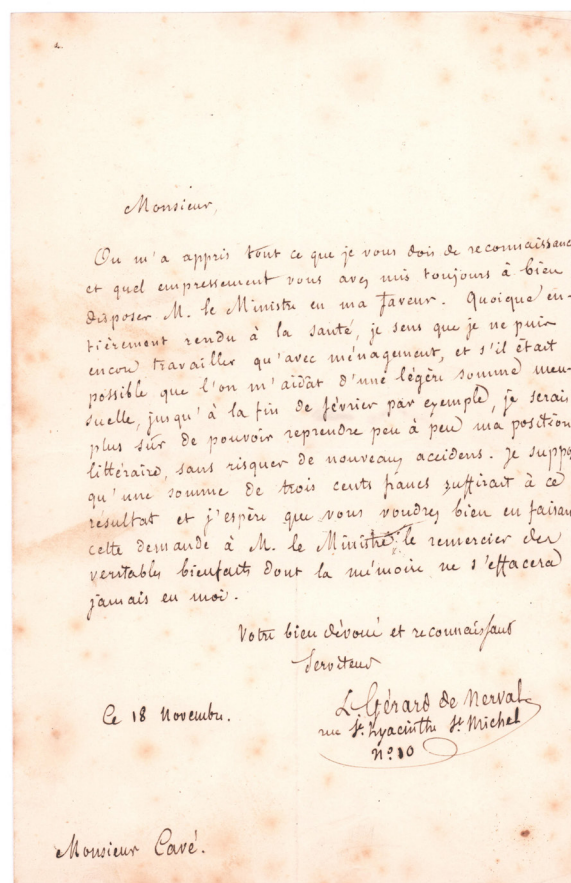
1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval à Auguste Cavé, alors directeur de la section des Beaux-Arts au ministère de l'Intérieur.

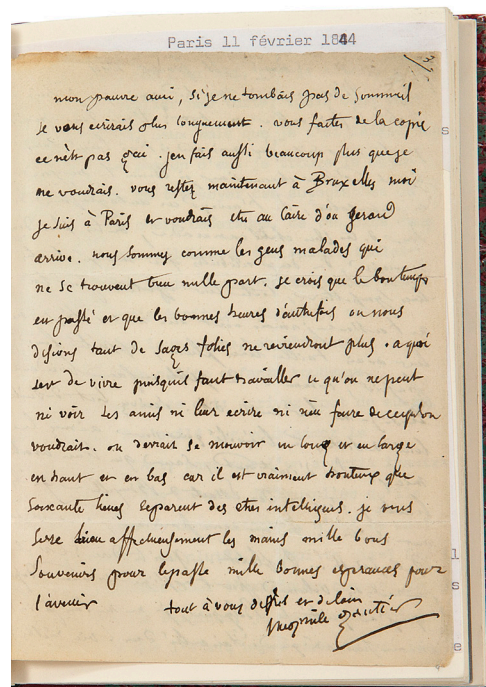
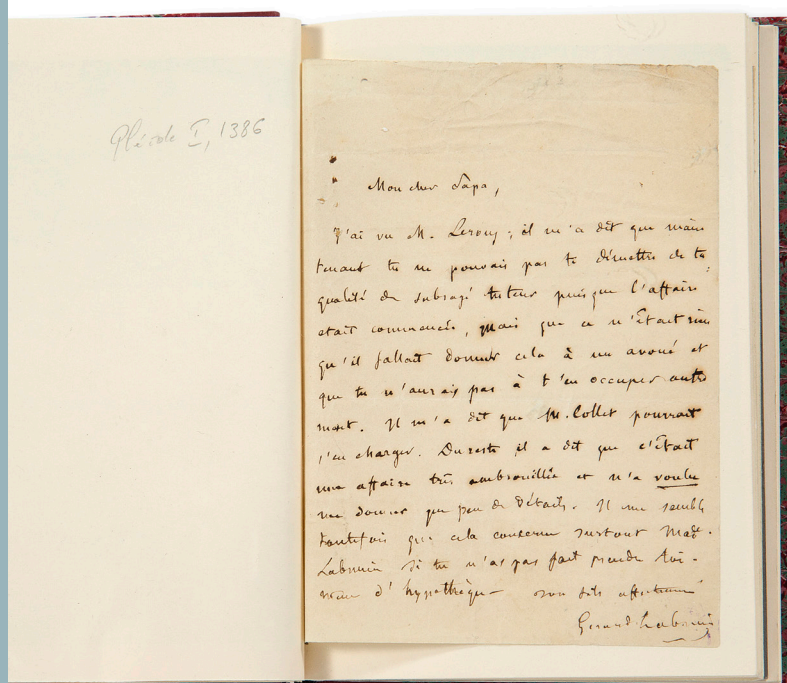
Il le remercie de son soutien : « On m'a appris tout ce que je vous dois de reconnaissance et quel empressément vous avez mis toujours à bien disposer M. le Ministre en ma faveur ».

Une grave crise nerveuse, en février 1841, a forcé Nerval à se faire soigner chez le docteur Blanche et rester dans sa clinique de mars à novembre de cette année. Il se retrouve donc désargenté : « [...] Quoique entièrement rendu à la santé, je sens que je ne puis encore travailler qu'avec ménagement, et s'il était possible que l'on m'aidât d'une légère somme mensuelle, jusqu'à la fin de février par exemple, je serais plus sûr de pouvoir reprendre peu à peu ma position littéraire, sans risquer de nouveaux accidents. Je supplie qu'une somme de trois cents francs suffirait à ce résultat et j'espère que vous voudrez bien en faire cette demande à M. le Ministre, le remercier des véritables bienfaits dont la mémoire ne s'effacera jamais en moi ».

La crise fut d'une telle violence qu'il ne s'en remettra, partiellement et ponctuellement, qu'à l'été 1842.



74



75

75

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Réunion de 15 lettres ou billets autographes signés à divers correspondants

[Paris - Passy, vers 1841-1855 ?]. 18 pages sur 13 et 3 doubles ff. in-12 (dimensions diverses), avec 8 feuillets de suscription, marques postales, demi-veau framboise, dos lisse, auteur et titre dorés au dos (Montecot). (Éraflures, feuillets brunis, taches, traces de pliures).

4 000 / 5 000 €

Ensemble de 15 lettres et billets autographes signés.

- Lettre autographe signée, adressée à Louis Desessart, coécrite par Gérard de Nerval (s.l.n.d., 2 p. sur 1 f.), Théophile Gautier (s.l.n.d., 1 p. sur 1 f.) et par un troisième scripteur non identifié (Paris, 11 février 1844, 1 p. au dos du précédent feuillet). Nerval écrit à Desessart au retour de son voyage d'Orient, « Quelle tristesse que Paris quand on revient des pays éclairés de soleil. [...] J'ai vu L'Égypte 6 mois; puis j'ai séjourné en Syrie 3 mois - à Constantinople 4 mois le reste en route. C'est assez beau. Je ne m'amuse plus qu'en voyage et je vis double autant que je puis ».
- Reçu autographe signé. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12. Reconnaissance de dette pour un acompte de 10 francs reçus de M. Rouy (gérant et caissier de La Presse).
- Lettre autographe signée à son père, à propos d'une affaire dont lui a fait part le notaire Alphonse Leroux, dans laquelle le père de Nerval est subrogé tuteur. S.l.n.d. [Paris, 1841 ?], 1 p. sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe signée « Votre G » adressée à George Bell, au sujet d'un emprunt « qui a quelques chances de réussir ». S.l.n.d., 2 p. sur 2 ff. in-12.
- Lettre autographe signée à Monsieur Rouy, dans laquelle Nerval sollicite une avance de 10 fr. sur un feuilleton à paraître. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12.

- Billet autographe signé à Joseph Méry à propos d'une de ses pièces et dont leur ami Théophile Gautier doit parler, Paris, 23 septembre 1853. 1 p. sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe signée à Edmond Seveste dans laquelle Nerval demande des places pour le Théâtre Français, se recommandant de leur rencontre chez Alboise. S.l.n.d., 1 p. sur 1 f. in-12.
- Billet autographe signé « à [son] cher Denys » à qui Nerval demande 3 places pour Les Porcherons (opéra-comique de Thomas Sauvage sur une musique d'Albert Grisar). S.l., vers 1850, 1 page sur 1 f. in-12.
- Billet autographe signé à Eugène de Stadler, pour l'inviter à dîner. S.l.n.d., 1 page sur 1 f. in-12.
- Lettre autographe à Armand Barthet, au sujet d'une de ses pièces, que Nerval a chaudement recommandée à Taxile Delord (rédacteur au Siècle) et à Louis Huard (directeur du Charivari). S.l.n.d., 2 pages sur 1 double feuillet. Barthet a longuement annoté cette lettre.
- Billet autographe signé à « [son] cher Francis », à propos de la rencontre de Nerval avec Monsieur de Martres, s.l.n.d., 1 p. sur 1 double f. in-12.
- 3 billets autographes signés à George Bell alors qu'il est soigné chez le docteur Blanche. Il donne rendez-vous à son ami: « Je commence à sortir. Nous prendrons rendez-vous pour nous voir ». 2 billets s.l.n.d et le troisième: Passy, 29 juillet 1854, 3 p. sur 3 ff. in-12.
- Billet autographe signé à Alphonse Royer, directeur du théâtre de l'Odéon dans lequel Nerval demande des places pour La Conscience, drame d'Alexandre Dumas, s.l., janvier 1855, 1 p. sur 1 f. in-12.

On a monté in fine l'édition des Deux lettres inédites de Gérard de Nerval à Ferdinand Sartorius (Thierry Bouchard).

76

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

À Lady Greig, manuscrit autographe signé

S.l.n.d. 1 page in-4 à l'encre sur papier (petites rousseurs).

4 200 / 4 500 €

Manuscrit autographe signé de Gérard de Nerval intitulé « À Lady Greig ». Il s'agit en réalité d'un poème que Nerval a extrait du *Faust* de Goethe et traduit en 1827 intitulé *Le Roi de Thulé*.

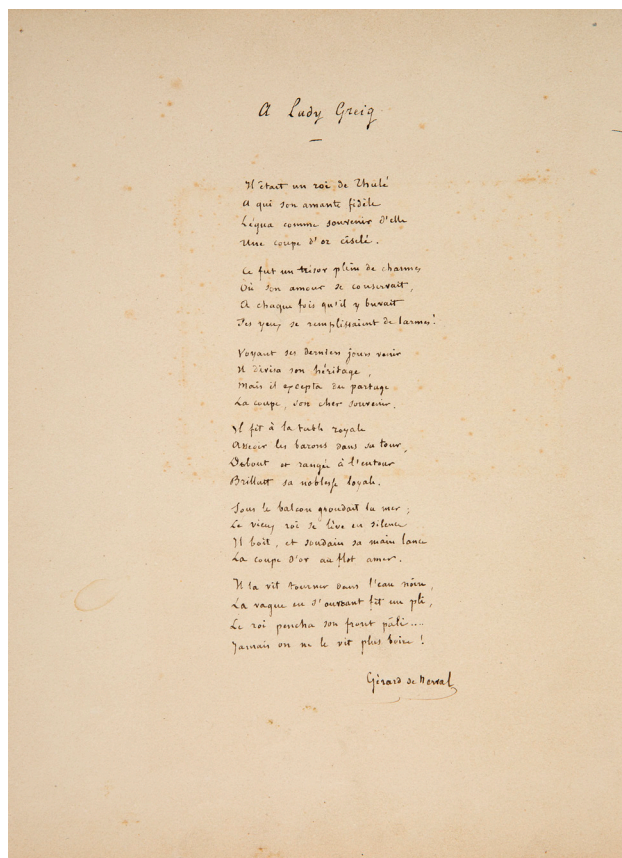
Nerval a rédigé plusieurs traductions de ce texte, chacune avec de légères variantes. Le présent manuscrit a été rédigé par Nerval en l'honneur de Lady Greig, une riche anglaise ayant un salon couru à Marseille, et qui fut la maîtresse de Joseph Méry. Nerval fit la connaissance du compositeur dans cette ville, alors qu'il partait pour son voyage en Orient au début de l'année 1843. Les deux hommes collaborèrent par la suite à plusieurs pièces de théâtre, dont *Le Chariot d'enfant* (Paris, 1850).

PROVENANCE

Catalogue de la librairie Charavay, cat. 284, n° 41633, 1898 et cat. 305, n° 46055, 1900; Jules Marsan (Vente Guérin, Paris, 3 décembre 1976, lot 2).

BIBLIOGRAPHIE

BENOIST, « Gérard de Nerval et Joseph Méry » in *Revue d'Histoire littéraire de la France*, n°2, 1930, p. 177.



76

77

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

Billet autographe signé adressé à Adrien DAUZATS

S.l.n.d. 1 page in-16 à l'encre sur papier.

1 000 / 1 500 €

Texte concernant Théophile Gautier, que Nerval connaissait depuis 1826 où il était son condisciple au Lycée Charlemagne.

« Je viens avec Théophile voir si vous pourriez lui donner une petite lettre, ou une recommandation, ou le conduire. Il n'ose se présenter avec une simple recommandation verbale. S'il était possible qu'il vit cela dimanche ou lundi cela serait aussi agréable à lui qu'utile à vos connaissances [...] ».

78

NERVAL, Gérard de (1808-1855)

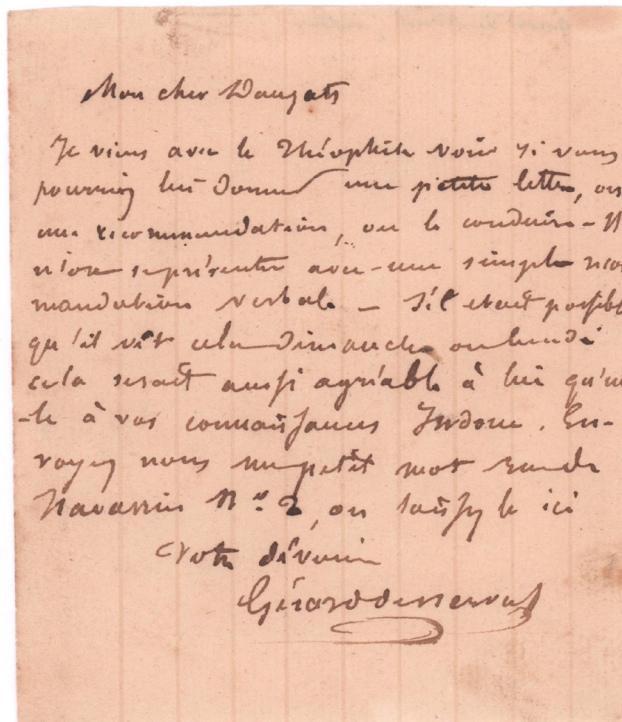
Lettre autographe signée adressée à Georges BELL

S.l.n.d. 1 page in-8 à l'encre sur papier.

800 / 1 000 €

Rare billet autographe de Nerval à son ami, Georges Bell, homme de lettres, de son vrai nom Joachim Hournau, dans lequel il lui précise ce qu'il fera dès midi.

Sur un second feuillet figure le nom du destinataire de la main de Nerval.



77

RIMBAUD Arthur (1854-1891)

Bonne pensée du matin, poème autographe

Été 1872, 1 page in-8 à l'encre dans une calligraphie soignée, cinq quatrains. (Feuillet consolidé, léger manque de papier et restaurations sans atteinte du texte
Légère pliure horizontale et verticale
Note autographe au crayon d'une autre main)

Manuscrit autographe d'un poème d'Arthur Rimbaud ayant appartenu à Paul Verlaine. L'un des rares poèmes de Rimbaud imprimé dans *Une Saison en Enfer* (1873).

80 000 / 120 000 €

Il existe trois versions de ce poème: celle-ci; celle publiée dans *Une Saison en Enfer* qui présente quelques variantes; et celle ayant appartenu à Louis Forain puis à Pierre Berès (cf. Paris, 20 juin 2006, n°108). On peut noter quelques différences entre cette version et celle que posséda Louis Forain: v. 5 « Or » à la place de « Mais »; v. 9 « leurs déserts » au pluriel; vers 13 « O » pour « Ah ». Par ses poèmes de 1872, Rimbaud transforme le vers académique: par la suppression des majuscules et de la ponctuation, ainsi que par le dérèglement des rimes et de la métrique. Il ouvre la voie au vers libre.

Ce poème a appartenu à Verlaine, il a été écrit pour lui par Rimbaud. Il provient d'un ensemble de textes de Rimbaud en sa possession (dossier Verlaine).

Rimbaud est à Paris de septembre 1871 à février 1872. Paul Verlaine, pour préserver sa famille, le contraint de retourner dans les Ardennes. Rimbaud dans cet exil un peu forcé adresse à Verlaine quelques poèmes dont celui-ci:

« A quatre heures du matin, l'été
Le sommeil d'amour dure encore
Sous les bosquets l'aube s'évapore
L'odeur du soir fêlé
[...]
Ô reine des bergers
Porte aux travailleurs l'eau de vie
Pour que leurs forces soient en paix
En attendant le bain dans la mer à midi »

Mythique poème d'Arthur Rimbaud et magnifique provenance**RÉFÉRENCES**

Steve Murphy, *Arthur Rimbaud, Œuvres Complètes IV Fac-similés*, p. 369; ibidem, *Œuvres Complètes I Poésies*, p.724.

PROVENANCE

Paul Verlaine; Charles de Sivry; Gustave Kahn; Charles Grolleau; Léon Vanier; Albert Messein; Pierre Bergé.

A quatre heures du matin l'été
le sommeil d'amour dure encore
Doux les bosquets l'aube évapore
l'odeur du soir fêté

Or l'âbas dans l'immense chantier
vers le soleil des Hesperides
en bras de chemise les charpentiers
deja s'agitent

Dans leurs déserts de moule tranquilles
ils préparent les lambris précieux
où la richesse de la ville
rira sous de faux cieux

O pour ces audriers charmants
Sujets d'un roi de Babylone
Venus ! laissez un peu les amants
Dont l'âme est en couronne

O Reine des Bergers
porte aux travailleurs l'eau de vie
pour que leurs forces soient en paix
et attendant le bain dans la mer à midi

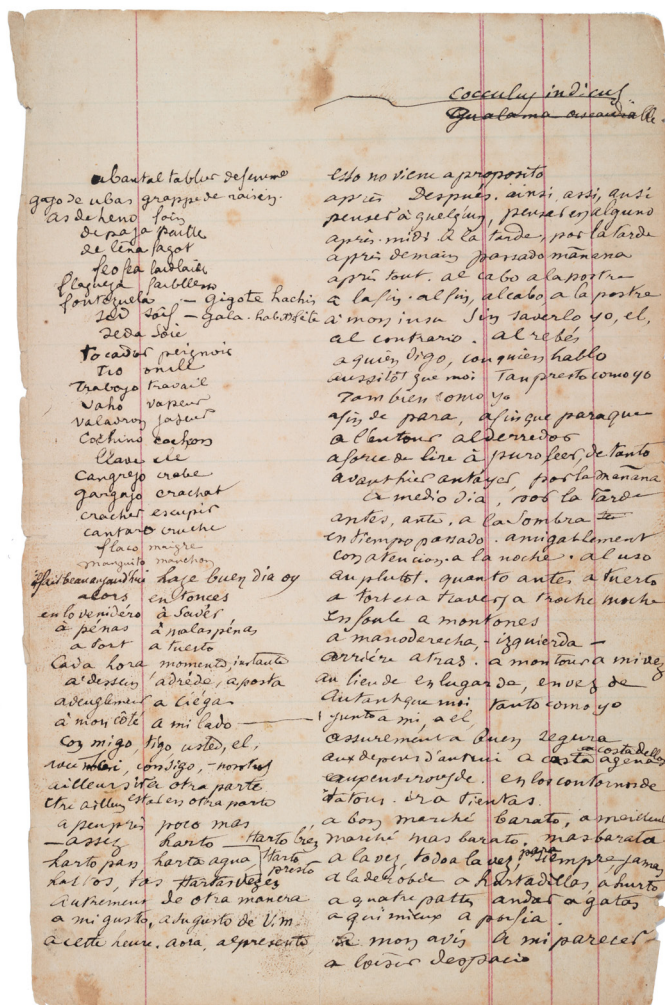
Saimon en enfer

A R.

Saimon en Enfer

page 127

livre variant



80

RIMBAUD Arthur (1854-1891)

Manuscrit autographe

[Vers 1877], 1 page ½ à l'encre sur papier teinté réglé.
(Quelques rousseurs).

12 000 / 15 000 €

Liste de 130 mots en espagnol, avec leur traduction en français.

Arthur Rimbaud, désireux de se rendre en Espagne, se constitue un mini-lexique en espagnol avec leur traduction en français, sur deux colonnes pour la première page.

Rarissime document.

81

RIMBAUD Arthur (1854-1891)

Reçu autographe signé

Harar [Éthiopie], 6 mars 1889. 1 page in-4 à l'encre sur papier.

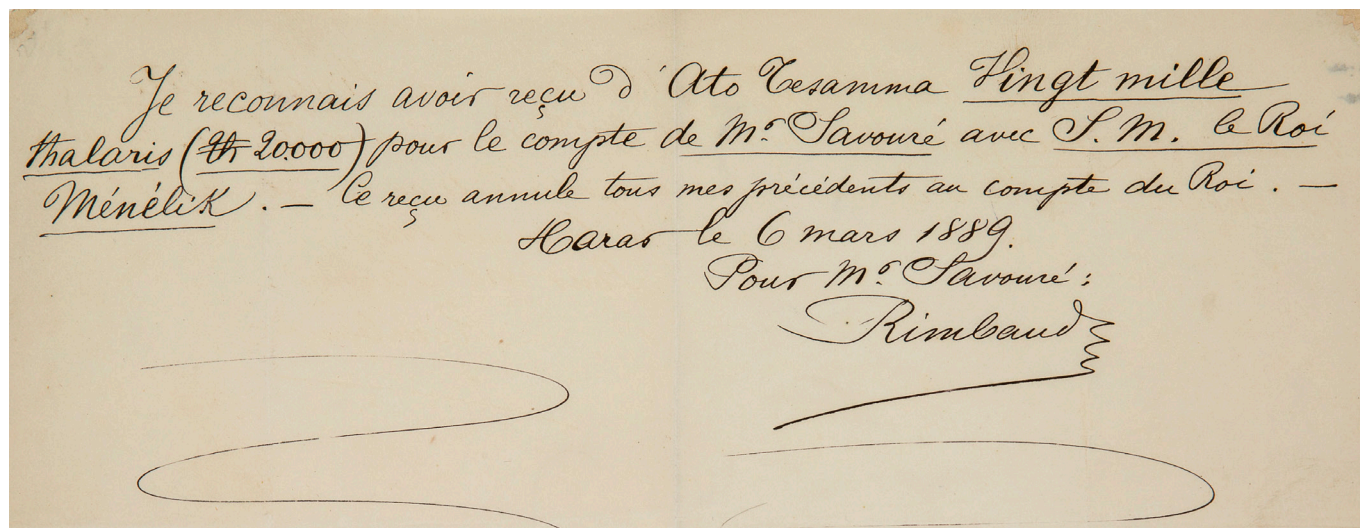
25 000 / 30 000 €

Reçu autographe à l'encre d'une écriture appliquée daté, signé et illustré par Arthur Rimbaud de lignes à l'encre remplissant la page en dessous du texte autographe.

« Je reconnais avoir reçu d'Ato Tesamma Vingt mille thalaris (th 20 000) pour le compte de Mr Savouré avec S.M. le Roi Ménélík. - Ce reçu annule tous mes précédents au compte du Roi. - Harar le 6 mars 1889. Pour Mr Savouré: Rimbaud ».

Rarissime document.

80



81

62

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Extrait de Compte n° 7
Monsieur Savouré

Je vous dois :

Report de Compta n° 6 th 5825. —

Reçu au cpte des cartouches :

23 janvier en Piastres th 500

10 février en Piastres th 600

11 février 443.13 café th 2661.16

Emballage 50 th 42.50 th 3804.44

Total th 9129.44

Balance à V/credit fin mars th 8833. —

Bal th 9129.44

Harar 30 mars 90

Rimbaud

Donné ordre à Mr Vian à Aden de
payer ladite somme de th 8833
à Mr. Savouré personnellement — Courrier
n° 89 et suivant. 28 mars 1890

Rimbaud

82

RIMBAUD Arthur (1854-1891)

Extrait de comptes destiné à Armand SAVOURÉ,
manuscrit autographe signé

30 mars 1890. 1 page in-4 à l'encre sur papier filigrané
(pliures).

25 000 / 30 000 €

Extrait de comptes autographe signé deux fois par Arthur Rimbaud
destiné à l'un de ses partenaires commerciaux Armand Savouré :
«Extrait de compte n°7, Monsieur Savouré je vous dois: report de
compte n°6 th 5 325. Reçu au cpte des cartouches: 23 janvier en
piastres th 500. 10 février en piastres th 600. 11 février 443.13 café th
2 661.16. Emballage 50 th 42.5. Total thalaris 9 129.4.

Vous me devez: 1er février 90 ½ courrier Aden th 3. 22 février 50 th
3. 30 mars 50 th 3 2% commissions ju th 380 h th 76.4. Reductions...
sur 444... café th 211. Total th 296.4. Balance à V/credit fin mars th
8 833. Bal 9 129.4. Harar 30 mars 90 Rimbaud.

Donné ordre à Mr. Vian à Aden de payer ladite somme de 8 833
à Mr. Savouré personnellement. Courrier n° 89 et suivant. 28 mars
1890 Rimbaud».

L'extrait de comptes n° 7 fait suite à 6 autres extraits de comptes
numérotés de la même manière et qui ont été publiés. Cet extrait de
comptes n° 7 est vraisemblablement le dernier de la série et il est inédit.

Rarissime document.

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

S.l., 1^{er} avril 1793, 1 page in-8 (légères pliures).

2 000 / 3 000 €

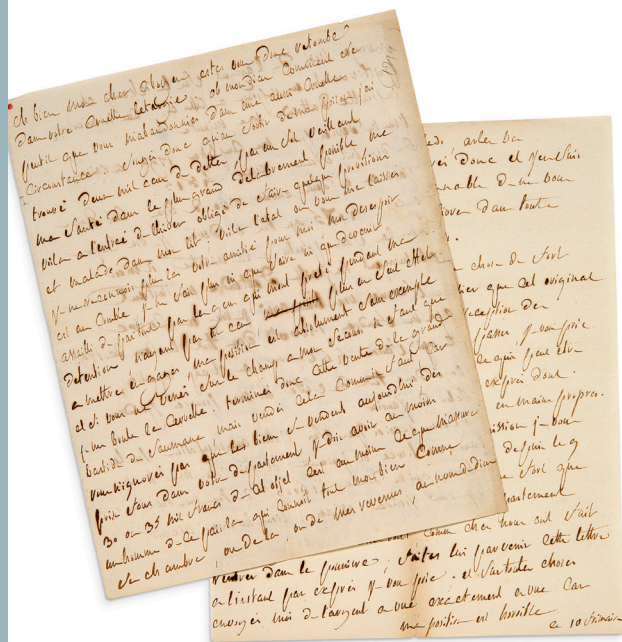
«[...] C'est une atrocité pour exemple que de n'avoir pour un pareil tour à moi qui n'est pas quitté Paris depuis la révolution et qui depuis cette époque n'ai pas cessé de donner la preuve la moins équivoque de mon patriotisme [...] Mettez vous en commerce, donner cet objet directement avec M. Gauffredi, c'est plus court et moins dispendieux, accuser moi la réception de le certificat et gardés moi vos lettres ensuite pour les grands evenements meme le menager pas alors je vous en conjure [...]».

1 400 / 1 600 €

Quinquin l'a mis dans une mortelle inquiétude au sujet de son notaire Gaufridy, dont il venait de recevoir une lettre, dans laquelle «il avait placé les 2620 livres que je lui demandais ainsi qu'à vous; il me témoigne quelqu'inquiétude pour son fils, lequel est absent, mais lui, ne paraît en avoir aucune, il est à la campagne, et va, me mandetil, retourner tranquillement chez lui; si vous avés quelques nouvelles plus fraîches, mandés les moi je vous conjure, et ne me donnés pas à l'avenir de pareils coups de foudre quand vous ne serés pas sur de votre fait. Il me semble que l'émigration de Ripert et la saisie de ses biens n'empêche pas que je ne doive retirer du mien ce qui m'appartient très certainement. Il m'est du de cette partie, et vous m'obligerés sensiblement d'en raisonner un peu avec Gaufridy qui compte beaucoup sur cet objet pour me compter mon quartier prochain. Engagés le de même à finir les comptes de Lions qui, me mande-ton, a de l'argent à moi, et ne veut pas s'en desaisir sans qu'on ait apuré ses comptes. Votre idée sur la campagne Gaufridy est fort bonne, il faut tenir toujours les acquéreurs en haleine, et garder cela pour compléter la somme si nous sommes assés malheureux pour n'en pouvoir venir à bout sans cela. Travaillés toujours, je vous en conjure. L'offre qu'on fait de la maison de Mazan, la plus belle de la ville sans doute, est complètement ridicule. Mon intention étant d'y joindre le jardin, je me flatte qu'on doit en offrir beaucoup davantage.

Ce qu'il y a de bien sur, c'est que je ne le laisserai sûrement pas à ce prix là. Si je trouvais un bon prix de toute la terre de Mazan, assurément, je le vendrais volontiers, pour acheter ici, où je puis faire une excellente acquisition. Sachés me dire ce qu'on m'offre de la totalité de la terre de Mazan (...). Il recommande ses intérêts auprès de sa tante [Henriette-Victoire de Martignan, marquise de Villeneuve], qui pourrait lui prêter la somme de quarante mille francs dont j'ai besoin. Si elle me la prêtoit à vie, je lui en ferois une bonne rente et à vous un joli pot de vin, mon cher citoyen si vous faisiez réussir cette affaire (...). Il donne son adresse: « au Citoyen Sade homme de lettres rue de la Ferme des Mathurins n° 871 Chaussée d'Antin ».





86

86

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

Lettre autographe adressée à son intendant

S.l., 10 frimaire (30 novembre 1794). 3 pages in-4 à l'encre sur papier.

2 500 / 3 000 €

«Eh bien mon cher citoyen estes vous donc retombé dans votre cruelle létargie. oh mon dieu comment se peut-il que vous m'abandonniés dans une aussi cruelle circonstance. songés donc qu'au sortir de ma prison j'ai trouvé deux mil écus de dettes, pas un sol veillant ma santé dans le plus grand delablement possible, me voila à l'entrée de l'hiver obligé de faire quelque provisions et malade dans mon lit; voila l'état où vous me laissés ... ma position est absolument sans exemple et si vous ne venés sur le champ à mon secours il faut que je me brule la cervelle. terminés donc cette vente de la grande bastide de Saumane, mais vendés cela comme il faut, car vous n'ignorés pas que les biens se vendent aujourd'hui des prix fous dans votre département, je dois avoir au moins 30 ou 35 mil Francs de cet objet ... le silence de quinquin est quelque chose de fort extraordinaire, il est bien singulier que cet original là ne veuille meme pas accuser la reception des importants papiers que je lui ai fait passer, je vous prie de vous informer tres exactement de ce qu'il peut etre devenue et de lui faire tenir ... la lettre ci jointe en mains propres. ne negligés pas cette importante commission je vous le demande avec instance comme c'est depuis le 9 termidor que son silence duré ... et sur toutes choses envoyés moi de l'argent ... car ma position est horrible».

La lettre n'est pas signée pour des raisons de discrétion.

87

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

Lettre autographe signée adressée à Gaspard-François-Xavier GAUFRIDY

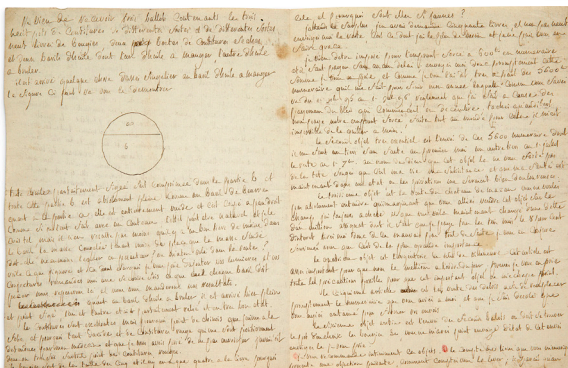
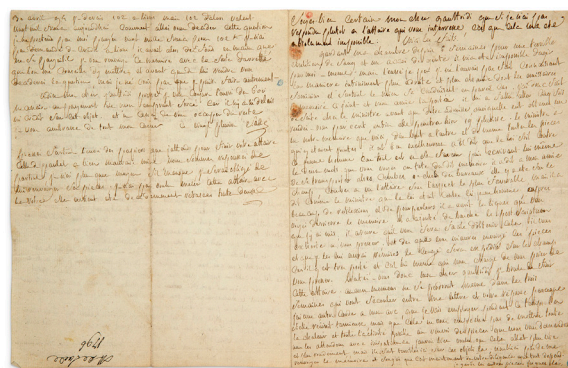
[Paris, 20 février 1796 « ce vingt pluviose »]. 3 pages ½ in-8 à l'encre sur papier (quelques taches et traces de cire rouge).

4 000 / 5 000 €

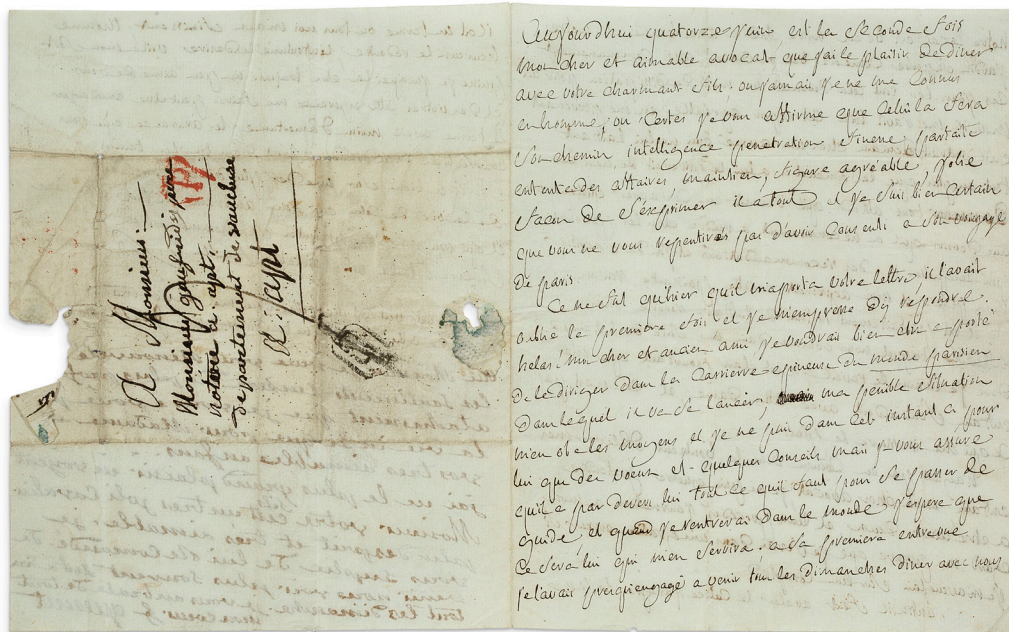
Lettre comportant une esquisse d'un baril d'huile au milieu de la deuxième page. Lettre évoquant les efforts déployés par Sade pour venir en aide au fils de Gaufridy, ses goûts en matière de confiture et son besoin d'argent. Longue et belle missive adressée à son homme d'affaires et ami Gaspar-François-Xavier Gaufridy, d'Apt.

« ... Gardant ma chambre depuis 6 semaines pour une terrible ébullition de sang et un accès de goutte, il m'a été impossible dagir par moi-même; mais l'eusse je pu je ne l'aurais pas fait connaissant la maniere infiniment plus adroite et plus chaude dont les emissaires feminins, et surtout le mien se conduisent en pareil cas... ». Son « emissaire » [sa maîtresse, Marie-Constance Quesnet] a fait parvenir à un ministre et à son « chef des bureaux » un mémoire relatif à l'incorporation par la conscription de François Gaufridy. Ces derniers s'accordent sur le fait que « ... la loi [est] contre le jeune homme... », mais qu'il serait possible d'obtenir un congé. Sade enjoint Gaufridy à se presser de répondre et de fournir les pièces demandées, précisant qu'il a « ... une autre corde à [son] arc, qu[?]il va employer pendant ce temps là... ». Il accuse réception de « ... trois ballots contenant... huit pots de confitures de différentes sortes... neuf livres de bougies, deux boîtes de confitures seches et deux barils d'huile... »; il dessine la coupe d'un de ces barils et le phénomène curieux qui s'est produit à l'intérieur, l'huile s'étant figée et s'étant réduite à deux tiers; il se plaint des confitures: « ... les confitures sont excellentes mais pourquoi point de chinois que j'aime à la folie, et pourquoi tant d'acide et de confitures rouges qui me sont positivement défendues par mon medecin... »; par contre un pot d'anchois (dont Sade fait une obsession depuis plusieurs mois) est absent. Il conclut en évoquant six points précis concernant ses finances, parmi lesquels la vente du château de Mazan et la vente « des debris » [du château de La Coste]; il a surtout besoin de 6 000 livres pour payer l'emprunt forcé.

Durant la Révolution de 1789, le château de La Coste avait été pillé à maintes reprises par les insurgés et les villageois, et les matériaux qui le composait revendus pour d'autres constructions. En 1796, les « debris » de cette demeure, ainsi que ses terres, furent vendus par le marquis de Sade au député du Vaucluse Rovère, natif de Bonnieux, qui, victime du coup d'Etat du 18 fructidor, sera déporté en Guyane où il mourra en 1798.



87



88

88

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

Lettre autographe signée adressée à GAUFRIDY

S.l., [14 juin 1796 ?]. 2 pages ½ in-8 à l'encre sur papier (léger manque de papier).

4 000 / 5 000 €

Lettre autographe signée adressée à son avocat Gaufridy à Apt à propos de l'avenir du fils de ce dernier.

«Aujourd'hui quatorze juin est la seconde fois mon cher et aimable avocat que j'ai le plaisir de diner avec votre charmant fils; ou jamais je ne me connus en homme, ou certes je vous affirme que celui la fera son chemin intelligence penetration finesse, parfaite entente des affaires, maintien, figure agréable, jolie façon de s'exprimer il a tout et je suis bien certain que vous ne vous repentirés pas d'avoir consenti a son voyage de Paris. Ce ne fut qu'hier qu'il m'aporta votre lettre, il l'avait oublié la première fois, et je m'empresse d'y répondre. Hélas ! mon cher et ancien ami, je voudrais bien etre a porté de le diriger dans la carrière epineuse du monde parisien dans lequel il va se lancer; ma penible situation m'en ote les moyens et je ne puis dans cet instant ci pour lui que des vœux et quelques conseils mais je vous assure qu'il a par devers lui tout ce qu'il faut pour se passer de guide, et quand je rentrerai dans le monde j'espere que ce sera lui qui m'en servira. A sa premiere entrevue je l'avais presque engagé a venir tous les Dimanches diner avec nous. Notre local est beau, notre chère assez bonne et notre jardin superbe, comédie bal ou concert assez communement ces jours la, tout cela devenait un motif de dissipation pour lui mais il me ravit hier cet espoir agréable en me prevenant qu'il entrait demain chez un avoué qui ne lui laissant tout au plus que les dimanches a lui le priverait de nous les donner tous attendu qu'il devrait en consacrer quelques uns aux devoirs qu'il a necessairement a rendre chez les personnes pour lesquelles il a des recommandations et j'ai du sacrifier mon plaisir et mon agrément a cette puissante raison [...]

[...] N'ayant pas eu comme vous le bonheur d'elever mes enfans, mon cher avocat, je ne puis guerre pretendre a etre aimé deux, et leurs procédés journaliers a mon egard me prouve que je serais dans une grande erreur si je m'aveuglais sur leur compte [...]

[...] Enfin il avaler le calice jusqu'à la lie. Il est un terme ou tous nos maux finissent; l'homme heureux le redoute, l'infortuné le desire, voila mon sort. Puisse je jusques la etre toujours un peu aimé de vous et des vôtres cette esperance me fera peut etre envisager le terme avec moins d'amertume, les assurances que vous voudrés bien m'en donner seront dans tous les temps soyés en bien sur une des plus douce consolation de la vie de celui qui vous embrasse de tout son cœur et qui vous prie de presenter son hommage bien sincere a toute votre aimable famille [...].

Marie Constance Quesnet, compagne de Sade à l'époque, termine la lettre en la signant: «Votre fils est un tres joli cavalier plein d'esprit et tres aimable. Je vous supplie de lui recommandé de venir nous voir plus souvent c'est-à-dire tout les dimanches. Je vous embrasse de tout mon cœur».

Lettre exceptionnelle.

89

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

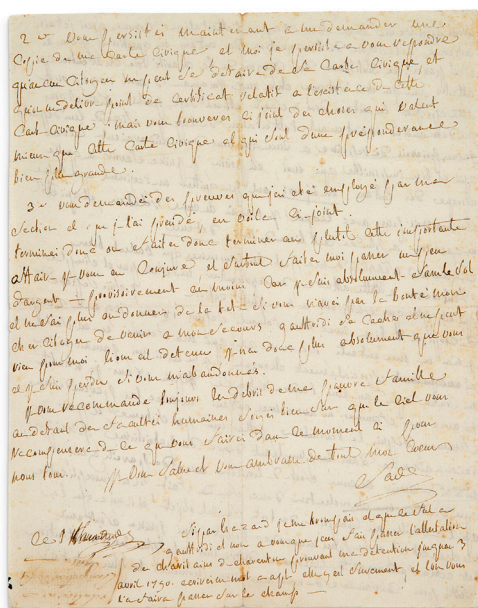
Lettre autographe adressée à M. Ripert fils à Mazan

Saumane 20 août [1797]. 1 page in-4 à l'encre sur papier, adresse.

1 000 / 1 500 €

Vigoureuse lettre pour la vérification des comptes de son fermier.

« Je ne sais comment et de quelle maniere, il faut que je m'y prenne pour faire comprendre à Monsieur Ripert que je ne puis faire ses comptes sans les avoir eu quelque temps auparavant en ma disposition pour les examiner; voila 6 semaines que je les demande sans pouvoir les obtenir. Les gens francs et clairs qui n'ont pas de pretentions louches et ridicules à mettre en avant marchent plus à decouvert que cela. Je previens Mr Ripert que sous trois semaines je pars pour Paris et que si je quitte ce pais ci sans verifier ses comptes il pourra bien s'écouler bon nombre d'années avant que cette operation la ne sentreprenne [...].



90

90

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

Lettre autographe signée adressée «à un cher citoyen»

S.l.n.d. [Charenton, début 1808]. 2 pages petit in-4 à l'encre brune (quelques mots d'une autre main, à moitié effacés, dans l'angle inférieur gauche au verso).

4 000 / 6 000 €

Lettre véhémement écrite depuis l'hospice de Charenton, où Sade se défend de l'injuste accusation d'être responsable de l'émigration de ses enfants au moment de la Révolution, «un échafaudage de calomnies».

«[...] Le certificat des citoyens de la Charité de Charenton qui atteste que j'ai été détenu chez eux jusqu'au 3 avril 1790; et à cette époque les enfants dont il s'agit étaient déjà partis [...] Je suis séparé de corps et de bien avec ma femme depuis 18 ans, il y en a 22 que je n'ai vu mes enfants, il y a en a 22 que ma femme en est seule et spécialement chargée, je ne les ai moi, jamais ni vus ni connus que dans leur tendre enfance. Depuis 18 ans je n'habite ni avec ma femme ni avec mes enfans ni avec les parens de ma femme; depuis la révolution, jettés moi par système et par reconnaissance dans le plus haut degré du patriotisme. Je n'ai pu ni n'ai du avoir aucune sorte de liaison avec de pareils gens, que diable me cherche-t-on donc sur ce fait. Il est inexplicable que l'on veuille me composer des torts sur cet objet, et il n'y a que la méchanceté ou la plus mauvaise volonté qui puisse soutenir cet échafaudage de calomnies contre moi, la plus légère attention suffit pour convaincre de mon innocence même le plus entêté [...]. GAUFFRIDI [son avocat] se cache et ne peut rien pour moi, LIONS est détenu je n'ai donc plus absolument que vous et je suis perdu si vous m'abandonnés. Je vous recommande toujours les débris de ma pauvre famille, à défaut des facultés humaines soyez bien sûr que le ciel vous récompensera de ce que vous faites dans ce moment ci [...].

La lettre n'est pas datée mais les précisions que donne Sade «je suis séparé de corps et de bien avec ma femme depuis 18 ans» (la séparation fut effective en 1790) permet d'avancer cette date. La lettre fut vraisemblablement écrite depuis l'asile de Charenton car depuis le 27 avril 1803, le marquis de Sade avait de nouveau été arrêté, pour deux de ses écrits: *La nouvelle Justine* et *Les Crimes de l'amour*, ayant été surpris par la police chez son imprimeur lors d'une perquisition.

Il semble ici qu'une nouvelle accusation, totalement fausse, plane au-dessus de sa tête, celle d'avoir encouragé ses enfants à émigrer au moment de la Révolution. Déjà le marquis avait dû se défendre d'avoir lui-même émigré. En effet, sans doute à la suite d'une malveillance, le nom de Sade avait été à deux reprises inscrit à tort sur la liste des émigrés du département des Bouches du Rhône puis du Vaucluse. Le marquis avait de quoi s'indigner puisqu'il avait été, dès sa libération par la Constituante en 1790, l'un des membres les plus actifs de la célèbre «section des piques» furieusement anti-royaliste. Un décret datant de 1797 vint sans doute remettre au jour cette question puisque ce décret stipulait que les noms des nobles ne pouvaient être supprimés de la liste des émigrés et que leurs biens pouvaient toujours être saisis et confisqués. En outre il était précisé que les parents étaient tenus pour responsables de l'émigration de leurs enfants. Or on sait que les deux fils de Sade, tous deux militaires, émigrèrent au moment de la révolution, désertant leur garnison, qui entraîna un désaveu public de leur père. Dans cette lettre Sade s'efforce de démontrer point par point «cet échafaudage de calomnies» à la fois en faisant valoir son patriotisme et en démontrant qu'il n'avait plus aucun lien, «depuis 22 ans» avec ses enfants, d'ailleurs majeurs au moment des faits. Au passage il a des mots très durs pour sa belle-famille «je n'ai pu ni n'ai dû avoir aucune sorte de liaison avec de pareils gens».

91

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

Lettre autographe adressée à son épouse à Paris.

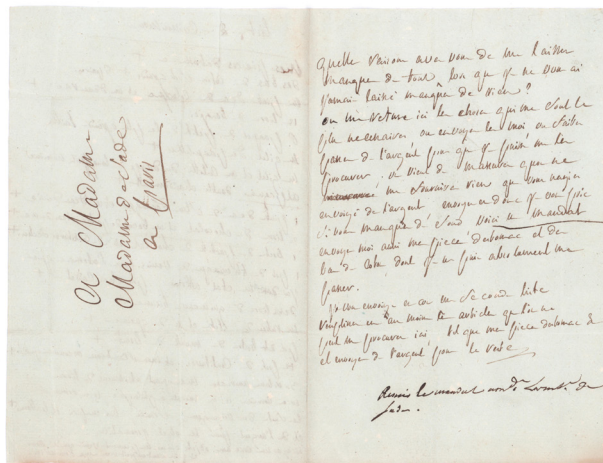
S.l.n.d. 1 page in-12 à l'encre sur papier azuré, adresse au dos à Madame de Sade.

1 200 / 1 500 €

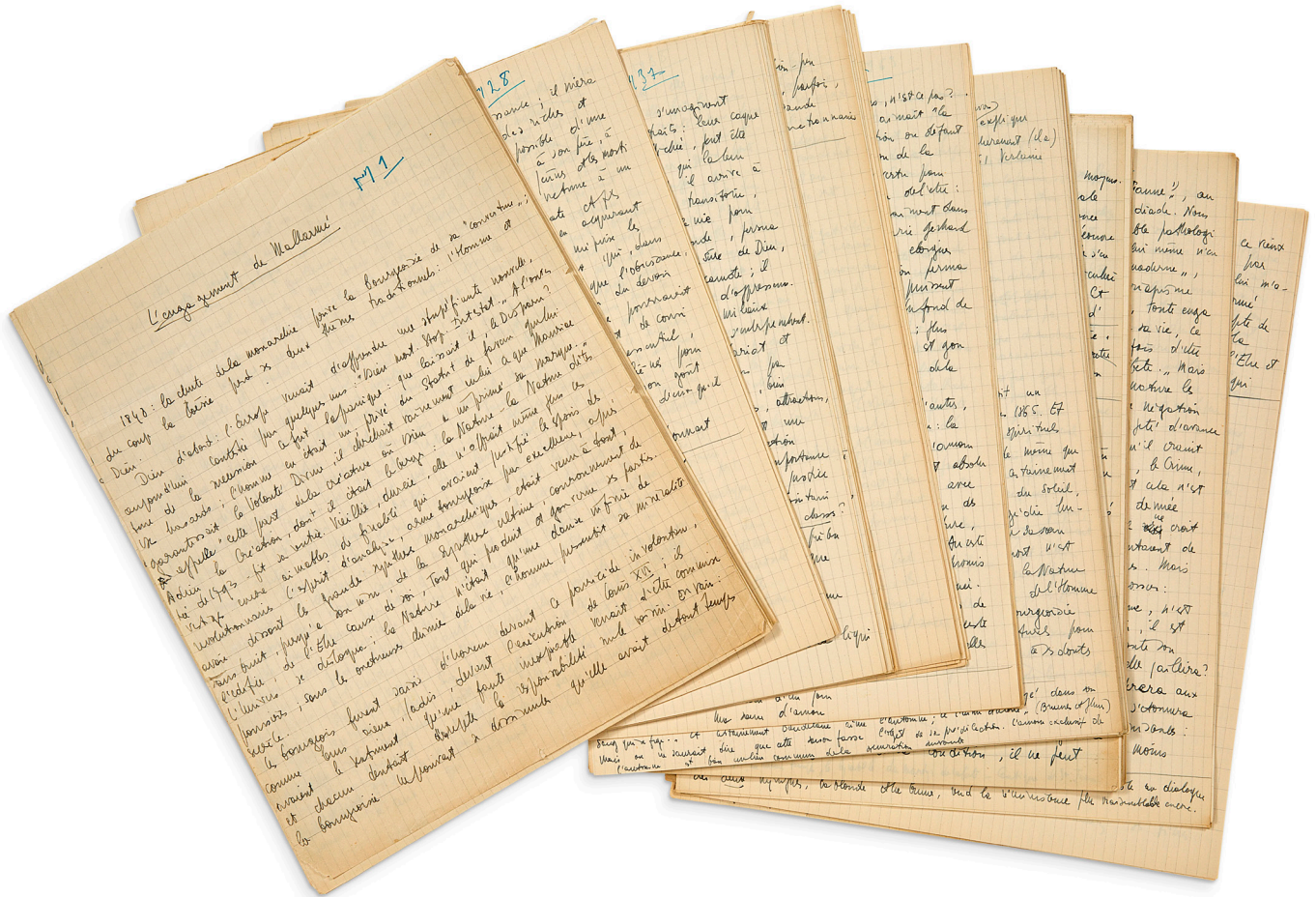
Emouvante lettre écrite à son épouse depuis la prison.

« Quelle raison avés-vous de me laisser manquer de tout, lors que je ne vous ai jamais laissé manquer de rien ? On me retire ici les choses qui me sont le plus nécessaires; ou envoyés-les moi, ou faites passer de l'argent pour que je puisse me les procurer; on vient de m'assurer qu'on ne me fournira rien que vous n'ayiez envoiyé de l'argent; envoyés-en donc, je vous prie. Si vous manqués de fond, voici un mandat. Envoyés-moi aussi une pièce d'estomac et des bas de coton dont je ne puis absolument me passer. Je vous envoiyé encor une seconde liste. Remplissés-en au moins les articles que l'on ne peut me procurer ici, tel que ma pièce d'estomac &c et envoyés de l'argent pour le reste [...]».

La seconde page comporte la liste de ce que Sade souhaite recevoir de son épouse.



91



92

SARTRE Jean-Paul (1905-1980)

L'Engagement de Mallarmé, manuscrit autographe

1952. 140 pages numérotées jusqu'à 136 dont 4 pages bis : 77, 90, 91 et 109 à l'encre foliotées par Simone de Beauvoir, sur papier quadrillé in-4.

L'essai *L'Engagement de Mallarmé*, rédigé au début des années 1950, a été retrouvé en 1977 chez Simone de Beauvoir et publié pour la première fois dans la revue *Obliques*, n°18-19 en 1979, puis chez Gallimard, collection « Arcades », en 1986 sous le titre *Mallarmé. La lucidité et sa face d'ombre*.

20 000 / 30 000 €

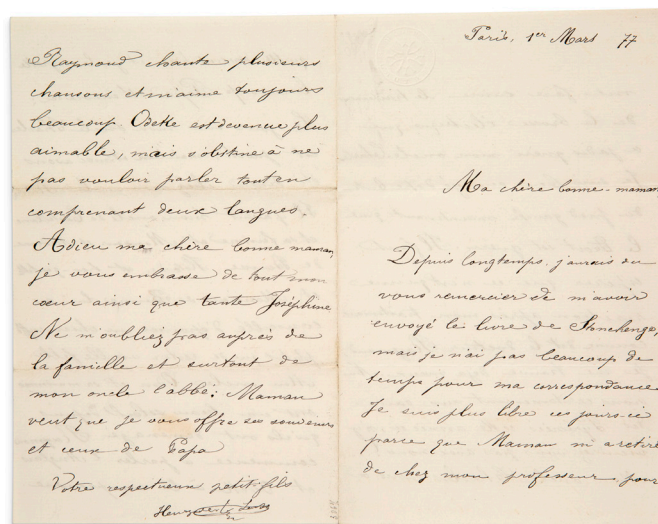
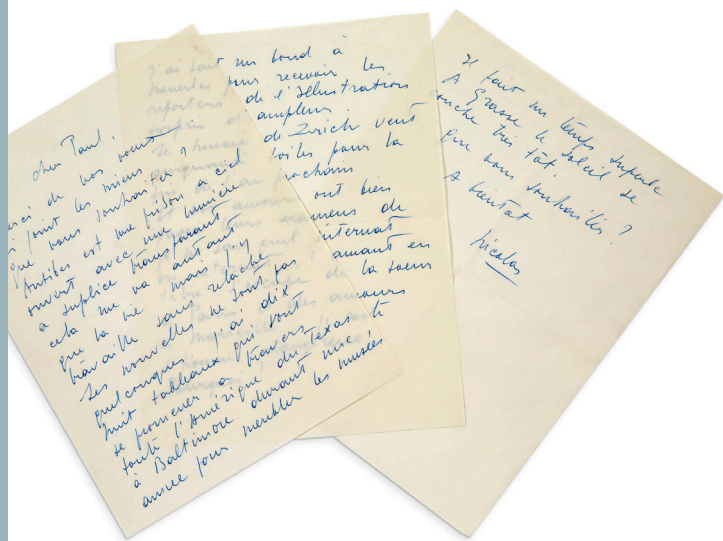
Manuscrit complet de l'essai (inachevé) sur Mallarmé avec ratures et corrections.

« 1848 : la chute de la monarchie prive la bourgeoisie de sa « couverture » ; du coup la Poésie perd ses deux thèmes traditionnels : l'Homme et Dieu. Dieu d'abord : l'Europe venait d'apprendre une stupéfiante nouvelle, aujourd'hui contestée par quelques-uns :

« Dieu mort. Stop. Intestat ». A l'ouverture de la succession ce fut la panique : que laissait-il le Disparu ? Des hasards ; l'homme en était un... ».

Sartre portait une admiration à la poésie de Mallarmé : « Le style, chez Mallarmé, est un jeu de mots qui masque un jeu de sens : une espèce de cache-cache du sens et du mot. Le résultat, ses « poèmes » ou encore ses « poèmes en prose », c'est un style qui surgit de l'anéantissement du style ». (Sartre, entretien avec Michel Sicard, revue *Obliques*, p. 10). Le centre de l'essai de Sartre est le problème du Vide qu'il commence par traiter philosophiquement et idéologiquement, comme un avatar du « Dieu est mort » de Nietzsche.

Sartre souligne en Mallarmé l'incorruptible modernité de sa vision de l'être et du langage : « Avec Mallarmé naît un homme nouveau, réflexif et critique, tragique, dont la ligne de vie est un déclin. Ce personnage, dont l'être-pour-l'échec ne diffère pas essentiellement de l'être-pour-mourir heideggerien, se projette et se rassemble, se dépasse et se totalise dans le drame fulgurant de l'incarnation et de la chute, il s'annule et s'exalte en même temps, bref il se fait exister par la conscience qu'il prend de son impossibilité ». (Sartre, *Obliques*, pp. 193-194 ; éd. Gallimard, pp. 144-145).



93

93

STAËL Nicolas de (1913-1955)

Lettre autographe signée adressée à Paul CHADOURNE

[Antibes, 21 décembre 1954]. 2 pages ½ in-4 au stylo à bille sur papier, enveloppe conservée.

2 500 / 3 000 €

«Antibes est une prison à ciel ouvert avec une lumière à suplice transparent. Cela me va autant que la vie mais j'y travaille sans relâche. Les nouvelles ne sont pas quelconques. J'ai dix-huit tableaux qui vont se promener à travers toute l'Amérique du Texas à Baltimore durant une année pour meubler les musées. J'ai fait un bond à Ménerbes pour recevoir les reporters de l'Illustration surpris d'ampleur. Le musée de Zürich veut cinquante toiles pour la fin de l'an prochain. Et vos amours ont bien passé leurs examens de je ne sais quel internat ou externat, l'amant en titre s'occupe de la sœur à Paris et des amours à Marseille. Je reste l'homme dangereux. Pourquoi ? [...]».

[Moins de trois mois plus tard, le 16 mars 1955, le peintre se suicidera à Antibes.]

Rare document.

94

STAËL Nicolas de (1913-1955) – LECUIRE Pierre (1922-2013)

L'Art qui vient à l'avant. Paris, chez l'auteur, 1965

In-12 carré en feuilles, couverture imprimée, emboîtement cartonné de l'édition.

400 / 600 €

Édition originale illustrée de trois bois originaux hors texte de Nicolas de STAËL.

Tirage limité à 125 exemplaires numérotés sur Auvergne, signés par l'auteur et portant la griffe de Nicolas de STAËL.

95

95

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère maternelle

Paris, 1^{er} mars 1877. 4 pages in-8 à l'encre

2 000 / 2 500 €

Lettre autographe signée de Toulouse-Lautrec, alors âgé de 13 ans, à sa grand-mère maternelle Louise Tapié de Celeyrac.

«[...] Je suis plus libre ces jours-ci parce que Maman m'a retiré de chez mon professeur pour me faire suivre le traitement de la brosse électrique qui a jadis guéri mon oncle Charles. Je suis bien ennuyé d'être boiteux du pied gauche maintenant que le droit est guéri [...]».

96

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

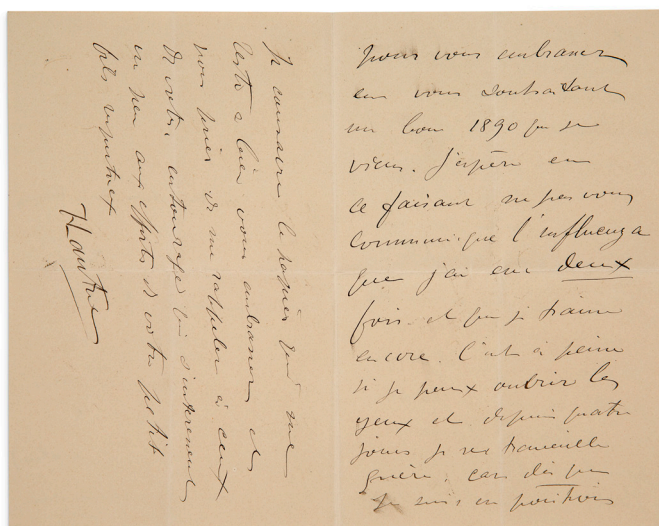
Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère maternelle

S.l., [1890]. 4 pages in-12 à l'encre (plure horizontale et taches).

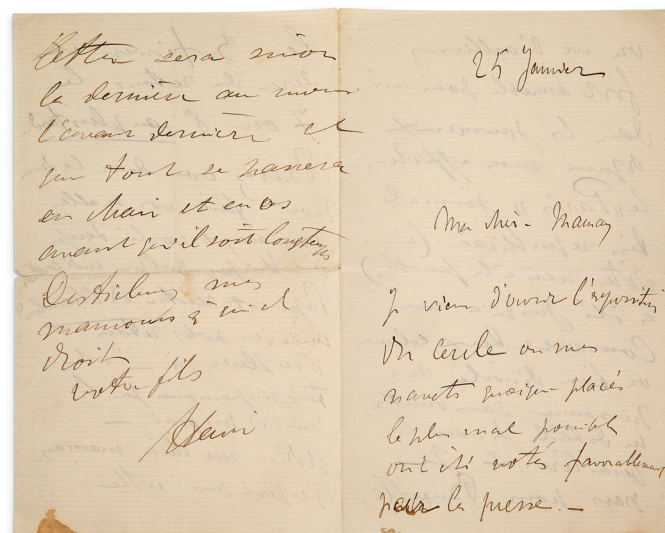
2 000 / 2 500 €

Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère maternelle.

«[...] C'est à peine si je peux ouvrir les yeux et depuis quatre jours je ne travaille guère, car dès que je suis en position et que je regarde mon modèle, je me mets à pleurer comme un veau. Il n'y a pourtant pas de quoi [...]».



96



97

97

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

Lettre autographe signée adressée à sa mère, la comtesse Adèle-Zoé de Toulouse-Lautrec.

[Paris], 25 janvier [1892]. 4 pages in-8 à l'encre brune sur papier sur un double feuillet (pliure horizontale, petite déchirure et petite tache d'encre).

2 000 / 3 000 €

Touchante lettre dans laquelle l'artiste évoque une exposition de ses Navets qui ont été notés favorablement dans la presse. En janvier 1892, Henri de Toulouse-Lautrec expose deux tableaux, notamment une version de *Celle qui se peigne*, au Cercle artistique et littéraire de la rue Volney. Ses œuvres, très demandées par les marchands et les organisateurs d'expositions, surtout depuis le franc succès de l'affiche sur la Goulue, sont également appréciées par les critiques d'art. C'est à l'article d'Arsène Alexandre, paru dans *Le Paris* du 8 janvier 1892, que cette lettre fait allusion.

«Ma chère maman, je viens d'ouvrir l'exposition du Cercle où mes navets, quoique placés le plus mal possible, ont été notés favorablement par la presse. On est d'ailleurs fort aimable pour moi dans les journaux depuis mon affiche. Le 'Paris' [...] a été jusqu'à me consacrer deux colonnes où on dévoile ma personne sans omettre un détail [...] Distribuez mes amours à qui de droit, votre fils, Henri».

(Lettre publiée dans : *Correspondance*, édition de Herbert Schimmel, 1992, n° 212, p. 187).

98

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

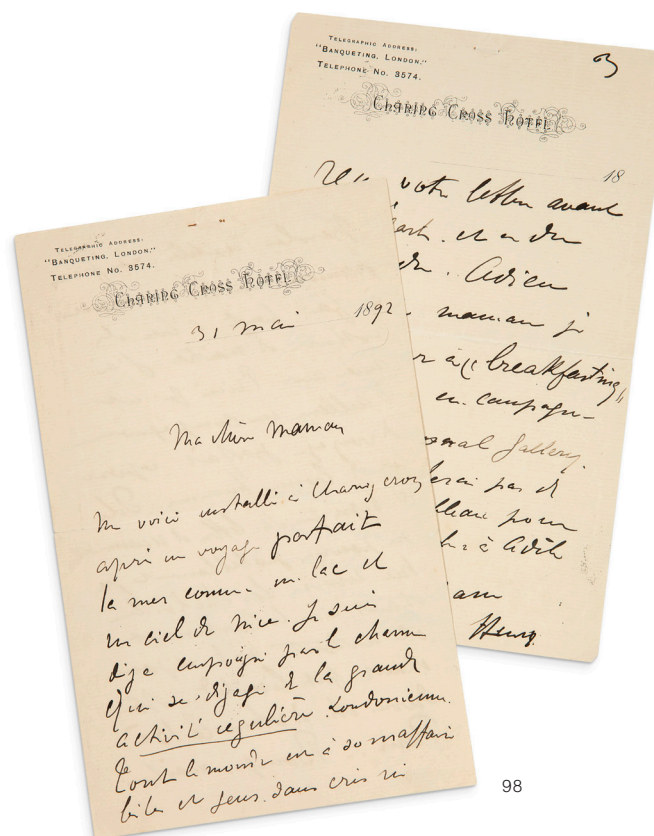
Lettre autographe signée adressée à sa mère

Londres, 31 mai 1892. 3 pages in-8 à l'encre sur papier à entête de «Charing Cross Hotel» (pliures horizontales).

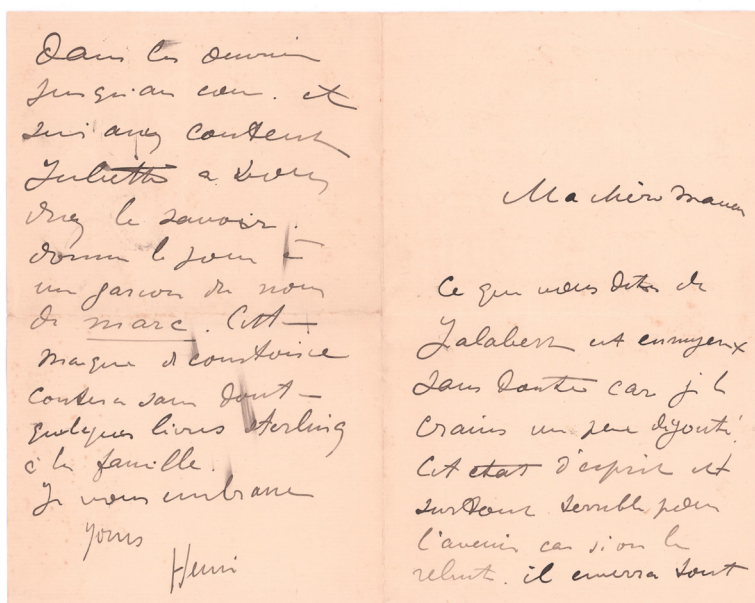
2 000 / 2 500 €

Lettre à l'encre adressée à sa mère et signée «Yours Henri».

«[...] Je suis déjà imprégné par le charme et la grande activité régulière londonienne... les fiacres maman sont d'une tenue à faire honte à bien des voitures de maîtres [...] Notre séjour étant fort limited nous devons être de retour le 10 à Paris [...]».



98



99

TOULOUSE-LAUTREC Henri de
(1864-1901)

Lettre autographe signée adressée
à sa mère

S.l. [Londres], circa 1892. 3 pages in-8
à l'encre sur papier.

1 500 / 2 000 €

**Lettre adressée vraisemblablement de
Londres et signé «Your Henri» «à sa chère
maman».**

«Ce que vous dites de Jalabert est ennuyeux
sans doute car je le crains un peu dégouté.
Cet état d'esprit est surtout terrible pour
l'avenir car si on le rebute il enverra tout
promener. [...] Je suis dans les œuvres
jusqu'au cou et suis assez content [...]».

100

TOULOUSE-LAUTREC Henri de
(1864-1901)

**Lettre autographe signée «Harry»
adressée à sa mère**

[Paris, juin 1892]. 4 pages in-8 à l'encre
sur papier.

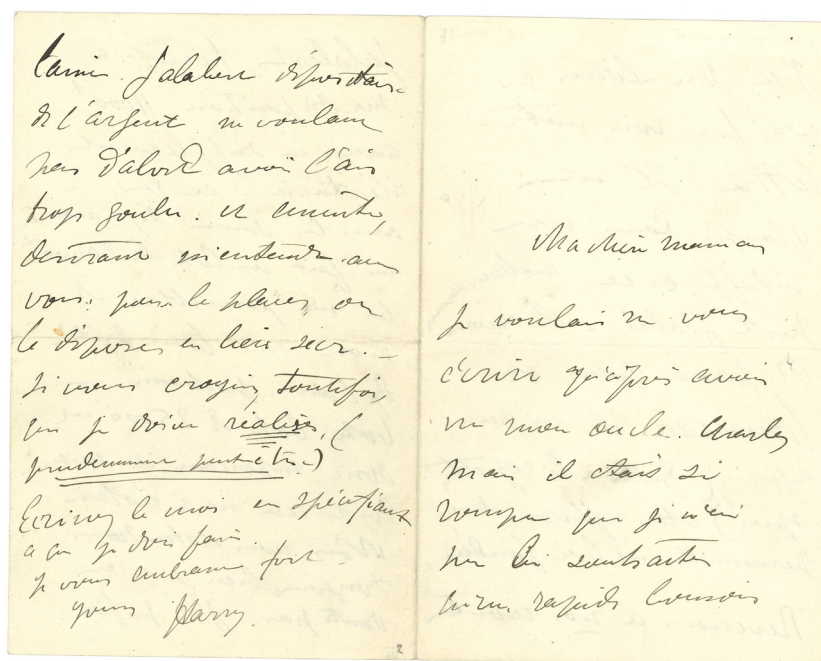
3 000 / 4 000 €

Sur sa situation financière.

«Je voulais ne vous écrire qu'après avoir
vu mon oncle Charles, mais il était si
rompu que je n'ai pu lui souhaiter qu'un
rapide bonsoir. J'ai vu Louis qui m'a fait
voir votre lettre. Il est plongé dans une
indifférence, malheureusement justifiable.

À moins de passer pour un bourreau, il ne
peut agir... (quitte à le regretter après ?) cette
réflexion toute personnelle est bien fondée.

Revenons à nos moutons. Jalabert tient à
ma disposition 11000 F avec un supplément
aléatoire, ce qui avec les sommes déjà
avancées me fait un lot de 20.000 F qui
me permettra de vivre une bonne partie
de l'année prochaine. Votre lot de 25.000
F est donc supérieur au mien. Tout ceci est
à noter. Nous nous entendrons toujours
bien, je n'en doute pas. J'ai préféré laisser
Jalabert dépositaire de l'argent ne voulant
pas d'abord avoir l'air trop goulu, et ensuite,



100

désirant m'entendre avec vous pour le placer,
ou le déposer en lieu sûr. Si vous croyez,
toutefois, que je doive réaliser (prudemment
peut-être), écrivez-le-moi en spécifiant ce
que je dois faire [...]».

Correspondance (éd. Herbert Schimmel,
1992), n° 229, p. 194.

101

TOULOUSE-LAUTREC Henri de
(1864-1901)

**Lettre autographe signée adressée
à sa mère**

S.l.n.d., 4 pages in-8 à l'encre sur
papier (pliures horizontales).

2 000 / 2 500 €

«[...] la nourriture et les fioles vous aident à
supporter vaillamment les intempéries et
que loin de broyer du noir, vous claquez
des mandibules. J'ai failli cette nuit être
roti, le feu ayant pris à une poutre dans ma
chambre [...]».

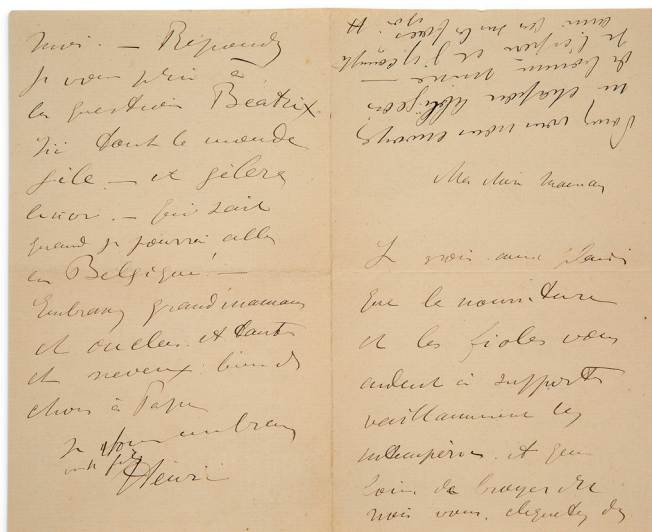
102

TOULOUSE-LAUTREC Henri de
(1864-1901)

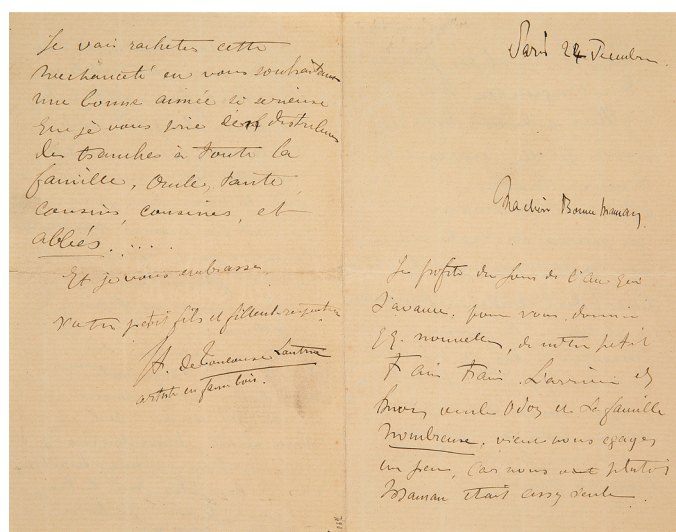
**Lettre autographe signée adressée
«à sa chère Maman»**

S.l.n.d. 2 ff. in-8 à l'encre sur papier
quadrillé.

1 000 / 1 500 €



101



103

«Je suis sans nouvelles de vous, de toutes parts ayant eu souvent mon oncle et ma tante, plus papa. Quoi de neuf ? (...) Si je n'avais les douches et le travail, je m'ennuierais à mort (...) Etant souffrant, il ira probablement au Mont-Dore; je serai seul avec mon déshonneur. C'est gai... tant pis ? Si vous étiez là, nous aurions la ressource de la voiture le soir aux Champs Elysées. Il y a là une idée à creuser. Vous en verriez davantage tout le monde ayant fichu le camp. Your boy. Harry».

103

TOULOUSE-LAUTREC Henri de
(1864-1901)

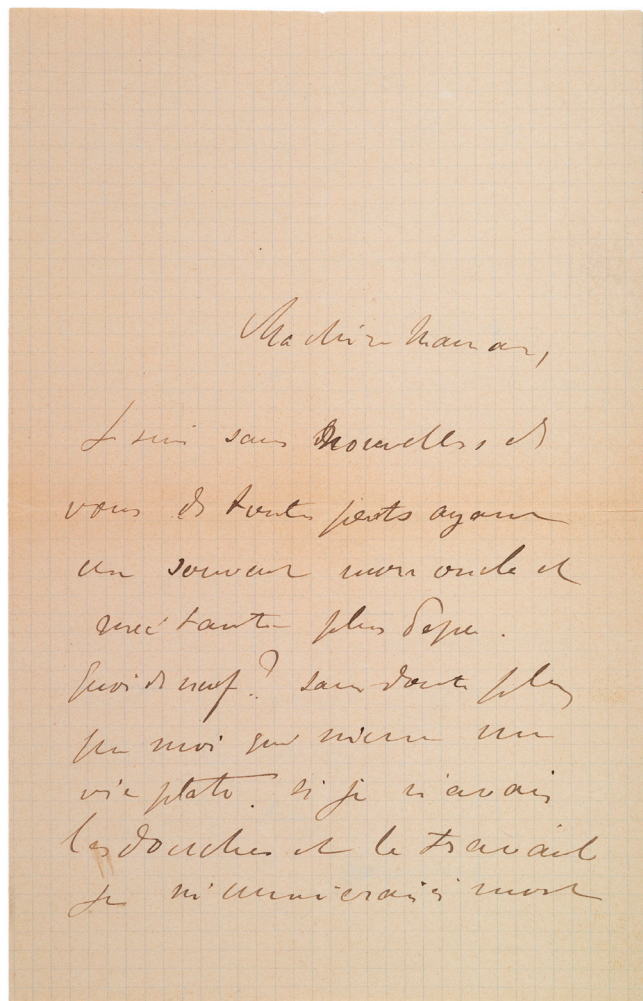
**Lettre autographe signée adressée
à sa grand-mère maternelle**

Paris, s.d. [24 décembre]. 4 pages
in-12 à l'encre sur papier (pliures
horizontales).

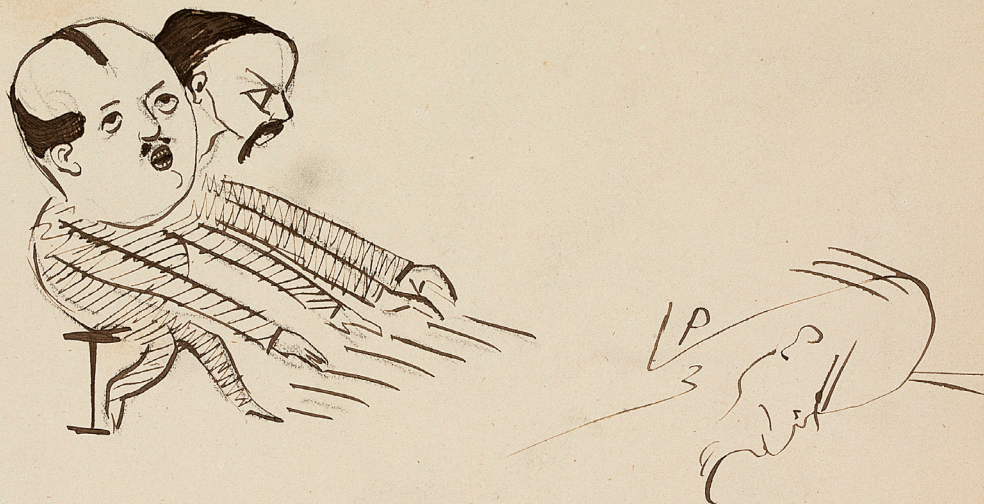
4 000 / 5 000 €

**Lettre autographe signée adressée à sa
grand-mère maternelle Louise Tapié de
Céleyran.**

«Je profite du jour de l'an qui j'avance, pour vous donner quelques nouvelles de notre petit train train [...] Vous avez m'a t'on dit goûté les charmantes attitudes et les souliers vernis de mon bel ami, Louis. Vous devriez bien lui trouver une héritière et la lui jeter dans les bras [...] Je vais racheter cette méchanceté en vous souhaitant une bonne année si sérieuse que je vous prie d'en distribuer les tranches à toute la famille [...]».



102



Quadrille à quatre pattes.

105

104

VERLAINE Paul (1844-1896)

Henri III, poème autographe

Circa 1865. 1 page in-8 à l'encre sur papier.

2 000 / 2 500 €

Poème de 14 vers, 2 quatrains après deux tercets, procédé déjà utilisé pour *Résignation* dans les Poèmes de saturniens.

Henri III est resté longtemps inédit jusqu'à sa publication pour la première fois en 1975 par André Vial dans son essai: *Verlaine et les siens* (Nizet 1975 pp. 31-37).

« Livide sous son fard et roide grâce au busc.
Qui maintient son pourpoint sans plis ainsi qu'il sied
Le Roi flaire un mouchoir de poche imbu de musc » [...] « Car il regarde (avec son œil sinistre et clair
Qui sait devenir tendre et se voiler la nuit)
Il regarde inquiet de tant d'acier qui luit
Le groupe des Mignons, splendide fort et fier [...] ».

105

VERLAINE Paul (1844-1896)

Quadrille à quatre pattes avec autoportrait. Dessin original, signé de ses initiales, avec légende manuscrite « Quadrille à quatre pattes ».

[Circa 1869]. Encre et plume, 20,5 x 26,4 cm.

6 000 / 8 000 €

Portrait des compositeurs Charles de Sivry et Emmanuel Chabrier jouant du piano à quatre mains. Il s'agit sans doute d'une scène inspirée des amusements qui avaient cours rue Chaptal dans le salon de Nina de Villars (Anne-Marie Gaillard), dont Emmanuel Chabrier

et Charles de Sivry étaient les habitués. Dans *Souvenirs sans regrets* (1897-1898), Sivry parle d'ailleurs du « terrible quadrille » qui, un soir, se termina en convocation au commissariat. Mathilde Mauté, la femme de Verlaine et demi-sœur de Sivry (qui fréquenta également le salon de Nina de Callias), évoque précisément la présente caricature dans *Mémoires de ma vie* (1935): « J'ai aussi de [Verlaine] un amusant dessin représentant Chabrier et Sivry au piano ». Ami de Verlaine, le compositeur Emmanuel Chabrier (1841-1894) rencontra le poète en 1864 dans les cercles parnassiens qu'il fréquentait lui-même en passionné d'art et de littérature. Assidu comme Verlaine chez Nina de Villars, il y faisait merveille par sa drôlerie. Lui que Vincent d'Indy surnomma « l'ange du cocasse », et que Debussy reconnu « merveilleusement doué par la muse du comique », conçut avec Verlaine deux opérettes laissées inachevées en 1864, *Fisch-Ton-Kan*, et la parodie de Napoléon III *Vaucochard et fils Ier*. Verlaine lui consacra un poème dans *Amour* en 1888, repris dans *Dédicaces* en 1890: « A Emmanuel Chabrier » « [...] Votre génie improvisait au piano, Et c'était tout autour comme un brûlant anneau De sympathie et d'aise aimable qui rayonne [...] ».

Beau-frère et grand ami de Verlaine, le musicien Charles de Sivry (1848-1900) était le fils d'une pianiste qui compta Debussy parmi ses élèves. Il devint lui-même professeur de piano, chef d'orchestre au bal Robert puis au théâtre des Délassements, et servit d'accompagnateur au cabaret du Chat noir puis à celui des Quat'z Arts. Il a laissé une abondante œuvre composée, comprenant opérettes, ballets, oratorio, etc. Il noua vers 1860 une solide amitié avec le jeune Verlaine qui épousa sa demi-sœur Mathilde Mauté en 1870. Ils fréquentèrent tous deux les mêmes salons, chez Nina de Callias, chez madame Bertaux où Verlaine tint en 1868 un rôle dans la pochade musicale de Sivry et Edmond Lepelletier *Le Rhinocéros en mal d'enfant*. Verlaine et Sivry conçurent un projet commun d'œuvre lyrique, *La Tentation de Saint-Antoine* (1878), resté inabouti. Verlaine consacra deux poèmes « À Charles de Sivry », dans *Amour*, en 1888, (« Mon Charles, autrefois mon frère, et pardieu bien ! »), et, dans *Dédicaces* en 1890: « [...] Artiste, toi, jusqu'au fantastique, Poète, moi, jusqu'à la bêtise. Nous voila, la barbe à moitié grise, Moi fou de vers et toi de musique ».

Superbe document.

Louise Leclercq

[Paris], [1886]. In-12 de 216 pages, avec ratures, suppressions, ajouts, phrases ou mots changé. Bradel de soie bleu marine à rayures de fleurettes verticales, entièrement non rogné.

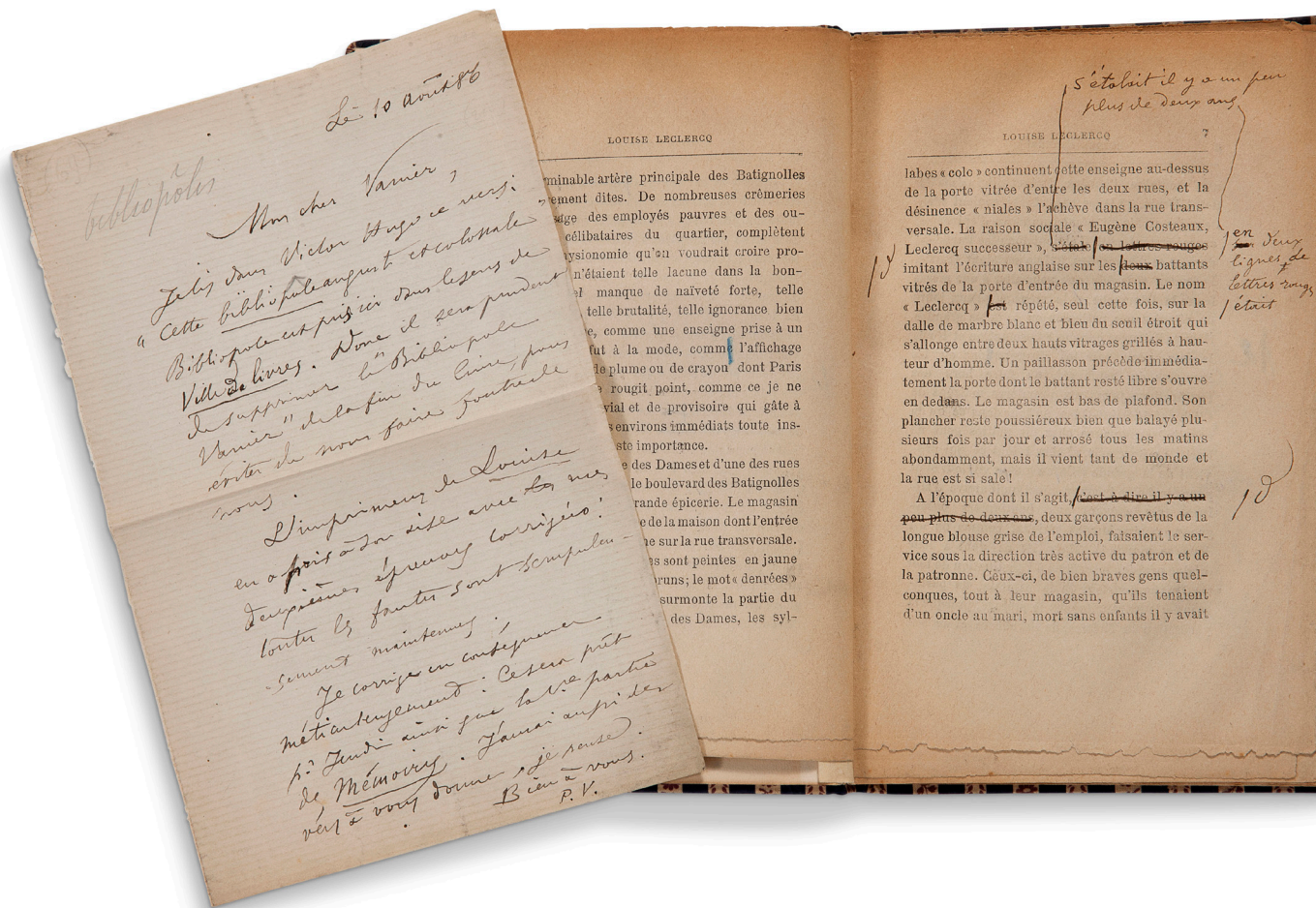
4 000 / 5 000 €

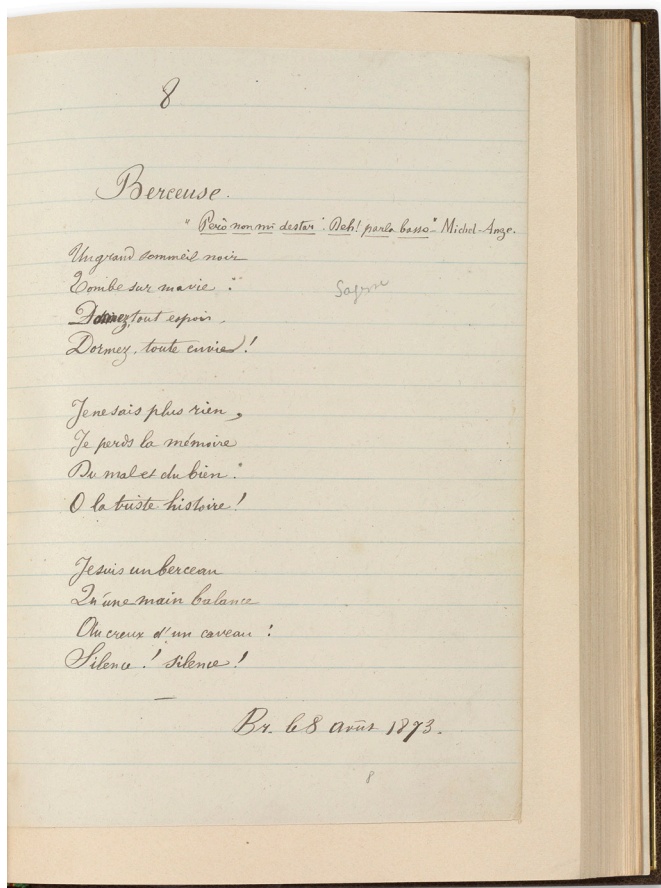
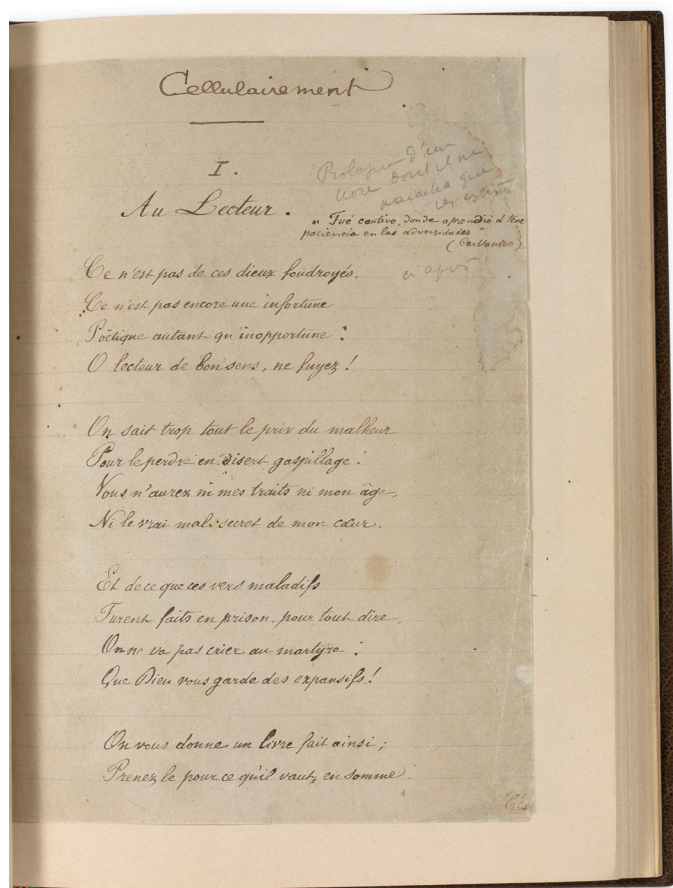
Dernières épreuves corrigées par l'auteur. Le contrat pour ce livre avait été signé le 4 mars 1886 et il paraîtra en novembre chez Léon Vanier, l'éditeur des symbolistes.

L'on joint une lettre autographe signée « P. V. » par l'auteur à l'éditeur Vanier, 10 août 1886, 1 page in-8 à l'encre : « Je lis dans Victor Hugo ce vers : Cette bibliopole auguste et colossale [L'Âne, vers 289]. Bibliopole est pris ici dans le sens de ville de livres. Donc il sera prudent de supprimer le « Bibliopole Vanier » de la fin du livre pour éviter de nous faire foutre de nous. » Il se plaint que l'imprimeur de Louise Leclercq en ait pris à son aise avec les deuxième épreuves corrigées : « Toutes les fautes sont scrupuleusement maintenues ». Il va donc les corriger méticuleusement ainsi que la première partie des Mémoires [d'un veuf]. « J'aurai aussi des vers à vous donner, je pense ».

PROVENANCE

Bibliothèques Julien Le Roy avec ex-libris (cat., 1951) et colonel Daniel Sickles (cat., VII, 1991, n° 2914).





107

VERLAINE Paul (1844-1896)

Cellulairement, manuscrit autographe de 32 poèmes, avec une lettre autographe inédite de Verlaine à Sivry illustrée d'un DESSIN ORIGINAL

Bruxelles, Mons, 1873-1875. 32 poèmes manuscrits autographes de Paul Verlaine sur 69 pages petit in-4 numérotées par lui de 1 à 75 sur papier d'écolier à rayures bleues (chaque page est rayée avec 22 lignes). Parfois Verlaine a découpé une partie de la feuille en remaniant son texte (une moitié de la page 18, à laquelle est rajoutée une partie d'une autre feuille; et de la page 31; la page 36, où deux parties sont découpées pour enlever deux strophes). Il manque les pages 19, 20, 32-34; on passe directement de la page 42 à la page 45 portant de la main de Verlaine ("suite à 42 PV"). Le tout monté sur onglets. Plein maroquin taupe, dos à nerfs titré or, doublures ornées de maroquin vert bouteille, gardes moirées, emboîtement (Marius Michel).

80 000 / 100 000 €

Nombreuses variantes par rapport aux textes publiés dans Sagesse, Jadis et Naguère, Parallèlement, Invectives, etc.

I. Au lecteur--II. Impression fausse--III. Autre--IV. Sur les eaux--V. Berceuse--VI. La Chanson de Gaspard Hauser--VII. Un pouacre--VIII. Almanach pour l'année passée--IX. L'espoir luit comme un brin de paille...--X. Les choses qui chantent dans la tête...--XI. Ah, vraiment c'est triste...--XII. Kaléidoscope--XIII. Réversibilités--XIV. Images d'un sou--XV. Vieux coppées. Le premier dizain "Pour charmer tes ennuis"--XVI. Les passages Choiseul aux odeurs de jadis...--XVII. Vers Saint Denis...--XVIII. Assez des Gambettards !...--XIX. Las ! Je suis à l'Index...--XX. Je suis né romantique...--XXI. L'Aile où je suis donnant...--XXII. O Belgique...--XXIII. Depuis un an et plus je n'ai pas vu la queue...--XXIV. «Endiguons les ruisseaux, les prés burent assez»--XXV. L'Art poétique--XXVI. Via dolorosa--XXVII. Crimen Amoris--XXVIII. La Grâce--XXIX. Don Juan pipé, - mystère--XXX. L'Impénitence finale--XXXI. Amoureuse du diable--XXXII. Final.



C'est un jour
j'ai compris "Cotelette"
après quelques

Jadis et naguère

39.

Crimen amoris, - Vision.

"Non tibi Dominum Deum tuum"

Dans un palais, soie et or, dans Escatane,

De beaux démons, des satans adolescents

Au son d'une musique mahométane

Font litère aux Sept Péchés de leurs cinq sens.

[C'est la fête aux Sept Péchés, Ô quelle est belle !

Eous les Désirs rayonnaient en feux brutaux ;

Les Appétits, pages prompts quel'on harcèle

Promenaient des vins roses dans des cristaux ;

[Des danses sur des rythmes d'épithalames

Bien doucement se pâmaient en longs sanglots,

Et de beaux vœux de vœux d'hommes et de femmes

Se déroulaient, palpitait comme des flots ;

[Et la bonté qui ^{se en allait} ~~se en allait~~ de ces choses

Était puissante et charmante tellement

Que la campagne autour se fleurit de roses

Et que la nuit paraissait en diamant

[Or le plus beau d'entre tous ces mauvais anges

Avait seize ans sous sa couronne de fleurs,

Les bras croisés sur les colliers et les franges

Il règne, l'œil plein de flammes et de pleurs.

Meilleure loi-même
à l'œuvre
Le 3 Fév.

Cherami

Reçu ta lettre et celle jointe de Pauline
qui remercie.

Où, alors, on pourrait voir à
publier en feuilleton. D'abord (pour nos parisiens)
L'impénitence finale.
Don Juan pipé
Amoureuse du Diable
La Grâce.

- Quant à "La cour se flétrit"
ça me paraît trop fort pour être
imprimé dans le moment-ci. On
pourra voir plus tard en l'encadrant
avec d'autres choses. Vais m'occuper
de ça pour plus tard. En attendant
peut-être d'abandonner à faire imprimer
l'acte cour.

On pourrait pas exemplariser
trois ou quatre, d'art poétique.
De la même façon tout cela
me paraît assez bon. Le petit poème
pour les deux - divines, en feuilleton.

Ne m'envoie pas la copie en
question de Cellulairement
J'ai un manuscrit ici. Ne te
vois pas dit? C'est de la main
bonne et mal à toi ou Emma
à recopier. - La femme publie pour
pour envoyer à Océpus.

Un des jours d'aujourd'hui
j'ai d'Emma, dans le pont le
plus violent politique. Les
Châtiments ne sont pas comme
aujourd'hui de au prix de ça.
En attendant j'ai travaillé
de voyage en France dans
j'ai fait le 1^{er} chapitre paraitra
quelque jour dans journal
catholique.

Non j'en ai ni "Le tat" ni
le "Canari" - C'est la même
dare, dare.

Montmartre nous la...
Belle belle avec son
rien avoir du tout. Ré chose
inspiration. - Tache farfouriller
dans "armoires à glace" et aux
trois à mon ex chambre
bibliothèque icellesque. Vaut la peine. Quant aux Illuminations tu trouveras à
force de chercher évidemment.

Les hommes sont forcés
de chercher, évidemment.

Je te vois enroulé
bien tuer, "cotelette" impies.

Tous
p. 11

même adieu jusqu'à
nouveau orgue.

- tu pourrais enlever
2 pages de la fin
paraitra. Mon titre qui
trouverait.

- Ah, évidemment c'est tout, ah
évidemment c'est tout.

- Kalo, Dicope.

- ~~Quant à la fin~~
Quant à la fin, prisonniers j'ai
dit, que, voir à leur donner prologue
et épilogue pour paraitre plus
laid tout ensemble, sous forme de
capitule rapproché. Une fois, "Coffin"
mais pas, pour ce petit (fiche),
pourrait aussi être noté et
paraitre. En fin, un des pour
envoyer quelque neuf copies pour
Océpus.

L'on joint:

- une lettre autographe signée, inédite, de Paul Verlaine [à son ex beau-frère Charles de Sivry], datée 3 février [1881] (4 pages in-8, à l'encre brune). Il lui demande de s'occuper de la publication en feuilleton de certains poèmes («L'Impénitence finale», «Don Juan pipé», «Amoureuse du Diable», «La Grâce», «L'Art poétique», et d'autres), lui dit qu'il n'a pas besoin de la copie de Cellulairement qu'avait faite Sivry ou sa femme Emma: «Ne m'envoie pas la copie en question de Cellulairement [sic]. J'ai un manuscrit ici. Ne te l'avais-je pas dit?». Il lui recommande de corriger lui-même les épreuves et surtout de supprimer le titre, qui rappellerait la prison: «Bien entendu supprime de tout en tête ... le mot Cellulairement, absolument inutile et shoking [...]» Il le charge d'aller récupérer certaines choses dans son ancien appartement, dont le manuscrit des Illuminations: «Montmartre nous la ... baille belle avec son «ne rien avoir du tout» des choses en question -- tâche farfouriller dans «armoires à glace» et aussi tiroir de mon ex chambre et bibliothèque icellesque. Vaut la peine. Quant aux Illuminations tu trouveras à force de chercher évidemment».

Cette lettre se termine par un bel autoportrait de Verlaine en paysan, lisant une lettre, dessin original à l'encre légendé (légère déchirure et pliures). Au printemps 1880, il avait acheté une ferme à Juniville dans les Ardennes, où il restera jusqu'au printemps 1882. Ce dessin est reproduit dans le catalogue Barthou, l'Album Verlaine de la Pléiade (p. 171) et dans Bibliographie et iconographie de Paul Verlaine par Van Bever et Monda (1991, pl. LVIII).

- lettre autographe signée de Francine Lorient à Madame Jean Cassou (née Ida Jankelevitch).

Exemplaire exceptionnel.

PROVENANCE

Louis Barthou (ex-libris)

VERLAINE Paul (1844-1896)

Lettre autographe signée adressée à Madame SOULEY-DARQUE

Paris, Hôpital Cochin, salle Woillez, service du docteur Beaumetz, lit 25, 27 juin 1890. 3 pages in-12 sur un demi-feuillet de papier d'hôpital au crayon, adresse à l'encre «Madame Souley-Darqué/ 8 villa Michel Ange / Auteuil».

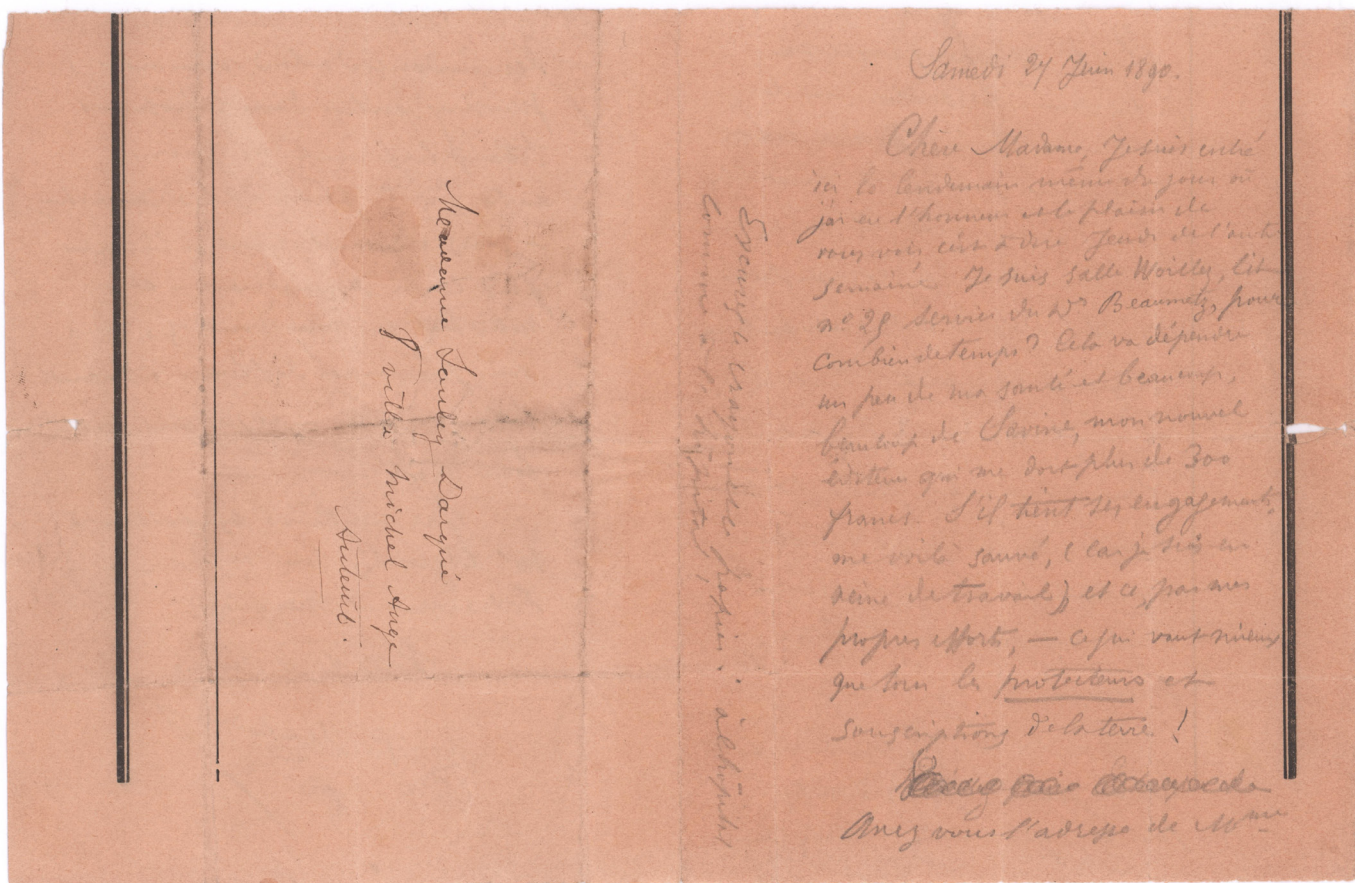
1 500 / 2 000 €

«Chère Madame, Je suis entré ici le lendemain même du jour où j'ai eu l'honneur et le plaisir de vous voir, c'est-à-dire jeudi de l'autre semaine. Je suis salle Woilly, lit n°29 service du Dr Meaumetz, pour combien de temps ? Cela va dépendre un peu de ma santé et beaucoup, beaucoup de Savine mon nouvel éditeur qui me doit plus de 300 francs. S'il tient ses engagements, me voilà sauvé, (car je suis en veine de travail), et ce par mes propres efforts, - ce qui vaut mieux que tous les protecteurs et souscriptions de la terre !

Avez-vous l'adresse de Mme Soulé et savez-vous si Madame Trébuchon est de retour à Paris. Ces dames ont été si aimables pour moi, véritablement, que je leur dois des excuses pour mille inexactitudes involontaires et que je suis prêt à toutes les amendes honorables du monde. Quand vous verrez l'une ou l'autre, transmettez leur mon meilleur souvenir et ma promesse d'une visite en vue d'être pardonné.

J'ai vu M. Colombier et lui ai parlé. Je ne doute pas que grâce à lui et en le demandant d'abord vous ne puissiez entrer dans l'hôpital triomphalement, un jour autre que le jeudi ou le dimanche, - jours d'encombrement où l'on ne peut causer sérieusement, - et rester tant que vous voudrez, sans vous préoccuper de l'heure à laquelle entrer ou sortir - et j'attends votre bonne visite. [...].

La lettre est envoyée durant le court et unique séjour que Verlaine fit à Cochin du 19 juin au 22 juillet 1890. Poussé par la maladie, mais surtout par la misère, il effectua de multiples autres stations dans divers hôpitaux parisiens, en particulier à Broussais durant les dix dernières années de sa vie, de 1886 à 1895. Pendant cette période divers bienfaiteurs se mobilisèrent pour lui fournir de meilleurs asiles et des conditions de vie moins précaires. Il est probable que la destinataire de cette lettre faisait partie de ses soutiens. Il est ici question de Raymond Maygrier pour lequel Verlaine composa un amusant poème publié dans *Le Chat Noir* en décembre 1890 puis dans l'édition augmentée de *Dédicaces*. Raymond Maygrier avait habité à l'hôtel de Lisbonne en même temps que Verlaine en 1889, soit quelques mois avant cette lettre. Le nom de Gabriel Echaupre est également cité. Verlaine lui consacre un sonnet dans *Dédicaces* rendant hommage à ce journaliste républicain qui écrivait dans le journal *Tradition*.





109

109

VERLAINE Paul (1844-1896)

Couple de singes et autoportraits simiesques. Dessin original, avec mention manuscrite à droite: «Van der Verlaine fecit 1893. 5 rue de Phalsburg».

Encre et plume, 18 x 23 cm

15 000 / 20 000 €

Cette caractéristique de l'aspect physique de Verlaine a notamment été soulignée par son ami Edmond Lepelletier dans *Paul Verlaine, sa vie son œuvre* (1907): «Veilli, sa physionomie disgracieuse et bizarre, asymétrique, avec son crâne bossué et son nez camard, paraissait encore supportable. On la voyait briller de l'éclat de l'esprit, et auréolée du rayonnement du talent. On s'accoutumait à son masque faunesque, quand il riait, à son aspect sinistre, quand il gardait le sérieux [...]. Mais, dans sa jeunesse, il était d'une laideur grotesque; il ressemblait, non pas au type mongoloïde, comme on l'a dit, mais à un singe [...]».

110

VERLAINE Paul (1844-1896) – **DENIS Maurice** (1870-1943)

Sagesse. Paris, Volland, 1911.

Grand in-4 en feuilles, chemise cartonnée de l'édition (usagée).

1 500 / 2 000 €

Tirage à 250 exemplaires. Un des 210 exemplaires numérotés illustrés de bois de Maurice Denis gravés dans le texte en couleurs par Beltrand.

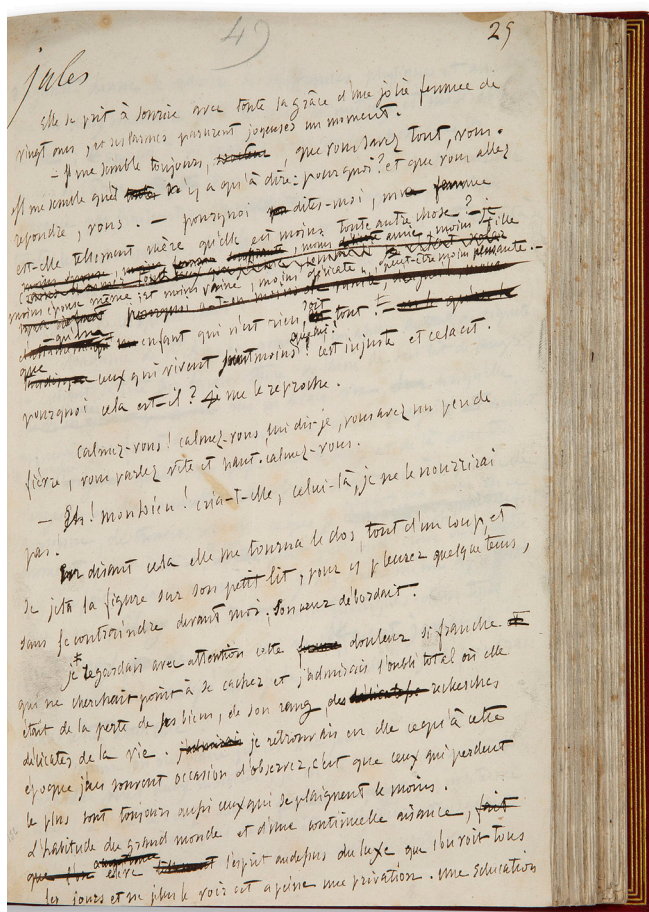
ce chapitre doit être mis à la place de l'autre 1^{er} chapitre

Chapitre 1^{er}

caractère du malade.

L'été est né le plus heureusement du monde et protégé par l'étoile du ciel la
 plus favorable... tout ^à ~~miraculeux~~ dit-on, ~~depuis~~ son enfance. ~~parce que~~
 Les événements du globe sont toujours arrivés à leur terme de manière
 à secourir et à dénouer miraculeusement les événements particuliers,
 quelque embrouillés et confus qu'ils se trouvaient. ~~Après on dit qu'il~~ Aussi ne
 s'inquiète-t-il jamais lorsque ~~son~~ ^{des} fils de ces événements se mêle et ~~se~~ se lorde
 et se moue sous les doigts de la destinée, il est sûr qu'elle prendra la peine de le ~~lui~~
 disposer ~~comme~~ elle-même dans l'ordre le plus parfait, ~~de la main~~ qu'elle-même y
 enfilera toute l'adresse de ses mains, à la lueur de ~~son~~ étoile toujours nute
 et infallible. ~~On dit~~ qu'il on dit que dans les plus petites circonstances cette étoile
 ne ~~manque~~ lui ~~manque~~ jamais et qu'elle ne dédaigne pas d'influer pour
 lui sur le caprice même des saisons. ~~Après on dit~~ Le soleil et
 les lunes lui viennent quand il le faut. Il y a des gens comme cela...
 le ^{de} ~~de~~ ^{grossier} ~~grossier~~ jour dans l'anneau où il est fait d'une sorte
 à faire éclater

lui sur le caprice même des hommes.
 les images lui viennent quand il le faut. Il y a des gens comme
 cependant Il ^{se force} y a des jours dans l'année où il est forcé d'une sorte
 de souffrance chagrine que la moindre peine de l'âme peut faire éclater
 et ~~qui~~ dont il veut les approches quelques jours d'avance. -- Comme dans toutes
 d'est alors qu'il redouble de vie et d'activité pour conjurer l'orage comme
 font tous les êtres vivants qui pressentent un danger. Tout le monde alors est
 bien vu de lui et bien accueilli; il n'en veut à qui que ce soit de quoique ce soit.
 Agir contre lui, le tyranniser, le persécuter, le calomnier, c'est lui
 rendre un vrai service; ~~car~~ s'il apprend le mal qu'on lui a fait, il a
 encore sur le bonhe mi. éternel sourire indulgent et miséricordieux.
 les amonies de tout bon qu'on leur



Expert pour ce lot

Thierry Bodin: 01 45 48 25 31 - les autographes@wanadoo.fr

111

VIGNY Alfred de (1796-1863)

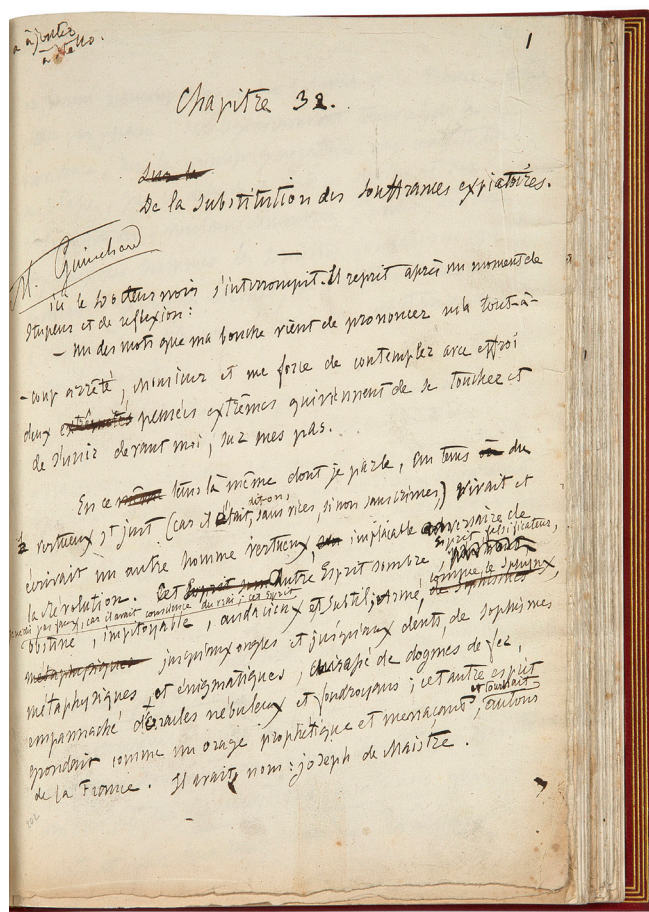
MANUSCRIT autographe, [**Les Consultations du Docteur Noir. Stello**]; 277 pages sur 276 feuillets in-fol. (environ 31,3 x 20 cm), montées sur onglets et reliées en un volume in-fol., maroquin janséniste rouge, cadre intérieur de 7 filets dorés, tête dorée, non rogné, chemise demi-marroquin rouge et étui (Chambolle-Duru).

100 000 / 150 000 €

Important manuscrit de travail complet du roman de Vigny sur le sort malheureux du poète dans la société.

Écrit en 1831 et 1832, Stello a été publié dans la *Revue des Deux Mondes* en trois livraisons, les 15 octobre 1831 (présenté comme un «Petit fragment d'un gros livre»), 1^{er} décembre 1831 et 1^{er} avril 1832, avant l'édition originale éditée par Gosselin et Renduel sous le titre *Les Consultations du Docteur Noir. Stello ou les Diables bleus* (Blue devils). Première consultation, illustrée de trois vignettes de Tony Johannot, et enregistrée à la *Bibliographie de la France* le 9 juin 1832. Vigny travaillera longtemps à d'autres «consultations» qui ne verront jamais le jour.

Le poète Stello, en proie au spleen et aux «diables bleus», s'interroge sur la destinée humaine de doute et de douleur, entre la question du «Pourquoi?» et le soupir du «Hélas!»; il est tenté de s'engager dans



la politique. Le Docteur noir, maniant hardiment la sonde de l'analyse, va entreprendre de le guérir en lui contant l'histoire tragique de trois poètes maudits, rejetés ou persécutés par la société: Nicolas Gilbert mourant de faim, Thomas Chatterton s'empoisonnant après avoir déchiré ses manuscrits, et André Chénier guillotiné par la Terreur. Les dialogues entre Stello et le Docteur noir illustrent le conflit entre sentiment et raisonnement, deux aspects de la propre personnalité de Vigny. Le Docteur noir rendra son ordonnance: «Séparer la vie poétique de la vie politique»; le poète doit, «seul et libre, accomplir sa mission».

Le manuscrit, à l'encre brune au recto de grands feuillets de papier vélin, est **surchargé de ratures, corrections et additions** (parfois sur des feuillets plus petits ajoutés), et témoigne d'un important travail d'élaboration et de remaniement. Plusieurs versos présentent quelques lignes biffées, correspondant à des débuts de page abandonnés. La pagination, en haut à droite des feuillets, est discontinue, parfois double, avec quelques incohérences (et quelques erreurs lors de la reliure). La numérotation et l'intitulé des chapitres ont donné lieu à des hésitations dont le manuscrit porte la trace; les derniers chapitres ne sont pas numérotés. Il n'y a pas de page de titre. Une «Table» finale dresse la liste des 42 chapitres. Le manuscrit a servi pour l'impression du texte de la *Revue des Deux Mondes*, et pour l'édition originale pour les chapitres ajoutés; il porte le nom des typographes entre lesquels a été répartie la copie.

En tête du chapitre 1^{er} *Caractère du malade*, Vigny a noté : «Ce chapitre doit être mis à la place de l'autre 1^{er} chapitre». Il *Symptômes* (Vigny a hésité sur le titre : «Symptômes et choses singulières que Stello dit au Docteur noir»). III *Conséquences des Diables-bleus*. IV *Histoire d'une puce enragée* (4 autres titres biffés, dont «Comment le Roi eut une idée nouvelle»; l'héroïne féminine s'appelait Madame de Chateauroux, corrigé en Mademoiselle de Coulanges). V *Interruption*. VI (mal numéroté VII) *Continuation de l'histoire que fit Docteur noir*. VII [VIII] *Un credo* (deux titres biffés, dont «Êtes-vous Poète?»). [Ce premier groupe est paginé 1-19 avec un feuillet 14 bis.]

VIII [IX corrigé en 8, ce décalage corrigé se poursuivant sur les 4 chap. suivants] *Demi-fole*. IX *Suite de l'histoire de la puce enragée*. X *Amélioration*. XI *Un grabat*. XII *Une distraction*. [Ce 2^e groupe, marqué en tête «2^e article», paginé 1-21, a été ajouté au précédent pour former la première livraison de la *Revue des Deux Mondes* (RDM).]

XIII [marqué XII, le décalage se poursuivant sur les chap. suivants] *Une idée pour une autre*. XIV *Histoire de Kitty Bell*. XV *Une lettre Anglaise*. XVI *Où le Drame est interrompu par l'érudition d'une manière déplorable*. XVII *Suite de l'histoire de Kitty Belle. Un bienfaiteur*. XVIII *Un escalier*. [Ce 3^e groupe, paginé 1-42, correspond à la 2^e livraison de la RDM.]

XIX *Tristesse et Pitié* (titre primitif biffé : «Dur comme la pensée»). XX *Une histoire de la Terreur*. [Ce 4^e groupe est paginé 1-15 avec un 5 bis et 18-24; il donne le début de la 3^e livraison de la RDM.]

21 *Un bon canonier*. 22 *D'un honnête vieillard*. 23 *Sur les hiéroglyphes du bon canonier*. 24 *La Maison Lazare*. 25 *Une jeune mère*. 26 *Une chaise de paille*. 27 *Une femme est toujours un enfant*. 28 *Le Réfectoire*. 29 *Le caisson*. 30 *La Maison de M^r de Robespierre avocat au Parlement*. 31 *Un législateur*. 32 [XXXIII] *La Promenade croisée* [le début a été relié après le chap. 32 ajouté]. 33 [XXXIV] *Un petit divertissement*. [Ce 5^e groupe, paginé 1-59 (plus 20 A et B et 40 bis) et 57-88 (plus 61 bis et 62 bis); suite de la 3^e livraison de la RDM.]

32 *De la substitution des souffrances expiatoires*. [Ce chapitre «à ajouter à Stello» est daté en fin «22 avril 1832»; paginé 1-7 (plus 3 bis et 6 bis), il a été ajouté pour l'édition originale, d'où le décalage dans la numérotation des chapitres.]

34 [XXXV] *Un soir d'été*. 35 [XXXVI] *Un tour de roue*. [Ces deux chapitres, paginé 1-26 (plus 4 bis), sont la suite de la 3^e livraison de la RDM.]

37 *De l'ostracisme perpétuel* [chapitre ajouté pour l'édition originale, le début étant emprunté à celui du chapitre suivant; il est daté en fin «27 avril 1832», et paginé 1-4].

37 [XXXVIII] *Le Ciel d'Homère*. [XXXIX] *Du mensonge social* [plusieurs essais de titre biffés : Dernière crise. Dispute. République des Lettres. Inégalité, Liberté, Solitude]. [XL] *Ordonnance du Docteur noir*. [XLI] *Effet de la consultation*. Chapitre dernier [XLII] *Fin* [à la fin, Vigny a écrit «Fin de la première consultation»]. [Ce dernier groupe, paginé 1-26 (dont un feuillet «15 et 16», présente de nombreux bis : 1, 12, 13 (et ter et 4'), 17, 20, 21 (et ter); il correspond à la fin de la 3^e livraison de la RDM.]

À la fin de la Table, Vigny a écrit, puis biffé : «Je souhaite seulement que ce livre soit lu avec recueillement et dans la solitude comme il a été écrit».

PROVENANCE

Louis RATISBONNE; Lucien DHUYS (1911, inscription sur le f. de garde); Louis BARTHOU (son ex-libris; II, n° 425).

BIBLIOGRAPHIE

Irving Massey, «Variant readings from the manuscript of Stello by Alfred de Vigny», in *Bulletin of the New York Public Library*, vol. 69, 1965 (p. 164-181, 330-343); Alphonse Bouvet, «Sur le manuscrit de Stello», in *Association des Amis d'Alfred de Vigny*, bulletin n° 11, 1981-1982 (p. 64-69). Vigny, *Œuvres complètes*, II *Prose* (éd. Alphonse Bouvet, Bibl. de la Pléiade, 1993); *Stello*, éd. de Sophie Vanden Abeele-Marchal (Classiques Garnier, 2019).

112

VIGNY Alfred de (1797-1863)

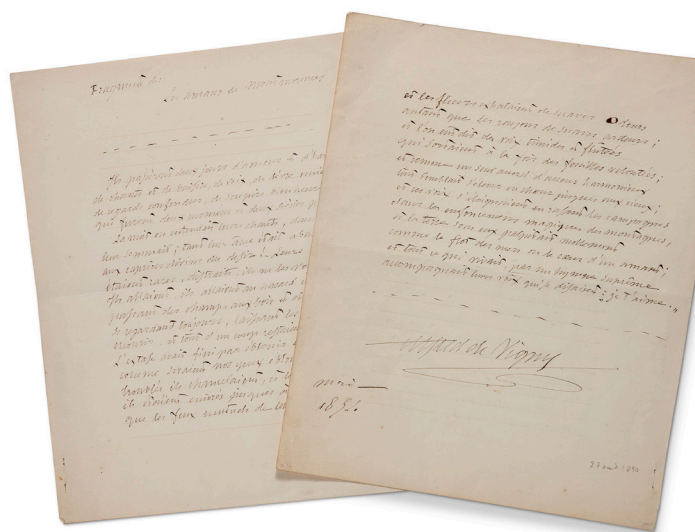
Les Amants de Montmorency, poème, manuscrit autographe signé.

Mai 1851. 3 pages in-4, sous emboîtement titré «Thème de l'amour impossible et de la mort».

800 / 900 €

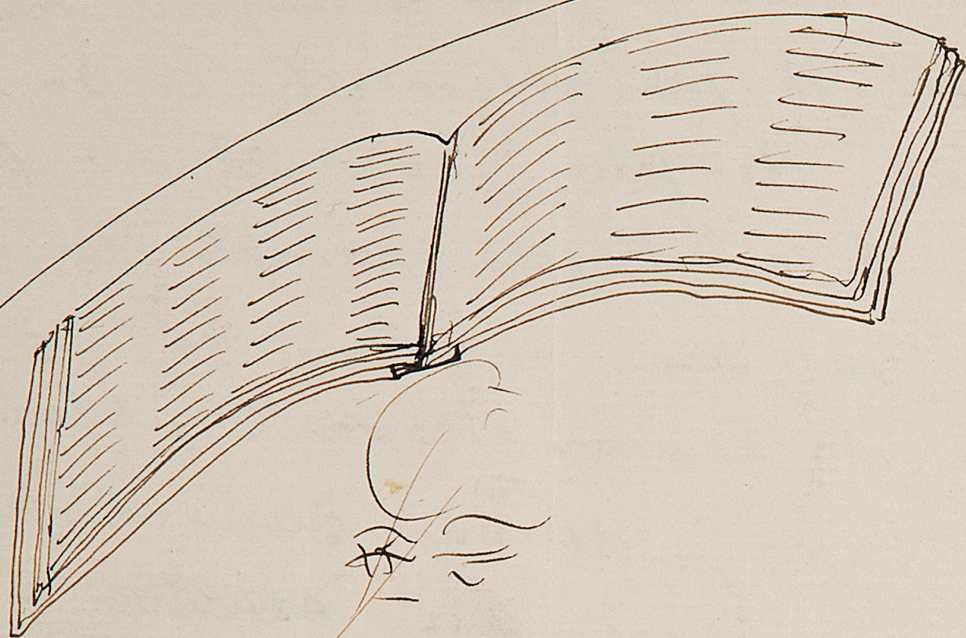
Cette pièce de cinquante vers correspond à la partie centrale du célèbre poème intitulé *Les Amants de Montmorency*, première publication dans la *Revue des Deux mondes* avec pour sous-titre *Élévation*, date du 1^{er} janvier 1832. Le poème a par la suite été repris dans *Poèmes antiques et modernes* (1837). Le point de départ du récit est un fait divers survenu le 29 avril 1829. Un jeune homme marié et une jeune fille se suicident alors dans une chambre d'auberge à Montmorency.

«[...] Ils n'avaient, disait-elle, Rien oublié. La bonne eut quelque bagatelle Qu'elle montre en suivant leurs traces, pas à pas. Et Dieu? - Tel est le siècle, ils n'y pensèrent pas [...]».



112

Car il faut ~~peut-être~~ ~~à la~~ ~~admettre~~
penser à ces choses.



Pour l'entretien, le bedon et le cluché
ne sont pas payés parce que dernière
catégorie. Alors ils mettent dans ces cas-là
de beaux habits et viennent railler, surtout au
parquet du couvent.

C'est une histoire entièrement
inventée d'un bout à l'autre

Il y a le moment de la
~~caus~~ c'est très important
où
bouillon sur le nez. Le
ne peut aller durer
s'y montrer une vi
chambrées nous avec

On est celui qui
les autres invités, pour
perdre une chance
occasion. Colin

du début, et ~~après~~ ^{à la fin}
d'habitait même
dormir - Il gardait
chaussettes, on s'agite c

On dit souvent l
m'ont passé le cap
qui savent qu'ils re

BORIS VIAN

CORRESPONDANCES
MANUSCRITS AUTOGRAPHES
TRADUCTIONS
SCENARIOS
LIVRES
CHANSONS



113

113

VIAN Boris (1920-1959)

79 lettres autographes signées adressées à sa mère
[1939-1940], divers formats.

3 000 / 4 000 €

« [...] Je te parle pas de mes études parce que je m'en fous, de ma santé parce que je m'en fous, de mes distractions parce qu'elles m'emmerdent, il n'y a qu'une chose de formidable ici, c'est la qualité de l'emmerdement, c'est record. [...] ».

Correspondance intime et chaleureuse adressée à sa « chère Pouche »

114

VIAN Boris

« Jeu des bourrimés »

[1941-1943], sous chemise cartonnée portant l'étiquette
de l'école Centrale.

1 000 / 1 500 €

Environ une trentaine de chemises classées par Vian avec une liste
des joueurs et des rimes comportant toutes des textes autographes
au crayon et à l'encre illustrés de quelques dessins originaux de
François Rostand.

L'on joint : « Les Cent Sonnets », 53 pages tapuscrites avec
feuillet intercalaires titrés et quelques corrections de Boris Vian.
Paru dans Cent sonnets.



114



115

VIAN Boris

Importante correspondance de 52 lettres autographes signées et 1 carte autographe signée, adressées à sa femme Michelle.

1941-1954, divers formats, enveloppes conservées.

5 000 / 6 000 €

Belle correspondance évoquant ses enfants, ses activités, des traductions de Michelle Vian, sa passion pour les voitures, etc...

- [1941], « Ici Bison Ravi. Sois ce soir à 6h25 au Théâtre de l'Œuvre, signé Bison (c'est très sale) »;
- 17 février 1941, « En tant que secrétaire particulier des bougres et bougresses de la famille Vian, honorablement censuré ça et là, je vous dit de vous trouver à St Lazare à 3 heures moins 5, mercredi prochain [...] Vous aurez l'avantage d'y trouver un grand mâle blond, dans le genre fleur de Nave, saucisson tête de flanc, hure de cornemuse et bourinard »;
- 12 avril 1943, « Je vais encore me coucher tout seul et chercher avec mes jambes et ne rien trouver et c'est très ennuyeux [...]. J'ai téléphoné à Simone où je vais dîner mardi. Ha Ha ton homme se dévergonde [...]. Mon chéri, minet chat lapin chou rat volaille, jambon je m'ennuie de toi, je veux te biser. [...] La luxure, voyez-vous, c'est baiser en canard quand on peut, baiser en levrette ou comme tout le monde, ou comme les Anglais. Dis ça à Stéphane et au curé »;
- 8 septembre 1945, « [...] Je voudrais bien avoir le surmâle. Je suis un individu. Je pense, donc j'oublie. [...] J'imagine que l'éclat du soleil dans la mer produit une rutilance hadrienne et que le son du crabe est trust au fond des bouées. Je ne sais plus quoi faire du membre que des générations d'aïeux m'ont transmis mais j'ai mis Dieu en néquation. Jarry calcule bien sa surface, pardine sardines ? En manges-tu ? »;
- 11 septembre 1945, « Il m'arrive une chose très funny. Mathis (Roger) le copain de Col(son) Guy m'avait (avant les) vacances, téléphoné (tu sais, pour jouer), avec un orchestre où y avait 2 américains et j'y avais dit : à la rentrée. Et il m'a téléphoné hier soir. Et j'y suis. Tous les soirs nous allons jouer sur un petit show boat qui se promène sur la Seine avec des GI et des mademoiselles »;
- 26 février 1948, « Je ne peux plus entendre Luter parce que c'est vraiment très peu accordé et fort discordant. Louis, il joue par cœur tous ses choros et comme je les connais par cœur, je pourrais en faire autant si je savais jouer de la Trompinette et tous les orchestres, y a au moins un thruc qui khloche, alors je ne sais pas quoi faire ni dire parce que je suis mal content »;
- 15 août 1948, « J'ai pas encore eu le temps de me masturber, aussi je t'écris pour le faire en pensant à tes fessinettes. J'ai trop bouffé de gâteaux avec le gazozo, alors j'ai envie de chier. C'est rien, ça m'arrive tous les jours. J'espère que tu as fait bon vouaiage. Et que t'es arrivée encore vierge. J'ai pas encore trouvé des gonzesses à baiser. J'ai mal au cul. La chaise est dure et le stylo vagit »;

- **16 août 1948**, « On a inventé une nouvelle espèce de musiquette qui est extra rupivante [...]. On en a mal à la tête, parce qu'on y a joué toute l'après-midi dans ma chambre et il pleuvait [...] »;
- **18 décembre 1949**, « [...] j'ai de l'ennui, je ne peut pas man défaire, je suit vieu et je paire mes cheveut et j'ai anvit de rien et au plusse je ne mainteresse pas, braif je voit la vit en rose mais je fet mes réfor pour prendre goût à tout et je ne peux pas. [...] Je te fet envoyé un cadeau de sorcier, une chose espéciale que tu me dirat si tu peut'en servir et à Pat et à Yaya et à Joël »;
- **22 décembre 1949**, « J'ai aligné depuis ce matin (il est 14 heures) treize pages de grosses cochonneries, ces sacrés types, ils baisent tout le temps. Enfin, si ça les amuse. Fais pas de péchés d'envie devant les magasins de chaussures : achètes-en une paire, qui te fasse plaisir. [...] Il y a un bateau terrible dans le port. Une belle goélette noire, toute neuve, plus grand que le Blanche-Neige, qui s'appelle le « Vagrant » [...]. Tu peux pas savoir ce qu'il est beau, bien plus que le Zaca. Ça me fait salement envie [...] »;
- **30 décembre 1949**, « Au reçu de cette lettre, bondis immédiatement chez Vittoz (passage Verdeau) où tu voudras m'acheter le disque decca MG 9235, The Harry Lime theme, cithare solo par Anton Karas, c'est un disque sensationnel d'ailleurs tu le connais déjà. Je l'ai écouté trente sept fois de suite hier à l'hôtel Aioli. On y a un picupe et j'ai failli devenir fou. Mais en rentrant, j'ai écrit des tas de pages et ça marchait tout seul »;
- **4 janvier 1950**, « J'ai fini mon Sullivan et je suis très content, bien que ça soit d'une connerie hurlante. Mais ça baise, c'est l'essentiel, et à la fin tout le monde meurt. [...] Bientôt on s'en va d'ici, ça me fait plaisir. Ça me fait toujours plaisir de partir. [...] J'ai trouvé des tas de choses pour mes tas de romans en projet. Je vais écrire tout ça à Paris [...] »;
- **28 août 1950**, « Hier c'était un vieux Mack Sennett terrible avec Chester Conklin et des choses vraiment sensationnelles, et un film – le premier film – de Franck Capara avec Harry Langdon, où il y avait des choses mais très endormant de lenteur effrayante. Sartre était là paraît-il mais je ne l'y vis point ? Prévert et Chagall aussi, qu'eux je vis »;
- **Vendredi 5 janvier 1951**, « Mon roman est virtuellement fini. L'affaire de 80 pages dont le planning est terminé. Ça sera sans doute le plus long de tous. J'ai acheté (à crédit) quelques bons bouquins et le 1^{er} volume du théâtre de Pirandello pour lire Henri 4. Pas encore lu. Envoie moi une photo de Lola. J'ai une affreuse envie de la voir. Mais je ne peux pas venir avant que ce livre soit terminé. [...] Aucune raison d'interdire à André [Reweliotty] de jouer plus de 3 soirs par semaine. Il n'y a plus rien à espérer du côté de ce club pour gogo. S'il est plus talonné il trouvera autre chose. [...] »;
- **13 janvier 1951**, « J'ai le planning de toute la fin de mon roman. Ça s'ajuste enfin tout seul, j'ai enfin retrouvé un peu l'impression que j'avais à la fin de l'Ecume »;
- **17 janvier 1951**, « Encore des remarques : Abrège le plus souvent possible. Moins de mots : les trucs comme il avait été, répétés dix fois dans la page, ça va en anglais, pas en français – Oh, et puis quand j'ai une traduction dans les pattes, je suis maniaque et j'y peux rien mais je suis forcé de soigner au maximum »;
- **6 mars 1951**, « Queneau a eu le Gd Prix du Disque avec Zizi Jeanmaire pour la Croqueuse et à titre de célébration, on a dîné, avec Jeanine, sa sœur et son fils aux Savoyards. [...] Hier pour m'élever l'âme, j'ai relu qu'est ce que la littérature (en partie, après j'ai dormi). Noter à propos des collaborateurs (Drieu, Céline, etc.) qu'ils n'ont pas trahi du tout. Ils sont restés fidèles à leur clientèle. C'est plutôt estimable, non ?, puisqu'il faut les considérer comme des producteurs quelconques ».

On joint un poème autographe :

« Mon minet en bois, en bois tourné, lisse et vert / Je ne sais pas du

tout quoi je pourrais y mettre / Mais c'est tes 24 ans. Je t'écris une lettre / A cœur ouvert, en vers – d'ailleurs en mauvais vers »;

- **22 mars 1951**, « J'ai commencé à écrire ma pièce sur les généraux et que ça m'amuse. J'ai trop de travail, je trouve. D'autant que Queneau et Polan sont je crois d'accord pour prendre mon livre après quelques légères retouches que je sais exactement lesquelles. Pourquoi dis-tu pauvre Queneau ? il est absolument ravi ! Qu'est-ce que tu vas donc chercher dans les gens qui n'y est jamais »;
- **26 juillet 1954**, « Je me fais chier like à rat à attendre une réponse pour un putain de film de merde que je n'aurai que jeudi. Y en a un autre qui est pratiquement réglé, je vais faire en sept. un voyage d'étude (??) en Egypte à cet effet. Ça ne m'amuse point; mais il faut voir les fellahs, quand ce ne serait que pour leur reprocher la fellation qui les mine. Il n'y a pas une minute à perdre, aussi je vais limiter là cette missive intelligente et humoristique, car il va pleuvoir. Vive Paris, vive Paris. Dieu nous garde, amuse toi bien et rapporte une chèvre »;
- **24 août 1954**, « Et bien j'ai réalisé la liaison directe Paris-Saint Tropez en une brève étape unique de 26 heures. Depuis je me repose. C'est pour ça que j'ai le temps etc... J'eusse été plus vite 1°) s'il n'avait point plus toute la nuit de Parigi à Lugdune et 2°) si la Brasier avait des freins. Par comparaison, la BMW bloquait net. Les incidents se réduisirent à l'éclatement, à Lyon (je n'aime pas cette ville) du pneu neuf (sic) acheté avant le départ. Il était non pas neuf mais vieux comme disent les grecs ».

L'on joint 8 lettres de Michelle Vian à Boris Vian et une d'Ursula Vian à Michelle Vian.

Rare correspondance.

116

VIAN Boris

Vercoquin et le plancton. Paris, Gallimard, coll. Plume au vent, 1946

In-12, broché.

300 / 400 €

Édition originale, pas de grand papier.

Exemplaire de SP.

Envoi autographe signé : « Mon cher bobimolle je te prie de bien vouloir trouver ici l'hommage respectueux et cousiniesque de l'auteur qui n'est qu'un nœud volant. Boris Vian ».

117

[QUENEAU Raymond (1903-1976)]

Foutaises. S.I., s. éd., 1944

In-12, broché.

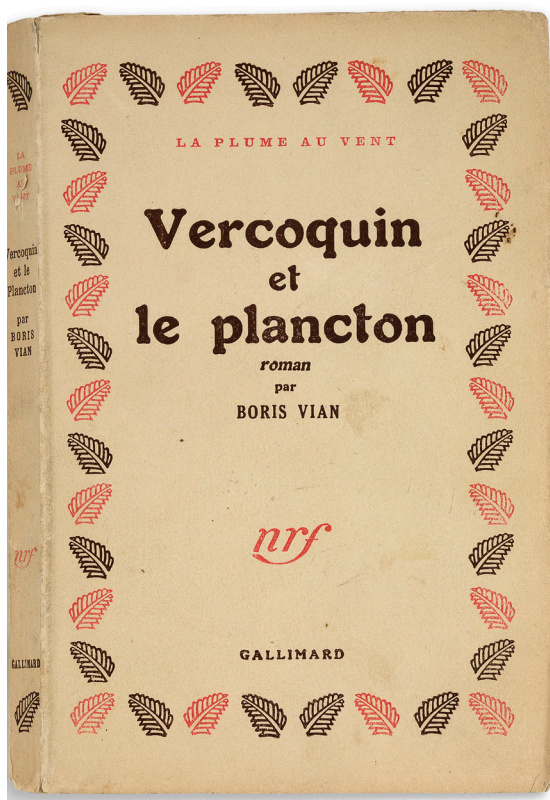
200 / 300 €

Édition originale rare publiée sans nom d'auteur et limitée à 91 exemplaires numérotés par Queneau.

Exemplaire de Boris Vian justifié à la main par Queneau : « pour B. V. ».

On peut affirmer que Raymond Queneau fut le père en littérature de Vian.

L'on joint une carte postale autographe perforée signée de Queneau à Boris Vian.



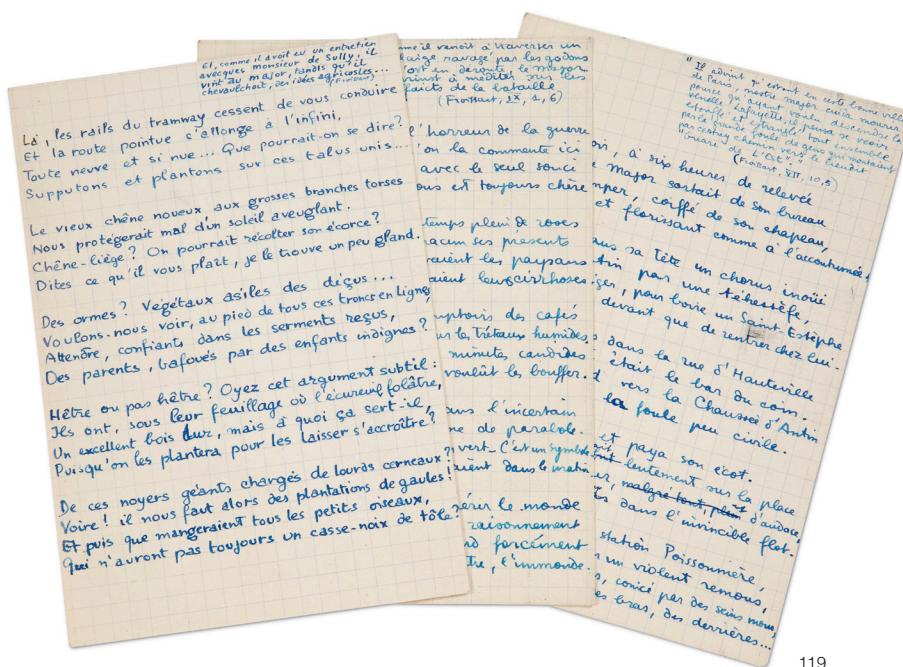
116

118

VIAN Boris

Vercoquin et le plancton, tapuscrit signé
[1946], 171 feuillets in-4.

3 000 / 4 000 €



119

Tapuscrit complet avec corrections à l'encre bleue et au crayon à papier.

Titre autographe de Boris Vian qui précise Vercoquin et le plancton par Bison Ravi (anagramme de Boris Vian). Sur la même page, dédicace au crayon qui figurera dans l'édition: « A Jean Rostand avec mes excuses ».

Le prière d'insérer Type I et type II sont inédits.

Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque Nationale de France.

Vercoquin et le plancton sera publié chez Gallimard en 1946.

119

VIAN Boris

Un seul Major. Un sol majeur, manuscrits autographes

1 500 / 2 000 €

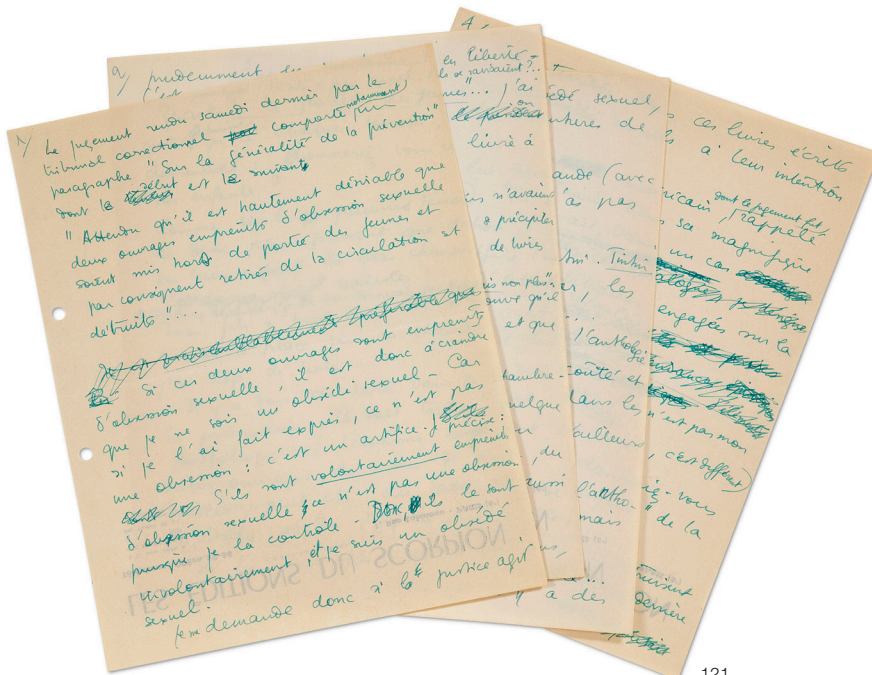
Ensemble consacré au Major. Jacques Loustalot dit le Major compère fantasque et personnage présent dans l'œuvre de Vian ce tua en tombant d'une fenêtre au cours d'une surprise party.

- « Titre et Bucolique en seul major ». 1 page ½ in-4 à l'encre
- « La pénurie ». 4 pages in-4 au crayon. Manuscrit signé: « le chantre especial du Major Bison ravi 12/1/45 »
- « Un beau son ». 2 pages in-12 à l'encre, signé et daté « 21/7/44 »
- « Le major médite ». 2 pages in-12 à l'encre, signé et daté « 21/7/44 »
- « Là, les rails du tramway ». 2 pages in-12 à l'encre, signé et daté « 24/6/44 »
- « C'était au mois d'août ». 2 pages in-12 à l'encre, signé et daté « 18/9/44 »
- « Chat, je pourrais ». 2 pages in-12 à l'encre, signé et daté « 23/7/44 »
- « L'Homme écrivait ». 1 page ½ à l'encre, signé et daté « 12/5/44 ».
- « Mise à part l'homme écrivait paru dans Vercoquin », l'ensemble est inédit.

L'on joint 15 tapuscrits et 2 exemplaires de Paris-Soir du 10/11 et 12/44 relatifs au Major.



120



121

120

SULLIVAN Vernon [VIAN Boris]

J'irai cracher sur vos tombes.

Traduit de l'américain par Boris Vian.

Paris, éditions du Scorpion, 1946

In-12, broché.

200 / 300 €

Édition originale.

Envoi autographe signé: « Au génial artiste Claude Lemennier avec l'hommage de mon profond respect. Boris Vian ».

Tampon de la Fondation Boris Vian.

- J'irai cracher sur vos tombes.
Traduit de l'américain par Boris Vian.
Paris, éditions du Scorpion, 1946
In-12, broché.
Edition originale, couverture grise de première émission.

- SULLIVAN Vernon [VIAN Boris].
Et on tuera tous les affreux. Traduit de l'américain par Boris Vian. 1948.
In-12, broché.
(Manquent les pages de garde).
Édition originale.

- FEARING Kenneth. *Le Grand Horloger.*
Paris, Les Nourritures terrestres, 1947.
In-12, broché, couverture illustrée.
Édition originale de la traduction de Boris Vian.

- BAKER Dorothy. *Le Jeune homme à la trompette.*
Paris, Gallimard, 1954.
In-12, broché.
Édition originale de la traduction de Boris Vian.

121

VIAN Boris

Je suis un obsédé sexuel, manuscrit autographe

[1950], 4 pages in-4 à l'encre verte au verso du papier à entête des Éditions du Scorpion.

1 000 / 1 500 €

Texte faisant suite au jugement du tribunal correctionnel contre Vian pour obsession sexuelle.
Paru dans *Combat* du 16 mai 1950 et Dossier de « l'Affaire » *J'irai cracher sur vos tombes*.

122

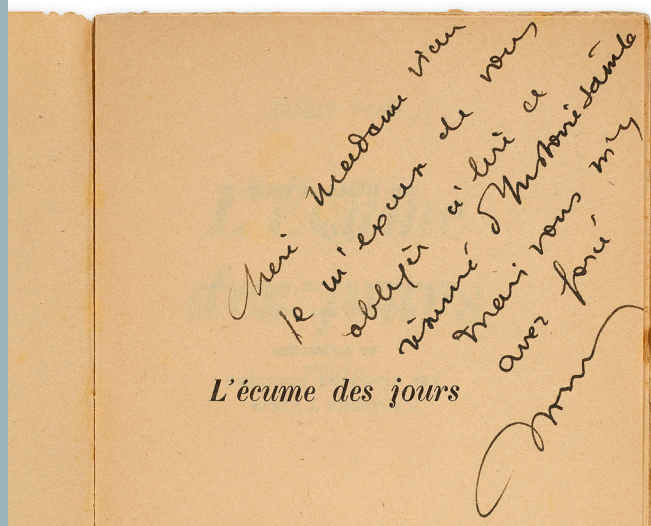
VIAN Boris

Comme tout satyre qui se respecte, manuscrit autographe

[1950], 5 feuillets in-4 et 1 feuillet in-12 à l'encre

800 / 1 000 €

« J'aime bien aller en correctionnelle pour outrage aux mœurs, parce que c'est une très jolie promenade ».
Paru dans *Écoutes*.



123

123

VIAN Boris

L'Écume des Jours.
Paris, Gallimard, 1947
In-12, broché.

700 / 800 €

Édition originale, pas de grand papier, exemplaire du service de presse.

Exemplaire de la maman de Boris Vian:
« Chère Madame Vian. Je m'excuse de vous obliger à lire ce résumé d'histoire sainte, mais vous m'y avez forcé. Boris Vian ».

124

VIAN Boris

L'Écume des Jours, manuscrits préparatoires avec **dessins originaux** [1946], 20 pages à l'encre de divers formats.

2 000 / 3 000 €

Ces pages manuscrites constituent la première ébauche de *L'Écume des Jours*. Le héros de l'histoire ne s'appelle pas encore Colin mais Zin ou Zolin, le personnage de Chick est esquissé en tant que « type qui collectionne Mac Orlan ou Queneau ou un autre ».

Les idées proposées dans cette ébauche seront presque toutes reprises ainsi que certaines phrases.

Au recto d'une page, Boris Vian a rédigé une description précise du cimetière, lieu clef de la fin du roman. Au verso figure un projet pour la préface.
Tampon d'Ursula Kubler.
Publié à tirage limité aux éditions du Saint Père en 2012.

125

QUENEAU Raymond (1903-1976)

Pictogrammes. Paris, Messages, 1946
In-4, en feuilles (exemplaire bruni).

200 / 300 €

Rare édition originale constituée par le tiré à part de la revue *Messages* et limitée à 68 exemplaires.

Envoi autographe signé de Raymond Queneau à Boris Vian.

L'on joint une carte postale autographe perforée signée de Queneau à Vian.

126

ROSTAND Jean (1894-1977)

- *Nouvelles pensées d'un biologiste.*
Paris, Stock, 1947
In-12, broché (exemplaire usagé).

Édition originale.

Exemplaire de Boris Vian: « Pour Boris très amicalement Jean Rostand ».
Jean Rostand, biologiste, écrivain, moraliste, fut le voisin et ami de Vian

à Ville d'Avray. Il va introduire Boris Vian chez Gallimard et il proposera à Queneau les premières œuvres de Vian.

- *Les origines de la biologie expérimentale et l'abbé Spallanzani.* Paris, Fasquelle, 1951
In-12, broché.

Édition originale. Un des 60 premiers exemplaires numérotés sur alfa mousse.

Envoi autographe: « Pour Boris Vian dont la curiosité s'étend jusqu'aux ORIGINES DE LA BIOLOGIE EXPERIMENTALE en cordial souvenir ».

- *Peut-on modifier l'homme ?*
Paris, Gallimard, 1956
In-12, broché.

Édition originale.

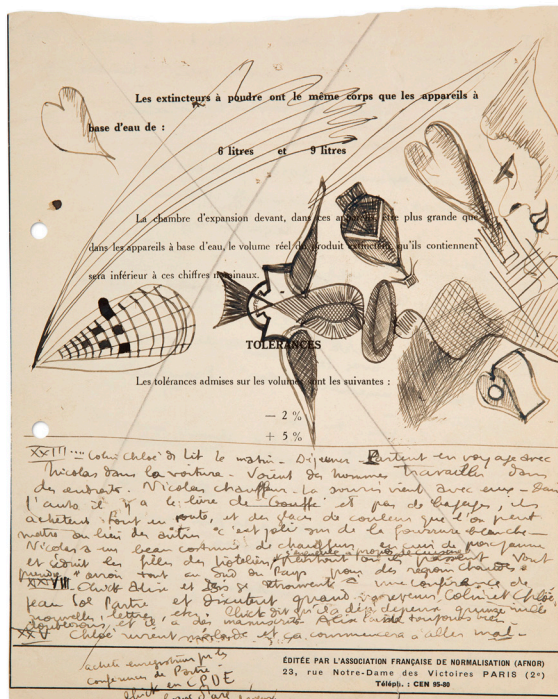
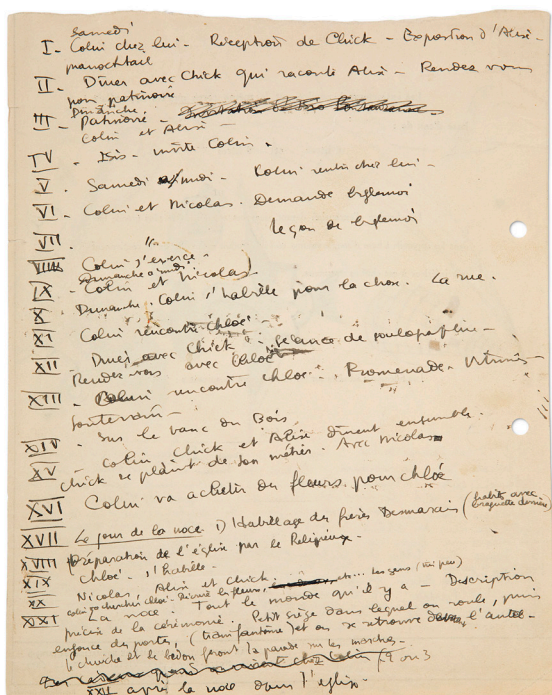
Envoi autographe signé: « Pour Boris Vian, très cordialement Jean Rostand ».

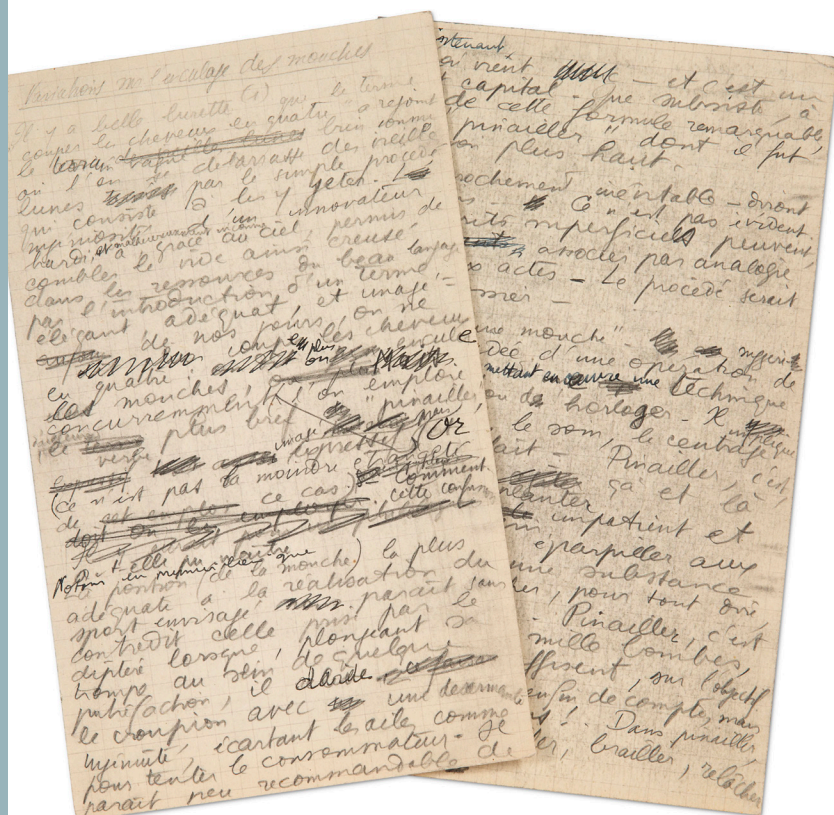
- *Les grands courants de la biologie.*
Paris, Gallimard, 1951
In-8, broché.

Envoi autographe signé de Jean Rostand à Boris Vian.

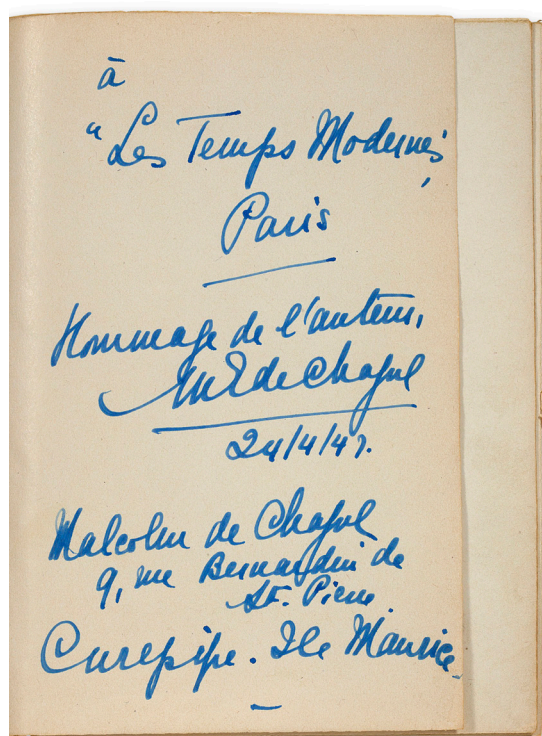
200 / 300 €

L'on joint 2 lettres autographes signées de Jean Rostand à Alain Vian.





127



128

127

VIAN Boris

Chroniques du menteur, manuscrits autographes et tapuscrits la plupart signés

3 000 / 4 000 €

Chroniques du menteur est un recueil de textes écrits par Boris Vian pour la revue Les Temps Modernes de 1946 à 1947.

- Chronique du menteur, manuscrit autographe. 39 pages in-8 à l'encre bleue, sous cahier marron. Ce cartonnage porte la signature de Vian, alias Bison Ravi, dessins originaux à l'encre sur la page de garde. Dans le même cahier figure Chronique du menteur Impression d'Amérique, 20 pages à l'encre bleue et au crayon. Manuscrit signé. **L'on joint** le tapuscrit. À la fin du cahier figure Chronique pour la Rue, 9 pages, signé « Révérend B. Vian de la Compagnie de Jésus » ; quelques dessins et notes de musique ;
- Chronique du menteur. Pour les Temps Modernes. N°26 de Novembre 1947, manuscrit signé, 10 pages in-4 à l'encre
- Chronique du menteur. Le Pays sans étoiles. Tapuscrit, 14 feuillets in-4 avec quelques ratures. Note sur le 1^{er} feuillet : « Pour le n° de juin 1946 ». A été publié dans le 9 de Juin 1946 des Temps Modernes.
- Chronique du menteur. Temps Modernes. N°21 de Juin 1947. Tapuscrit, 6 feuillets in-4, quelques corrections. **L'on joint** un second tapuscrit identique.

- Chronique du menteur. Les chemins de fer. 1 page ½ in-4 avec dessin. Notes préparatoires pour une Chronique du menteur.
- Chronique du menteur. Quelques révélations sur des gens connus. Tapuscrit avec quelques corrections, 7 feuillets in-4. Pour un système politique cohérent et inédit. Paru dans les Temps Modernes.
- Chronique du menteur. Pour une rénovation des temps modernes. Manuscrit de 9 pages in-4 au crayon et à l'encre. **L'on joint** le tapuscrit.
- Chronique du menteur. Engagé. Pas de crédit pour les militaires. Tapuscrit, 13 feuillets in-4 avec corrections.
- Sartre et la merde, manuscrit autographe signé, 3 pages in-8 à l'encre noire avec de nombreuses corrections. [1946]. Paru dans La Rue, n°6 de Juillet 1946 et dans Bizarre. Les vies parallèles de Boris Vian.
- Variations sur l'enculage des mouches, manuscrit autographe au crayon, 4 pages in-18, fiches cartonnées avec corrections à l'encre, décharges de crayon.

Texte inédit.

128

CHAZAL Malcom de (1902-1981)

Sens plastique Tome II. Port-Louis (Ile Maurice), 1947

Fort in-12, broché, couverture illustrée.

200 / 300 €

Édition originale limitée à 300 exemplaires numérotés.

Envoi autographe signé et daté 1947 aux Temps Modernes.

Boris Vian a porté sa signature sur cet exemplaire et l'a recouvert de papier, affirmant ainsi l'admiration qu'il portait au génial Malcom de Chazal.

129

VIAN Boris

L'Automne à Pékin. Paris, Éditions du Scorpion, 1947

In-12, broché.

600 / 800 €

Édition originale, pas de grand papier.

Exemplaire de la maman de Boris Vian portant cet envoi autographe :

« Mère Pouche si tu peux le lire c'est que tu as du courage et si Bubû le veut il a du mérite, ton fils repentant. Boris Vian ».

130

VIAN Boris

L'Automne à Pékin. Épreuves corrigées

[1946]. 301 feuillets in-8 contrecollés sur feuillets in-4.

3 000 / 4 000 €

Épreuves corrigées portant des corrections à l'encre de Boris Vian. **Texte complet.** Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de France.

L'Automne à Pékin sera publié en 1947 aux éditions du Scorpion, il sera réédité en 1956 aux éditions de Minuit.

131

QUENEAU Raymond (1903-1976)

- *Sonnets.* Paris, Éditions Hautefeuille, 1958

In-8, broché.

Édition originale.

Un des 50 premiers exemplaires numérotés sur pur chiffon

Envoi autographe signé de Queneau : « A Boris expert en sonnetures en toutes A(et non À)mitié Queneau ».

- *Bucoliques.* Paris, Gallimard, 1947

In-12, broché.

Édition originale.

Exemplaire de Boris Vian : « A Michelle à Boris Vian. Cordialement. Queneau ».

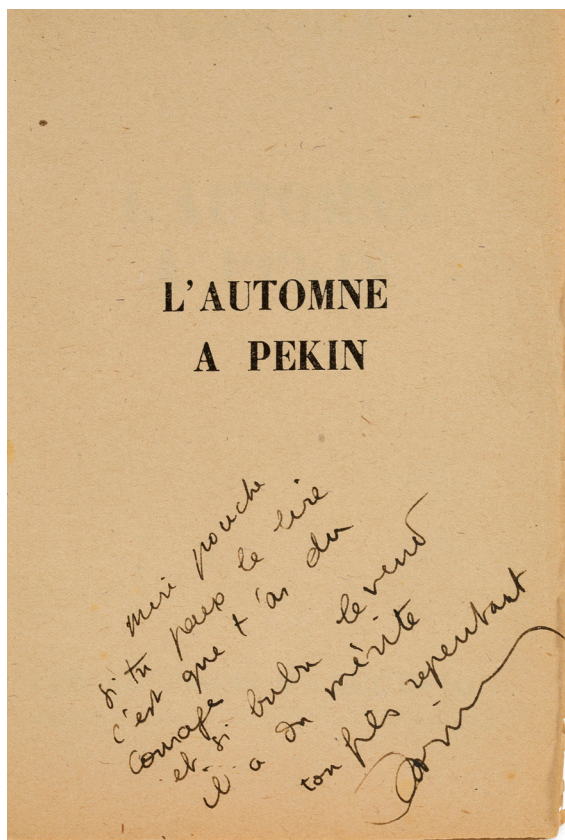
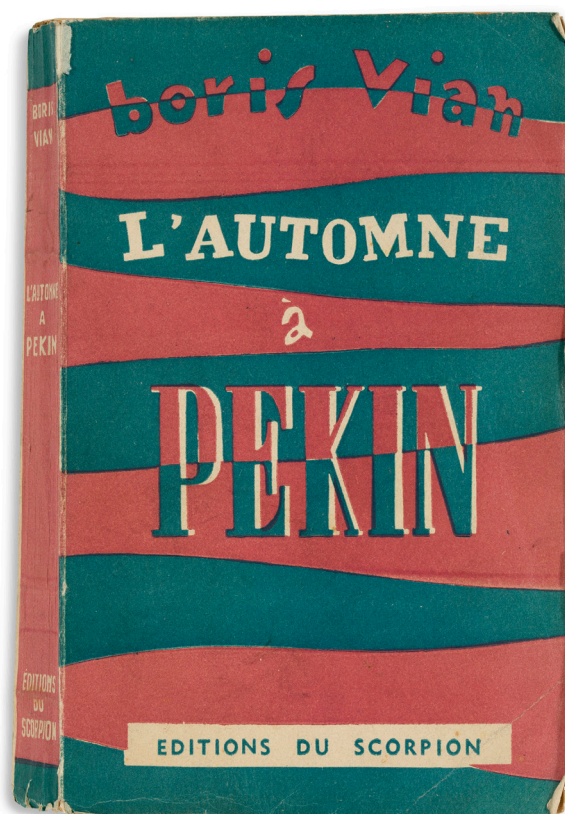
- *Saint Glinglin.* Paris, Gallimard, 1948

In-12, broché.

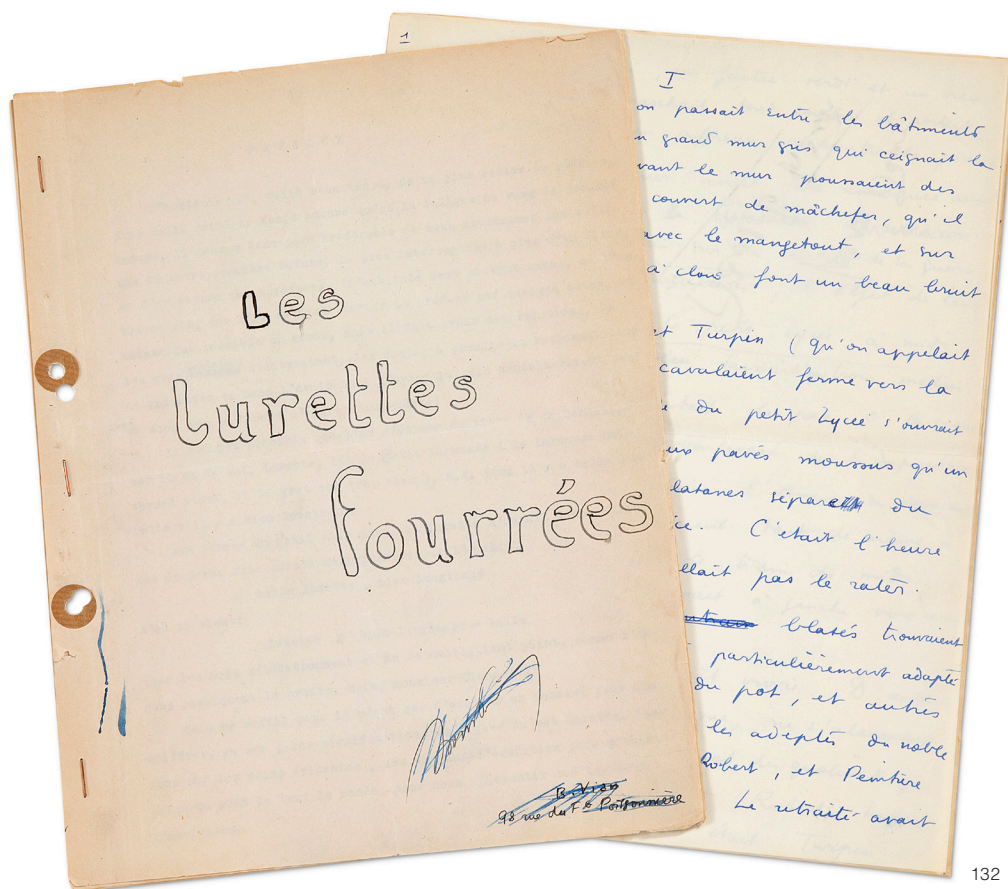
Édition en partie originale, prière d'insérer conservé.

Envoi autographe signé de Queneau : « A Michelle, à Boris, leur ami Raymond ».

400 / 500 €



129



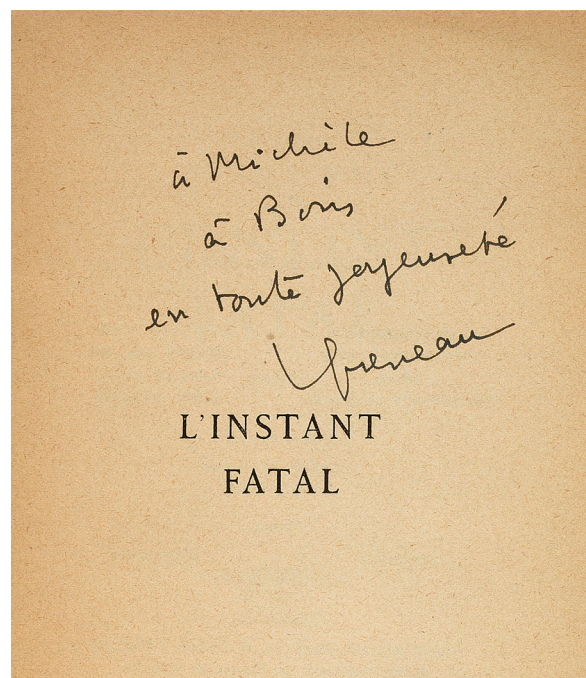
132

132

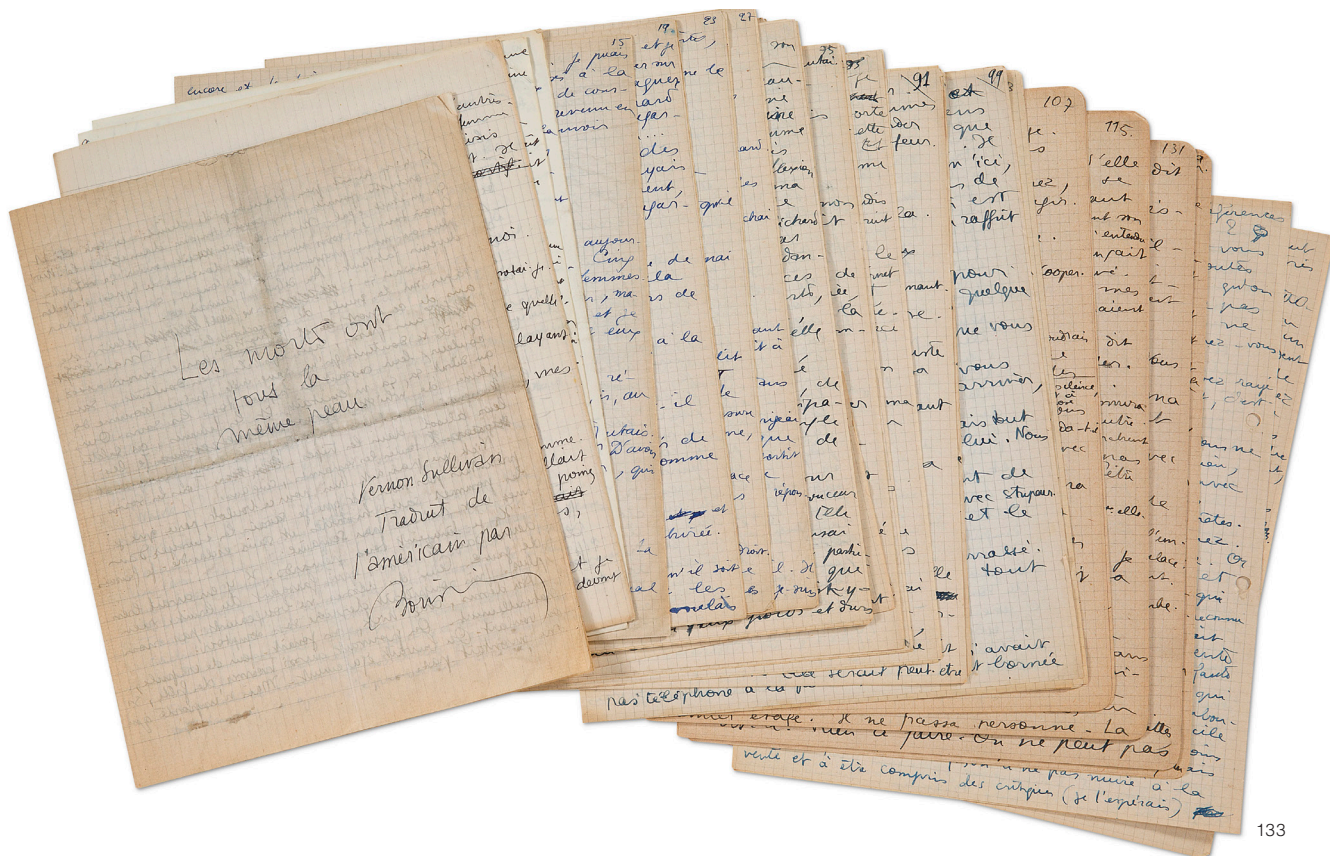
VIAN Boris

- *Les lurettes fourrées*. Tapuscrit, [1946], 4 feuillets in-4
La page de titre est autographe, signée et biffée par Vian.
- *Les lurettes fourrées*. Tapuscrit signé, 4 pages in-4
Titre et adresse de Boris Vian sur page de titre.
- *Les lurettes fourrées*. *Le retraité*. Manuscrit autographe signé, « 22/3/49 », 7 pages in-4.
L'on joint le tapuscrit.
- *Les lurettes fourrées*. *Le rappel*. Tapuscrit avec corrections autographes, 16 feuillets in-4.
Paru dans *L'Express* du 26 juillet 1962.
- *Les lurettes fourrées*. *Le rappel*. *Il vaut mieux que les fenêtres soient ouvertes*. Tapuscrit, 16 feuillets in-4.
Titre et dédicace autographe: « A Duke Ellington et à cause de Reminiscing ni tempo ».
- *Les lurettes fourrées*. *Les pompiers*. Manuscrit autographe, 2 feuillets in-12.
Paru dans *Combat* d'Août 1948.
Dossiers du Collège de Pataphysique n°12, *le Canard enchaîné* 1963. *L'Herbe rouge* et *les lurettes fourrées*.

2 000 / 3 000 €



134



133

133

VIAN Boris

Les Morts ont tous la même peau, manuscrit autographe signé

1947, environ 140 feuillets in-4 à l'encre noire et bleue avec quelques corrections.

5 000 / 6 000 €

Le manuscrit est titré « *Les Morts ont tous la même peau*. Vernon Sullivan traduit de l'américain par Boris Vian ».

Bien complet de la célèbre postface « Critiques, vous êtes des veaux », 3 pages à l'encre bleue.

Les Morts ont tous la même peau sera publié en 1947 aux éditions du Scorpion sous le pseudonyme de Vernon Sullivan.

134

QUENEAU Raymond (1903-1976)

- *L'Instant fatal*. Paris, Gallimard, 1948
In-12, broché.

Édition originale. Prière d'insérer conservé.

Exemplaire de Boris Vian : « A Michèle à Boris en toute joyeuseté. Queneau ».

- *Anthologie des jeunes auteurs*. Paris, J.A.R., 1955
In-8, broché (page débrochée).

Édition originale. Exemplaire de Boris Vian :
« A Ursula, à Boris, leur ami Queneau ».

- *A la limite de la forêt*. Paris, Fontaine, 1947
In-16, broché.

Édition originale limitée à 525 exemplaires numérotés.

- *Les Derniers Jours*. Paris, Gallimard, 1935
In-12, broché.

Mention d'édition.

Exemplaire de Boris Vian portant cet envoi autographe :

« A Michèle, à Boris LES DERNIERS JOURS s'annoncent à coups de trompinette, leur ami. Queneau ».

- QUENEAU Janine. *Adieu Chansons*, avec une illustration de Miró. Paris, Seghers, 1951
In-12, broché.

Exemplaire de Boris Vian : « A Boris dont je crains d'avoir bien mal suivi les conseils. Avec beaucoup d'affection. Janine ».

400 / 500 €

VIAN Boris

- *Barnum's Digest. A Collier*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Cornes*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A la colle*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Nageoires*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Poils*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Queue alternative*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Privatif*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.
- *Barnum's Digest. A Griffes*, manuscrit autographe
1 feuillet cartonné à l'encre recto-verso in-12
Paru dans *Cantilènes en gelée*.

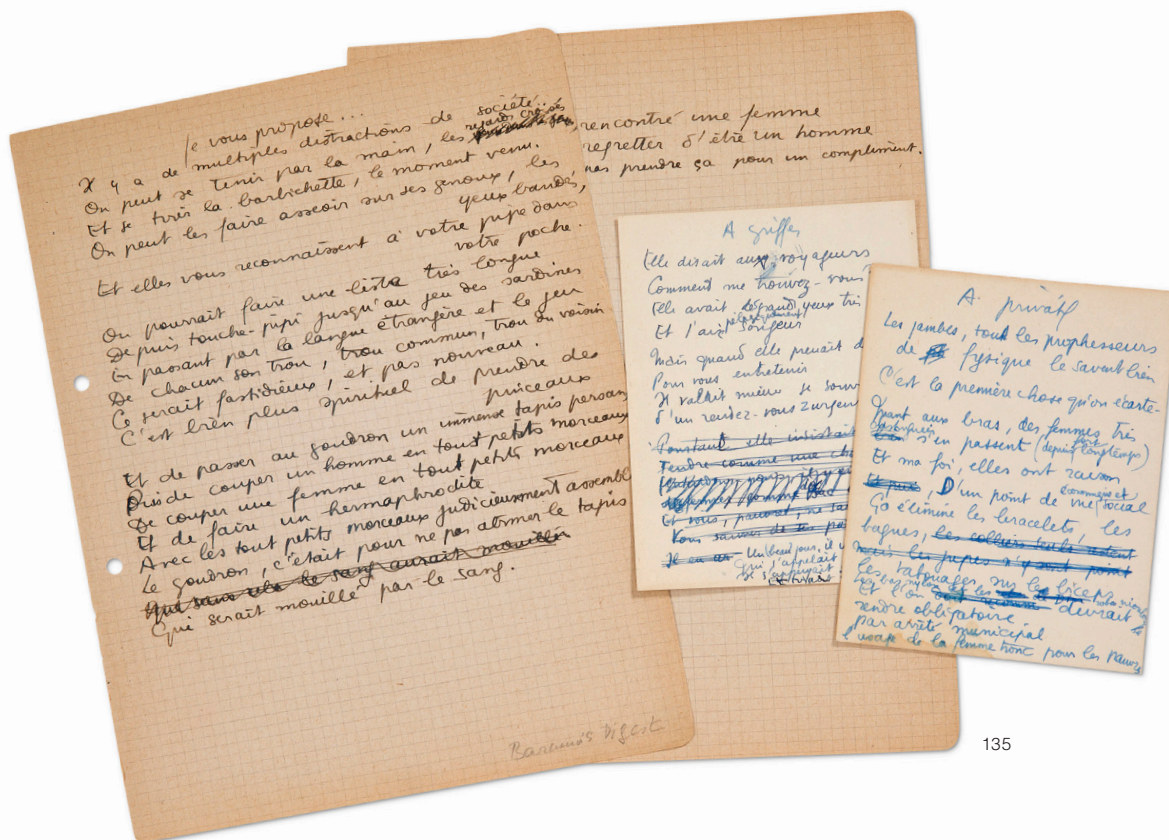
- *Barnum's Digest. A Lard*, manuscrit autographe
1 page 1/4 à l'encre in-4
Paru dans *Cantilènes en gelée*.

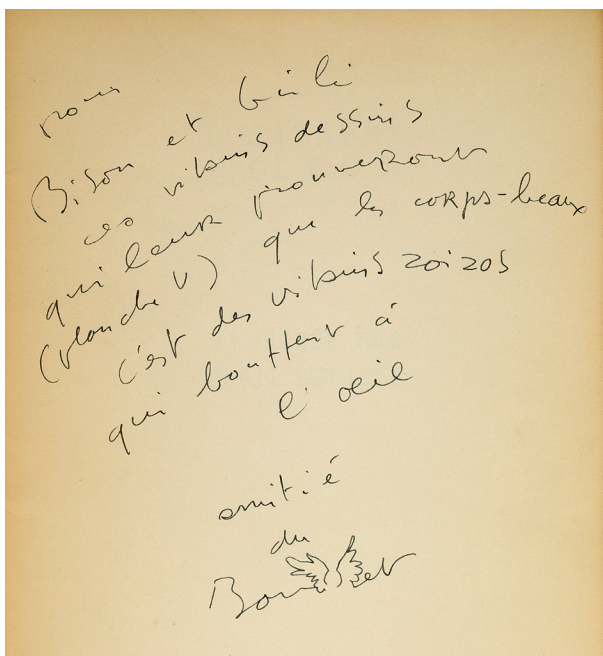
1 500 / 2 000 €

136

[VIAN Boris] - BOULLET Jean (1921-1970)

- *Barnum's Digest. 10 monstres fabriqués par Jean Boulet et traduits de l'américain par Boris Vian*.
Paris, Aux deux menteurs, [1948].
In-8 en feuilles.
Édition originale limitée à 250 exemplaires.
- [BOULLET Jean] - VILLENEUVE Roland. *Gilles de Rays*.
[Paris] s.l.n.d.
In-8, broche.
Frontispice de Jean Boulet. **Exemplaire de Boris Vian**: « Pour l'ami Bison, ce hachis de petits mignons. Amitié du gribouilleur, Jean Boulet ».
- [BOULLET Jean] - BAILLY Pierre. *Une journée bien remplie*. Paris, 1953.
In-8, broché.
Frontispice de Jean Boulet.
Exemplaire de Boris Vian.
« Pour le Bison cette vache amicale Jean Boulet ».
- [BOULLET Jean] - VILLON François. *L'Épithaphe Villon*.
S.l.n.d., s.éd.
In-4 en feuilles.
Illustrations de Jean Boulet.





136

Exemplaire de Boris Vian.

« Pour Bison et ces vilains dessins qui leur prouveront (planche V) que les corps-beaux c'est des vilains zoizos qui bouffent à l'œil l'amitié du Boulet ».

- [BOULLET Jean] – LAFLOTTE Guy. *D'Icare aux soucoupes volantes*. Casablanca, s. éd., 1953. In-4, broché.

Illustrations de Jean Boulet.

Exemplaire de Boris Vian.

« Pour l'ami Boris Vian, avec l'amitié du gribouilleur, Jean Boulet ».

- [BOULLET Jean] – VIAN Boris. *J'irai cracher sur vos tombes*. Paris, éditions du Scorpion, 1947. In-4, broché.

Édition illustrée de 15 dessins reproduits de Jean Boulet.

Exemplaire d'Ursula Vian portant sa signature autographe.

600 / 800 €

L'on joint 5 lettres autographes et une carte postale signées de Jean Boulet à Boris Vian.

137

VIAN Boris

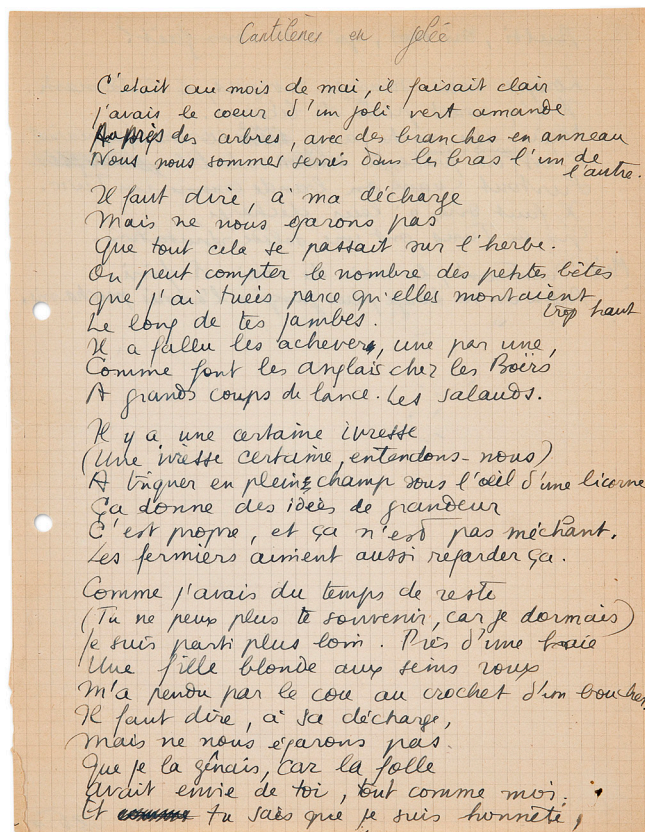
Cantilènes en gelée, manuscrits

- « Des goûts et des couleurs », 1 page in-12 cartonnée à l'encre;
- « Deligny », 1 page ½ in-4 à l'encre;
- « Sous le banian », 1 page ½ in-4 à l'encre et tapuscrit;
- « Qu'y-a-t-il ? », 2 pages in-12 cartonnées à l'encre;
- « Les araignées », 1 page in-8 au crayon;
- « Premier amour », 2 pages in-8 au stylo à billes, **signé**;
- « Qu'y-a-t-il ? », 1 page in-4 à l'encre;
- « Les Frères », 2 pages in-4 à l'encre et tapuscrit;

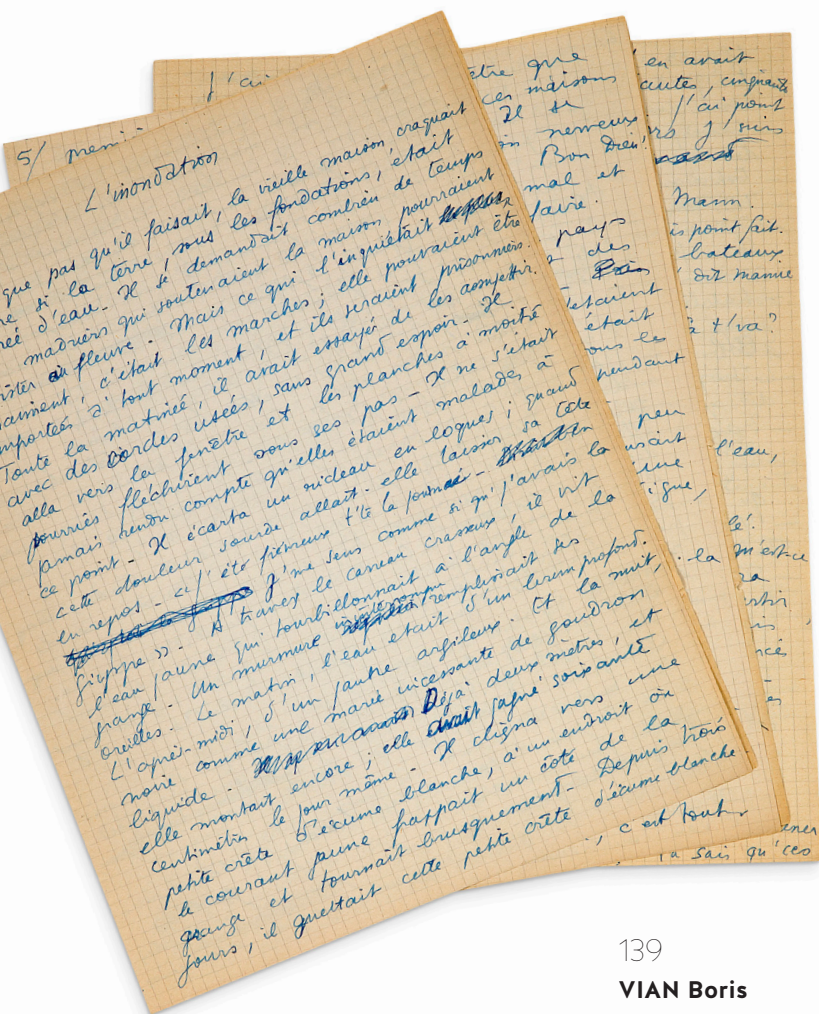
- « Précisions sur la vie », 2 pages in-4 à l'encre;
- « Les Nouvelles », ½ page in-4 à l'encre;
- « Les Isles », 1 page in-4 au stylo à bille, **signé**;
- « Les Mers de Chine », 2 pages in-4 à l'encre;
- « Ma sœur », 1 page ½ in-4 au stylo à bille, **signé**;
- « Le grand passage », ½ page in-4 à l'encre et 1 page in-12;
- « La vie en rouge », titre autographe à l'encre, et au verso, texte au crayon;
- « A force de les voir », 1 page à l'encre in-4, **signé**;
- « Monsieur de Bergerac », 1 page in-12 à l'encre;
- « Rue Traversière », 2 pages in-4 à l'encre;
- « Bonjour chien », 1 page in-4 à l'encre, **signé et daté** « 9/12/48 »;
- « Chanson galante », 1 page in-4 à l'encre;
- « C'est gentil une licorne », tapuscrit, 2 pages in-4 avec corrections autographes;
- « La licorne », 1 page ½ in-4 à l'encre;
- « Au début la beauté », 1 page in-4 à l'encre;
- « Billot de confession », 4 pages in-4 à l'encre et au crayon;
- « Déclaration », 1 page in-4 à l'encre, **daté** « 10/5/47 »;
- « Les instanfataux », 1 page in-4 à l'encre;
- « Les mains pleines », 1 page in-4 à l'encre, **signé et daté** « 9/2/48 »;
- « Des goûts et des couleurs », 1 page in-4 à l'encre.

2 000 / 3 000 €

L'ensemble est paru dans *Cantilènes en gelée*.



137



138

VIAN Boris

L'Inondation. Là-bas près de la rivière.

Manuscrit autographe et tapuscrit avec corrections,
22.12.1947. 158 pages in-4.

4 000 / 5 000 €

Traduction de l'américain par Boris Vian de «Là-bas près de la rivière»
de Richard Wright.

Le manuscrit porte le titre «L'Inondation»; Manuscrit autographe
complet de 82 pages grand in-4 à l'encre avec quelques ratures et
corrections autographes de Boris Vian (déchirures à un feuillet sans
affectation au texte).

«Là-bas près de la rivière», titre remplaçant «L'Inondation», tapuscrit
complet de 76 feuillets in-4 avec corrections de la main de Boris Vian.
L'histoire tragique d'une inondation qui bouleverse la vie et la famille
d'un homme noir et qui se terminera par sa mort.

... «Il entendit un bruit de pas pesants qui dégrut et sentit quelque
chose de brûlant gargouiller dans sa gorge, il toussa et puis, d'un coup
il ne sentit et n'entendit plus rien. Les soldats l'entouraient.

T'aurais pas dû courir negro, dit un des soldats. Foutre non, t'aurais
pas dû courir... Un des soldats se baissa, glissa la crosse de son fusil
sous le corps et le souleva. Il roula lourdement le long de la pente
humide et s'arrêta à quelque centimètres de l'eau; une main brune
pendit, inerte, agitée doucement par l'eau noire»

139

VIAN Boris

[Jazz in Paris], manuscrit autographe et tapuscrit corrigé

[1948-1949]: 82 pages sur 48 feuillets in-4 ou in-folio:
et 113 pages dactylographiées in-4: en anglais
(les 6 premières pages en français).

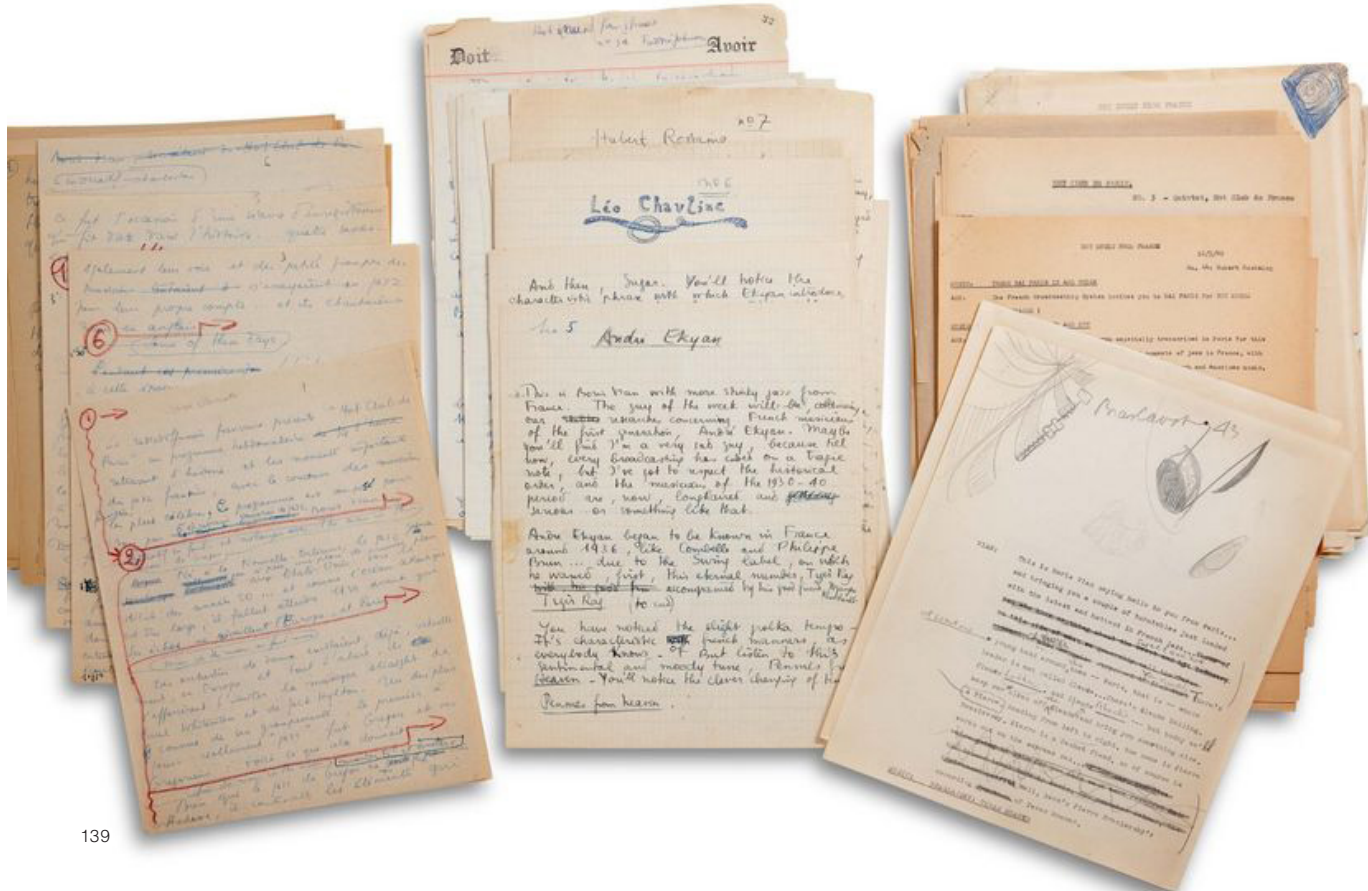
4 000 / 5 000 €

**Ensemble complet des 45 chroniques de Boris Vian sur le Jazz à
Paris pour la radio américaine WNEW.**

Il comprend deux ensembles:

* le manuscrit autographe de 38 émissions (la première en français),
offrant parfois deux versions de la même, plusieurs pages sur papier
à en-tête de l'École centrale des Arts et Manufactures, puis de
l'Office professionnel des industries et des commerces du papier
et du carton, avec de nombreuses ratures et corrections, et parfois
des dessins en marge;

* un dactylogramme de 43 émissions, parfois aussi en double
version, corrigé de la main de Vian ou de son collaborateur
américain Ned Brandt. Dossier intégral des écrits de Vian pour ses
interventions radiophoniques sur le jazz français pour la chaîne
de radio américaine National Public Radio WNEW basée à New
York, d'avril 1948 à juillet 1949. Les 45 émissions préparées par
Vian ont été enregistrées par la Radiodiffusion française pour être
retransmises aux États-Unis, mais aucune trace n'a été conservée
dans les archives de Radio-France ni de WNEW. Les textes ont été
écrits directement en anglais (seul le brouillon de la toute première
émission est en français), dans un style pittoresque et personnel:
«Vian's English» note Ned Brandt, collaborateur américain de Vian
qui est intervenu parfois dans les corrections des dactylogrammes.
Le titre général de ces émissions a varié: d'abord Hot Club de
Paris, puis Hot Music from Paris, puis à partir de la 9e Hot Music
from France.



139

Ce cycle d'émissions devait présenter aux auditeurs de WNEW le jazz créé et enregistré en France dans les années trente et quarante. Dans son commentaire, Boris Vian insère les titres des musiques qu'il fait entendre.

Ces chroniques ont été publiées sous le titre *Jazz in Paris*, présenté et traduit par Gilbert Pestureau (Pauvert, 1997).

Manuscrits :

[1] en français, sans titre (6 ff) : « La Radiodiffusion française présente Hot Club de Paris, un programme hebdomadaire retraçant l'histoire et les moments importants du jazz français, avec le concours des musiciens français les plus célèbres. Ce programme est composé pour vous par l'écrivain musicien de jazz Boris Vian.

Indicatif en fond – et mélanger avec The Man in the moon de Gregor.

Né à la Nouvelle-Orléans, le jazz gagna peu à peu une place de premier plan aux Etats-Unis vers le début des années 20, et comme l'Océan Atlantique est très large, il fallut attendre 1930 avant que ses échos ne réveillent l'Europe, et Paris... [...] 1935. Le vrai jazz commence à s'imposer en France. Les critiques s'intéressent à lui et la première revue de jazz, *Jazz Hot*, vient de paraître. Le public paraît s'y intéresser. Louis Armstrong a joué à Paris, Duke Ellington aussi. [...] Et maintenant, vous avez entendu tous les grands noms du jazz français de l'époque : Philippe Brun, Combelle, Ekyan et Django. Les trois derniers se retrouvèrent en 1936 devant un micro avec Coleman Hawkins et Benny Carter et ce fut l'occasion d'une séance d'enregistrement qui fit date dans l'histoire : quatre saxos... Ecoutez ça »...

[2] Philippe Brun : manuscrit en anglais (3 ff), un dessin, tapuscrit corrigé en français (2 ff), et tapuscrit en anglais (3 ff).

Suivent les manuscrits en anglais (la plupart de 2 pages chaque d'un feuillet in-4 recto-verso) : N° 5 André Ekyan (3 p.). N° 6 Léo Chauliac

(2 versions, 3 et 3 p.). N° 7 Hubert Rostaing. N° 8 Aimé Barelli (3 p.). N° 9 Quintett of the H.C.F. N° 10 Claude Luter. N° 11 Jack Dieval. N° 12 Michel de Villers (en-tête École centrale des arts et manufactures). N° 13 Hubert Fol. N° 16 Claude Bolling. N° 17 Jack Dieval. N° 18 Tony Proteau. N° 19 Eddie Bernard. N° 20 Gustave Viseur (en-tête Office professionnel des industries et des commerces du papier et du carton). N° 21 Chico Cristobal (id.). N° 22 College Rythm (id.). N° 23 Barelli (id.). N° 25 Be-bop minstrels. N° 26 Hubert Rostaing Trio. N° 27 Jerry Mengo. N° 28 Émile Stern. N° 29 Django-Luter. N° 30 Don Byas. N° 31 Tyree Glenn. N° 32 Bill Coleman. N° 33 Don Byas. N° 34 Freddie Johnson (sur papier d'un registre comptable). N° 35 Dicky Wells (id.). N° 38 Sidney Bechet. N° 39 Don Byas. N° 40 Rostaing-Peiffer. N° 41 Bill Coleman. N° 42 Claude Bolling. N° 43 Pierre Braslavsky. N° 44 Hubert Rostaing. N° 45 Claude Luter.

Nous en citons le début de ce N°45 : « This is Boris Vian saying Bonjour from Paris and bringing you another series of French jazz sessions. Today, we will go far back in the old times with Claude Luter and his New Orleans Gang. You already know Luter, of course, if you're jazz fans : and if not, you sure heard about New Orleans style, originated down the Mason Dixon Line and illustrated by such performers as King Oliver, Fred Keppard, and so on. Luter and his boys have tried to recapture the spirit and enthusiasm of this former generation of jazz pioneers. In fact, they have partly succeeded in spite of minor imperfections : but let's listen to Old School by Claude Luter »... Et Vian termine : « Moustache Stomp, by Claude Luter, ends today's program of old time jazz. And we'll be back again with you soon for another quarter of an hour with French jazz fans. Till then, this is Boris Vian saying Au revoir et à bientôt ».

Le tapuscrit comprend les émissions 3 (Quintet Hot Club de France) à 5, 7 à 13, 14 (André Persiany), 15 (Hubert Rostaing), 16 à 23, 24 (Claude Luter) à 26, 27 à 29 (en 2 versions), 30 à 35, 36 (Claude Bolling), 37 (Eddie South-Stéphane Grappelly), 38 à 45.

- **[JAZZ]. BLESCH Rudi** (1899-1985). **JANIS Harriet**
They all played ragtime. New York, Knoff, 1950
 In-4, jaquette conserve (usagée).
 Édition originale.
 Envoi autographe signé des auteurs
 à Boris Vian.
- **CRIEL Gaston** (1913-1990) – **DELAUNAY Charles**
 (1911-1988)
Swing. Présentation de Jean Cocteau. Paris. E.U.F., 1948
 In-12, broché.
 Édition originale.
 Envoi autographe signé:
 « A Boris Vian son ami Criel ».
 L'on joint la plaquette de critiques élogieuses relative à l'ouvrage.
- **DELAUNAY Charles** (1911-1988)
Discographie. Paris, collection du Hot-Club, 1943
 In-8, broché (exemplaire usagé).
 Édition originale.
- **DORIGNÉ Michel**
La guerre du Jazz. Paris, Errol Buctmer, 1948
 In-12, broché.
 Édition originale.
 Envoi autographe signé
 de l'auteur à Boris Vian.
- **HEUVELMANS Bernard** (1916-2001)
De la Bamboula au Be Bop.
 Paris, éditions de la Main Jetée, 1951
 In-12, broché.
 Édition originale dédiée
 à Boris Vian.

- **HODEIR André** (1921-2011)
Introduction à la musique de Jazz.
 Paris, Larousse, 1948
 In-12, broché (usagé).
 Édition originale dédiée
 à Boris Vian.
- **LEGRAND Gérard** (1927-1999)
Puissances du Jazz. Paris, Arcanes, 1953
 In-8, broché.
 Édition originale.
 Envoi autographe signé du surréaliste Gérard Legrand
 à Boris Vian.

200 / 300 €

141

VIAN Boris

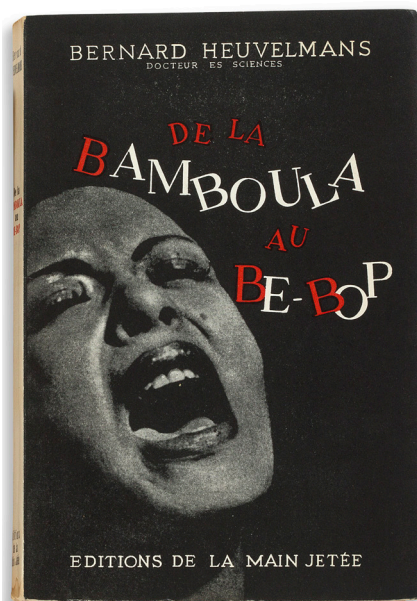
Vaudeville à Saint-Germain-des-Prés, manuscrit
 autographe

17 pages in-4 à l'encre violette.

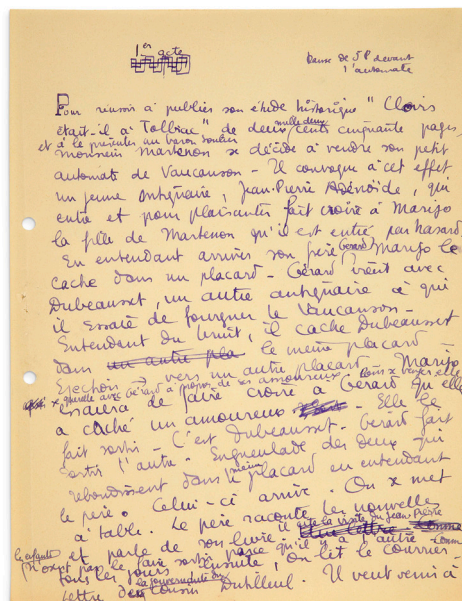
2 000 / 3 000 €

Boris Vian souhaitait mettre en scène ce quartier, y tourner des films, y créer des ballets mais rien ne vit le jour et ce vaudeville reste totalement inconnu.

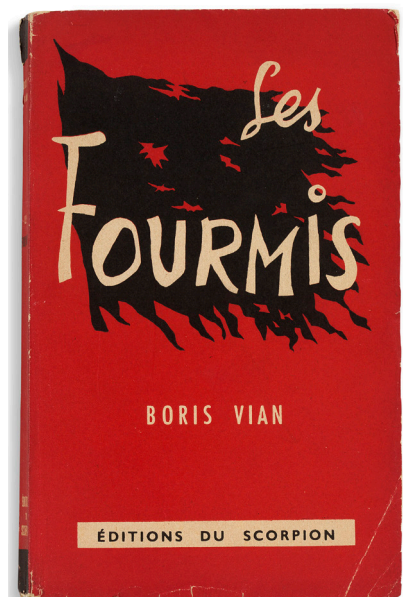
Vaudeville à Saint-Germain-des-Prés dans lequel figure Juliette Gréco.



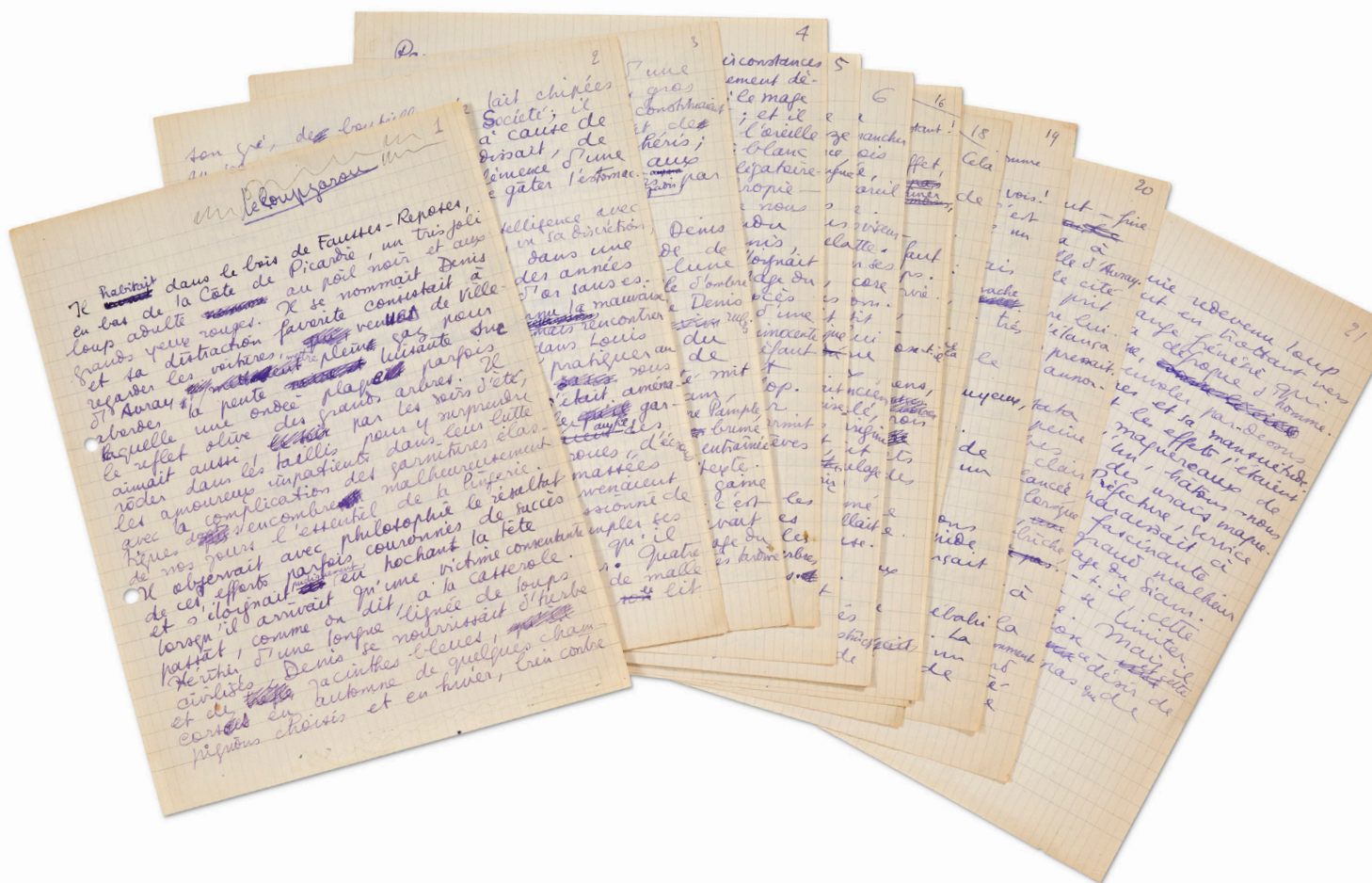
140



141



142



142

VIAN Boris

Les Fourmis. Paris, Editions du Scorpion, 1949

In-12, couverture illustrée, broché.

600 / 800 €

Édition originale, pas de grand papier.

Exemplaire de la maman de Boris Vian portant cet envoi autographe :

« Pour la mère pouche ces géniales histoires écrites spécialement à son intention, histoire de lui remonter le moral et une grosse bise. Boris Vian ».

143

VIAN Boris

- Le Loup-garou. Une pénible histoire, manuscrit autographe

20 feuillets in-4 à l'encre bleue.

Paru dans *La bouteille à la mer*, n° 72 de 1952, et dans *Vercoquin et le plancton*.

- Le Loup-garou. Un cœur d'or.

1^{ère} version, manuscrit autographe signé.

6 feuillets in-4 à l'encre

Paru sous le titre « Le Rasoir » dans *La bouteille à la mer*.

- Le Loup-garou. Les pas vernis, manuscrit autographe signé.

4 feuillets in-4 recto-verso à l'encre bleue.

- Le Loup-garou. Martin m'a téléphoné, manuscrit autographe daté « 25/10/1945 ».

9 feuillets in-8 à l'encre.

Paru dans *Le Loup-garou*.

- Le Loup-garou. Marseille commençait à s'éveiller, manuscrit autographe.

11 feuillets in-4 à l'encre verte.

Paru dans *Le Loup-garou*.

- Le Loup-garou, manuscrit autographe.

21 feuillets in-4 à l'encre violette.

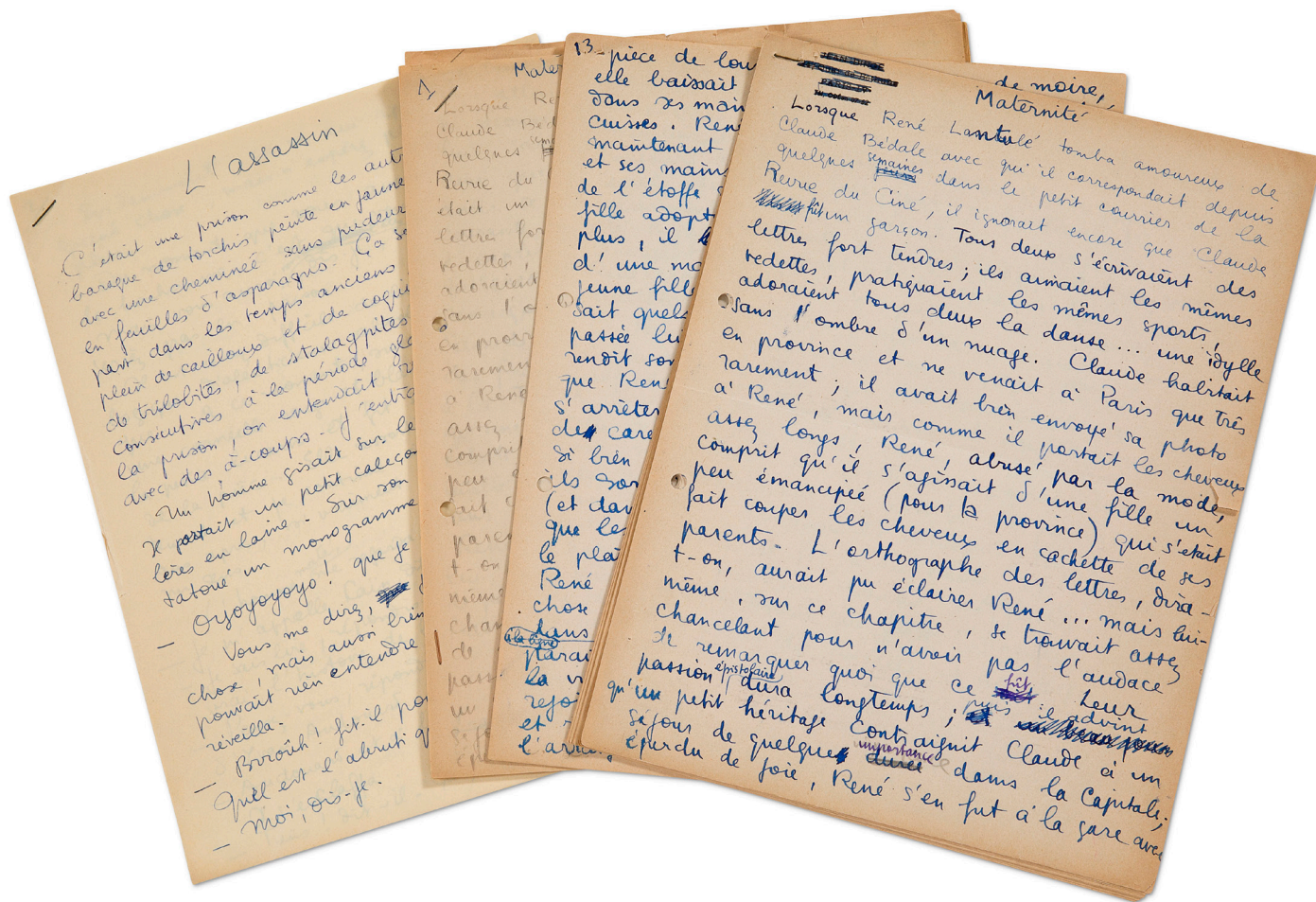
Paru dans *Le Loup-garou*, *Vercoquin et le plancton*. (Romboldi 1977).

- Le Loup-garou. Le danger des classiques, manuscrit autographe signé.

18 feuillets in-4 à l'encre verte.

Paru dans *Le Loup Garou* et dans *Bizarre* 32-33

4 000 / 5 000 €



VIAN Boris

- *Le Ratichon baigneur. La valse*, manuscrit autographe. Nouvelle inédite de Joëlle de Beausset (l'un des pseudonymes de Boris Vian) [1949], 7 feuillets in-4, titre ajouté sur un papier scotché. Paru dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Une grande vedette*, manuscrit autographe. 3 feuillets in-4 à l'encre. Paru dans le *Train* n°12 d'août 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Un test*, manuscrit autographe. 5 feuillets in-4 au stylo à bille. Paru dans le *Train* n°11 de juillet 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Un métier de chien*, manuscrit autographe. 4 feuillets perforés in-4 à l'encre et tapuscrit avec quelques corrections. Paru dans le *Train* n°14 de 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Maternité*, manuscrit autographe. 14 feuillets in-4 à l'encre bleue. Paru dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. L'impuissant*, manuscrit autographe. 17 feuillets in-4 à l'encre violette. Paru dans *Lui* n°210 de 1981 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Francfort sous la main*, manuscrit autographe et tapuscrit joint. 6 feuillets in-4 à l'encre bleue. Paru dans le *Train* n°8 de 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Divertissements culturels*, manuscrit autographe et tapuscrit joint. 6 feuillets in-4 à l'encre. Paru dans le *Train* n°10 de 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. L'Assassin*, manuscrit autographe signé. 7 feuillets in-4 au stylo à bille bleu. Paru dans le *Train* n°17 de 1949 et dans *Le Ratichon baigneur*.
- *Le Ratichon baigneur. Un test*. 5 pages tapuscrites. Paru dans le *Train*.

3 000 / 4 000 €



145

146

VIAN Boris

L'Équarrissage pour tous. [Paris], Toutain, 1950

In-12, couverture illustrée par Boo, broché.

400 - 500 €

Édition originale. Le grand papier annoncé n'a jamais été tiré.

Le plus rare des livres de Boris Vian.

145

VIAN Boris

- *Émission sur le Jazz*, manuscrit et tapuscrit avec corrections
8 feuillets in-4.

Inédit.

- *Approche discrète de l'objet*, manuscrit autographe signé.
[1948]. 26 pages in-4 à l'encre.

Conférence prononcée le 4 juin 1948.

Paru dans *Dossiers du collège de Pataphysique* n°12.

- *Émission carte blanche*, manuscrit autographe.
[Octobre 1947]. 24 pages in-4 à l'encre.
Tapuscrit joint avec ratures et corrections.

Inédit.

- *La bride sur le cou. Elsa Poppins s'évade*, manuscrit inédit autographe.
15 feuillets in-4 à l'encre, 2 tapuscrits joints.

L'on joint une page autographe au crayon et à l'encre titrée « Bride sur le cou. Une émission sur le vent ».

Inédit.

- *Procès des pontifes. De genèse de Jean Cocteau*, manuscrit autographe signé.
6 feuillets in-4 à l'encre avec croquis.

Inédit.

2 000 / 3 000 €

147

VIAN Boris

- *Pitié pour John Wayne*, manuscrit autographe
[1950], 4 pages grand in-4 à l'encre verte
(marges mal découpées)

Texte plaignant John Wayne pour ses fins souvent tragiques au cinéma.

Paru dans *Chaos* n° 1 et unique de 1950, *L'Âge d'or* n°1 de juin 1964, et dans *Cinéma-Science-fiction*.

- *Vive le téchenicolor*, manuscrit autographe signé
[1949], 3 pages in-4 à l'encre

En sous-titre, Vian précise: « on en a marre du voleur de bicyclettes ». Texte charge contre ce film malgré l'estime pour Vittorio de Sica.

Paru dans *Saint-Germain des Prés* n°1 de 1949, *L'Âge d'or* n°1 de juin 1964, et dans *Cinéma-Science-fiction*.

- *Norman Corwin*, manuscrit autographe et tapuscrit
[1946], tapuscrit de 9 feuillets in-4 et 2 pages autographes in-8 à l'encre bleue

Paru dans les *Temps Modernes* n°11 d'août 1946 et dans *La Belle époque*.

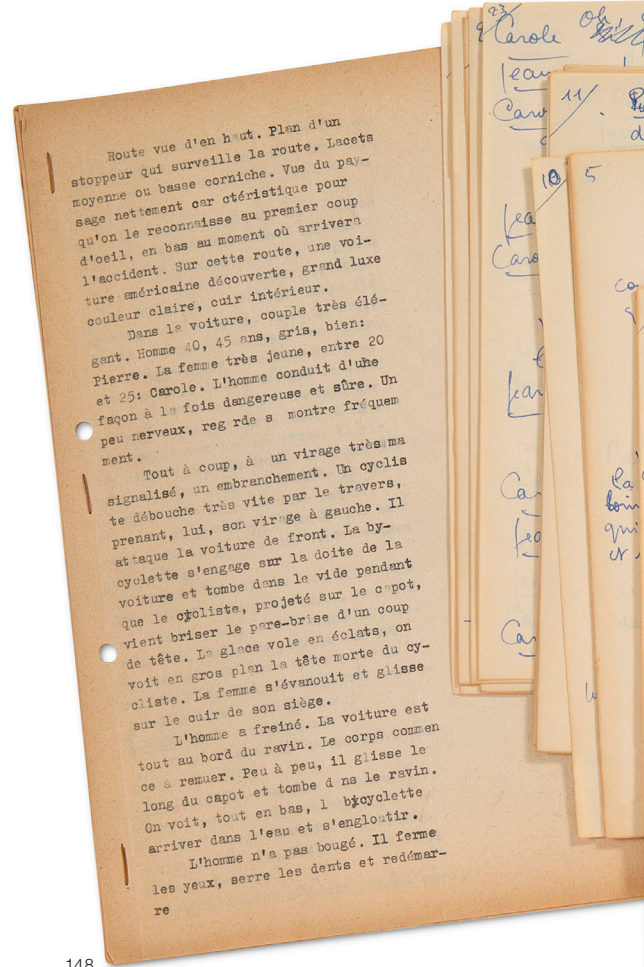
- *Prière d'insérer la dame du lac*, manuscrit autographe
2 pages in-4 à l'encre avec ratures et corrections.

1 000 / 1 500 €

VIAN Boris

Exceptionnel lot d'une grande partie des scénarios écrits par Boris Vian entre 1948 et 1953

- *Le cow-boy de Normandie*, [1953], Tapuscrit signé 14 pages in-4 sous chemise signé par Vian avec son adresse autographe déposée à la S.A.C.D.
Ce projet de scénario est une parodie de western.
- *La pissotière ou Homme chauve et vieux*, manuscrit autographe 8 feuillets in-4 à l'encre verte.
Paru dans *Cinéma-Science-fiction*.
- *Ébauche de scénario sur les collectionneurs*, manuscrit autographe 9 feuillets in-4 au stylo à bille.
« [...] A la valeur abstraite, billet de banque ou titre de rente, Ils préfèrent l'objet, objet qui a été fait par d'autres hommes, qu'ils aiment un peu à travers lui [...] ».
Texte inédit.
- *Strip-tease*, tapuscrit avec une correction [1958]. 12 feuillets in-4.
Enveloppe conservée de la main de Boris Vian adressée à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.
- *Mise à mort*, manuscrit autographe 10 feuillets grand in-4 à l'encre bleue.
Deux tapuscrits signés. 7 pages et 6 pages. L'un porte le titre tapé: « La bête la plus dangereuse ».
Paru dans *Cinéma-Science-fiction* sous le titre « Mise à mort ».
- *Les œufs du curé*, manuscrit autographe 2 feuillets in-4 à l'encre verte.
Paru dans *Cinéma-Science-fiction*.
- *Nous ne chanterons plus*, manuscrit autographe 1 page in-4 à l'encre.
Paru dans *Cinéma-Science-fiction*.
- *Rue des ravissantes*, tapuscrit et une page autographe 8 feuillets tapuscrits et 1 page autographe.
Scénario tapuscrit sous chemise non titrée et portant l'adresse et le nom de Boris Vian de sa main.
Texte inédit.
- *Faites sauter la banque*, manuscrit autographe Novembre 1958, 6 pages in-4 à l'encre bleue avec ratures et corrections.
- *Sautez la banque*, manuscrit autographe. 21 pages in-4 dans un cahier rouge à spirales avec ratures et corrections
- *Faites sauter la banque*, tapuscrit signé 4 pages in-4. Version scénique inachevée.
L'on joint un second tapuscrit également signé avec adresse de Boris Vian, 4 pages in-4.
Paru dans *Cinéma-Science-fiction*.
- *La Joconde*, manuscrit autographe 7 feuillets in-4 au stylo à bille.
Tapuscrit avec ratures et corrections. 7 pages in-4.




148

Ce film a obtenu le grand Prix à Tours en 1967 et la Palme d'or à Cannes en 1958.
Paru dans *L'Âge d'or* n°1 de juin 1964 et dans le numéro de *Bizarre*.

- *L'Auto-stoppeur ou Route vue d'en haut*, manuscrit autographe 36 pages in-8 à l'encre.
L'on joint le tapuscrit du texte complet avec ratures et corrections.
Paru dans *Rue des ravissantes* sous le titre « L'Auto-stoppeur ».
- *L'Auto-stoppeur*, manuscrit autographe avec **dessins originaux** 1 page in-4 à l'encre.
- *Le commissaire et la panthère verte*, manuscrit autographe 7 pages in-4 au stylo à bille.
Synopsis pour Pagliero, manuscrit autographe, 3 pages in-4.
« Il y avait dans la ville un commissaire de police très amoureux d'une femme que l'on nommait la Panthère verte ».
- *Ile déserte. Avant-projet de scénario*, manuscrit autographe 2 feuillets in-4.
« [...] Jeune homme bonne famille ... décide monter escroquerie scientifiquement [...] ».
Paru dans *Marie-toi*.

3 000 / 4 000 €

Ne vous conduisez pas comme des hommes voyageurs...
 ...d'ailleurs tant que ça, vous et votre amie?
 ...est-ce que vous fuyez, que c'est très marrant...
 ...l'auto-stop la nuit...
 nous allons ~~enfin~~ ^{Carole (faible)}...
 ...en gros plan la tête morte
 du cycliste. La femme
 s'évanouit et glisse sur
 le cuir de son siège. L'homme
 a peur, la voiture est
 tout au bord du ravin -
 le corps commence à re-
 muer, peu à peu il glisse
 le long de la voiture et
 tombe dans le ravin. On voit, tout en bas, la bicyclette ~~amov~~ ^{amov} dans
 l'eau et s'enfouir -
 L'homme n'a pas bougé,
 il ferme les yeux, serre les
 dents et redémarré - puis il s'aperçoit de quelque chose, et.
 Cent mètres plus loin,
 il s'arrête, enlève le mor-
 teau de verre les plus
 gros, essie une tache de
 sang sur la voiture et
 repart. La route monte,
 d'ici monte. A un détour,
 on le voit paume au vent autocar -
 St Gips ~~est~~ ^{est} debout
 vers l'ouest fait signe impérieux de
 s'arrêter. Stop en s'avançant. Fri-
 nage brutal. La fille es-
 t hurlante de son évanouissement
 hurlant. La voiture
 diminue - Jean, derrière, a l'air ravi, un peu
 trouqué, regarde la fille ^{de} ~~du~~ ^{le} rétroviseur - C'est encore
 J. J'ai de la chance... ~~vous~~ ^{vous} ~~est~~ ^{est} encore
 mieux que je ne croyais.

Je parte.
 pas laisser Fred tout seul.
 ...
 ...Jean tout seul...
 le gage et se sauve.
 ...en voiture, retrouve
 ...


149

VIAN Boris

Scénarios et textes de chansons sous un cahier d'écolier,
 manuscrits autographes

30 pages in-8.

2 500 / 3 000 €

« Rue des Ravissantes », scénario autographe de 16 pages à l'encre bleue. « [...] Le soir tombait sur la rue des Ravissantes et toutes ces dames occupaient leurs zones réservées. C'était l'heure encore agitée qui suit de peu la fermeture des bureaux... C'est Claudine qui la première, vit approcher le petit homme. Claudine avait 22 ans, 1m70 et 48 cm de tour de taille. Elle aurait pu être mannequin, mais son cœur généreux répugnait à laisser les admirateurs sur leur faim, aussi, moyennant le tarif, l'admirateur était admis à toucher [...] ».

Après le manuscrit autographe figure un texte de chanson : « Les hommes ne disent pas » avec quelques notes de musiques en lettres. Quelques plans figurent au crayon ainsi que 2 pages de comptabilité de droits d'auteur.

12 pages d'essais ou textes de chansons à l'encre et au crayon noir.

« [...] Il ramassait la monnaie par paquets

Et la rejouait

Il distribuait aux croupiers des pourboires

Vraiment princiers tous les soirs tous les soirs

Maintenant et la rombière qui tenait le vestiaire

Avait sa part

Ayant gagné tous les soirs tous les soirs

Au cabaret il filait sans retard

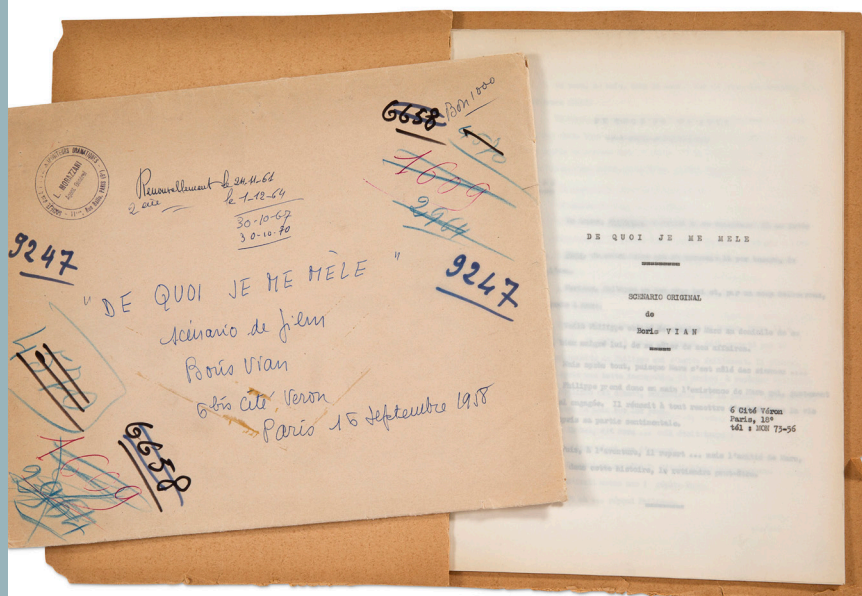
Pour écouter une pépée qui chantait

Comme une passoire [...] ».

Le petit homme maigre marchait
 d'un pas alerte. Il était vêtu
 de gris, un complet bien coupé,
 des chaussures de saint marron
 pointues à semelles mûries, à la
 mode d'Italie, gainaient ses pieds
 et son chef s'abîmait d'un
 Bersalino impeccable. A la main
 gauche, il tenait une serviette épaisse ~~et~~
~~placée~~ ^{occupaient} qui, discrètement, s'attachait
 à son poignet par une chaînette
 d'or et un bracelet de cuir.

Le soir tombait sur la Rue des
 Ravissantes et toutes ces dames
~~se~~ ^{occupaient} tenaient leur zone réservée.
 C'était l'heure encore agitée qui
 suit de peu la fermeture des
 Bureaux, et la Rue ne comportait
 pas moins de deux compagnies
 d'assurances occupant chacune
 un bon millier d'employés.

149



150

150

VIAN Boris

Suite des scénarios représentant ainsi la totalité des écrits.

- *Faites-moi chanter*, manuscrit autographe
5 pages in-4 au stylo à bille.
Comédie musicale dont on joint deux tapuscrits.
Paru dans *Rue des ravissantes*.

- *Projets. Pièces. Scenarii*, manuscrits autographes
10 feuillets de divers formats

Divers projets de pièces et ou de scénarii,
ainsi qu'une chanson: 'Love is funny'.

- *Scénario pour le festival de Cannes*
ou le Docteur Picard, manuscrit autographe
6 feuillets in-4 à l'encre.

4 idées de scénario. Paru dans *Cinéma-Science-fiction*.

- *Zoneilles*, tapuscrit
20 feuillets in-4 sous chemise orangée.

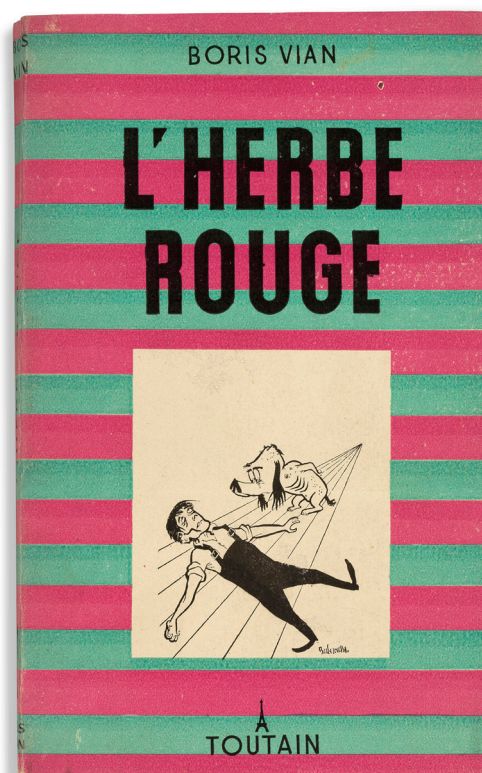
Scénario de film en collaboration avec Raymond Queneau
et Michel Arnaud.

Paru dans *Marie-toi* et dans le *Collège de Pataphysique* de 1961.

- *Les règnes de la Terre*, tapuscrit
22 feuillets in-4, sous chemise titrée.

Paru dans *Rue des ravissantes*.

- *Attention à l'objet*, manuscrit autographe
3 feuillets in-4 au stylo à bille, 2 autres feuillets
ne sont pas de la main de Vian;



154

- *Attention à l'objet*, tapuscrit avec ratures et corrections
8 pages in-4;

- *Attention à l'objet. Sing Sing film*
5 feuillets in-4, corrections à l'encre bleue.

Projet de court-métrage resté inédit.

- *Marie toi*, tapuscrit signé
18 feuillets in-4, avec ratures et corrections,
sous chemise titrée: « Marie toi, musical ».
Paru dans une version un peu différente de *Marie-toi*.

- *On se perd en conjectures*, manuscrit autographe
4 feuillets in-4 et in-8 à l'encre verte.
Paru sous le titre « Les Rues » dans *Cinéma-Science-fiction*.

- *Notre Faust ou le vélo.. taxi*, manuscrit autographe
90 feuillets in-8, sous une chemise cartonnée
à ruban de l'école Centrale, titrée.
Texte complet publié dans *Marie-toi* sous le titre « Notre Faust ».

- *De quoi je me mêle*, tapuscrits
40 feuillets in-4.
L'enveloppe de la S.A.C.D indique la date du 16 septembre 1958.
Quelques variantes par rapport à la version publiée.
Paru dans *Rue des ravissantes*.

3 000 / 4 000 €

151

VIAN Boris

Les femmes s'en balancent, manuscrit et tapuscrit

[1949], 233 feuillets in-4 avec ratures et corrections
(4 feuillets sont manquants), sous chemise titrée (usagée).**4 000 / 5 000 €**Primitivement titré et rayé: « Elles se rendent pas compte ».
Traduction de Michelle et Boris Vian de l'ouvrage de Peter Cheney.

152

CHANDLER Raymond (1888-1959)5 lettres autographes signées et 6 lettres tapuscrites signées
adressées à Boris VIAN[1950-1952], en anglais, à l'encre et au crayon, 1 enveloppe
conservée.**500 / 600 €**

L'une des lettres est relative à J'irai cracher sur vos tombes.

153

POMERAND Gabriel (1926-1972)Lettre autographe signée et carte postale signée adressées
à Boris VIAN

[1949-1950], 1 page in-8 à l'encre sur papier bleu.

400 / 500 €

« [...] Je suis en prison à Lausanne comme il se doit ».

154

VIAN Boris

L'Herbe rouge. Paris, Toutain, 1950

In-12, couverture illustrée, broché.

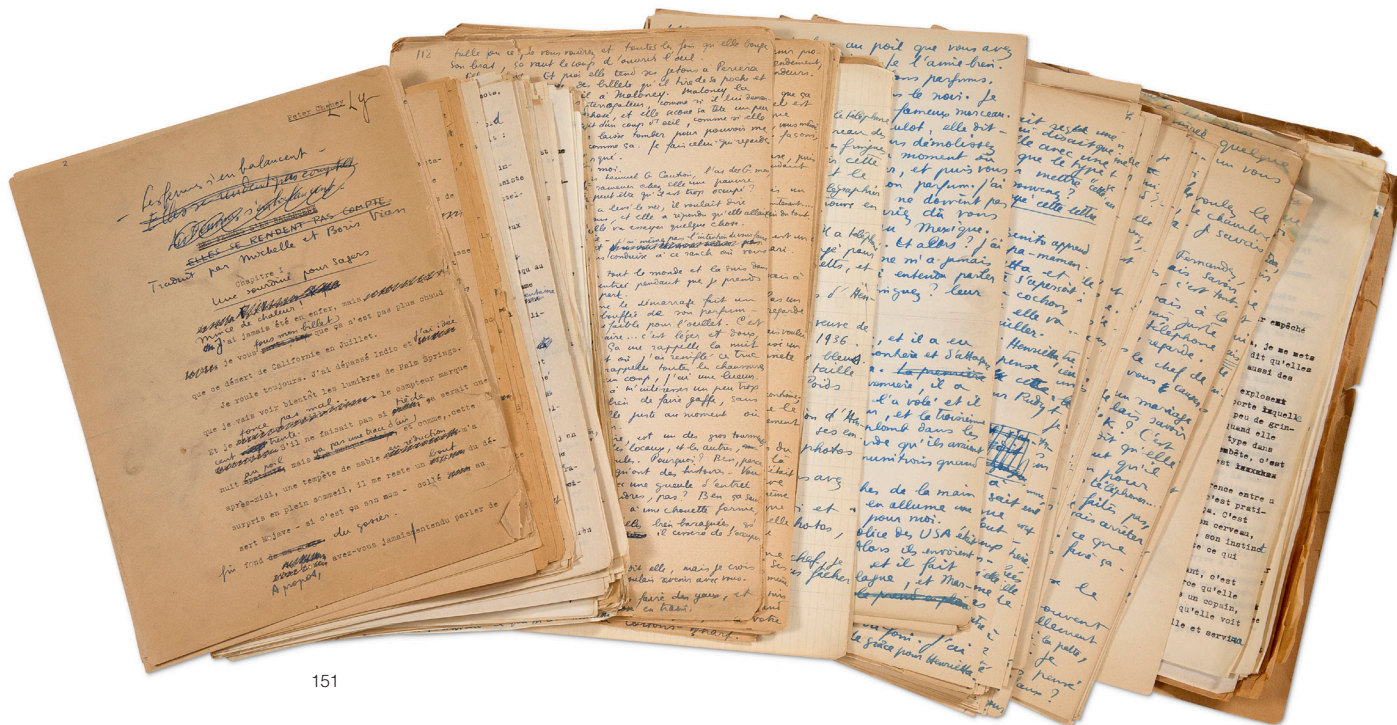
600 / 800 €Édition originale. Les grands papiers annoncés n'ont jamais été tirés.
Exemplaire de la maman de Boris Vian portant cet envoi autographe à l'encre verte: « Pour ma mère Pouche, bien bougrement. Boris Vian ».

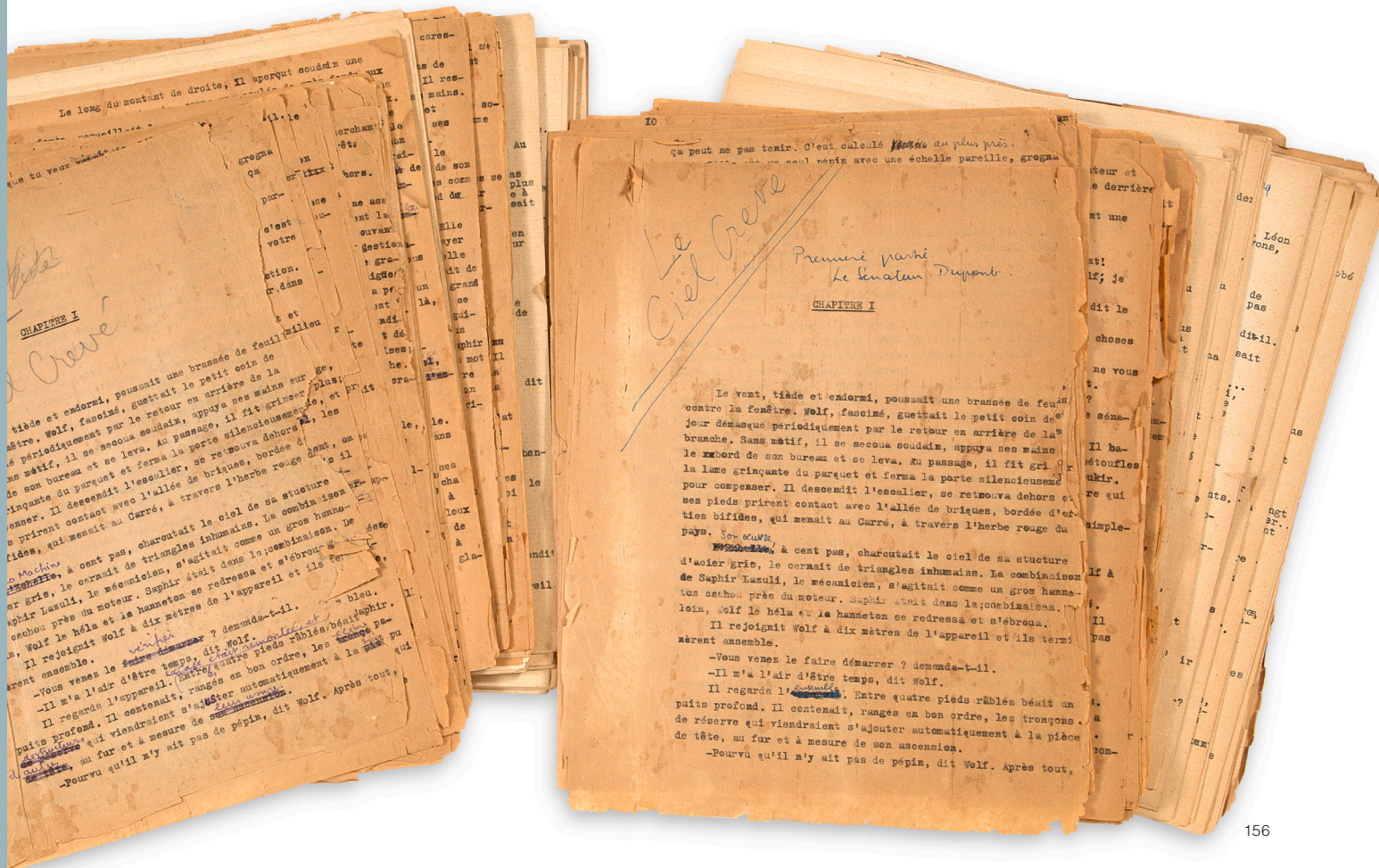
155

VIAN Boris

L'Herbe rouge. Paris, Toutain, 1950

In-12, broché.

400 / 500 €Édition originale. Les grands papiers annoncés n'ont jamais été tirés.
Envoi autographe signé: « Pour Simone [femme de son frère Lelio] qui m'a inspiré l'écriture de cet important ouvrage littéraire. Avec mes hommages. Boris Vian ».
Tampon de la Fondation Boris Vian.



156

VIAN Boris

- *L'Herbe rouge. Le ciel crevé*, tapuscrit signé
Quelques corrections à l'encre bleue et le titre
à l'encre bleue: « Le ciel crevé ».
(état moyen sauf pour les 55 premiers feuillets).

Texte complet.

Le roman est daté « août 1948. Frankfurt S/M. St Tropez
septembre 1949 (dactylographie) » et porte la signature
autographe de Boris Vian.
Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de France.
L'Herbe rouge sera publié chez Toutain en 1950.

- *L'Herbe rouge. Le ciel crevé*, tapuscrit avec ratures
et corrections
117 feuillets in-4, titre à l'encre et crayon à papier
« Le ciel crevé, la tête vide ». (La p. 107 est déchirée
partiellement, il manque la p. 93 et la p. 108
fin du roman).

4 000 / 5 000 €

157

VIAN Boris

Les Gousses, manuscrit autographe
1 page in-8 à l'encre violette

500 / 600 €

« [...] Nous n'avons pas besoin de vous, les gousses nos sexes resteront
las et morts devant vous, sexes mous, plus méprisants [...] ».

158

VIAN Boris

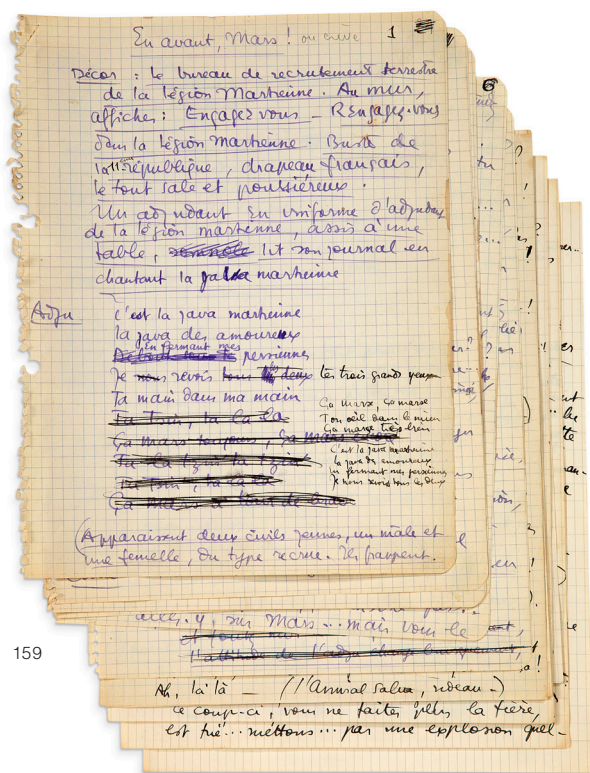
La voiture: sujet cher à Boris Vian qui a nourri un certain
nombre d'écrits toute sa vie.

Les voitures, projet de sketch, manuscrit autographe

7 pages in-4 à l'encre bleue, avec ratures et corrections.

1 500 / 2 000 €

« Ah ! je vous jure ! c'est à vous dégouter de rouler ! ».



159

159

VIAN Boris

En avant Mars, manuscrits autographes

23 pages in-4 à l'encre. (Marge effrangée)

3 000 / 4 000 €

Premier manuscrit titré « En avant Mars ! », 8 pages grand in-4 à l'encre noire et violette.

Second état du manuscrit intitulé « Mars ou crève », 6 pages ½ in-4. 9 pages de notes et de plans relatifs à « En avant Mars ! » à l'encre avec un dessin original de Boris Vian représentant l'intérieur de la fusée pendant le voyage.

Pièce de théâtre mettant en scène l'adjudant d'un bureau de recrutement terrestre pour la légion martienne pour La Rose rouge, théâtre parisien. « [...] Un adjudant en uniforme de la légion martienne, regarde par la fenêtre les mains au dos en chantant la java martienne à mi-voix : C'est la java martienne La java des amoureux En fermant mes persiennes Je revois tes trois grands yeux Ta main dans ma main Ça marse, ça marse [...] ».

160

VIAN Boris

A chacun son serpent. Adam, Eve et le troisième sexe, tapuscrit et manuscrit autographe signés

37 pages in-4, sous chemise signée par Boris Vian. (Chemise effrangée).

2 000 / 3 000 €

Tapuscrit avec corrections autographes de Boris Vian « À chacun son serpent » titré primitivement « Adam, Eve et le troisième sexe », 20 pages in-4.

Second tapuscrit comportant d'autres corrections sous chemise signée par Boris Vian et manuscrit autographe de 14 pages grand in-4 à l'encre bleue de Boris Vian avec de nombreuses ratures et corrections du même texte.

L'on joint 3 pages grand in-4 de partitions au crayon bien complet des paroles de la main de Boris Vian relatives à « À chacun son serpent. Adam, Eve et le troisième sexe ». (*Le chœur des anges*)

Pièce de théâtre relative à Adam et Eve, le serpent et Dieu.

« [...] Devant le rideau. Dieu arrive en scène, suivi des anges qui s'éclaircissent la voix (vocalises : ah, ah, ah, mi, mi, mi) Dieu a une grosse sacoche et ressemble à un dessin de Jean Effel [...] ».

161

VIAN Boris

Mémoire de l'ingénieur Baron Aloyc Charles de Neufvolland, manuscrit autographe

4 pages in-4 à l'encre bleue

1 000 / 1 500 €

162

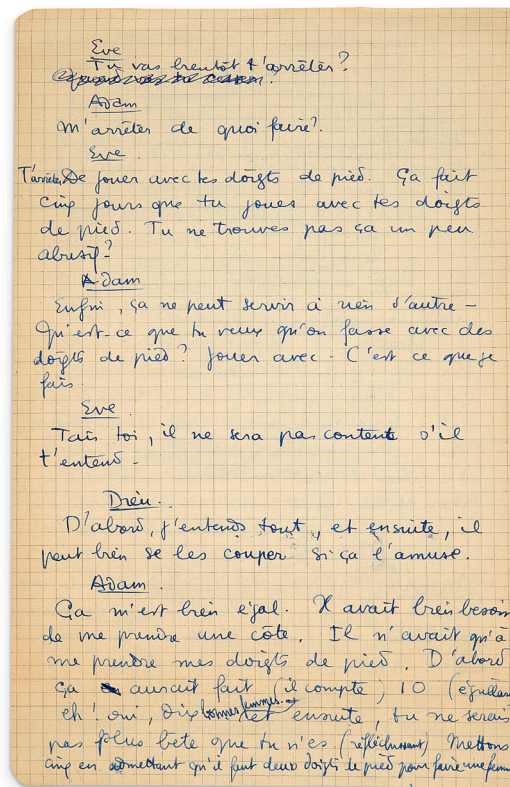
VIAN Boris

Le labyrinthe, manuscrit autographe

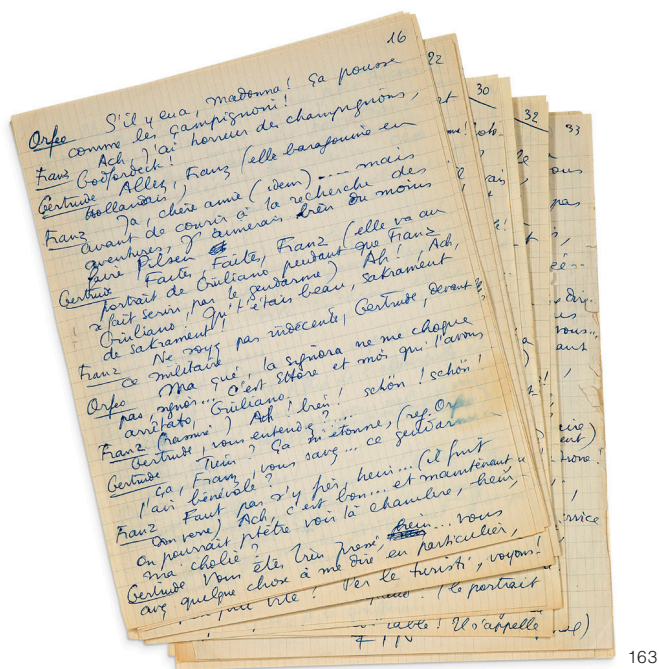
37 pages in-4 à l'encre violette, avec ratures et corrections.

1 500 / 2 000 €

Traduction de Boris Vian de la nouvelle de Franck M. Robinson.



160



163

VIAN Boris

Guiliano, manuscrit autographe.

39 pages in-4 au stylo à bille.

1 500 / 2 000 €

Projet de comédie musicale.

L'action se passe en Sicile dans l'auberge Alberto Guiliano dont le patron est Antonio.

L'histoire est burlesque et le texte de Boris Vian est un mélange fantaisiste de français et d'italien :

« Antonio porca Madona ! Que vaqueria, qué saleté ! Che coneria de pistoieto qu'il m'est parti en solo dans les paluchetti ! e ché me va perferer le faubourg ! Ma, j'ai ouin trou dans la michetta qu'on y logerait oune famiglia de Napolitani avé la vermine ! Ah, Guiliano ! Tu m'as envoyé un cliente, mais si à chaque cliente je me perfore le bénardo, ché je vais ressemblare à la Madona della passoiria qu'elle veille sur le budgetto de l'Etat Frances [...] ».

164

VIAN Boris

Gédéon, manuscrit autographe

8 pages in-4 agrafées à l'encre violette.

1 000 / 1 500 €

« [...] On vient de nommer Hitlère évêque de Ouestministère mais à titre posthume Il recevra le salaire d'un curé ordinaire et selon la coutume Il aura des caleçons verts en été en hiver pour faire plaisir aux dames [...] ».

165

VIAN Boris

Mon cher Roger Vincent, manuscrit autographe signé

2 pages in-4 à l'encre bleue perforée.

500 / 600 €

Réponse à un questionnaire sur les critiques et disquaires

166

VIAN Boris

Jack Douglas, manuscrit autographe

12 pages in-4 à l'encre bleue, avec ratures et corrections.

1 200 / 1 500 €

Projet de pièce dans les coulisses d'un studio **d'enregistrement.**

167

VIAN Boris

Jacques et Camille, projet de sketch, manuscrit autographe

5 pages in-4 à l'encre mauve

1 000 / 1 500 €

La scène se déroule sur un bateau de croisière.

168

COCTEAU Jean

4 lettres autographes signées adressées à Boris VIAN

[1950], 4 pages in-4 à l'encre, 2 enveloppes conservées.

500 / 600 €

« [...] Je quitte Paris trop fatigué d'être le fantôme d'un monsieur qu'on me fait et que je ne suis pas (et que je n'aimerais pas connaître) ».

169

- Correspondance en français et en anglais conservée par Boris Vian concernant le Jazz

1946-1959, 68 lettres de divers formats, sous classeur cartonné titré « Jazz 2 ».

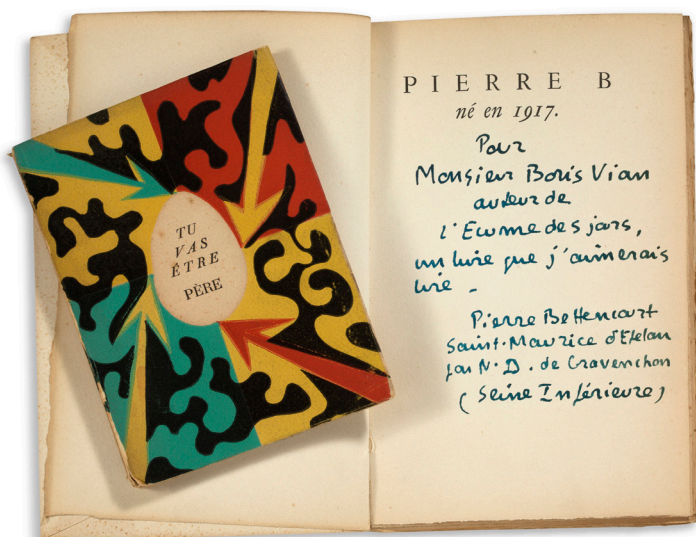
Lettres de Gaston Criel, René Fallet, Jean d'Halluin (l'éditeur du Scorpion), etc. Certaines lettres sont adressées à Charles Delaunay, Eddie Barclay, à Claude Bolling, et à la revue Jazz-Hot, etc.

- Correspondance en français et en anglais conservée par Boris Vian concernant le Jazz

1949-1950, 72 lettres de divers formats, sous classeur cartonné titré « Jazz 1 »

Lettres de Bill Holyoak, Franck Goldman, etc.

1 000 / 1 500 €



172

170

[VIAN Boris]

Correspondance adressée à Boris Vian

- Eddie Barclay, signé « Donandonand », 2 pages in-8 à l'encre;
- Jean-Louis Barrault, 28 décembre 1949, 2 pages in-4 à l'encre;
- Pierre Brasseur, 1 page in-4 à l'encre;
- Kenny Clarke, Carte postale en anglais (célèbre batteur);
- Lucien Coutaud, 2 cartes postales du 22/9/49 et 10/8/55;
- Lise Deharme, 2 pages in-8, enveloppe conservée;
- Violette Leduc, ½ page in-8;
- Siné, 1 page in-8.

300 / 400 €

171

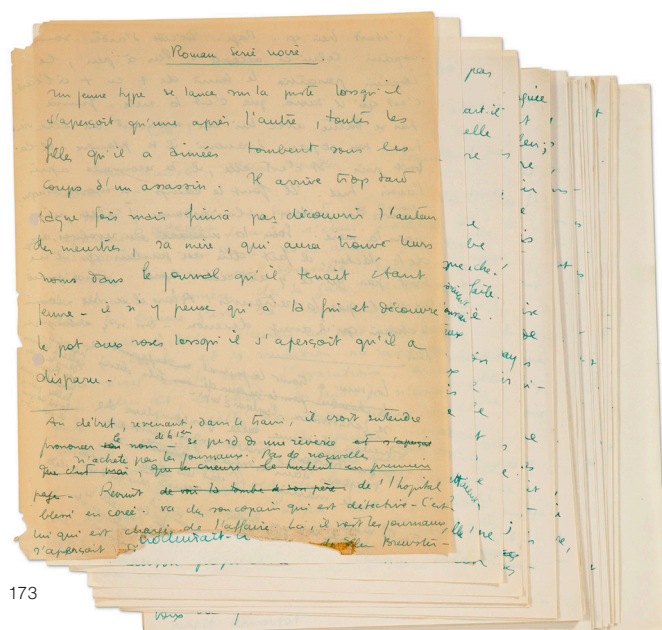
BEAUVOIR Simone de (1908-1986)

Lettre autographe signée adressée à Boris VIAN

Saint-Tropez, 15 mars 1951. 2 pages in-4 à l'encre, enveloppe conservée sur laquelle Vian a fait un gribouillage.

300 / 400 €

Rare document de celle qui fut la compagne de Jean-Paul Sartre et que Vian nommera Bimone de Seauvoir, malgré la grande estime qu'elle lui témoignait.



173

172

BETTENCOURT Pierre (1917-2006)

- *Ni Queue ni tête*. Saint-Maurice d'Etelan.

L'Air du Temps [Pierre Bettencourt], s.d.

In-8, broché, couverture illustrée par Pierre Bettencourt (rousseurs).

Édition originale limitée à 100 exemplaires numérotés.

Exemplaire de Boris Vian : « Pour Monsieur Boris Vian auteur de *L'ECUME DES JOURS*, un livre que j'aimerais lire.

Pierre Bettencourt Saint Maurice d'Etelan par N.D de Cravenchon (Seine Inférieure) ».

- [MICHAUX Henri].

Tu vas être père. [Pierre Bettencourt], s.d.

In-16, broché, couverture illustrée (rousseurs).

Édition originale limitée à 300 exemplaires numérotés. Rare.

400 / 500 €

173

VIAN Boris

Roman. Série noire, manuscrit autographe

[1951]. 57 feuillets in-4 à l'encre verte, avec ratures et corrections.

3 000 / 4 000 €

Synopsis de ce roman inachevé (4 chapitres écrits).

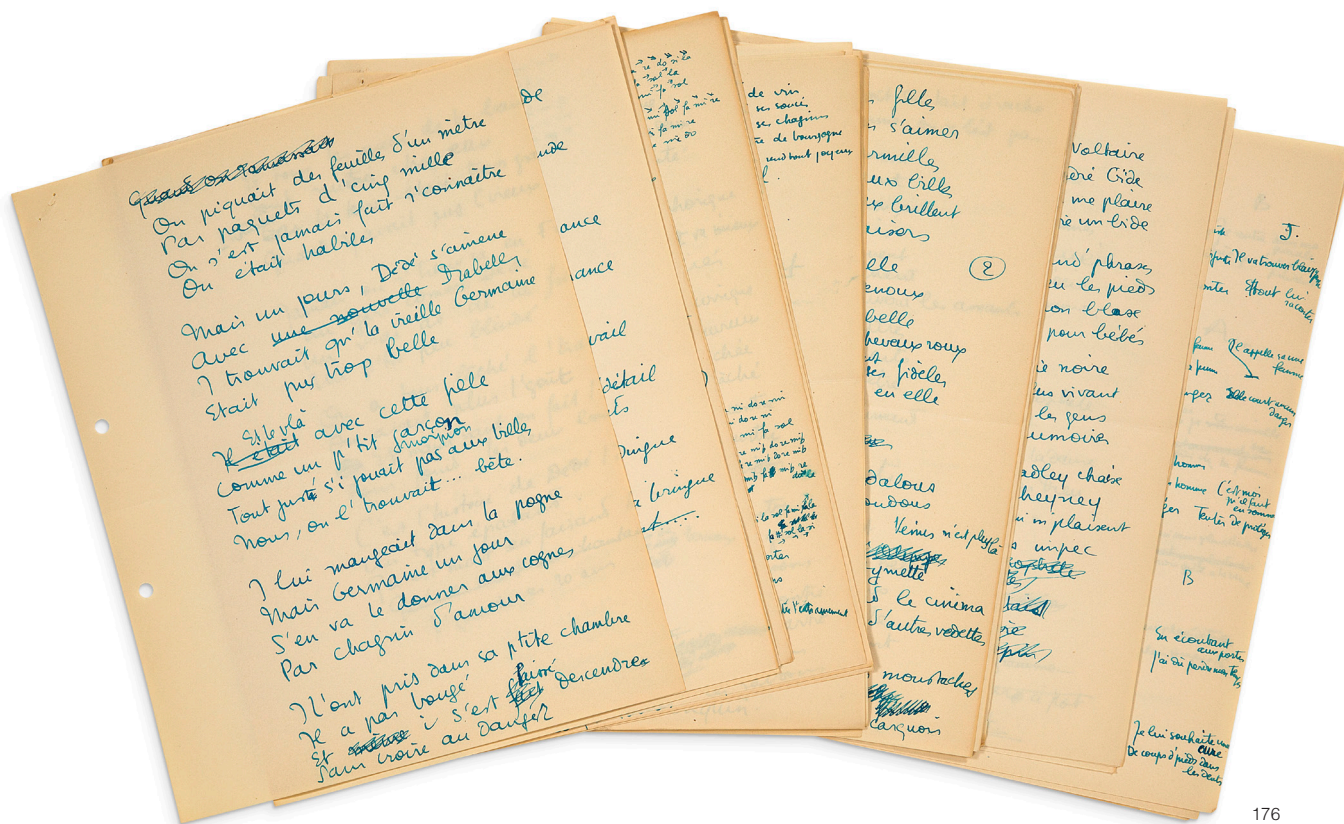
Publié en 2020 sous le titre « On n'y échappe pas » chez Fayard.

L'on joint une lettre autographe signée de Marcel Duhamel (père de la série noire) à Boris Vian.

- *Les casseurs de colombes*, manuscrit autographe 11 feuillets à l'encre verte, avec ratures et corrections.

« [...] le long de l'avenue des Ternes, ainsi renommée parce que tous ses promeneurs y ont la gueule pâle et neutre [...] ».

Paru dans *Les vies parallèles* (Bizarre).



176

174

GIBEAU Yves (1916-1994)

- *Allons z'enfants*. Paris, Calmann-Lévy, 1952
In-8, broché, complet de la jaquette illustrée.
Édition originale. Un des 25 premiers exemplaires sur vélin.
Exemplaire de Boris Vian: « A Boris qui m'a fouaillé
bigrement quand j'écrivais, au ralenti, ALLONS Z'ENFANTS, avec
ma reconnaissante amitié, à Ursula, avec mon admiration mêlée
d'une tendresse certaine. Yves Gibeau 3 oct 1952 ».
Boris Vian et Ursula s'installent en 1951 au 8 boulevard de Clichy,
à Montmartre. Ils ont pour voisin Yves Gibeau. Ils deviennent
amis et envisagèrent même d'écrire ensemble une histoire
de la chanson.

- *Et la fête continue*. Paris, Calmann-Lévy, 1950
In-12, broché.
Édition originale.
Envoi autographe signé d'Yves Gibeau à Boris Vian.

- *Les gros sous*. Paris, Calmann-Lévy, 1953
In-8, broché.
Édition originale. Un des 50 premiers exemplaires numérotés
sur Rives.
**Envoi autographe signé: « A Boris, à Ursula qui ne font
qu'un et que j'aime bien. Yves Gibeau Nov 53 ».**

- *La ligne droite*. Paris, Calmann-Lévy, 1956
In-8, broché.
Édition originale.
**Envoi autographe: « Pour Boris Vian, pour Ursula,
du fond du cœur. Yves Gibeau ».**

300 / 400 €

175

VIAN Boris

Gibeau, Juin, et ce qui vous pend au nez, manuscrit
autographe

3 pages ¼ à l'encre violette.

300 / 400 €

Texte relatif au livre de Gibeau *Allons-z-enfants*.
Publié dans *Textes et chansons*.

176

VIAN Boris

Le chasseur français. Comédie musicale en trois actes,
2 manuscrits autographes, le second signé

7 000 / 8 000 €

1^{er} manuscrit: environ 130 pages in-4 perforées à l'encre verte.

« moi j'aime pas lire du Voltaire
moi je me fous d'André Gide
Si y avait qu'eux pour me plaire
I s'raient surs de faire un bide
J'aime mieux la Série noire
c'est beaucoup plus vivant
ou y transforme les gens
En autant d'écumoiros [...] ».

2nd manuscrit: environ 130 pages in-4 à l'encre verte, titré et signé
par Boris Vian.

177

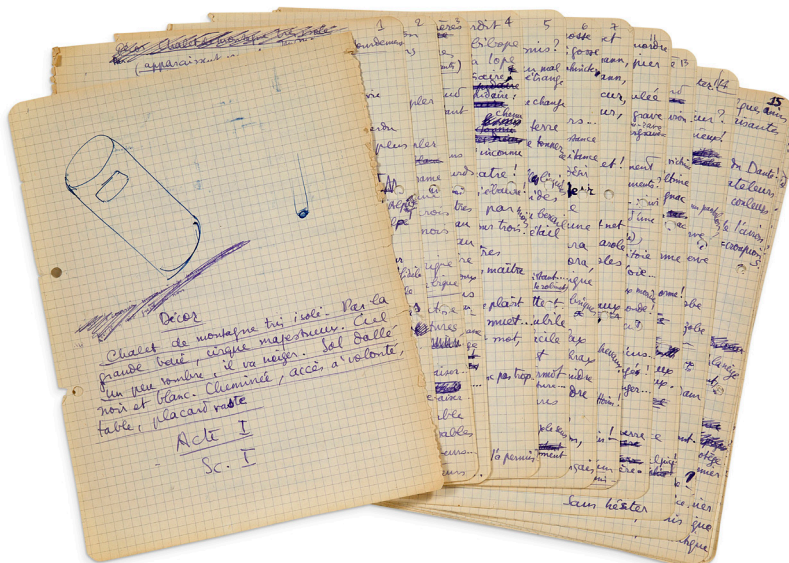
VIAN Boris

Série blême, manuscrit autographe **avec dessin original**

78 pages in-4 à l'encre violette, avec ratures et corrections.

- Tapuscrit avec ratures et corrections, environ 70 pages in-4.

3 000 / 4 000 €



178

VIAN Boris

Tête de Méduse. Le Studio de Claude Vilebrequin, manuscrit autographe

Environ une soixantaine de pages in-4 à l'encre violette.

2 000 / 3 000 €

Pièce racontant en partie la greffe d'une corne sur un visage.

179

VIAN Boris

Un radical barbu, manuscrit autographe.

21 pages grand in-4 à l'encre.

2 000 / 3 000 €

Pièce de théâtre de Boris Vian ridiculisant les hommes politiques.

Les personnages sont : « [...] Un petit barbu tout excité qui a le trac - radical barbu

Une tenancière de buvette

Un masseur managé

Un gros habitué de la tribune Un émerpé

Un péhèrele.

Le décor représente une porte ouverte à droite. On lit : « Chambre des Députés. Salle d'entraînement. Une salle de massage et réunion avant le match ».

Boris Vian fait le parallèle entre un match de boxe et ce qui se passe parfois à la Chambre des Députés.

« Marcelin. - ça y est Jacques monte à la tribune... Il va causer...

Nanette. - Racontez-moi pendant que je réveille ces quatre andouilles !

Marcelin. - Ils la bouclent tous...

Nanette. - C'est qu'il est bâti hein ?

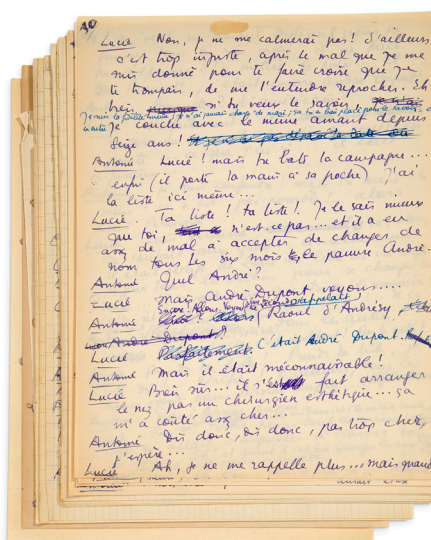
Marcelin. - Il cause... Ben, il a pas l'air dans dire bien long mais ils applaudissent tous.

Nanette. - Voilà un homme (elle bouscule Alex qui s'ébroue et elle le recolte dans les pommes d'un bon coup sur le menton), tiens-toi tranquille vieille noix !

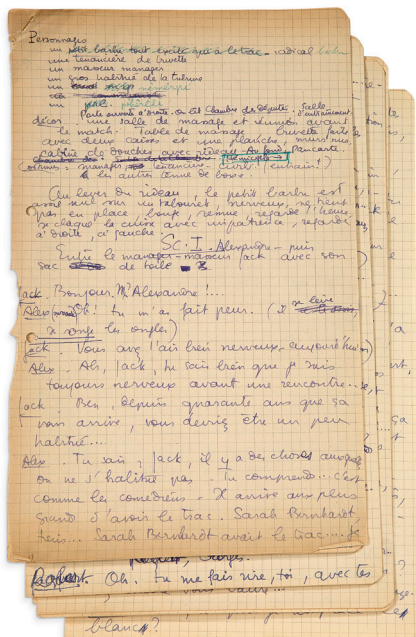
Marcelin. - Il y en a un qui essaye d'escalader la tribune...

Oh... ça y est... Jacques l'a envoyé dinguer en plein sur le banc à Thorez ! [...] ».

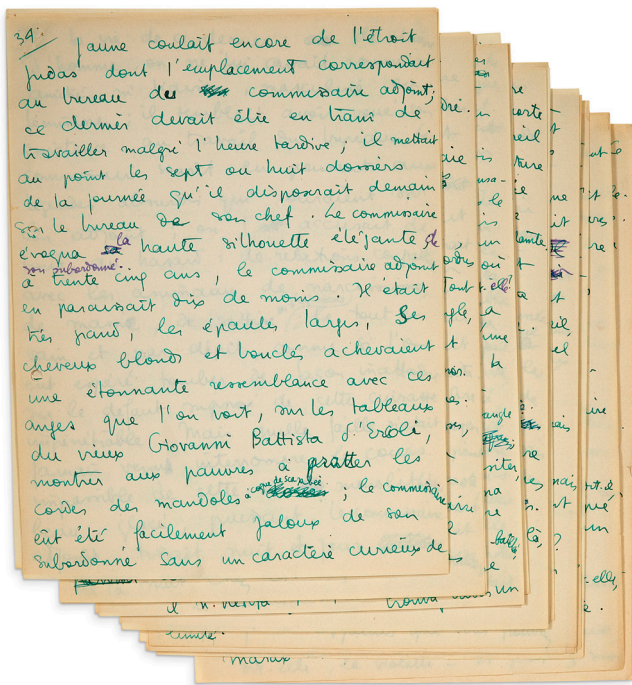
177



178



179



180

180

VIAN Boris

Chronique de Pierremort. La panthère va demander au commissaire, manuscrit autographe

69 pages in-4 perforées à l'encre verte.

3 000 / 4 000 €

Les amours d'un commissaire de police et d'une femme panthère.

181

VIAN Boris

Chez la femme de Paul-Émile, manuscrit autographe

7 pages in-4 à l'encre mauve.

1 000 / 1 500 €

4 pages sont consacrées à un dîner chez la femme de Paul-Émile Victor, celui-ci étant pataphysicien comme Boris Vian.

182

VIAN Boris

À l'Académie, manuscrit autographe.

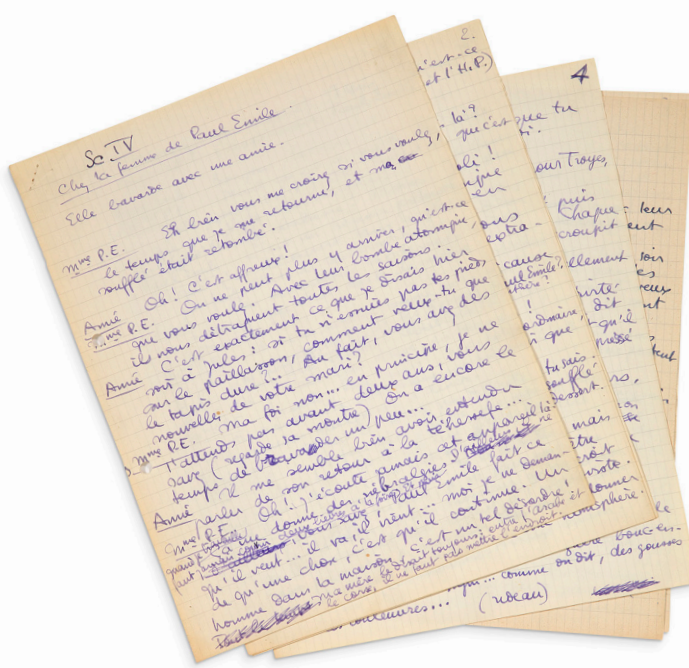
2 ½ pages in-4 à l'encre violette, avec ratures et corrections.

800 / 1 000 €

Projet de sketch.

La scène se passe à l'Académie Française, tous les académiciens sont gâteux.

« [...] François. - Où voulez-vous en venir Gaston ? Rosny n'a jamais été de chez nous... Il était des Goncourt ! (avec mépris).



181

Gaston. - Hum vous êtes sûr ?

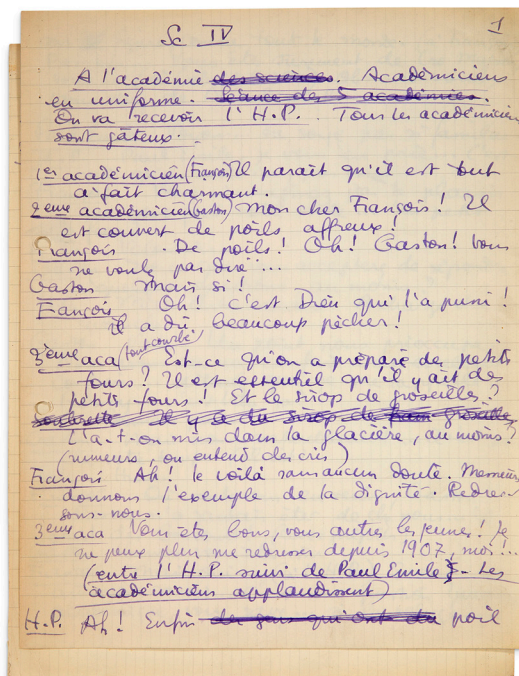
François. - Mais oui... Écoutez... Nous aimerions savoir... C'est une question purement académique, vous le savez.... Si la polygamie était pratiquée couramment de votre temps ?

H.P. - La polygamie... Voyons (il réfléchit) Euh... Je crois, oui...

Pourquoi ?

François. - Eh bien... C'est parce que nous en sommes à la lettre « P » dans le dictionnaire

H.P. - Seulement la lettre « P » ? Eh ben ! Quand j'ai été congelé on était à « M »...Vous n'avez pas été très vite [...].



182

MAC ORLAN Pierre (1882-1970)

- *La Lanterne sourde*. Paris, Gallimard, 1953
In-12, broché.

Mention d'édition.

Envoi autographe : « A Boris Vian que je connais depuis longtemps parce que j'ai lu *L'écume des Jours* et que ce livre est toujours dans ma mémoire. C'est un des rares livres de la jeunesse de ce temps, je voudrais bien vous serrer la main, votre vieil ami Mac ».

- *Poésies documentaires*. Paris, Gallimard, 1954
In-12, broché.

Édition en partie originale.

Envoi autographe : « A Boris Vian, ces souvenirs du jugement dernier dans le quartier qu'il habite, en espérant le voir bientôt, son vieil ami P. Mac Orlan ».

- *Le mémorial du petit jour*. Paris, Gallimard, 1955
In-12, broché.

Édition originale.

Envoi autographe signé de Mac Orlan à Boris Vian.

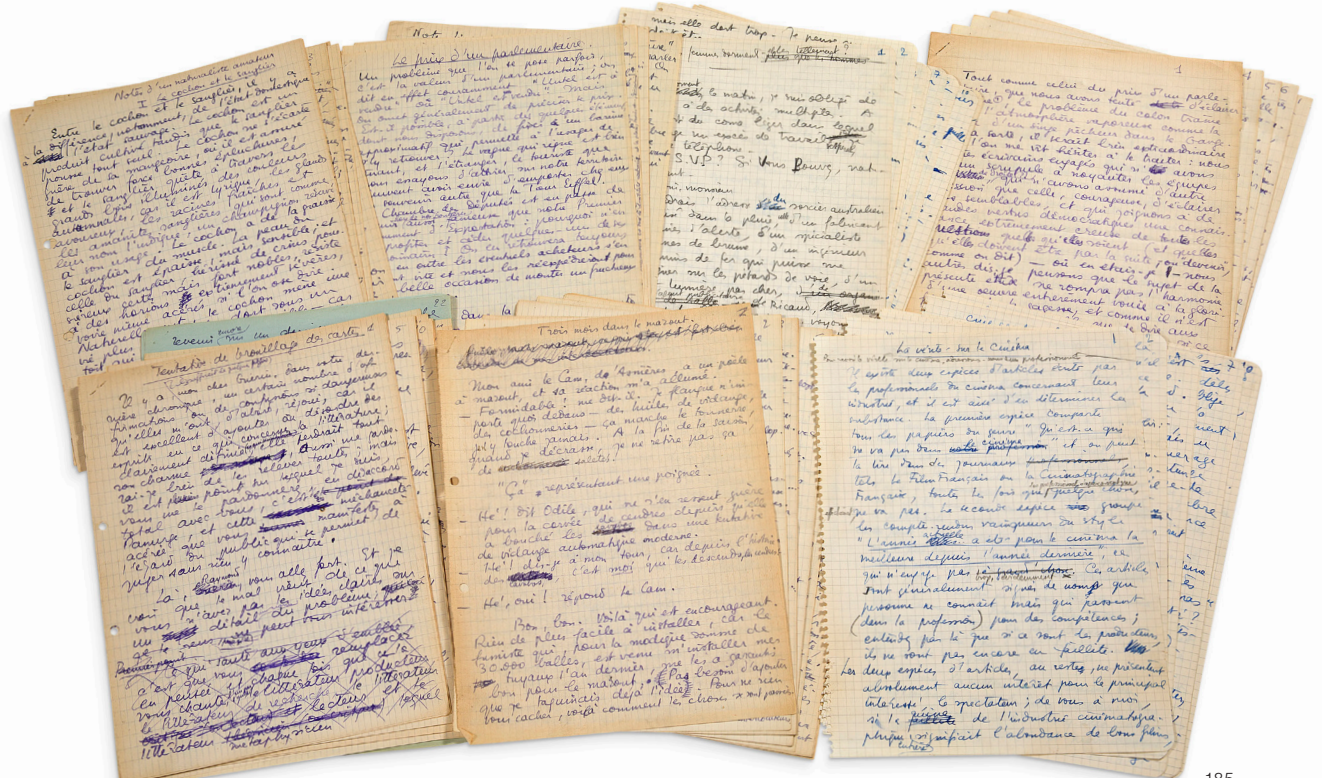
L'on joint une carte postale signée de Mac Orlan à Boris Vian.

300 / 400 €

VIAN Boris

Traité de civisme, manuscrits autographes et dessins originaux [Circa 1954].

- 1/ Plans 7 pages in-4 à l'encre violette.



- 2/ Parties rédigées. Une quinzaine de pages in-4 à l'encre violette.
- 3/ Notes éparses. Cahier cartonné avec le tampon de l'école Centrale, une vingtaine de pages autographes et quelques dessins originaux à l'encre.

1 500 / 2 000 €

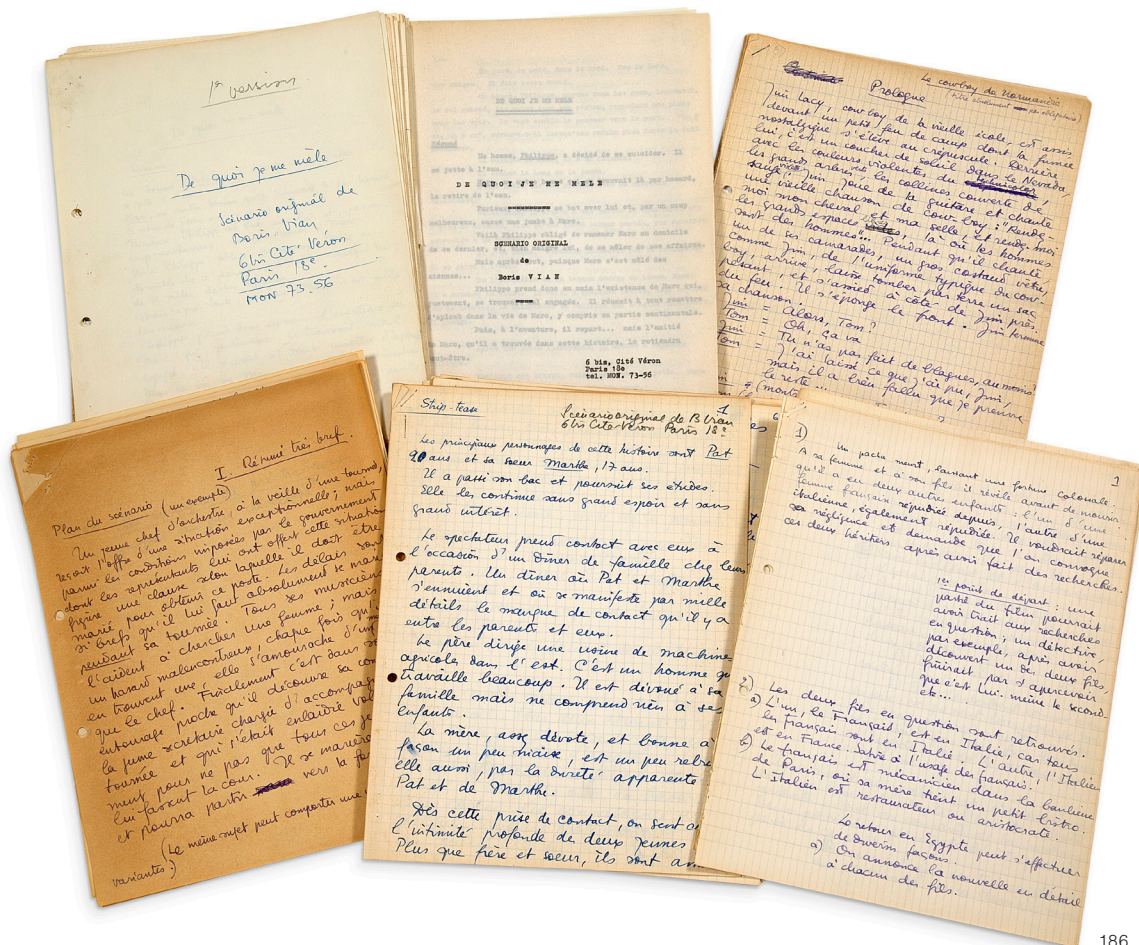
Une vingtaine d'autres pages de notes et réflexions figurent en dehors du cahier.

VIAN Boris

Articles, nouvelles, manuscrits autographes

- *Notes d'un naturaliste amateur. Le cochon et le sanglier*. 8 pages perforées in-4 à l'encre violette, signé;
- *Pourquoi les femmes dorment-elles tellement ?* 13 pages perforées in-4 au crayon noir et encre bleue, signé;
- *Le Prix d'un parlementaire*. 5 pages ½ perforées in-4 à l'encre violette;
- *Le Problème du Colon*. 12 pages perforées in-4 à l'encre violette, signé;
- *Tentative de brouillage de cartes*. 28 pages perforées in-4 à l'encre violette, signé;
- *Trois mois dans le mazout*. 16 pages perforées in-4 à l'encre violette;
- *La Vérité sur le cinéma*. 13 pages in-4 à l'encre, signé, avec corrections au crayon.

8 000 / 9 000 €



186

186

VIAN Boris

Scénario, manuscrits autographes et tapuscrits

- *Le Cow-Boy de Normandie*. 16 pages perforées in-4 à l'encre violette;
- *De quoi je me mêle*. 42 pages tapuscrite et autographe à l'encre, version définitive jointe;
- *Marie-toi ou Un jeune chef d'orchestre*. 18 pages in-4 agrafées à l'encre violette;
- *Strip-Tease*. 18 pages in-4 agrafées à l'encre bleue, signé avec adresse de Vian;
- *Un pacha meurt*. 5 pages ½ in-4 agrafées à l'encre violette, signé.

7 000 / 8 000 €

187

VIAN Boris

Spectacles, manuscrits autographes

- *Le Baron Annibal*. 50 pages perforées in-4 à l'encre bleue;
- *Fluctuat nec mergitur*. 40 pages perforées in-4 à l'encre, signé;
- *Chambre de célibataire*. 22 pages in-4 à l'encre bleue et au crayon noir:

7 000 - 8 000 €

188

VIAN Boris

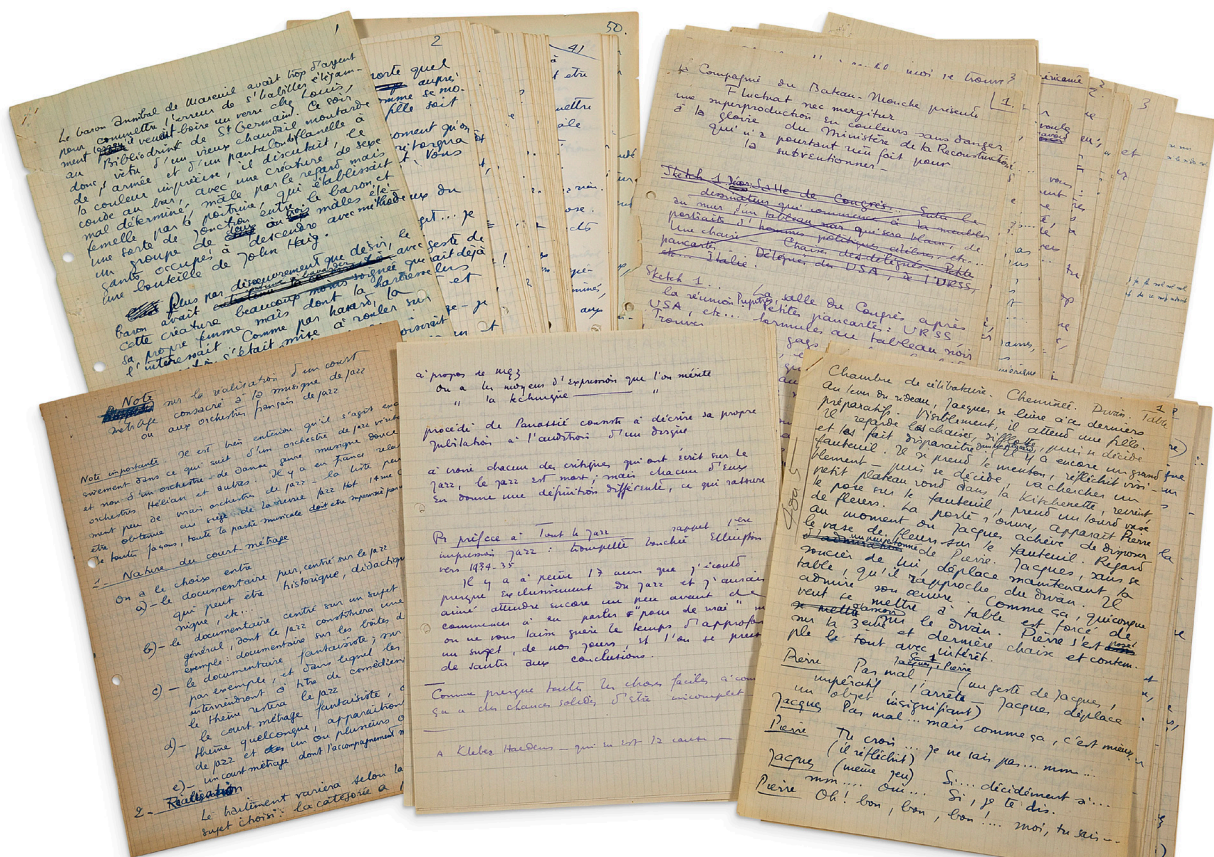
- *Vaudeville. L'oncle Arthur*, manuscrit autographe 4 feuillets autographes avec dessin original et notes de musique.

Ceci est le plan d'un vaudeville. **Inédit.**

- *Ces dames au saloir*, manuscrit autographe 2 feuillets in-4 à l'encre.

Manuscrit comportant un plan des scènes et des notes pour le spectacle. **Inédit.**

- *La vie de garçon*. Productions éducatives, manuscrit autographe 5 feuillets in-4 à l'encre violette. Spectacle inachevé. **Inédit.**



187

- Dernière Heure, manuscrit autographe et tapuscrit [1955]. Une trentaine de pages autographes avec dessins originaux à l'encre.

Ensemble de tapuscrits et titres et chapeaux de journaux. Représentations de Dernière Heure à la Rose Rouge du 18 au 26 mars 1958. Paru dans Petits spectacles.

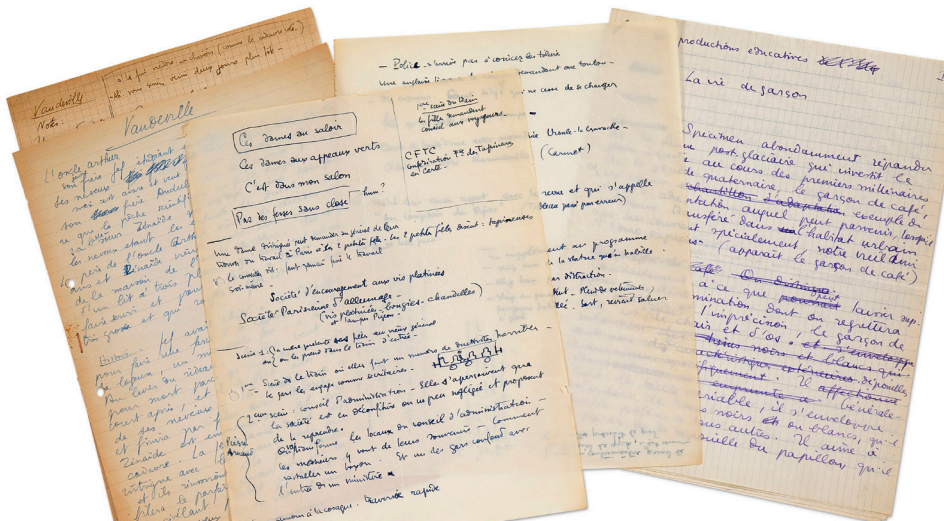
- Projet de revue avec Marc Doelnitz et Autres. 17 pages in-4 à l'encre noire et bleue.

- Ça va ça vient, manuscrit autographe 38 pages in-4 à l'encre violette dans cahier à spirales.

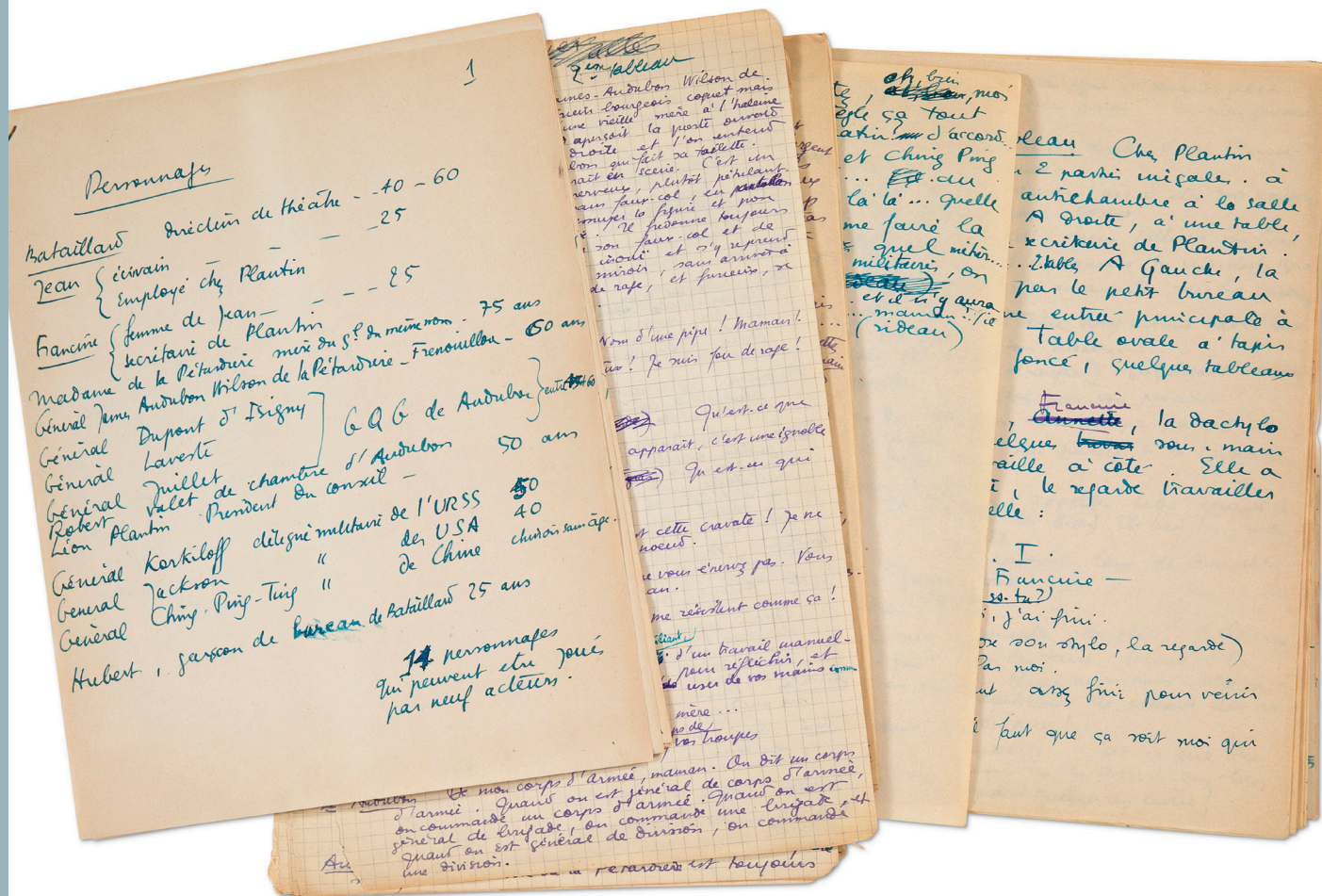
Titre par Boris Vian « La Compagnie de la Rose Rouge présente Ça va ça vient. Une anticipation de Boris Dupont sur des thèmes déjà dans l'art ».

3 dessins originaux à pleine page de Boris Vian figurant des unes de journaux. (L'un porte des traces de mouillures).

3 000 / 4 000 €



188



LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

VIAN Boris

Mademoiselle Bonsoir – La Reine des garces

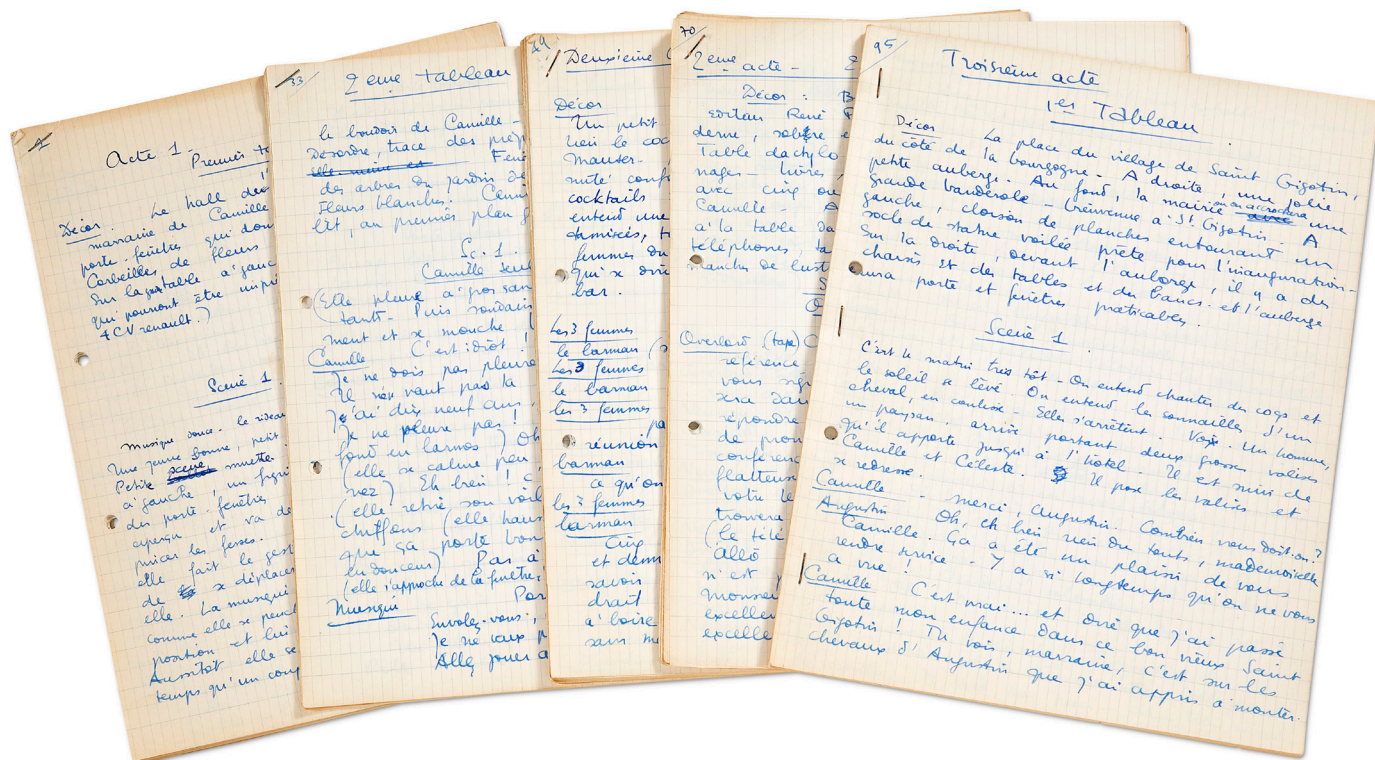
- *Mademoiselle Bonsoir*, manuscrit autographe et tapuscrit 36 feuillets in-4, sous pochette titrée « Mademoiselle Bonsoir (vrac) et Nous les filles » au crayon bleu, et 7 pages autographes à l'encre bleue.

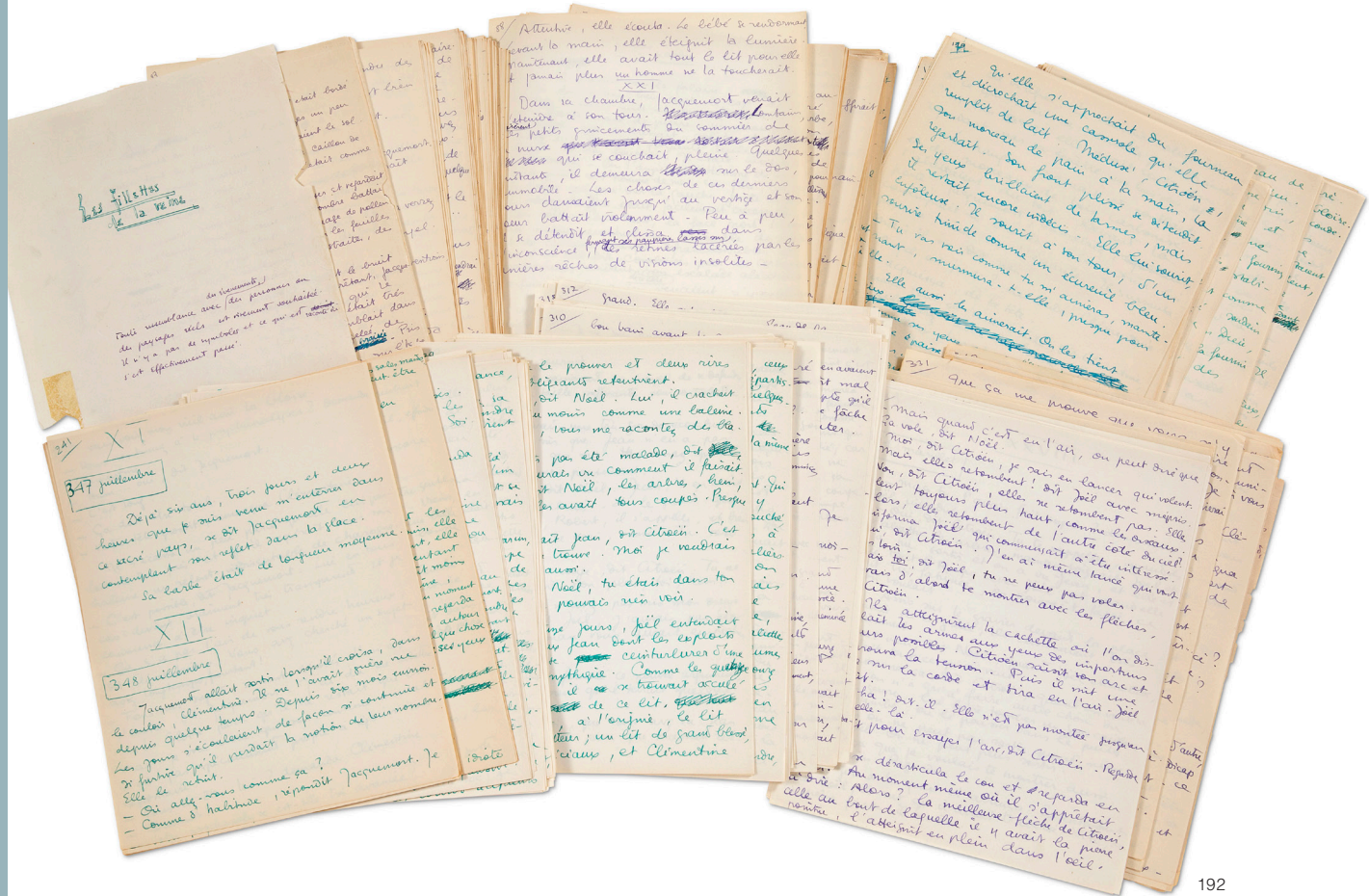
Comédie musicale en 2 actes et 12 tableaux.

- *Mademoiselle Bonsoir*. Page de garde, avec titres ou sous-titres au crayon 1 feuillet in-4 perforé.
- *Mademoiselle Bonsoir*. Synopsis de la comédie musicale, manuscrit autographe 9 feuillets in-4 à l'encre perforés.
Boris Vian indique « Opérette en 2 actes et 12 tableaux ». Livret de Paul Bison.
- *Mademoiselle Bonsoir*, manuscrit autographe et tapuscrit 94 feuillets in-4, sous chemise titrée « t'as bien 15 ans passés ».
- *Mademoiselle Bonsoir*. *Good night Girls*, manuscrit autographe en anglais 12 feuillets in-4 à l'encre bleue.
Résumé en anglais (11 feuillets) de la main de Boris Vian; 1 feuillet en français.
- *Mademoiselle Bonsoir*, manuscrit autographe au crayon et tapuscrit avec corrections 121 feuillets in-4, sous chemise titrée, adresse autographe de Boris Vian à la page de garde.
Toute la fin de la comédie musicale manque.

- *Mademoiselle Bonsoir*, tapuscrit avec corrections autographes 95 feuillets in-4.
Texte complet.
- *Good night Girls Inc.*, synopsis en anglais signé et tapuscrit en français avec corrections autographes Tapuscrit restitué par la S.A.C.D. (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), enveloppe conservée.
- *Mademoiselle Bonsoir*, manuscrit autographe et tapuscrit 63 feuillets grand in-4.
Alternance manuscrit-tapuscrit.
- *La Reine des Garces*, manuscrit autographe 123 pages foliotées grand in-4 à l'encre bleue, avec quelques ratures et corrections.
Comédie musicale en 3 actes.
- *La Reine des Garces*, manuscrit autographe et tapuscrit 78 feuillets grand in-4 à l'encre bleue et stylo.
- *La Reine des Garces*, tapuscrit 145 feuillets in-4 à l'encre bleue, avec corrections autographes pour le 3^e acte.
Comédie musicale en 3 actes de Boris Vian inédite.

10 000 / 15 000 €





192

191

VIAN Boris

L'Arrache-Cœur. Paris, Vville, 1953

In-12, broché.

600 / 800 €

Édition originale. Avant-propos de Raymond Queneau.

Exemplaire de la maman de Boris Vian portant cet envoi autographe:
« Mère pouche envlà encore un pour allumer lfeu. Je te bise. Boris Vian ».

192

VIAN Boris

[*L'Arrache-Cœur*]. *Les Fillettes de la reine*, manuscrits autographes et tapuscrits signés de *L'Arrache-Cœur*. 1951

10 000 / 15 000 €

Les Fillettes de la reine est le premier titre que l'on retrouvera sur les manuscrits de *L'Arrache-Cœur*. Vian retiendra ce dernier.

- *Les Fillettes de la reine*. Première manche, tapuscrit signé
230 feuillets in-4 sous cartonnage titré: « Les fillettes de la reine.

Première manche », titre autographe également sur la page de titre
« Les fillettes de la reine. Première manche jusqu'aux cages. Tome 1 ».
Signé par Boris Vian.

L'important tapuscrit comporte des corrections à l'encre violette de la main de Vian, il l'a également signé à la dernière page.

Version inédite, 1^{ère} mouture.

- *Les Fillettes de la reine*. Deuxième manche, manuscrit autographe et quelques pages tapuscrites

103 feuillets in-4 sous pochette cartonnée titrée: « Maman, gâteau variantes », 57 feuillets manuscrits à l'encre verte et 46 feuillets tapuscrits avec corrections de Vian.

Les Fillettes de la reine. Deuxième manche correspond au synopsis de *L'Arrache-Cœur*, paru en partie dans *La Pléiade*.

- *Les Fillettes de la reine*, manuscrit autographe signé. 1951

345 feuillets in-4 à l'encre violette, avec ratures et corrections, paginées de 20 à 341.

Ce manuscrit est la première mouture du roman reprise par Gallimard en 1951. Gallimard refuse le manuscrit et c'est publié aux éditions Vville en 1953.

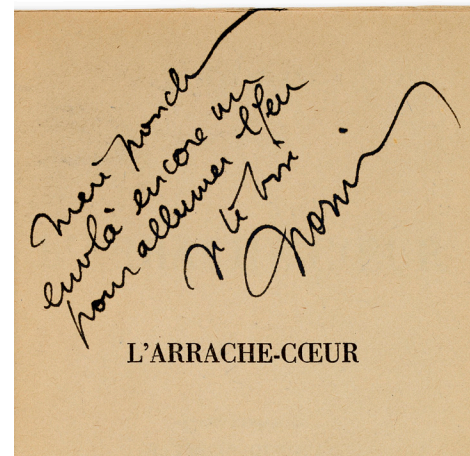
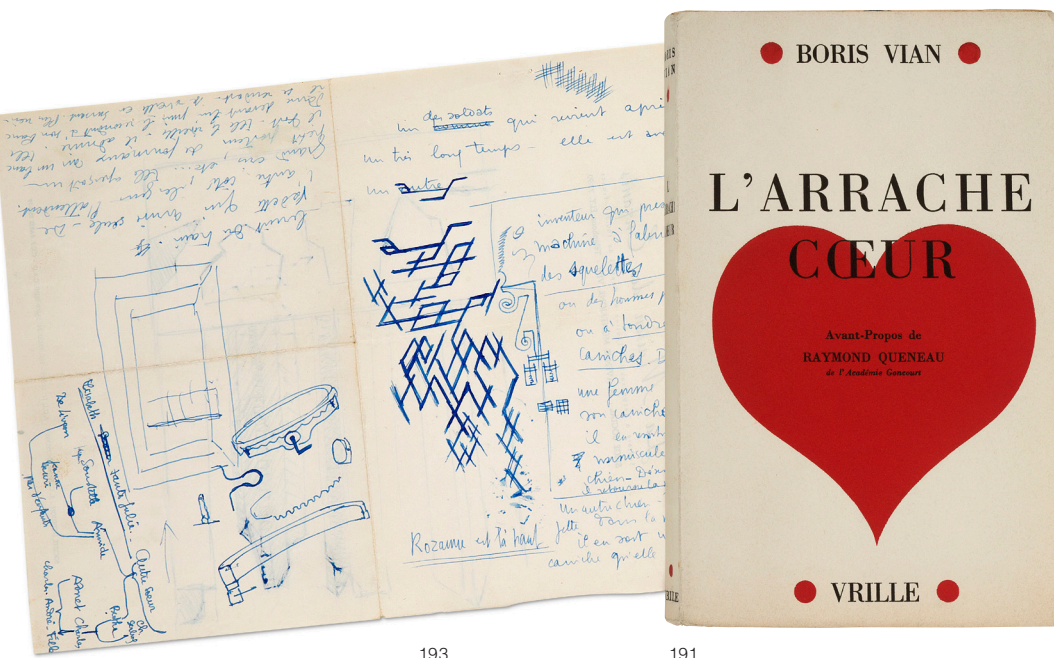
Bien complet de l'exergue de *L'Arrache-Cœur*: « Toute ressemblance avec des événements, des personnes ou des paysages réels est vivement souhaitée. Il n'y a pas de symboles et ce qui est raconté ici s'est effectivement passé ».

VIAN Boris

- **Fiesta**, manuscrit autographe
[1958]. 22 feuillets in-4 à l'encre violette
avec croquis, dessin original de Boris Vian.
Il s'agit de la première version.
**Fiesta est un opéra-conçu, comme un ballet,
à l'intention de Jean Babilée.**
- **Fiesta**, tapuscrit
23 feuillets in-4 avec note autographe.
Il s'agit du tapuscrit du manuscrit.
- **Fiesta**, manuscrit autographe. Livret [1958]
34 feuillets in-4 (un feuillet est paginé « 14 bis »).
La première page est tapuscrite, toutes les autres
sont autographes.
Manuscrit complet.
- **Fiesta**, synopsis préparatoire au ballet
4 feuillets in-4 au stylo à bille;
3 feuillets autographes correspondant au décor
et aux 10 phases de l'Opéra. Adresse et téléphone
de Jean Babilée sur une page;
4 feuillets tapuscrits. Le titre « La Fête »
est remplacé par « Fiesta »;
24 feuillets autographes sous chemise cartonnée.
- **Fiesta. Version Cinéma**, manuscrit autographe
22 pages in-4.
Ce manuscrit est une version un peu différente de celle du ballet.

- **Lily Strada**, manuscrit autographe
17 feuillets in-4 avec ratures et corrections
(marges déchirées à la dernière page).
Lily Strada est un opéra adapté assez librement de *Lysistrata*
d'Aristophane, comme le précise Vian dans le manuscrit.
Publié dans *Opéras*.
- **Le Mercenaire**, textes autographes et tapuscrits
5 pages autographes et 4 pages tapuscrites in-4.
Projets pour un Opéra sur une musique de Georges Delerme.
Dernier écrit de Boris Vian.
- **L'Aboyeur**, manuscrit autographe
5 pages perforées in-4 à l'encre.
« [...] Animée de voitures somptueuses descendent des dames
emperlées, des hommes en habits, des gros BOF [...] ».
- **Cinq bals**, manuscrit autographe
11 feuillets agrafés in-4 à l'encre.
Proposition d'argument de Ballet.
- **Ni vu ni connu**, manuscrit autographe
8 feuillets perforés in-4 à l'encre.
Projet de Ballet.
Importants dessins à l'encre de Boris Vian.

3 000 / 4 000 €



VIAN Boris

- *Le Chevalier de neige ou les Aventures de Lancelot*.
Tapuscrit.

247 feuillets in-4, sous couverture cartonnée,
titrée au crayon bleu « Trehard »
(le dos du cartonnage manque).

Exemplaire de travail comportant des notes et corrections
au crayon et à l'encre avec quelques dessins.

**Le Chevalier de neige est un opéra dont : les paroles
sont de Boris Vian, et la musique de Georges Delerue.
La version théâtre musical a été jouée à Caen en 1953
et la version opéra à Nancy en 1957.**

- « Complainte de la reine guerrière ».

Lettre autographe signée illustrée d'un amusant **dessin original**
de Boris Vian adressée à Georges Delerue :

« Voici deux chansons que tu peux musiquer... Pardonne-moi
de te si longtemps fait attendre avoir mais comme tu le sais
quand on fait dans le genre on est obligé d'attendre
l'inspiration (Vian dessine un pot de chambre).

L'on joint une quinzaine de pages autographes de Vian,
de textes, de chansons pour *Le Chevalier de neige* ;

- Plan de travail, manuscrit autographe (5 pages in-4
à l'encre bleue).

- *Le Chevalier de neige*, manuscrit autographe
123 pages in-4 à l'encre bleue et 3 pages non foliotées.
2^{ème} version de l'Opéra.

- *Le Chevalier de neige*, notes manuscrites
Une dizaine de pages autographes.

- *Le Chevalier de neige*, tapuscrit signé
avec quelques corrections
[Nancy Opéra]. 95 feuillets agrafés in-4, sous chemise
titrée.

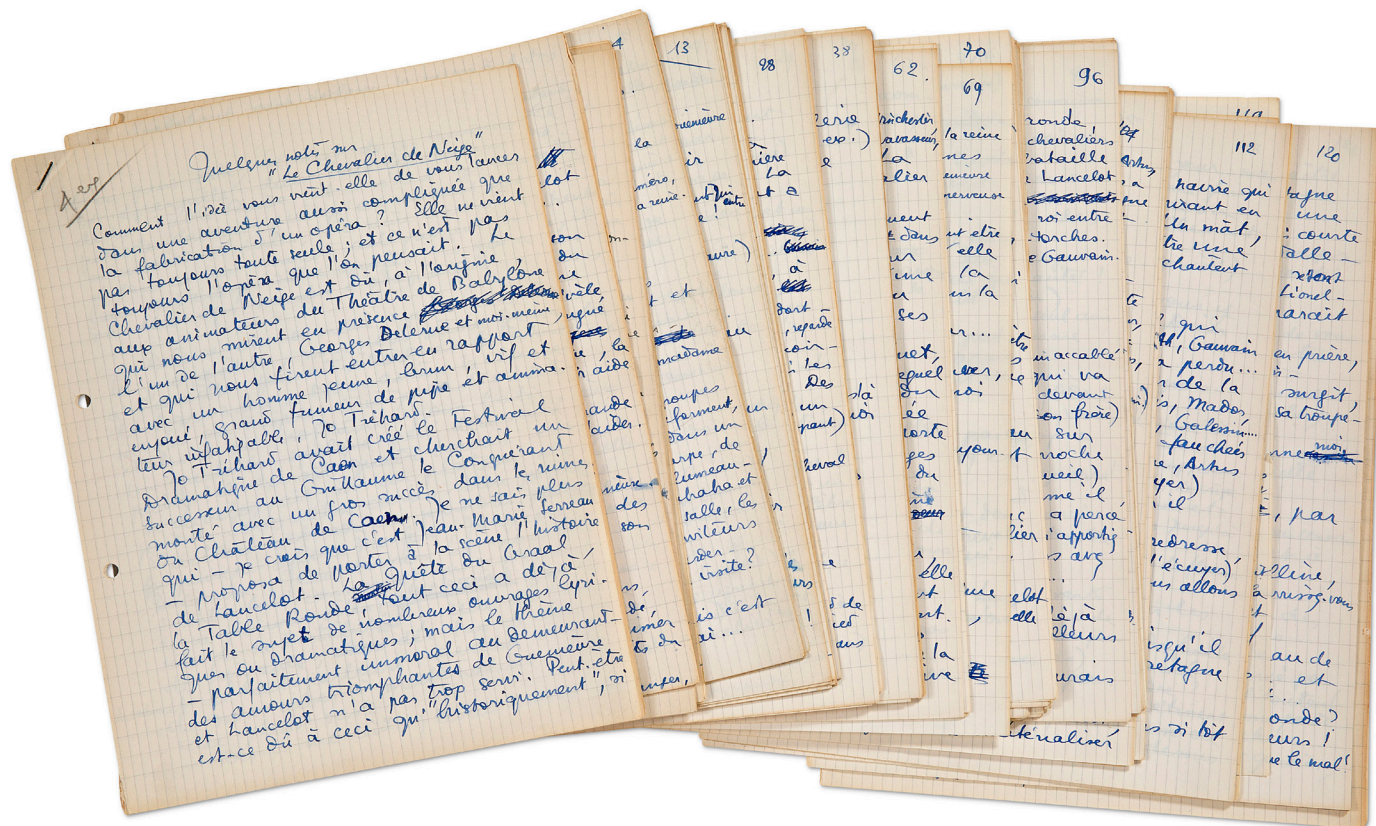
Le tapuscrit est signé par Boris Vian et porte la mention
« Mon exemplaire ».

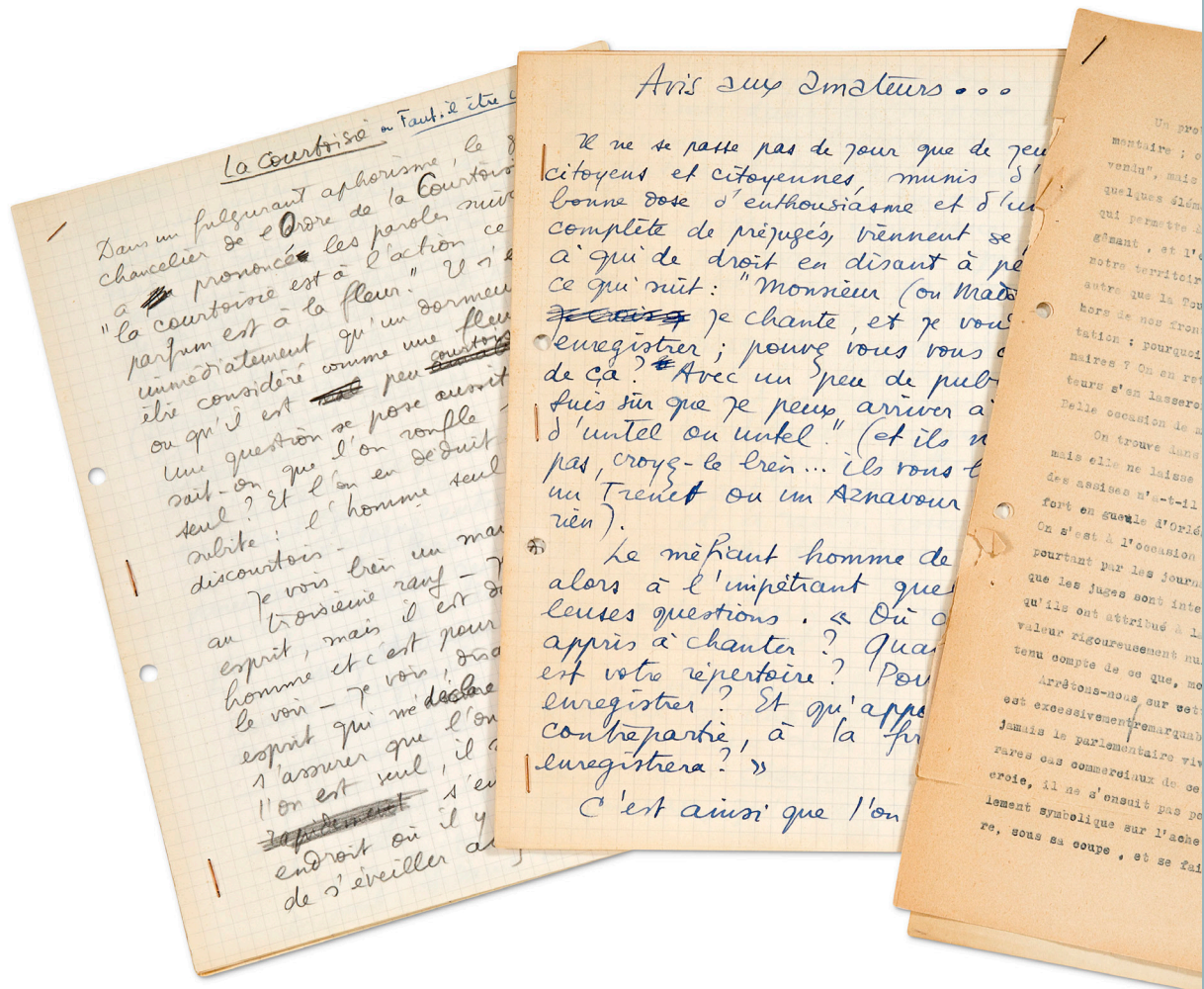
Il s'agit de la version définitive.

- *Le Chevalier de neige*. Opéra. Premier synopsis revu
[Nancy Opéra]. 127 feuillets in-4, sous chemise titrée.

Ensemble tapuscrit complet comportant 10 pages autographes
de Boris Vian.

8 000 / 10 000 €





195

VIAN Boris

- *Camille Bombois*, manuscrit autographe [1952]. 9 pages in-4 au stylo à bille.
Beau texte consacré au peintre naïf Camille Bombois.
Paru dans « Du » n°5 de 1952 puis dans *La Belle époque*.
- *Avis aux amateurs*, manuscrit autographe [1958], 5 pages in-4 à l'encre bleue.
Texte décourageant à raison les apprentis chanteurs destiné au *Canard Enchaîné*, qui paraîtra dans *La Belle époque*.
- *Billet de confession*, tapuscrit 5 pages in-4 à l'encre bleue.
A propos d'un article paru dans la revue américaine *Life*.
Texte destiné à *La Rue* et paru dans *La Belle époque*.
- *Abondance de biens*, manuscrit autographe 4 pages in-4 à l'encre bleue.
Texte relatif aux événements musicaux comme les rentrées d'Henri Salvador, Raymond Devos, Serge Gainsbourg, etc.
Texte destiné au *Canard Enchaîné* et publié dans *La Belle époque*.
- *Sur le tourisme*, manuscrit autographe 9 pages in-4 à l'encre violette.
« [...] Le Français ne commence à se sentir vraiment français qu'à l'étranger [...] ».
Texte inédit.
- *La Courtoisie ou Faut-il être courtois*, manuscrit autographe [1959]. 13 feuillets in-4 au crayon et à l'encre.

« [...] La véritable solution, ce n'est pas d'être courtois, c'est d'être gentil ».

Manuscrit vraisemblablement incomplet.

Paru dans *Constellation* n°132 d'avril 1959

et dans *La Belle époque*.

- *La ligne Maginot*, manuscrit autographe 6 pages agrafées in-4 à l'encre violette.

Sur la route pour la ligne Maginot.

Texte inédit.

- *Amélioration de Paris*, manuscrit autographe 2 pages in-4 et 8 pages in-16 au crayon.

« [...] Je ne sais quelle rage fait actuellement sortir de la terre d'innombrables bâtiments extrêmement hauts là où on avait encore une chance de voir un jour pousser des arbres [...] ».

Paru dans *Obliques*.

- *Le prix d'un parlementaire*, tapuscrit [1953]. 3 feuillets in-4.

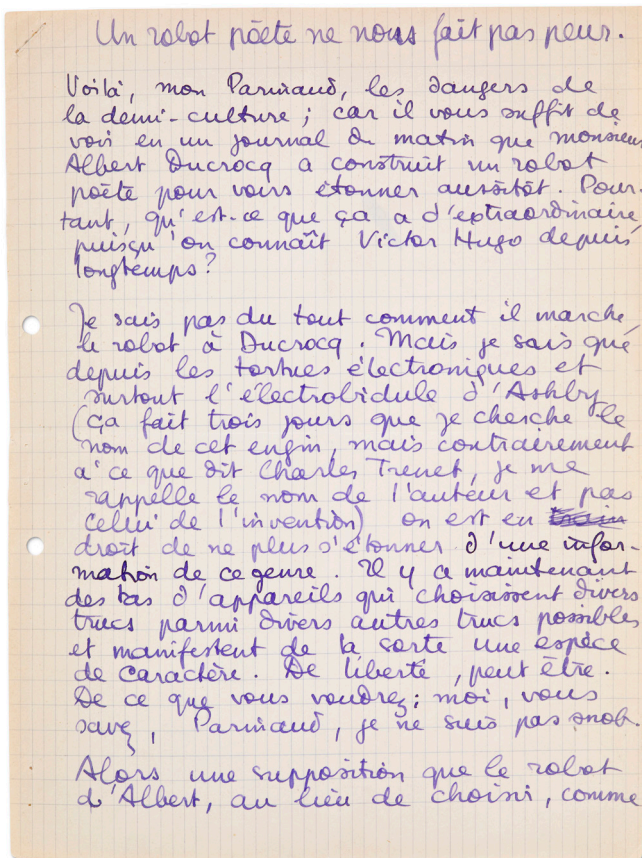
« [...] On dit couramment « untel est à vendre ou untel est vendu, mais on omet de préciser le prix » [...] ».

Paru dans *La Parisienne* n°5 de 1953 et dans *Textes et chansons*.

- *Haro sur les gâcheurs*, tapuscrit avec quelques corrections autographes [1954]. 2 pages ¼ in-4.

Texte sur des plastiqueurs qui, selon Vian, se trompent de cible.
Paru dans *La Parisienne* de février 1954 et dans *La Belle époque*.

2 000 / 3 000 €



196

197

VIAN Boris

Omar N. BRADLEY. Histoire d'un Soldat, manuscrit autographe par Boris VIAN

[1951-1952]. 925 pages in-4, sous chemise toilée. (Déchirure au feuillet de dédicace, le 2e réparé au scotch, quelques bords un peu effrangés).

8 000 / 10 000 €

Monumental manuscrit de la traduction de l'américain par Boris Vian des mémoires du général Bradley.

Le général américain Omar Nelson BRADLEY (1893-1981), un des héros de la Seconde Guerre Mondiale, a publié ses mémoires en 1951 sous le titre *A Soldier's Story* (New York, Holt, 1951) : la traduction française par Boris Vian a paru chez Gallimard en juin 1952 : Boris Vian en avait signé le contrat le 12 juillet 1951.

C'est aux mémoires d'une des plus grandes figures américaines de la deuxième guerre mondiale que Boris Vian a consacré la plus monumentale de ses traductions. D'après la présentation de l'éditeur :

« L'histoire du Général Bradley, c'est aussi l'histoire de la guerre en Europe, et nul n'était plus compétent pour la conter, que ce chef adoré de ses troupes, ce technicien, un des plus brillants des temps modernes. [...] On entrevoit, en lisant ses mémoires, les responsabilités terribles qui accompagnent un commandement en chef, et l'on comprend aussi pourquoi le Général Omar Bradley est considéré aujourd'hui comme le premier soldat des États-Unis [...] ».

196

VIAN Boris

- Les joueurs du A, tapuscrit avec corrections autographes 269 feuillets in-4.

Paru sous les titres « Les aventures de A », « Les joueurs du Non-A », « Les joueurs du A ».

- Tout smouales étaient les Borogoves, manuscrit et tapuscrit

[1953]. 69 feuillets in-4, avec ratures et corrections.

Traduction de Boris Vian de l'ouvrage de Lewis Padgett.

Manuscrit signé « Lewis Padgett traduit par Boris Vian ».

- Un robot poète ne nous fait pas peur, manuscrit autographe signé

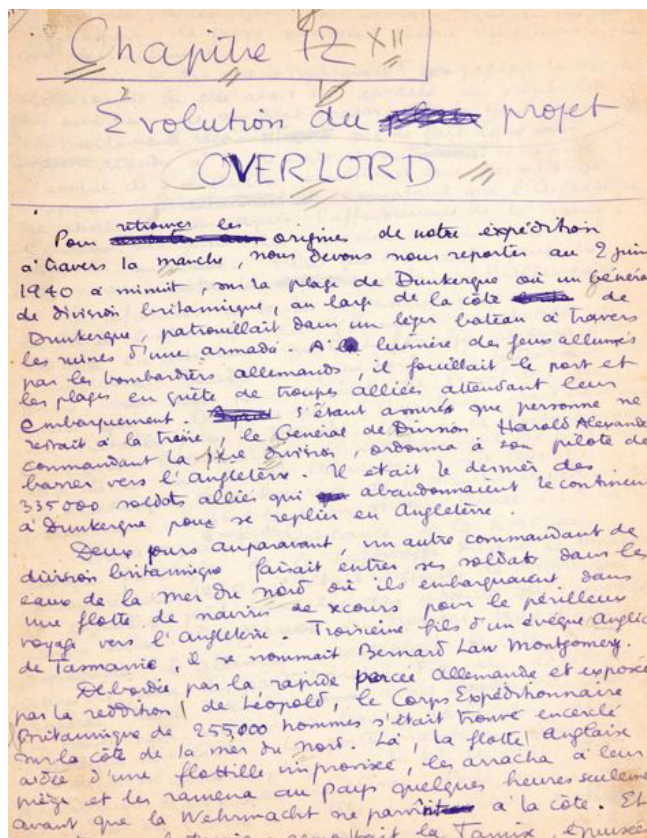
7 pages in-4 à l'encre violette.

Texte relatif au robot construit par Albert Ducrocq.

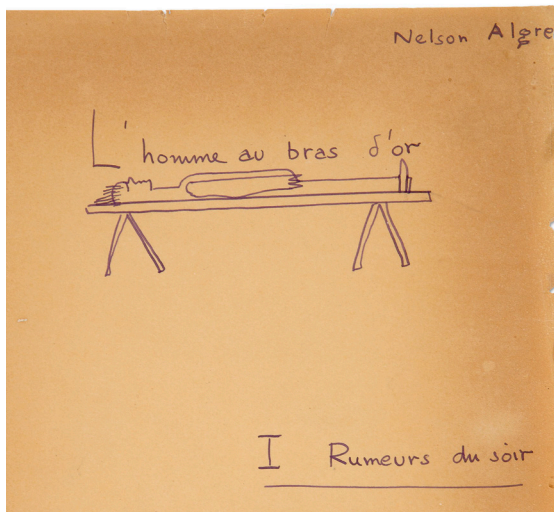
Paru dans Arts du 10 avril 1953, dans *Cantilènes*

en gelée et Je voudrais pas crever.

2 000 / 3 000 €



197



Détail

198

VIAN Boris

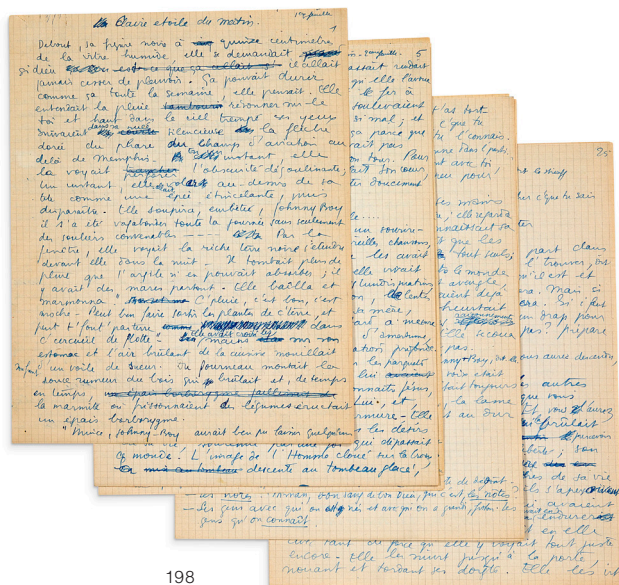
Claire étoile du matin, manuscrit autographe.

S.d. 26 pages in-4 à l'encre bleue sur papier quadrillé in-4 foliotées et titré par Boris Vian, traduction précise de Boris Vian de l'américain de l'ouvrage de Richard Wright.

3 000 / 4 000 €

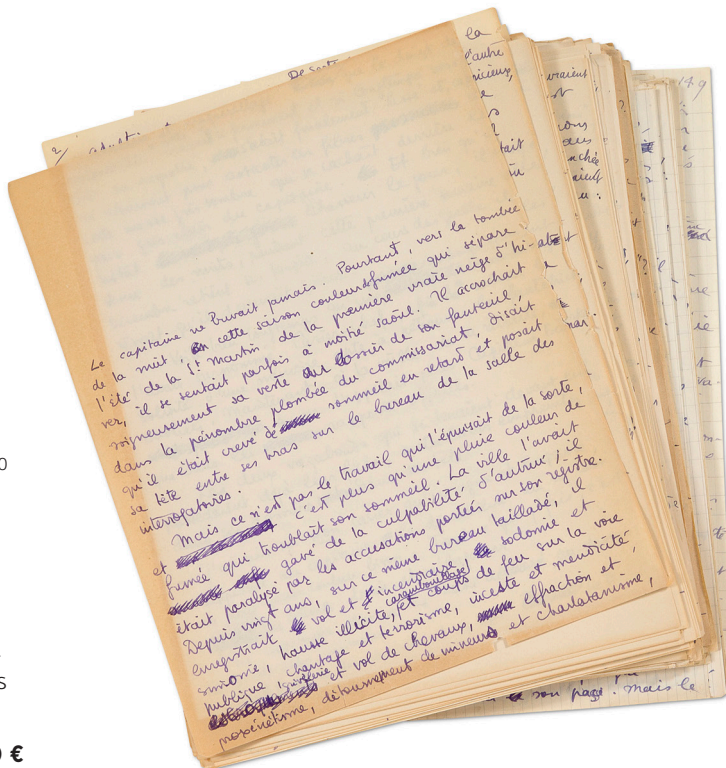
Ce tragique récit se déroule près de Memphis au temps de la Ségrégation, une femme noire est tourmentée par le sheriff qui cherche à arrêter son fils Johnny Boy :

« [...] Ton sale nègre de fils est quelque part dans l'coin et on a l'intention de l'trouver, dit le sheriff. Si tu nous dis où qu'il est et si i cause, pt être qu'i s'en tirera. Mais si i faut qu'on l'cherche on l'tuera... Quelque chose en elle la brûlait, lui faisait percevoir la grandeur de sa victoire et de sa liberté; son cœur cherchait tentant de traduire les heures amères de sa vie en mots d'une telle sorte qu'ils s'aperçoivent que ce qu'ils lui avaient fait n'était rien et qu'elle pouvait en endurer bien plus [...] ».



198

200



199

[VIAN Boris] - THIGPEN Corbett H. - CLECKLEY Hervey M.

Les Trois visages d'Ève, maquette originale. [1958]

In-8, broché.

1 500 / 2 000 €

Exemplaire de Boris Vian, reprenant *Les Trois visages d'Ève* pour l'annoter, le corriger copieusement, certaines pages autographes au crayon noir gras figurent dans l'exemplaire.

Le texte est assez différent de celui imprimé Vian a corrigé la faute orthographiant mal le nom de Cleckley. Tampon d'Ursula Kubler.

200

VIAN Boris

L'homme au bras d'or, manuscrit autographe

[Décembre 1954-1955]. 735 feuillets in-4 à l'encre, avec ratures et corrections.

10 000 / 15 000 €

Traduction de Boris Vian de *The man with the golden arm* de Nelson Algren publié en 1956.

Dessin original de Vian sur la page de titre.

Le manuscrit est signé « Nelson Algren par Vian ».



201

201

VIAN Boris

Mademoiselle Julie, d'August Strinberg, manuscrit autographe

Circa 1950. 81 pages in-4 et in-8 à l'encre bleue, avec ratures et corrections.

8 000 / 10 000 €

Texte complet de la traduction par Boris Vian de la pièce de Strinberg « *Mademoiselle Julie* » qui fut jouée dans la traduction de Boris Vian le 17 septembre 1952 sur la scène du théâtre Babylone à Paris. Le titre du manuscrit est joliment calligraphié par Boris Vian. Le manuscrit à bence bleue comporte des ratures et corrections de sa main. L'on joint la plaquette de « Paris Théâtre » de novembre 1952 dans laquelle figure le texte intégral de la traduction de Vian de « *Mademoiselle Julie* » et de « *L'Équarrissage pour tous* » de Boris Vian. « [...] Julie. - C'est vrai ! Je suis parmi les derniers des derniers ! Je suis la dernière ! Oh ! Mais maintenant, que je ne peux plus y aller - dites-moi encore une fois qu'il faut que j'y aille... Jean. - Non maintenant je ne peux plus. Julie. - Et les premiers seront les derniers ! [...] ».

202

VIAN Boris

- Erik XIV, tapuscrit avec ratures et corrections [1958]. 55 feuillets in-4.

Adaptation française par Boris Vian de la pièce de Strinberg Erik XIV. Le tapuscrit correspond aux actes III et IV de la pièce.

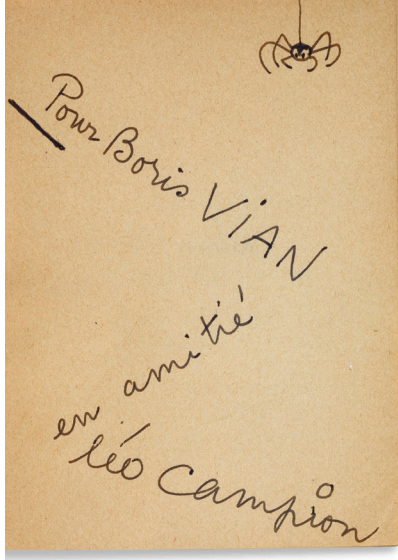
- Contes de Grimm. *Poucette*. *Mache doucette* (3). *Le loup et les sept petits biquets* (3). *Hansel et Gretel* (3). *Paille charbon et haricot* (4). *La reine des abeilles* (4). *Petite table couvre-toi* (4). *La souris le petit oiseau et la saucisse* (4). *Le musicien merveilles* (3). *Marie du goudron* (3). *Les sept corbeaux* (4). *Gargouilligouilla* (3). *Les Fripouilles* (3). Tapuscrits avec ratures et corrections.

Ensemble paru dans Livres-disques Philips.

- Contes d'Andersen. *La Princesse sur le pois*. *Le Papillon*. *La petite sirène* (2). *Le costume neuf de l'empereur* (2). *La petite fille aux allumettes* (2). *Le vilain petit canard*. *Cinq de la même cosse*. *Le briquet*. *La théière*. *Le porcher*. *Le coq et la girouette*. *Jean-le-nigaud*. *Le coffre-volant*. *Les douze frères*. Tapuscrits corrigés à l'encre bleue.

La dernière page (*Les douze frères*) est autographe. Ensemble paru dans Livres-disques Philips.

2 000 / 3 000 €



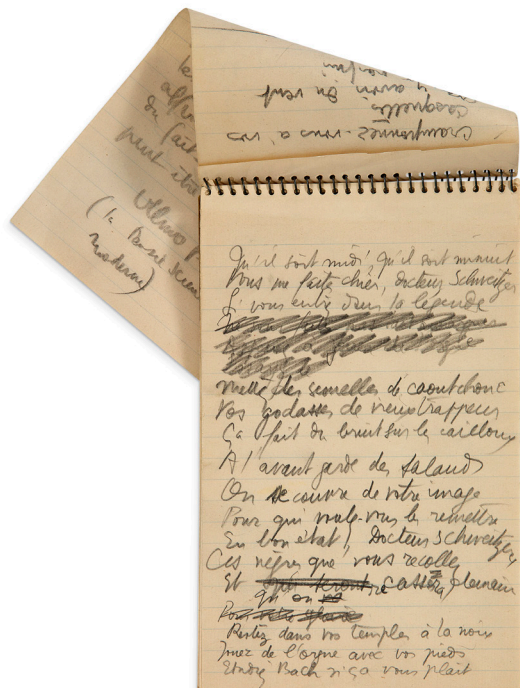
203

203

CAMPION Léo (1905-1992)

- *Code de bienséance à l'usage des adultes.* Paris, Calmann-Lévy, 1957
In-8, broché, couverture illustrée.
Édition originale.
Envoi autographe signé: « Pour Boris Vian amicalement. Léo Campion ».
L'exemplaire comporte de nombreux passages biffés ou surlignés au crayon par Boris Vian. Le chansonnier et également illustrateur Léo Campion fut proche de Boris Vian, pataphysicien comme lui, et fonda la confrérie des chevaliers du Taste Fesses. Vian et Campion écrivirent ensemble une chanson antimilitariste.
- *Le petit Campion.* [Paris], S.A.P.R.A, s.d.
In-16, broché, couverture illustrée.
Illustrations de Léo Campion.
Envoi autographe signé de Léo Campion à Boris Vian illustré d'un petit dessin original représentant une araignée.
- *Le roman d'un fripon.* Paris, Calmann-Lévy, 1956
In-12, broché, couverture illustrée.
Édition originale.
Exemplaire de Boris Vian: « Pour Boris, avec l'amitié de Léo ». L'on joint une lettre autographe signée de Léo Campion à Boris Vian.

200 / 300 €



205

204

LIVRES DEDICACÉS À BORIS VIAN

- CHAVÉE Achille (1906-1969)
L'Enseignement libre. Mons, Haute nuit, 1958
In-8, broché.
Édition originale. Envoi autographe signé de Chavée à Boris Vian.
- DÉON Michel (1919-2016)
La Princesse de Manfred. Lyon, éditions Sun
In-16, broché.
Édition originale, illustrations de Jean Boullet. Envois autographes de Jean Boullet et Michel Déon à Boris Vian.
- DURAS Marguerite (1914-1996)
Le Marin de Gibraltar. Paris, NRF, 1952
In-12, broché.
Édition originale.
Envoi autographe signé de Marguerite Duras à Boris Vian.
- MOULOUDJI Marcel (1922-1994)
Enrico. Décimes. L'Arbalète, 1955
In-12, broché.
Édition originale. Envoi autographe signé de Mouleagaufre à Boris Vian.
- RÉDA Jacques (né en 1929)
Les inconvénients du métier. Paris, Seghers, 1952
In-12, broché.
Édition originale. Un des 150 exemplaires numérotés sur Alfa marais. Envoi autographe signé de Jacques Réda à Boris Vian.
- SEGHERS Pierre (1906-1987)
Chansons et Complaintes. Paris, Seghers, 1958
In-4, couverture cartonnée, jaquette illustrée.
Édition originale.
Envoi autographe signé de Seghers à Boris Vian.
- SOLIER René de (1914-1974)
La Corde à puits. Paris, Gallimard, 1948
In-12, broché.
Édition originale.
Envoi autographe signé de l'auteur à Boris Vian.
- VALORBE François (1914-1977)
Carte noire. Paris, Arcanes, 1953
In-8, broché, couverture illustrée par Wifredo Lam.
Édition originale.
Envoi autographe signé de l'auteur à Boris Vian.

200 - 300 €

205

VIAN Boris

Carnet de chansons, manuscrits autographes
Une vingtaine de pages in-8
au crayon dans un carnet à spirales marron.

1 500 / 2 000 €

« Mais sachez que depuis cent ans
en long en large et en travers
qu'il soit minuit, qu'il soit midi
Il importait que ce fit dit
vous me faites chier, docteur Schweitzer ».

VIAN Boris

- Bon comme Brassens, manuscrit autographe [1958], 4 feuillets in-4 à l'encre.

Superbe texte stigmatisant le public critique envers Brassens. Première version. Une seconde version presque identique paraîtra dans le *Canard Enchaîné* du 29/10/1958.

- Raymond Devos, manuscrit autographe signé 2 pages in-4 à l'encre bleue.

« [...] Ça m'apprendra à vouloir voir Devos, le prochain coup, j'irai voir la mer. La sienne. La mienne n'a pas de pick-up [...] ». Second manuscrit autographe: 1 page in-4 au stylo à bille titré « Raymond Devos ».

1 000 / 1 500 €

VIAN Boris

- [Philips Variétés]. *Réalités. Projets d'album* Une vingtaine de pages autographes de différents formats à l'encre.

Manuscrit autographe

(3 pages ¼ in-4 à l'encre violette; perforations).

« [...] **aux jeunes adolescents boutonneux ou non qui commencent en rougissant d'envisager qu'un jour ils pourront prendre dans leurs bras velus la fillette** ricanante à qui ils tiraient les cheveux depuis leur plus tendre jeunesse [...] ».

- Zizi Jeanmaire, manuscrit autographe 8 pages in-4 au crayon.

« [...] J'ai toujours dit à Zizi, pas de bêtises sur le plan métier avec l'argent. Si tu es intelligente, tu peux t'en passer et si tu peux t'en passer, je peux t'en donner assez [...] ». C'est pour elle que la chanson J'suis snob a été écrite.

L'on joint 8 pages autographes à l'encre violette de Vian consacrées à Zizi Jeanmaire.

- Salvador vend des disques, manuscrit autographe 17 pages in-8 au crayon.

Paru dans *Petits Spectacles*.

- Exercice de style, manuscrit autographe [1954], 1 page ½ perforées à l'encre violette.

Texte relatif à l'enregistrement des *Exercices de style* de Raymond Queneau.

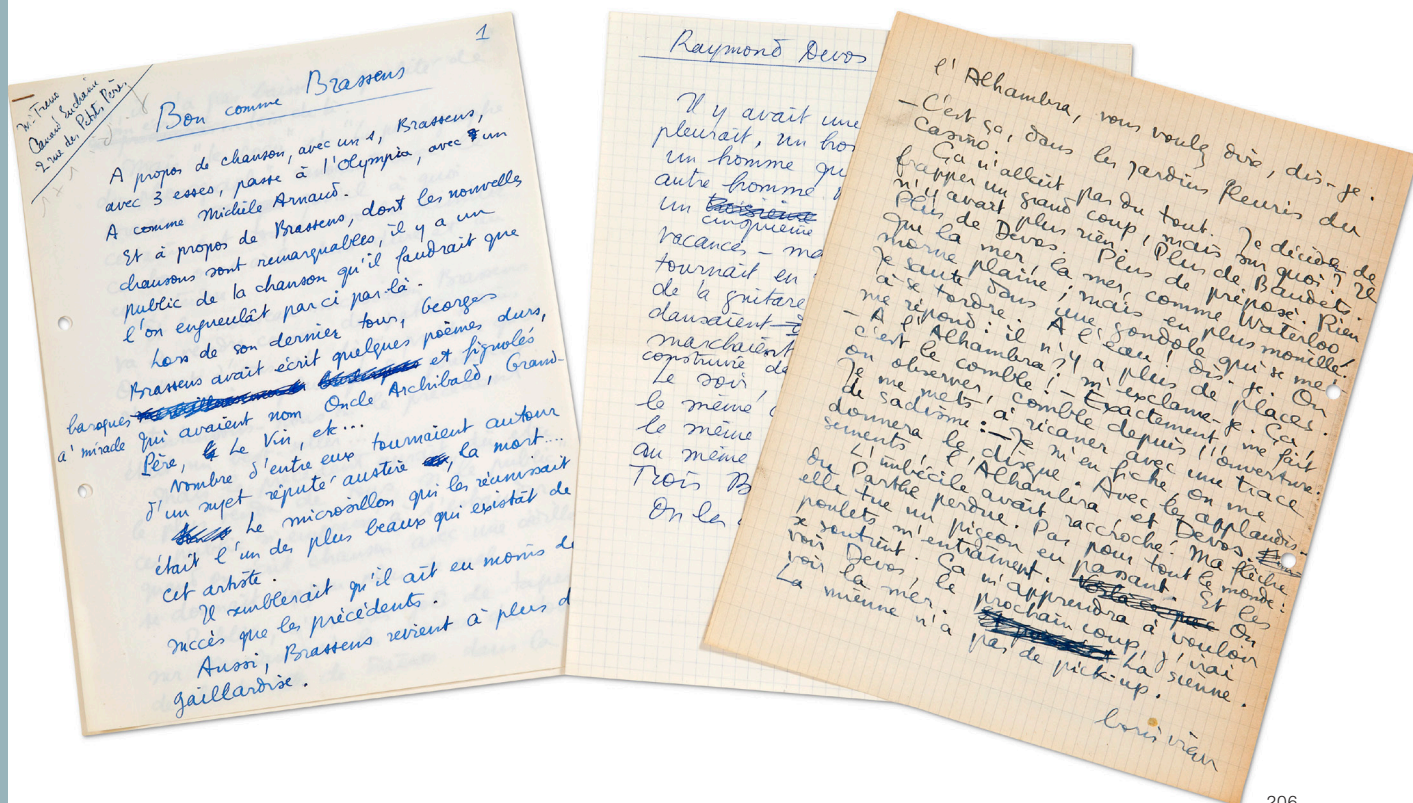
Paru dans *Derrière la zizique*.

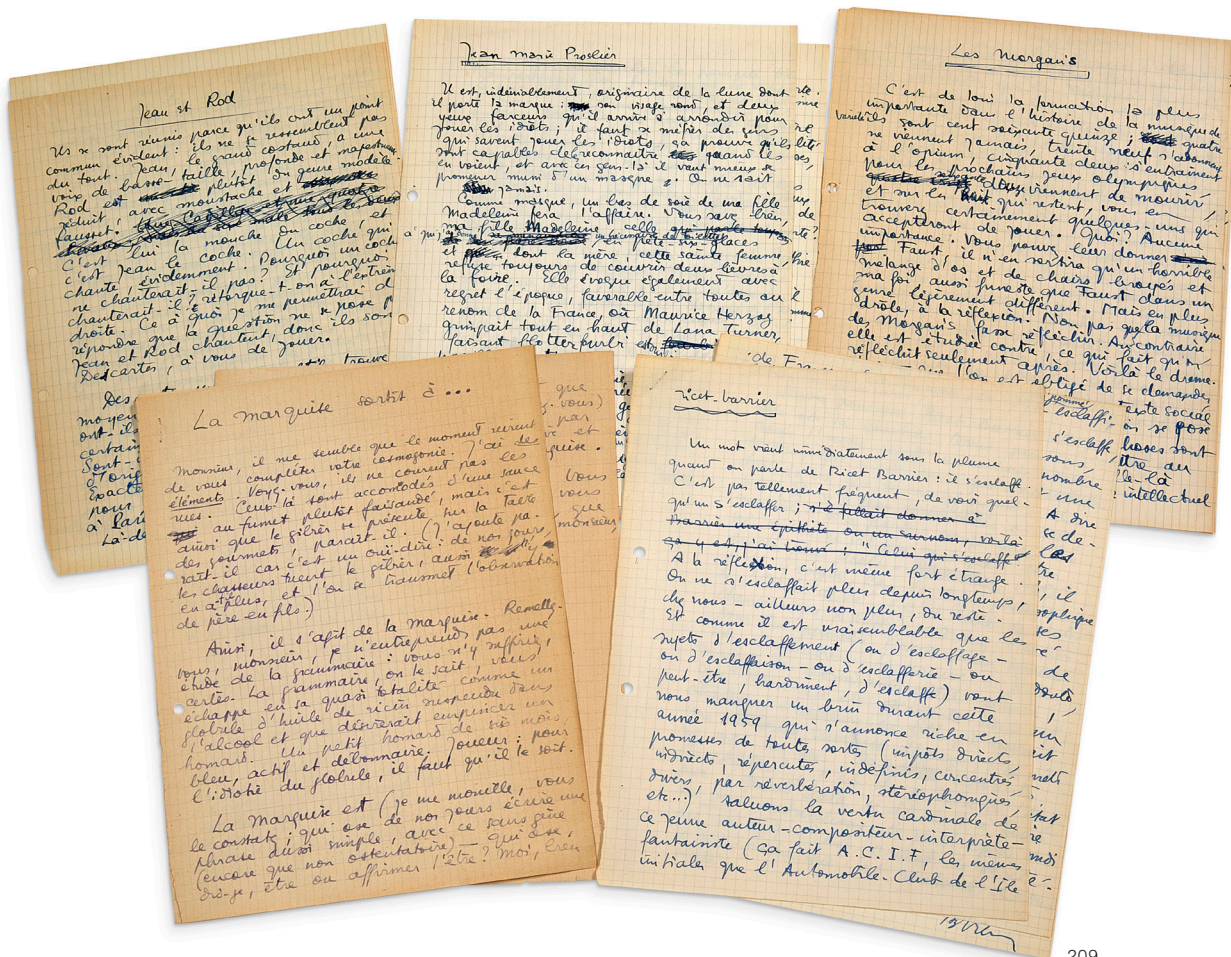
- Magali Noël, manuscrit autographe signé 4 pages in-4 agrafées à l'encre bleue.

Texte hommage à la grande Magali Noël que Vian signe

« Jack K. Netty [Jacques Canetti] traduit du brontzing par Boris Vian ». La première interprète du rock en France avec Fais-moi mal Johnny.

Paru dans *Derrière la zizique*, livre de poche.





209

208

VIAN Boris

- Fredo Minablo et sa pizza musicale, manuscrit autographe signé
[1957]. 2 pages in-4 perforées à l'encre bleue
Signé par Vian: « Lydio Sincrazi (adapté par Boris Viana) ».

Zizi Jeanmaire chante Guy Béart, manuscrit autographe
2 pages in-4 à l'encre bleue, avec ratures et corrections.

600 / 800 €

- [SALVADOR Henri]. Je commence la classe, manuscrit autographe signé
5 pages in-8 à l'encre.

Texte inédit.

« [...] Parmi les plus remarquées des chansons de son répertoire figurent celles de Guy Béart, ingénieur des Ponts et Chaussées, ce qui lui donne une assise solide [...] ».

209

VIAN Boris

- [SALVADOR Henri]. Lorsqu'Ulysse, manuscrit autographe signé
2 pages in-4 à l'encre.
Note de Boris Vian: « D'après Homère adapté du grec par Boris Vian ».
- [SALVADOR Henri]. Salvador l'homme qui raccourcit les heures, manuscrit autographe signé
[1958]. 6 pages in-4 à l'encre.
Paru dans France-Observateur n°446 de 1958 et dans La Belle époque.

1 500 / 2 000 €

Variétés et jazz. Jan et Rod 2 pages in-4 perforées à l'encre.

J.M. PROSLIER 2 pages in-4 à l'encre perforée, monogrammée.

Les Morgan's 2 pages in-4 à l'encre perforées

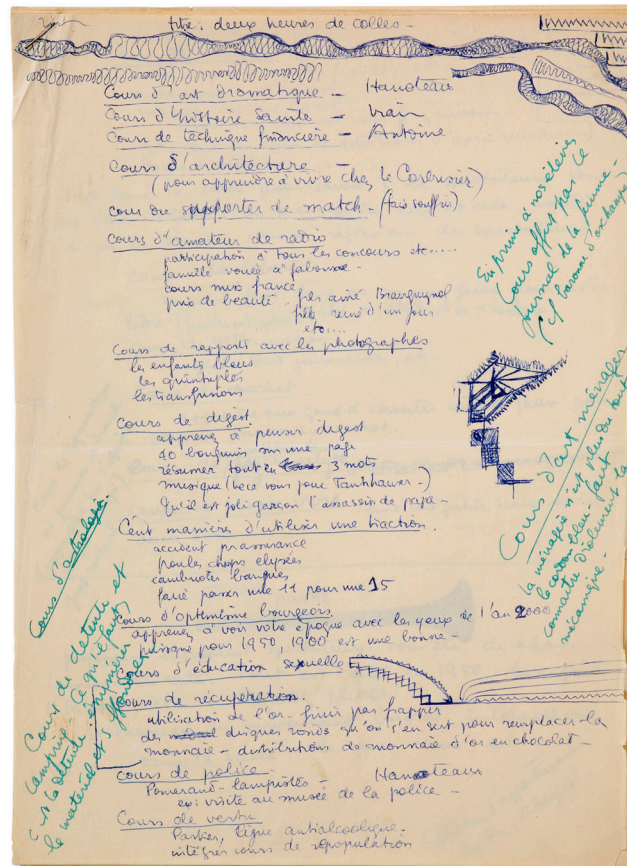
La Marquise sortit à ... 2 pages et demi perforées à l'encre

Ricet - Barrier 2 pages in-4 à l'encre perforées, signé

Notes sur la réalisation d'un court métrage sur le Jazz 5p encre bleue perforées, signé

Tout le Jazz 2 pages in-4 à l'encre perforée à l'encre

3 000 / 4 000 €



211

210

VIAN Boris

- *L'Automne à Pékin*. Paris, Les éditions de Minuit, 1956. In-12, couverture illustrée par Mose, broché. Nouvelle édition, aux éditions de Minuit, suite à l'échec commercial en 1947 de *L'Automne à Pékin* aux éditions du Scorpion.
Envoi autographe signé à son frère Léléo dit Bubu, personnage principal de *L'Automne à Pékin*: « Ne pas confondre Amadis Dudu avec Amadis Bubu, ça le vexerait. Boris Via ».
- *En avant la zizique*. Paris, Le livre contemporain, 1958. In-12, couverture illustrée par Pierre, broché. Édition originale. Envoi autographe signé.
- *L'Arrache-cœur*. Paris, Vrin, 1953. In-12, broché. Édition originale. Tampon de la Fondation Boris Vian.

300 / 400 €

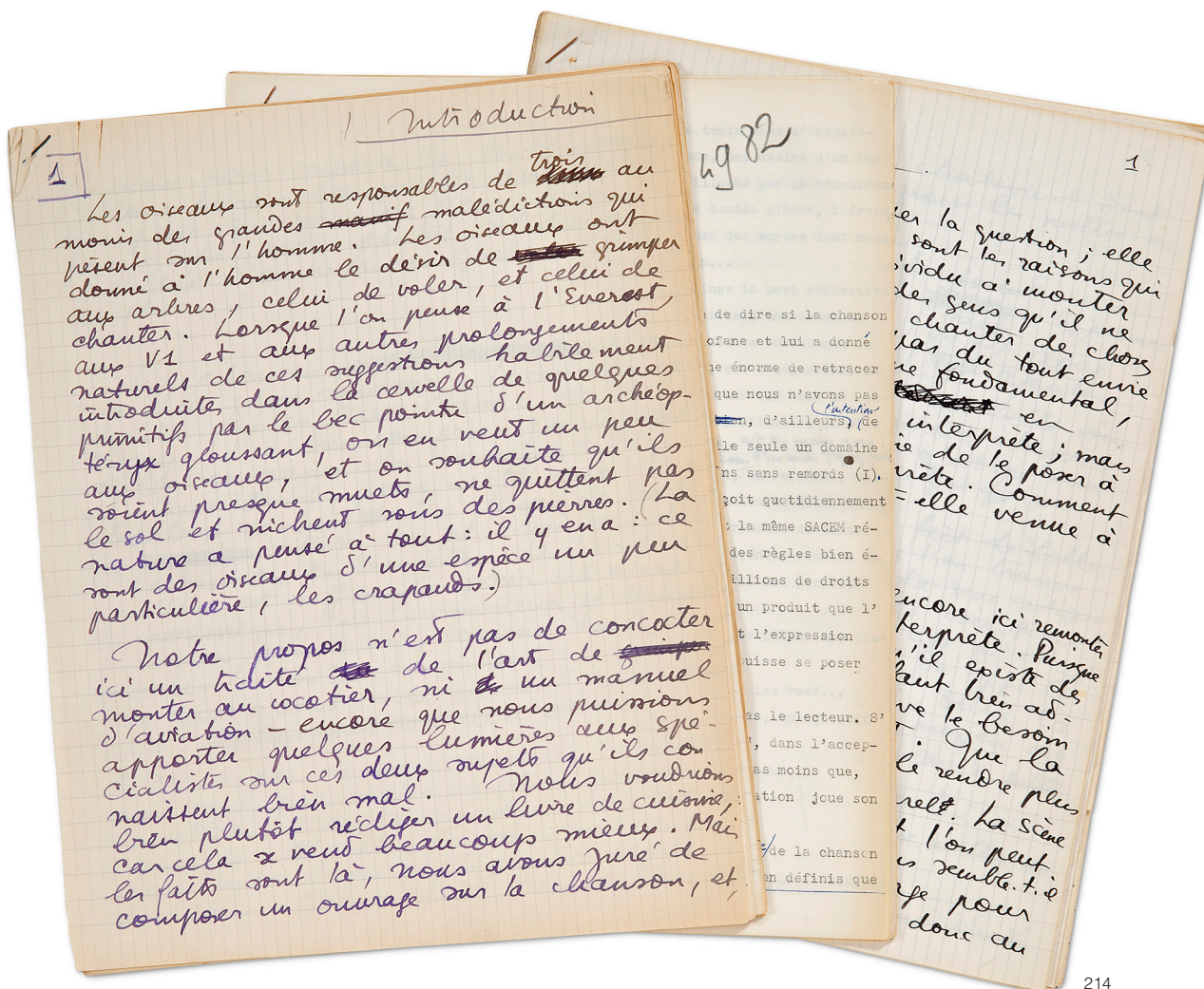
211

VIAN Boris

- *Deux heures de colles*, manuscrit autographe 8 feuillets in-4 au stylo à bille **avec dessins originaux**.
Texte inédit.
- *Le chien. Le petit Philippe et le cantonnier*, manuscrit autographe 10 pages in-4 perforées. Texte autographe et tapuscrit mêlés. Titré par Boris Vian « Histoire simplifiée de la fabrication d'un disque ». **L'on joint** un tapuscrit du même texte sans corrections.
- *Projets et idées d'émissions*, manuscrit autographe 6 feuillets in-4 et in-8 avec essais de signatures et petits dessins.
Inédit.
- *Conseil de révision [des opinions]*, manuscrit autographe [1958]. 4 pages in-4 au stylo à bille.
Texte laudateur sur Paul Anka. Texte destiné au *Canard Enchaîné* (29/10/58) paru dans *La Belle époque*.
- *Mesdames, Messieurs et chers administrés du treizième arrondissement et demi*, manuscrits autographes [1957]. 10 pages in-4 à l'encre.

He' pauv frèr, il va falloir payer ^{l'impôt} ~~l'impôt~~
He', pauv frèr, ~~on va se bécotiller~~
~~He'~~ pauv frèr, on en a marre, tu vas se bécotiller

Johnny fait des ~~de~~ beaux régis en chaque
C'est un faux
Sans valeur intrinsèque
C'est un faux
Pour ~~me~~ payer à ses pates
C'est un frère
Des barils et de la comptote
C'est un frère
Johnny ~~marche~~ chaque et ~~c'est~~ s'écrit aux commentaires,
~~n'a pas un natif sur terre~~
C'est un faux frère
Johnny ~~sait~~ est artiste
~~peint des tableaux et peint~~
C'est un faux
Un peintre réaliste
C'est un faux
Johnny il a ~~beaux~~ modèles
lui, le beau, fille C'est un frère
les amis pleins
Vient et se déshabillent
C'est un frère
Il prend leur argent et revende
il fouche leur vêtements et les revend chez la ~~vieille~~ fripière
C'est un faux frère
frère, t'es faux comme un faux j'ton
un frère, ou amie par ta mission
frère, arrête ton charrie, ~~tu n'as rien~~ tu vas prendre du plomb



213

VIAN Boris

En Avant la zizique. Paris, Le Livre Contemporain, 1958

In-12, couverture illustrée par Pierre, broché.

300 / 400 €

Édition originale, pas de grand papier.

Envoi autographe signé de Boris Vian : « Mon bon frère poilu, voici la manne substantifique. Salut. Boris Vian ».

Bande d'annonce conservée : Un livre plein de portée.

Tampon de la Fondation Boris Vian.

214

VIAN Boris

En avant la zizique, manuscrit autographe

[1958]. 263 feuillets in-4, sous chemise cartonnée titrée

« En avant la zizique. 2^{ème} mouture » (usagée).

10 000 / 15 000 €

- Introduction, foliotées 1 à 4

- Prélude, foliotés 5 à 15

- La chanson comment on la fabrique

1/ L'auteur. 12 pages ¼, 2 pages tapuscrites, les autres autographes

2/ L'interprète. Foliotés 1 à 18, pages autographes

3/ L'Accompagnateur. Foliotés 19 à 27, pages autographes

- L'enregistrement. Foliotés 28 à 35, pages autographes

- Les éditeurs, 14 pages autographes

- La critique, 14 pages autographes

- Le public, 9 pages ¼ autographes

Texte autographe d'une autre main intercalé

- Premier contact avec la chanson, 4 pages autographes

- Les critiques. Foliotés 67 à 84, 2 pages tapuscrites avec corrections, les autres autographes

- 2 tapuscrits et manuscrits de notes sur le public, les auteurs honteux

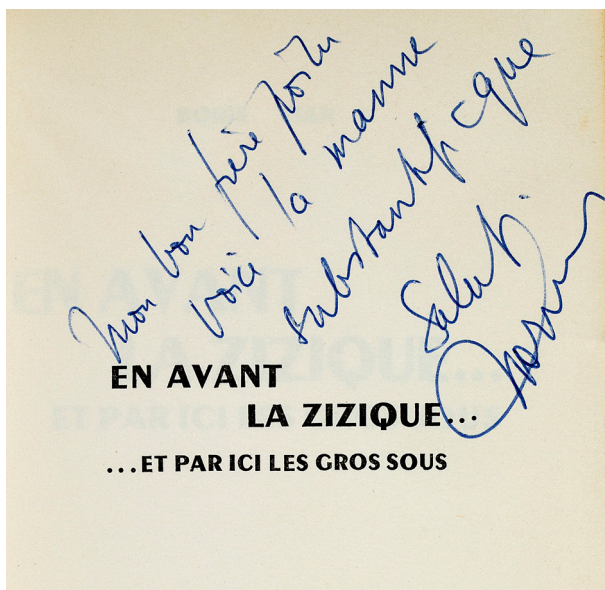
- hommage à la radio, 3 pages tapuscrites et 7 manuscrites

- Jazz et chanson. Foliotés 1 à 16, pages autographes

- Une enquête sur la chanson, 103 pages tapuscrites avec corrections

- Sous une chemise titrée « chapitre à retaper », 5 pages autographes et 5 tapuscrits avec corrections

- En avant la zizique, divers documents sous chemise cartonnée rose (usagée) titrée « En avant la zizique ». Ensemble d'environ une vingtaine de pages autographes consacrées en grande partie à la chanson et coupures de presse. En avant la zizique sera publié au Livre contemporain en 1958 sous une couverture illustrée par Piem.



213

215

PRÉVERT Jacques (1900-1977)

Collage original sur carte postale signée. [1959]

1 500 / 2 000 €

Carte postale perforée représentant la Croix du Vendémiaire à La Hague, signée au verso par Prévert, sa femme Janine, la danseuse Claudie Bourlon et « la bise de l'Ourse [Ursula] », représentant deux marins et un point rouge au bout du phare.

216

VIAN Boris

- *Salvador et la pataphysique*. Emission sur la revue du Collège de Pataphysique, manuscrit autographe 21 pages in-4 à l'encre bleue.

Tapuscrit joint.

En partie inédit (non, publié dans les œuvres complètes Fayard), extraits publiés dans *Les Vies parallèles de Boris Vian* et le Magazine littéraire n°320.

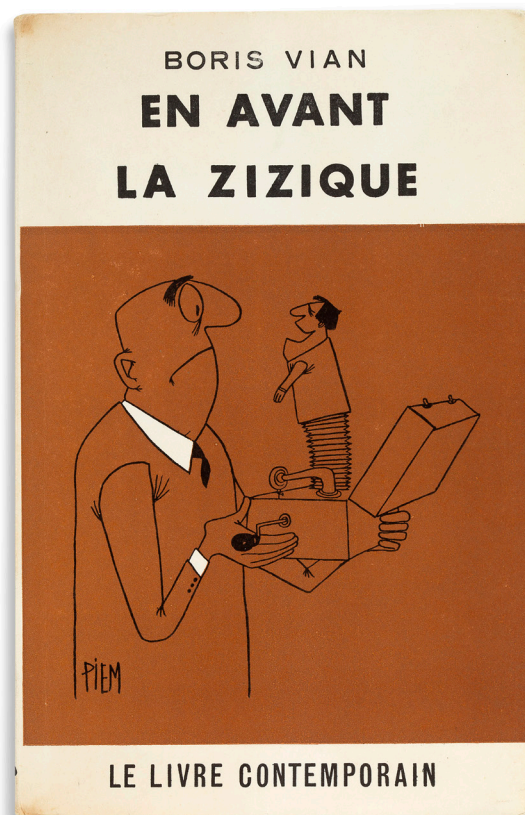
- *J'irai cracher sur vos tombes*. Scénario [bidon] du film, tapuscrit [1959]. 75 feuillets in-4 agrafés sous couverture verte.

1^{ère} mouture du scénario, pour le film, pas celle publiée dans *Rue des ravissantes*, mais version proche. Second tapuscrit de 37 feuillets in-4 sous couverture rouge également 1^{ère} mouture du scénario avec quelques petites corrections au stylo bleu.

Le film sortira en 1959.

Le 23 juin 1959 on donne une projection privée au cinéma le Marboeuf, la première de *J'irai cracher sur vos tombes*. L'adaptation de son livre s'est faite sans lui après bien des problèmes avec la production pendant plusieurs années). Boris Vian se sent trahis, victime d'une insuffisance aortique, il décède dans le fauteuil du cinéma, il avait 39 ans.

1 000 / 1 500 €

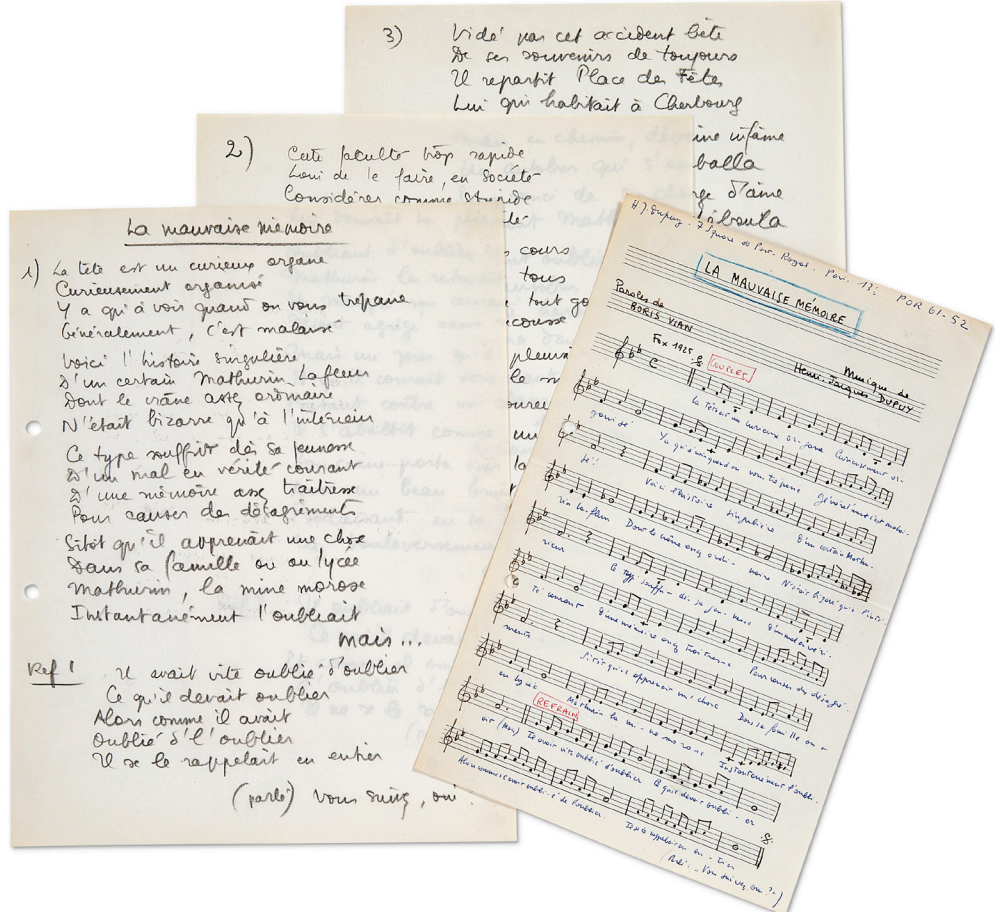


213



215

CHANSONS,
PAROLES
ET MUSIQUES AUTOGRAPHES



217

VIAN Boris – Musiques. Divers I

Paroles de Boris Vian, divers compositeurs
dont Quincy Jones, Eddie Barclay, Michel Legrand.

Manuscrits au crayon ou encre, partitions au crayon ou encre, et copie

2 000 / 3 000 €

1. *A Cannes cet été*, manuscrit à l'encre et partition
+ *Invitation aux vacances*, manuscrit à l'encre
2. *A l'école de l'amour*, manuscrit à l'encre
3. *L'Amour avait pris le volant*, partition à l'encre
4. *Arc-en-ciel*, copie partition
- 5a. *Arthur où t'as mis le corps?*
- 5b. *Au bon vieux temps*, copie de manuscrit
6. *Avec sa veste blanche*, manuscrit à l'encre et partition à l'encre
7. *Ballade de la Chnouf*, manuscrit à l'encre et partition à l'encre
8. Chansons de: *la Bande à Bonnot*
- 8a. *Prologue*, manuscrit à l'encre
- 8b. *Thème de Bonnot*, partition à l'encre
- 8c. *Qui dira*, manuscrit à l'encre et partition à l'encre
- 8d. *Thème du phonographe / Judith*
- 8e. *Dedion-Bouton (partie 1)*
- 8f. *Chanson des vieillards*
- 8g. *Les donneurs*
- 8h. *Règlement de comptes*
- 8i. *Chanson de Judith*
- 8j. *Ah papa chéri*
- 8k. *Chanson sur la solitude*
- 8l. *Chanson du marchand d'oublies*
- 8m. *Épilogue*, pas de manuscrit
9. *Bateau Baïon*
10. *La belle vie*
11. *Bérénice*
12. *Bois un coup et va au lit*
13. *Caroline*

14. Ce n'est que l'ombre d'un nuage (pas de manuscrit)
- C'est Jeudi (fin de la chanson)
15. C'est la vie, c'est la vie
16. C'est le be-bop
17. Cha cha du loup
18. Cha cha rouge
19. La Chasse à courre
20. La chasse à l'homme (pas de manuscrit)
21. Les conseils de grand-papa
22. Cortège (Hoy !)
23. Cueille la vie
24. Danse du chat
25. Danse des sosies
26. Dis moi qu'tu m'aimes, Rock
27. Say you love me, Rock
28. En rêvant – ou: Seule avec la nuit
29. Essayons
30. Faits divers
31. La Fille de Hambourg
32. Flamme d'or
33. Le Fleuve (pas de manuscrit)
34. Fragile
35. Hambourg parade
36. L'Homme à l'Hispano
37. Il faut me jurer de m'aimer
38. Inopinément
39. J'ai rêvé d'un piano
40. J'ai une poupée
41. Je chasse
42. Je crois entendre
43. Je l'ai connu
44. Je vous ai vue un jour d'avril
45. Lorsque vous écoutez
46. Madame Lala
47. Ma rengaine

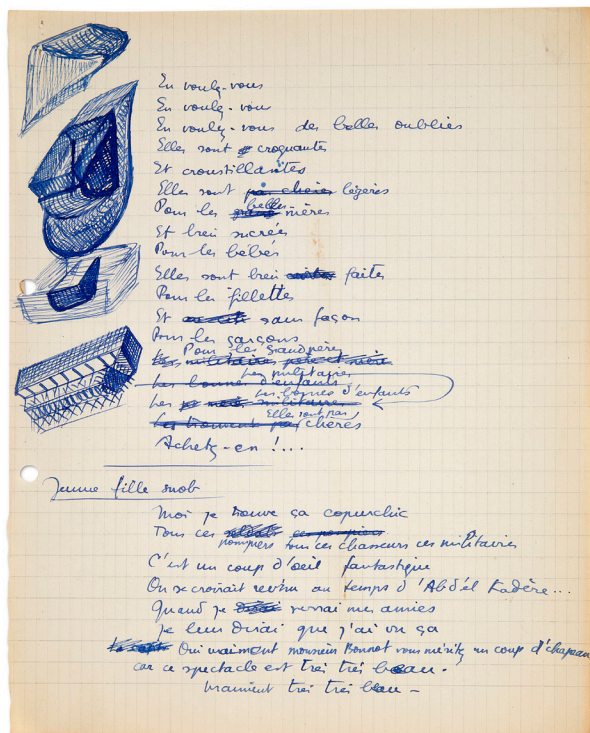
Bel ensemble de chansons mises en musique par divers compositeurs.

1. Mariage en mer
2. La mauvaise mémoire
3. Mon A... mon amour
4. Mon oncle Célestin
5. Monsieur Victor
6. Musique mécanique
7. Ombres de l'amour
8. Pas d'sentiment
9. Pas pour moi
10. Pauvre gigolo
11. Les Petites sœurs
12. Poker blues
Polka des vieux
13. Qu'est-ce que ça peut faire
14. Que tu es impatiente, la mort
15. Racine carrée
16. Le Régiment des mal aimés (pas de manuscrit)
17. Requins drôles
18. Rock and Roll mops
19. Rock and Roll mops (English version)
20. Rock and Roll Parade
21. Rock de Mr Feller
22. Rockin'ghost
23. Rockin'party
24. Rock Monsieur
25. La Saint Plouc (musique mécanique)
26. Salsiciatella

27. Sept ans de malheur
28. Sermonette. C'est un petit sermon
29. Sermonette. Jamais je n'ai eu besoin
30. Sermonette. Si je croyais en Dieu
31. Sous son chapeau cloche
32. Soyez amoureux
33. Story
34. Tango militaire
35. Ta peau contre ma peau (pas de manuscrit)
36. Tarentelle de la Tarentule
37. Tchao Tchao
38. T'en souvient-il (pas de manuscrit)
39. Le Tzigane
Tu ne devrais plus
40. Un beau chemin
41. Un oiseau
42. Valse de Noël
43. Valse jaune
44. Vamp (pas de manuscrit)
45. Vampire party
46. Venus (de Milo)
47. La Vie grise
48. Vous que j'ai longtemps cherché (pas de manuscrit)

Certaines musiques sont de Michel Legrand, Eddie Barclay, Jean Wiemer, Claude Bolling.

Dessins originaux de Boris Vian et superbe mise en page de Vampire Party.



Paroles de Boris Vian / Musiques d'Alain Goraguer**2 000 / 3 000 €**

1. *À la plage*
2. *Alhambra rock*
3. *À la pêche des cœurs*
4. *Barcelone*
- 5a. *Bourrée de complexes*
- 5b. *Calypso blues*
6. *Cantate des boîtes*
7. *Chanson de charme*
8. *Chaperon rock*
9. *Cœur de rock*
10. *Et si*
11. *La fiancée du capitaine*
12. *Frock and roll*
13. *Huit jours en Italie*
14. *Java javanaise*
15. *Java martienne*
16. *Je bois*
17. *Je n'aime que moi*
18. *Je veux bien*
19. *Kilomètre 03*
20. *Léonor*
21. *La mariée était trop belle*
22. *Mon copain d'Vincennes*
23. *Mozart avec nous*
24. *Natacha -chienchienchien-*
25. *Nous avons vingt ans*
26. *Pam pam pam Poireaux Pomme de Terre*
27. *La parisienne*
28. *Pas encore*
29. *La perle de l'Oberland*
30. *Le petit commerce*
31. *Pourquoi qu'on peut pas*
32. *Qu'est-ce que vous attendez*
33. *Rien n'est si bon qu'un wagon*
34. *Rock à la niche*
35. *Rock and roll serenade*
36. *Rock des petits cailloux*
37. *Rock me oh Julietta*
38. *Strip Rock*
39. *Tango poivrot - oula terre est basse*
40. *Terre Lune*
41. *Tout le monde en scène*
42. *Valse des mannequins*
43. *Valse carrée*

Ensemble consacré aux musiques d'Alain Goraguer.Textes et musique de Boris Vian**I**

1. *Allons z'enfant (pas de ms)*
2. *L'anguille (la bande à Bonnot_C.Div)*
3. *L'araignée du soir*
4. *Chantez*
5. *Les cosaques*
6. *La dernière valse*
7. *Famille d'artistes*
8. *Les Frères*
9. *J'ai du rêver*
10. *Les Pirates*
11. *Le Politique*
12. *Le prisonnier*
13. *Soleil dans les yeux*
14. *Sophie*
15. *La Tour de verre*
16. *Valse dingue*
17. *De ce côté du ciel*

Paroles: Boris Vian / Musique: Vian et autres**II**

18. *L'année à l'envers*
19. *Blues pour Jean Martin*
20. *Club St Germain*
21. *L'été reviendra*
22. *J'aime pas (version femme)*
23. *J'aime pas (version homme)*
24. *Les jardins de banlieue*
25. *Je n'peux pas m'empêcher*
26. *Martine*
27. *Mon Paris à moi*
28. *Rue Traversière - ou valse branque*
29. *Le Temps passe - ou Reflets d'ombres*

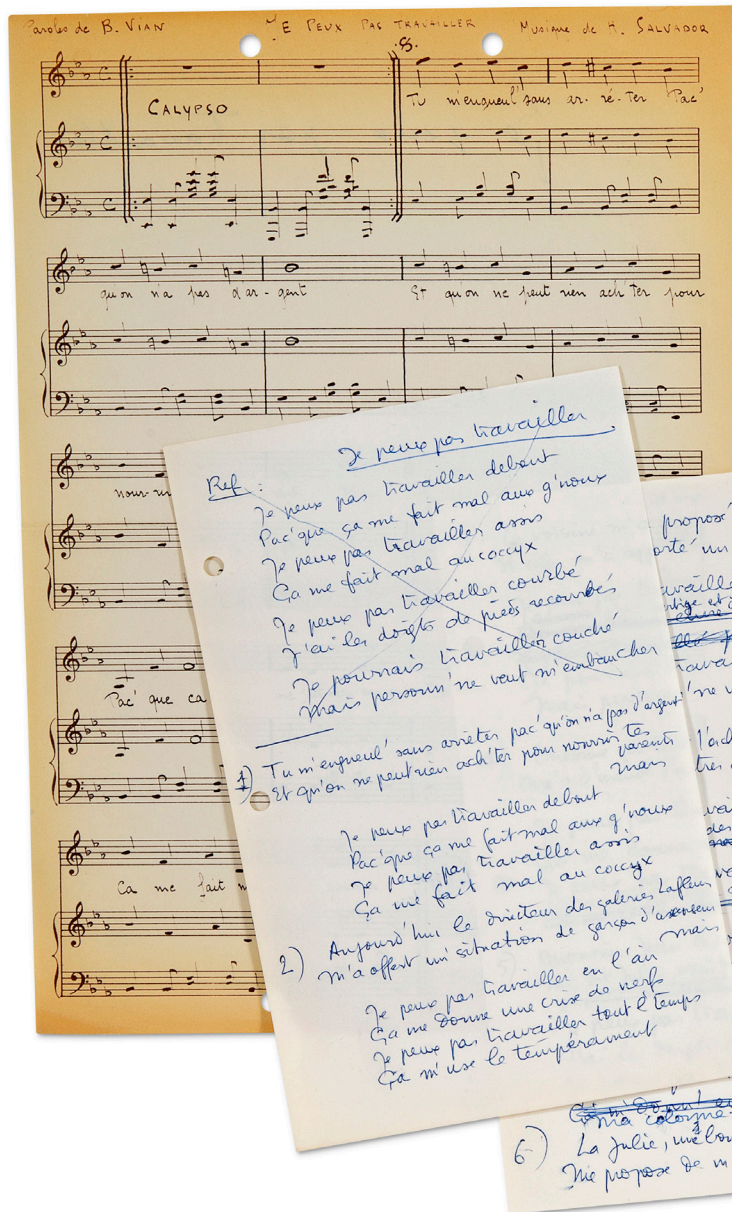
Paroles de Boris Vian – Musique d'Henri Salvador
dont le célèbre Faut rigoler (Mambo des Gaulois).
 (Quelques partitions autographes)

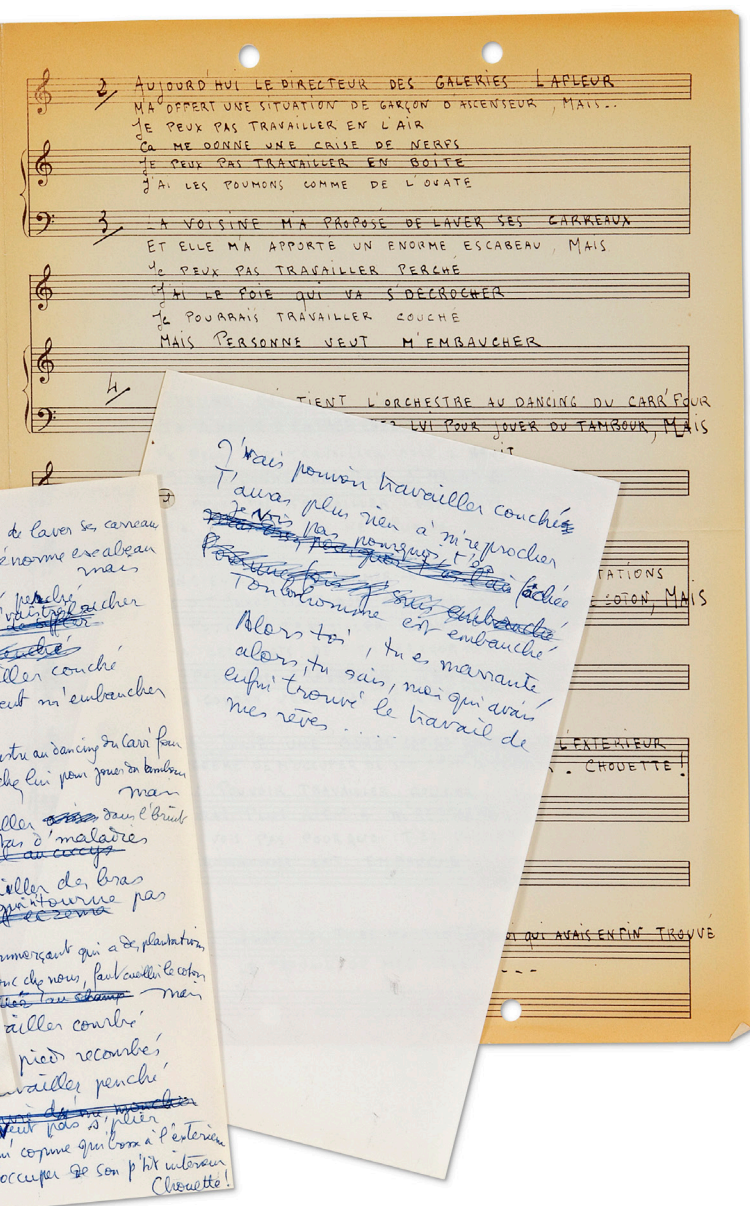
2 000 / 3 000 €

1. Adelaïde blues
2. L'Amour
3. Au bal
4. Au bal aux ballots
5. Au bal chez les anges
6. Avec ton sourire
7. Ave Maria des pêcheurs
8. Bain de minuit
9. Bien loin
10. Ça pince
11. Cecilia
12. Ce que j'aime dans la romance
13. C'est pour un grand jour de fête
14. C'était pour jouer
15. Choisis ta route
16. Conseils à un ami -ou au jeune poète-
17. Cours ta chance
18. La Dernière danse
19. Déroutade de blues
20. Désert de l'amour
21. Donne, donne, donne

22. Eh ! Mama
23. Faut être gentil
24. Faut rigoler
25. Le Fêtard

1. La fin des vacances
2. Le Gars de Rochechouart
3. Le Gosse
4. Il est tard
5. Il est toujours l'heure de vous voir Madame
6. J'aimerais tellement ça
7. J'ai vingt ans, la vie est belle
8. Java chauve
9. Java mondaine
10. J'avais juré que jamais, jamais
11. Je ne savais pas
12. Je me souviens de vous
13. Je peux pas travailler
14. Madame la chance
15. Mademoiselle Yvonne



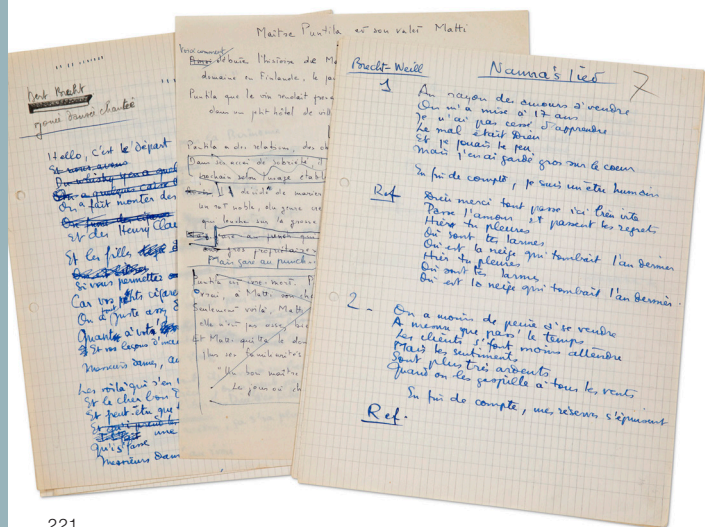


16. Maman
17. Manoleta Garcia
18. Ma petite amie
19. Marche arrière
20. Marche des gendres
21. Mazurka pour ma mie
22. Monsieur le Jazz
23. Ne dis plus rien
24. Noé
25. La nuit va commencer
26. Océan
1. Ou... Ou... Ou...
2. Pétrole blues
3. Place blanche
4. Premier bal
5. Robert
6. Rock hoquet
7. Romance à Napoli
8. T'as bien quinze ans passés

9. Taxi
10. T'es à peindre
11. Tout au fond de mon cœur
12. Trompette d'occasion
13. The Hit / Le Tube
14. Un air comme ça
15. Une aventure extraordinaire
16. Un bateau
17. Une bonne paire de claques
18. Un peu d'amour et de sentiment
19. Un peu de courage
20. Le voyeur
21. Y'a rien d'aussi beau
22. Y'a rien dont j'aie assez
23. Y'avait sept hirondelles



220



221

221

**Manuscrits sur le spectacle dédiés à Bertolt Brecht
et au compositeur Kurt Weill.**

18 pochettes manuscrites à l'encre et au crayon
et tapuscrites

1 000 / 1 500 €

Adaptations de Boris Vian jamais validées pour les familles, enregistrées une fois en 1957 par Catherine Sauvage.
La musique de Kurt Weill considérée par les nazis comme juive, lui valut d'avoir ses partitions brûlées.

220

Paroles : Boris Vian - Musiques : Jimmy Walter.

12 manuscrits musicaux (n° 3, 4, 7, 10, 13, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 24).

Manuscrits autographes de Boris Vian de ses chansons célèbres.

1 200 / 1 500 €

1. L'Âme Slave
2. L'Amour en cage
3. Aurevoir mon enfance
4. Cinématographe
5. Dans mon lit
6. De velours et de soie
7. Envole-toi
8. L'Expérience
9. Fugue
10. J'ai pas d'regret
11. Java des chaussettes à clous (la bande à Bonnot_C div I)
12. J'côte cher
13. Les joyeux Bouchers (la bande à bonnot_C div I)
14. La Liberté
15. Les lésions dangereuses
16. Malédiction des balais
17. Moi, mon Paris
18. Ne te retourne pas
19. Relax
20. Sans blague
21. Sans lui
22. Suicide valse
23. Tango interminable des perceurs de coffre-forts

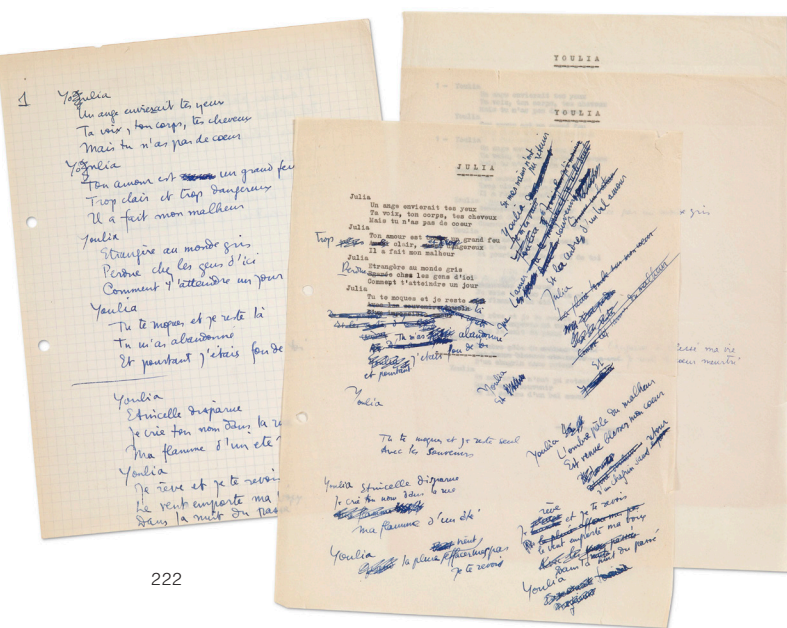
222

ADAPTATIONS DE CHANSONS I

2 000 / 3 000 €

Paroles françaises de Boris Vian

1. Les Amants
2. Angliche Java
3. L'arbre aux pendus
4. L'auberge du 6eme bonheur
5. À vos quinze ans
6. Bal de Vienne
7. Bato talber
8. Berceuse
9. Bon dieu bon
10. Celui qui tient le monde dans ses mains
11. C'est jeudi -ou vive jeudi-
12. C'était un gars
13. Chez Duke Ellington
14. La Clef
15. Coplas
16. Le croque-crâne-creux



222

17. Coup de rêve - Dans mon jardin
18. Das Pech
19. Des tas d'cadeaux
20. D'où reviens-tu Billy Boy
21. Faux-Frère
22. Frankenstein
23. Frankie et Johnnie
24. Chansons du film GIGI :
 - a. A toujours
 - b. C'est la barbe
 - c. C'est une chance qu'y ait des ptites filles
 - d. Ceux qui inventèrent le champagne
 - e. Gigi
 - f. Je m'en souviens très bien
 - g. Les Parisiens
 - h. Mon dieu quel plaisir de vieillir
 - i. Monologue
 - j. Prie pour moi ce soir
 - k. Tout ça n'est pas pour moi
 - l. Valse chez Maxim's
25. Je suis mordue -ou- : ça fait mal

ADAPTATIONS DE CHANSONS II

Paroles françaises de Boris Vian

1. J'ai besoin de danser
2. J'en ai marre de l'amour
3. J'voudrais encore être amoureux
4. Kinderlied
5. Lisa
6. Lock Lomond
7. Lui, toi et moi
8. Ma chansonnette
9. Mlle Rosemarie -ou La Fille Rosemarie-
10. Mama, l'monsieur m'a fait de l'œil
11. La marche des gosses
12. Moi sans toi
13. Mon amour est-ce aujourd'hui

14. Chansons de la comédie musicale: My fair lady
 - a. Ça ça s'rait pharamineux
 - b. Avec un petit peu d'veine
 - c. Dans la rue ou tu vis
 - d. Prouve-le
 - e. Ne m'faites pas rater l'curé
 - f. Je me suis fait à son visage
15. Oh ! Bessie
16. Oh ! C'est divin
17. Oh ! Oh ! Revoilà mon cœur qui danse
18. Oh quand les saints
19. Old Joe Clark Stomp
20. L'Or Maudit
21. Petit Pesséré
22. Le piège
23. Pigeon en casserole
24. Plus jamais
25. Porque no
26. La porte à tremblé (Jackson)
27. Quatorze Juillet Carnaval
28. Ma mère c'est ta belle-mère

ADAPTATIONS DE CHANSONS III

1. Les Racines du ciel
2. Riri en moi
3. Rue d'la Flemme
4. Ses baisers me grisaient
5. Toi
6. Toi qui a pris mon cœur
7. Ton parfum
8. Tout ce que veut Lola
9. Tout fonctionne à l'italienne
10. Trent-neuf de fièvre
11. Trouve un Job
12. Tu triches
13. Voyage au paradis
14. Youlia

PROJETS D'ADAPTATIONS DE CHANSONS. Versions originales

1. Chansons américaines : que j'aime bien ou Sinatra songs
 - a. I'll never say
 - b. Everything fine & dandy
 - c. Just one of those things
 - d. Gone with the wind
 - e. Goodbye
 - f. Three coins in the fountain
 - g. Last night when we were young
 - h. My one and only love > Adapté « Toi qui a pris mon cœur »
 - i. Look at yourself (if you have a sense of humor)
 - j. Young at heart
 - k. What a world, what a life, I'm in love
 - l. I'll never be the same
 - m. This love of mine
 - n. My funny Valentine
 - o. The girl next door
 - p. Little girl blue > Adapté « A vos quinze ans »
 - q. I get a kick
 - r. A foggy day
 - s. Like someone in love
 - t. If we thought a bit
2. The Sultan of Bezaaz
3. Sorta Kinda
4. Ghosts of yesterday
5. Beautiful moons ago
6. The old triangle
7. Something I dreamed last night

CHANSONS INACHEVÉES

2 000 / 3 000 €

1/ Ensemble de textes autographes de différents formats à l'encre et au crayon, une centaine de pages, certaines avec partitions musicales de différents formats.

Cahier autographe à spirales.

Textes, dont chanson de l'Abécédaire, A comme Anatole... Z comme Zoé. Ce cahier comprend un important texte sur les collectionneurs, une version de la « Rue des ravissantes », sur le piano cocktail, des dessins originaux, certains géométriques, des notes musicales.

2/ Poèmes à mettre en musique.

103 titres autographes à l'encre et crayon ou tapuscrits, quelques partitions.

Figure s'il pleuvait des larmes, texte de Vian mis en musique par Gérard Jouanest et chantée par Juliette Gréco.

1. A la manière de Brassens
2. Apprenez-moi la chance
3. A tous les enfants
4. Attendons l'automne
5. Autour de minuit
6. Baisers de Tahiti
7. Bal des Fadas
8. Ballade du Lapin
9. Ballade pour Marie-Chantal
10. Berceuse pataphysique (ou le petit Lauriston)
11. Bientôt
12. Ça commence toujours
13. Casserole-Sérénade
14. Ce soir
15. C'est ici
16. C'est surprenant
17. C'était une pauvre gosse des rues
18. Cet impossible amour
19. Cha-Cha Siné
20. Charleston tout en croches
21. Le coin d'la rue
22. Complainte d'Alphonse - Complainte du gramophone (pas de manuscrit)
23. Confidences jamais vu
24. Con-plainte des con-tribuables
25. Demandez à l'intérieur
26. Depuis le jour où devant Mr le Maire
27. Depuis le temps - Donne-moi z'en
28. Douce et pure
29. Elles sont si belles
30. Enlevez-moi mes yeux
31. L'Evadé - ou le temps de vivre
32. Les Gens de Saint-Germain
33. La Guerre m'a pris
34. Il faisait beau comme tout
35. Il y avait de l'amour dans l'air
36. Il y a plein de neige dans la rue
37. J'ai cherché hier
38. J'ai pas d'mine d'or en Bolivie
39. J'ai tout un bric à brac
40. Java des pussy-cats
41. Jeanne d'Arc
42. Je chante des chansons - Je m'en fous
43. Je n'avais pas grand-chose

44. Je t'ai poursuivie (pas de manuscrit)
45. J'étais amoureux
46. J'étais encore
47. Je pêchais le maquereau
48. Je rêve
49. J'suis un monstre de perversité
50. Je veux - ou J'te veux
51. J'fais des croix
52. J' m'appelle Irène
53. Le jour la nuit
54. J'suis une garce
1. Mambo mon cœur
- 2a. Marche du concombre
- 2b. Messe en Jean Mineur, par J.S. Bachique
3. Missionnaire Mambo
4. Moi j'ai jamais vu ça
5. Mon oncle
6. La Neige
7. Nuits espagnoles
8. On était tous à table
9. On fait des rêves
10. Où est l'fric
11. Paris la nuit
12. Piano-bar ou Piano Cocktail
13. Les Poètes élégiaques
14. Polka piston
15. Pour bercer ma peine
16. Pour chercher une chanson
17. La Première fois - Fausse note
18. Quand fleurit le marronnier du square
19. Le Quatrième homme
20. Quelques rires, quelques larmes
21. Qu'est-ce que t'as derrière le crâne ?
22. Rock'n Roll repos
23. La Rue ce soir
24. Rue Watt
25. La Semaine de l'amour
26. Seule sur la grève - Chante et reine
27. Le Sheik
28. S'il pleuvait des larmes
29. Si tu m'aimais (ou Quelle Surprise)
30. Si vous désirez avoir du succès
31. Snack-bar gare St Lazare
32. Solitaire
33. Sous le ciel fermé
34. Tango des balayeurs
35. Toi l'inconnu
36. Un beau matin
37. Un jour un vieux prof de maths
38. Un pauvre petit garçon
39. Un poisson d'Avril
40. Venez dans mon cœur
41. Venez, venez ce soir
42. Veux-tu fout' le camp
43. La Vie en Rock
44. La Vie est extraordinaire (pas de manuscrit)
45. Vite... Vite...
46. Une Vocation
47. Westminster ballade
48. Zizou

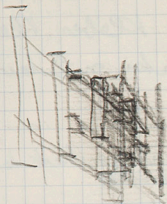
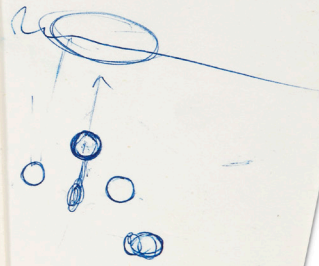


C'est la fête à Jacqueline
Je vais lui faire un beau cadeau
Ça fait sept ans qu'on s'aime

Ça fait sept ans qu'on s'aime
De puis sept ans qu'on s'aime
Ma femme et moi
Un ~~petit~~ ^{machin} ~~truc~~ ^{petit} ~~truc~~ ^{truc} en mousseline
Du genre dont on fait les rideaux

Je vais ~~aller~~ ^{aller} au boulevard Paulbourg St Honoré
pour ~~acheter~~ ^{acheter} lui offrir un truc de grosse qualité
Ça fait sept ans qu'on s'aime
Il faut pas laisser ça passer

C'est la fête à Jacqueline
Je vais lui faire un beau cadeau
Un petit truc en mousseline
Du genre dont on fait les rideaux
Mais lécher la vitrine du quartier
Lui trouver quelque chose de belle qualité
Ça fait sept ans qu'on s'aime
Et pas laisser ça passer



Oscar - ~~meunier~~
Oscar Oscar
Où as-tu mis ton ombre
Oscar Oscar

Ah mon oncle Oscar
Oh mon oncle Oscar
~~Il t'a écrit tout ça~~
mange des œufs comme un oie
De bons œufs au lard
Où il sera plus tard

M comme Marcel

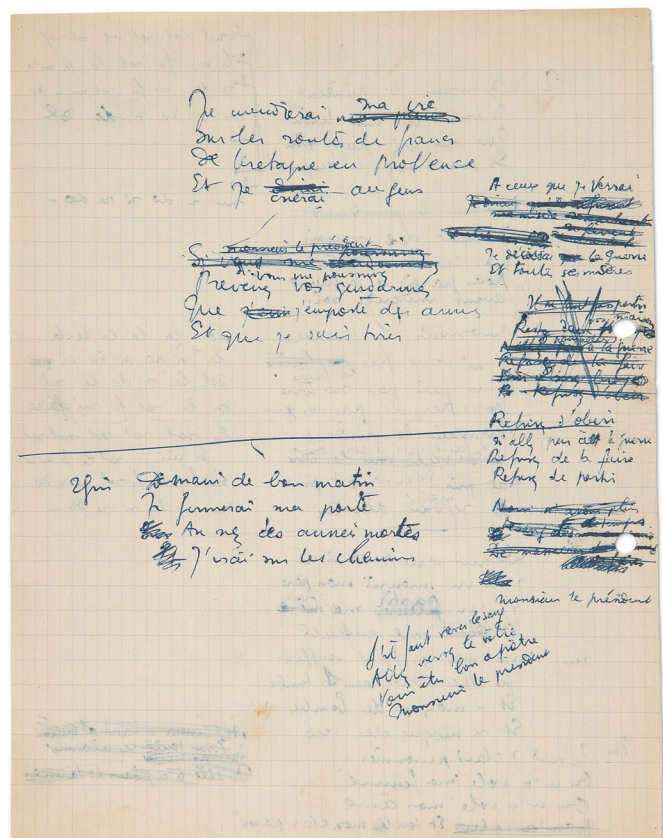
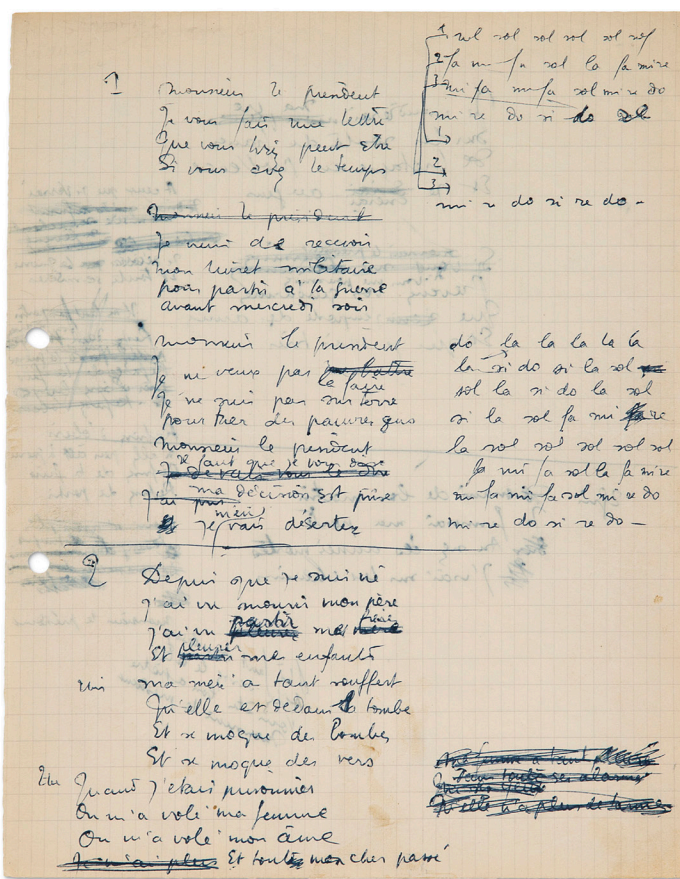
(chantons pour passer le temps)

Marcel mont' sur sa moto
Et va au marché vend' ses mirabelles
~~Marcel mont' sur sa moto~~
Marcel mont' sur sa moto
Par un ~~bon~~ ^{maison} ~~matin~~ avec son marmot

N comme Nicolas

(En parlant par la bonnami)

Nicolas a fait naufrage
Va-t-il se noyer
Va-t-il se noyer
Non non non! Voilà qu'il nage
Et un navire ~~du~~ ^{du} voisinage Ah Ah Ah
Va le repêcher!



224

Le Déserteur. Paroles et musique de Boris Vian. 1954

- Manuscrit autographe, 2 pages in-4 perforées au stylo à bille avec corrections et notes musicales, avec la première version de la fin: « Prévenez vos gendarmes / que j'emporte des armes / et que je sais tirer », différente de la version éditée: « que je n'aurai pas d'armes et qu'ils pourront tirer ».
- Tapuscrit du texte complet, 1 page in-4;
- Partition musicale autographe. Texte autographe de Boris Vian et partition musicale autographe d'Harold Berg, 2 pages in-4; partition autographe de Vian au crayon, ½ page in-4;
- 2 fac-similés du texte et de la partition;
- Partition imprimée, 2 pages in-4;
- Partition en italien.

1 500 / 2 000 €

L'on joint:

Sur le déserteur, manuscrit autographe. [1955]

2 pages ½ à l'encre noire.

Texte relatif au chahut organisé contre la chanson de Vian, *Le déserteur*.

Paru dans *Le Canard Enchaîné* du 28 septembre 1955.

225

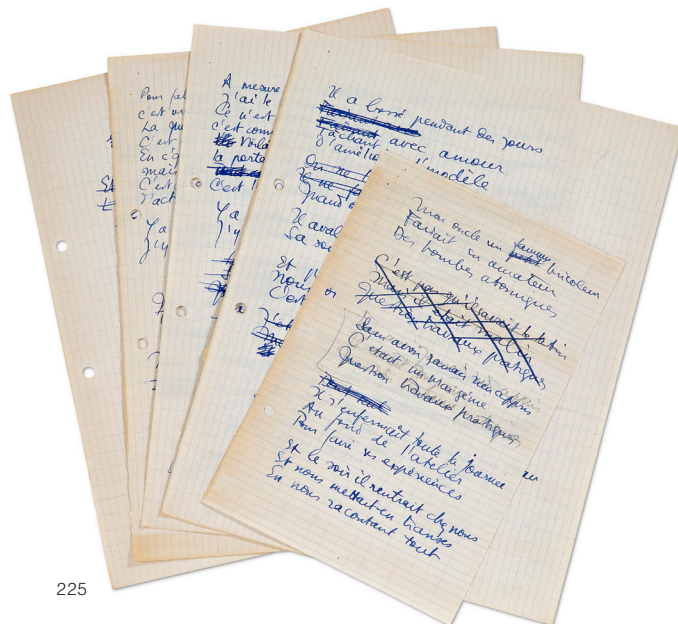
La Java des bombes atomiques. Paroles de Boris Vian. Musique d'Alain Goraguer. 1955

Manuscrit autographe, 5 pages perforées in-4 et in-8 à l'encre bleue, avec ratures et corrections;

- Tapuscrit-manuscrit pour moitié de la main de Vian, 2 pages in-4;
- Partition imprimée, 2 pages in-4.

800 / 1 000 €

La Java des bombes atomiques est parue en une du Canard enchaîné le 15 juin 1955.



225

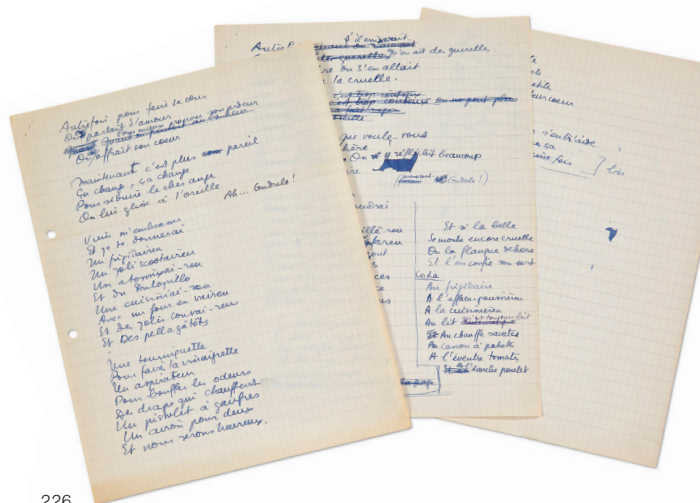
226

La Complainte du Progrès. Paroles de Boris Vian. Musique d'Alain Goraguer. 1956

Manuscrit autographe, 4 pages perforées à l'encre bleue:

- Tapuscrit avec note autographe. Version pour Annie Cordy, 1 page in-4;
- Tapuscrit. Version homme titrée « Amour et frigidaire » avec ratures et corrections, 1 page in-4;
- Tapuscrit, avec corrections, 1 page in-4;
- Partition autographe au crayon de Vian, 5 pages grand in-4;
- Version d'un copiste;
- 2 partitions imprimées.

800 / 1 000 €



226

227

On n'est pas là pour se faire engueuler.

Paroles de Boris Vian.

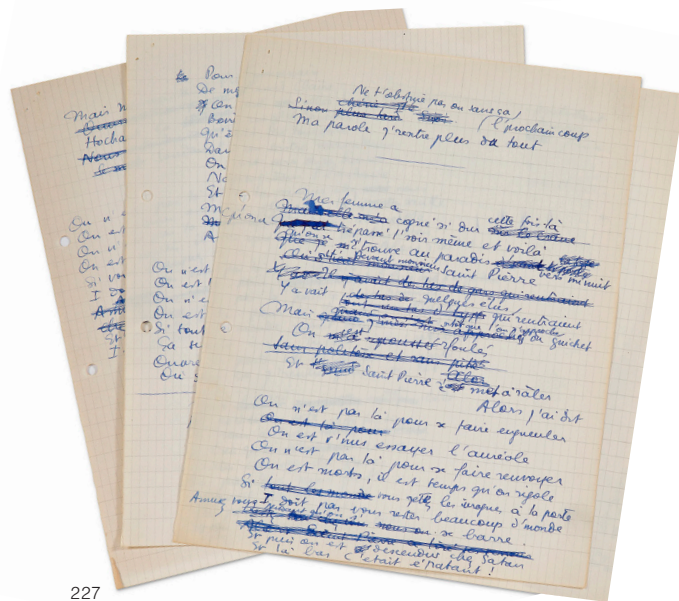
Musique de Jimmy Walter. 1955

Manuscrit autographe, 7 pages in-4 à l'encre bleue:

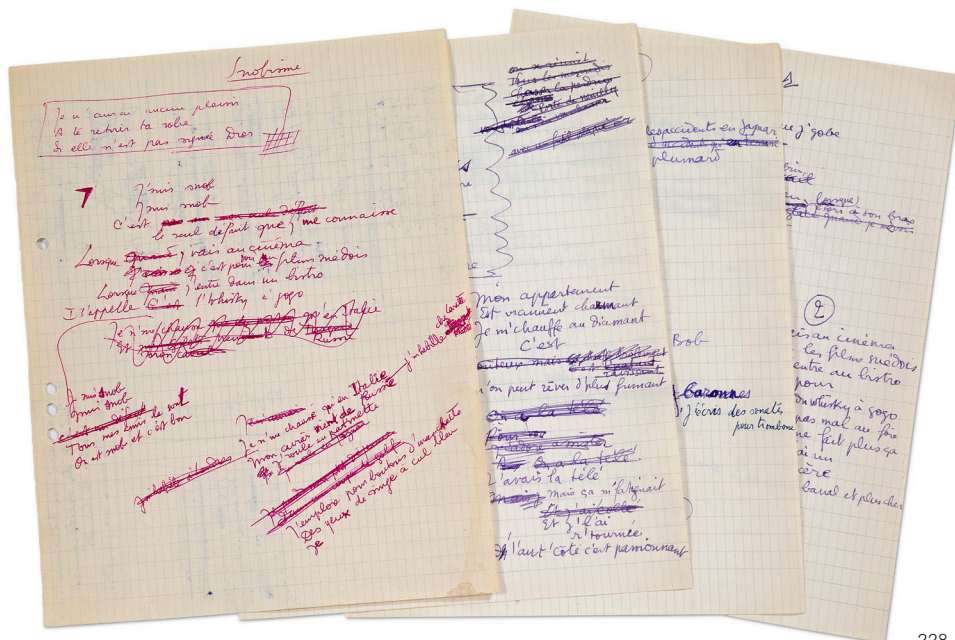
- Tapuscrit avec quelques corrections, 1 page in-4;
- Partition. Version d'un copiste.

1 000 / 1 200 €

Célèbre version de Coluche, accompagné par l'orchestre du Splendid.



227



228

228

J'suis snob. Paroles de Boris Vian. Musique de Jimmy Walter. 1955

Manuscrit autographe de premier jet, 3 pages in-4 à l'encre, dessin original au crayon au verso :

- Manuscrit autographe complet mis au net, 3 pages in-4 perforées à l'encre mauve ;
- Manuscrit autographe titré « Snobisme », notes pour la chanson, 2 pages in-4 au stylo à bille rouge et à l'encre ;
- Tapuscrit avec note autographe, 1 page ¼ ;
- Second tapuscrit avec notes au crayon ;
- Partition imprimée.

800 / 1 000 €

Chanson écrite à l'origine pour Zizi Jeanmaire.

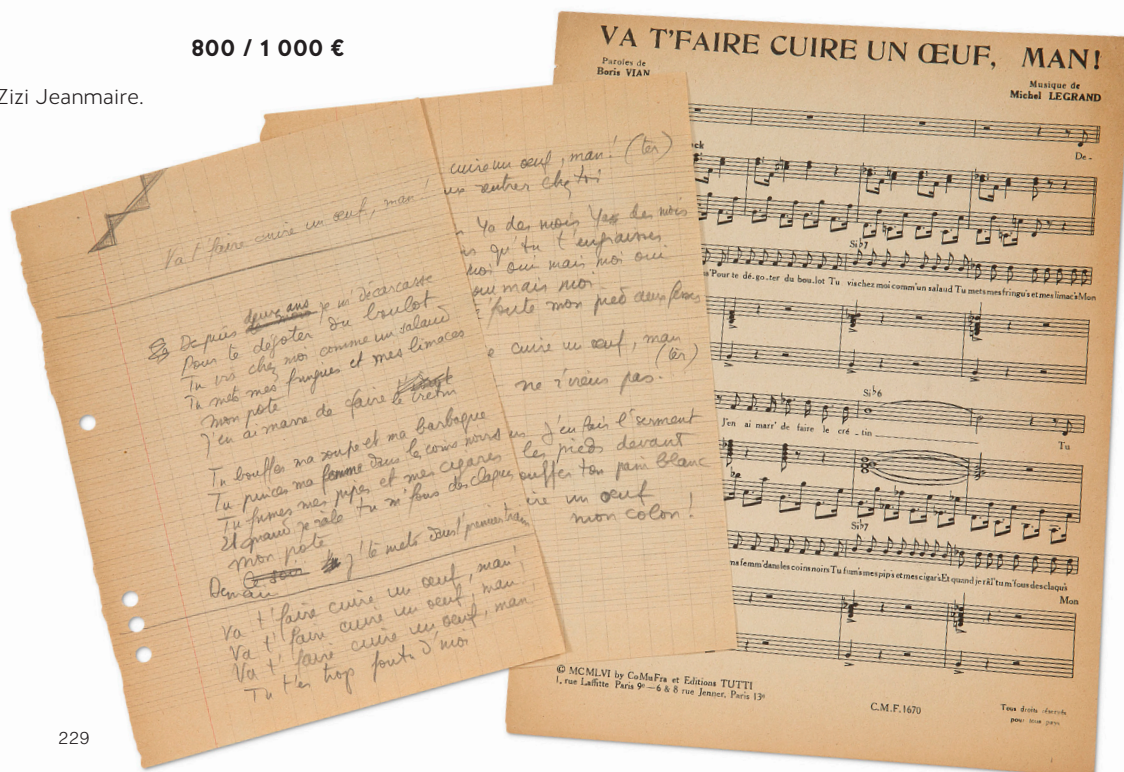
229

Va t'faire cuire un œuf, man ! Paroles de Boris Vian. Musique de Michel Legrand. 1956

Manuscrit autographe, 2 pages in-8 perforées au crayon :

- Tapuscrit, 1 page in-4
- Tapuscrit de la version anglaise avec corrections de Vian, 2 pages in-4 :
- Partition imprimée.

500 / 600 €



229

Blouse du dentiste

Si m'importe tout mon régime à passer

breaks

~~2021/10/10~~

Break
 Je me dit ^{mes vois pette m'ont}
 dit une la facture faut régler vite vite
 Je me dit vite, mais la facture
 Je me dit vite, mais la facture
 J'avais juste été payé la veille.
 Au malheur j'étais tout
 Ce salaud me fauche toute mon oraille
 Et me rend... ça guenta l'alle, net
 Oh Oh Oh Oh maman
 Et il a ajouté en rigolant
 J'suis pas d'enchôte, j'suis Epomber
 Entre voisins faut s'entraider

Coda

Et moi je gueule, ce soir
L'blouse du dentiste. Dans le noir

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Expertises gratuites et confidentielles
sur-rendez-vous

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & Photographie

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Art russe

Ivan Birr
+33 (0)7 50 35 80 58 - birr.consultant@aguttes.com

Automobiles de collection Automobilia

Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & Perles fines

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & Arts décoratifs du 20^e siècle

Marie-Cécile Michel
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Impressionniste & Moderne

Eugénie Pascal
+33 (0)1 41 92 06 43 - pascal@aguttes.com

Livres anciens & modernes Affiches, Manuscrits & Autographes Les collections Aristophil

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier & Objets d'Art

Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46 - beriola@aguttes.com

Mode & bagagerie

Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres

Elio Guérin
+33 (0)1 47 45 93 07 - guerin@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Reynier-Aguttes
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & Dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon

François Rault
+33 (0)4 37 24 24 24 - contact@aguttes.com

Bruxelles

Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

33

LITTÉRATURE

BORIS VIAN ET LES MAUDITS



Mardi 17 novembre 2020 à 14h, Drouot Paris

AGUTTES

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

- ☐ Ordre d'achat / Absentee bid form
☐ Enchère par téléphone / Telephone bid form

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 300 euros
For lots estimated from € 300 onwards

À renvoyer avant la veille de la vente, 18h
par e-mail à / please mail to: bid@aguttes.com

Nom / Last name _____

Prénom / First name _____

Société / Company _____

Adresse / Address _____

_____ Code postal / Zip code _____

Ville / City _____ Pays / Country _____

Téléphone(s) / Phone(s) _____

E-mail _____

Lot n°	Description du lot / Lot description	Limite en euros / Top limit of bid in euros

Merci de joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité et un RIB.

Could you please provide a copy of your id or passport and a bank reference.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente ainsi que des conditions de stockage et de délivrance des lots concernant cette vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désigné ci-contre. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

- ☐ Je souhaite m'inscrire à la newsletter Aristophil afin de recevoir les informations sur les prochaines ventes
I wish to subscribe to the Aristophil newsletter in order to receive the upcoming sales latest news

Date et signature obligatoire / Required dated signature

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25%^{HT} soit 30%^{TTC}. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite: 25%^{HT} soit 26,37%^{TTC}).

Les acquéreurs via le live paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission de 1,80%^{TTC} (frais 1,5%^{HT} et TVA 0,30%) qui sera reversée à la plateforme Drouot Digital (cf. Enchères via Drouot Digital).

Attention :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal honoraires acheteurs : 14.40 %^{TTC}
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite : ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet drouotonline.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères.

La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre

disfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé.

Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue.

Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Neuilly, ce dernier sera facturé :

- 15 € / jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 € / jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.
- 3 € / jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
 - Jusqu'à 1 000 €
 - Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €) : <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire : une commission de 1.1% ^{TT} sera perçue pour tous les règlements > 50 000 €
- Carte American Express : une commission de 2.95% ^{TT} sera perçue pour tous les règlements.
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés.
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
 - Sur présentation de deux pièces d'identité
 - Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
 - La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
 - Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.



CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

Buyers will pay, in addition to the bids, a fee of 25% exclusive of tax, so 30% inclusive of tax. Books (25% + VAT amounting to 26,375%).

In addition to the hammer price and buyer's premium, live auction buyers will pay a 1,80%^{TTC} (fees 1,5%^{HT} + 0,30% VAT) commission to the Drouot Digital platform.

NB:

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.
- # An appointment is required to see the piece
- ~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU then requires a pre-CITES Convention agreement. For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade. The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The French text is the official text that will be retained in the event of a dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Live bidding is allowed during the auction. Bids are made through drouotonline.com, which is a platform that allows remote electronic bidding.

Aguttes auction house will not be to blame for any technical difficulties or malfunctioning of any kind that prevents buyers from bidding online through live platforms. The break in transmission of a live bidding service during the auction doesn't necessarily justify its halt by the auctioneer.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment: please contact the person in charge.

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.

For lots stored at Aguttes – except specific conditions if mentioned (Mobiliier & objets d'art & Design) – buyers are advised that the following storage costs will be charged:

- 15 € / day for lots < € 10,000, and 30 € / day for lots > € 10,000
- 3 € / day for any other lot < 1m³ & 5 €/day/m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted. From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsibility. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment. Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
 - max. 1 000 €
 - max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 10 000 €): <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

• Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
 Titulaire du compte: Claude AGUTTES SAS
 Code Banque 30788 – Code guichet 00900
 N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
 BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards: 1.1% ^{TTC} commission will be charged for lots > 50 000€.
- American Express: 2.95%^{TTC} commission will be charged.
- Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed.
- Cheques (if no other means of payment is possible)
 - Upon presentation of two pieces of identification
 - Important: Delivery is possible after 20 days
 - Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
 - Payment with foreign cheques will not be accepted.

PAYMENT DEFAULT

Settlements are cash.

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

L'ARRACHE CŒUR

Avant-Propos de
RAYMOND QUENEAU
de l'Académie Goncourt

merci pour
envoie encore un
pour allumer le feu
à la bon
M. M. M.

L'ARRACHE-CŒUR



AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES